M 705 1.931 9,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

9,50 F

● 36e ANNÉE ●
● 12 AVRIL 1983 ●
● Belg. : 75 F.B. ● Luxemb. : 75 F.L.
● Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,20 FS
● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 9,5 dir.
● Tunisie : 900 mil. ● Sénégal : 675 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 895 c.f.a. ● Italie : 2 000 lires
● La Réunion : 14,50 F

BARATELLI
Papy fait de l'endurance

CHAMPIONNAT
Les barbus s'amusent

EUROPE
Aberdeen la douche écossaise

BORDEAUX
Le pavé du président Bez

Dominique Baratelli sur le chemin d'un record, celui du nombre de matches joués en Division I. Les années ne comptent pas pour Papy.
(Photo Henri SZWARC)

BARATELLI

250 partenaires, 536 matches, et... la santé !

A Ajaccio, on l'appelait « Doumé ». Il était jeune, nerveux et souple comme un chat. Aujourd'hui, on le surnomme « Papy ». Il a trente-cinq ans et toujours la même souplesse. En seize ans de carrière, Dominique Baratelli a disputé 536 rencontres de Championnat, record en vue. Ça ne vous dit rien ? Imaginez : depuis son premier match officiel en 1967, il n'a déclaré forfait que trente-sept fois. Ces chiffres prouvent l'extraordinaire santé d'un gardien qui n'a pas eu au niveau international la consécration qu'il méritait. Et ces chiffres, « Papy » les connaît presque tous. Après chaque rencontre, il fait ses comptes : « Combien ai-je pris de buts ? » Voilà son obsession. Et il avoue : « Beaucoup trop... » Mais il ne regrette rien. « J'ai dû jouer avec deux cent cinquante pros et ça, c'est enrichissant. » L'heure n'est pas encore au bilan mais nous avons fait avec Baratelli un petit tour en arrière à travers les statistiques (arrêtées au 7 avril 1983) pour mieux comprendre l'étonnante trajectoire du doyen des gardiens français.

par Pierre-Marie DESCAMPS

● A 12 matches du record !

Depuis son entrée en Division I, Dominique Baratelli a disputé 536 matches*. Il se rapproche à grands pas du record détenu par Jacky Novi avec 548 matches.

1967-1968 : 18 matches — (Ajaccio)
1968-1969 : 23 matches — (Ajaccio)
1969-1970 : 27 matches — (Ajaccio)
1970-1971 : 38 matches — (Ajaccio)
1971-1972 : 38 matches — (Nice)
1972-1973 : 38 matches — (Nice)
1973-1974 : 38 matches — (Nice)
1974-1975 : 38 matches — (Nice)
1975-1976 : 38 matches — (Nice)
1976-1977 : 37 matches — (Nice)
1977-1978 : 20 matches — (Nice)
1978-1979 : 38 matches — (Paris-SG)
1979-1980 : 38 matches — (Paris-SG)
1980-1981 : 38 matches — (Paris-SG)
1981-1982 : 38 matches — (Paris-SG)
1982-1983 : 30 matches — (Paris-SG)
Total : 535 matches.

* Y compris la rencontre de vendredi dernier, Paris-Lyon.

« Vous êtes sur une belle série de cent quatre-vingt-cinq matches d'affilée en Championnat mais vous aviez réalisé une meilleure série encore, entre 1970 et 1977, de deux cent soixante-cinq matches. Comment s'est-elle interrompue ?

— Lors de la dernière journée de la saison 1976-1977 contre Sochaux, on m'a demandé de laisser ma place à Jacomo. J'ai accepté pour ne pas avoir l'air de chercher à barrer un jeune. Et puis nous jouions trois jours après la demi-finale de la Coupe de France.

— La saison suivante, vous n'avez disputé que vingt matches ?

— Oui, j'ai eu une fracture à un doigt dès la deuxième journée à Sochaux. Ma série se serait donc vite terminée de toute façon. Je suis resté indisponible un mois et demi. J'ai rechuté ensuite. Au même doigt mais un centimètre plus haut ! Encore un mois d'arrêt. Cela m'a fait manquer onze rencontres avant la trêve. Par la suite, j'ai raté encore six matches en raison de petits problèmes avec les dirigeants niçois et un autre à la suite d'un traumatisme crânien (à Bastia). Ce fut vraiment pour moi une saison noire (la seule !). Avec ça, en vingt rencontres, j'ai pris quarante buts !

— Vous allez battre le record de participation au Championnat de Première Division. Ça représente quoi pour vous ?

— C'est quelque chose. Mais j'ai eu la chance de toujours évoluer en D I. Regardez Dropsy, il a une série de matches d'affilée supérieure à la mienne mais avec un passage en Deuxième Division. Au fait, j'y pense : en 1974-1975, j'ai disputé trente-neuf matches ! Si, si, je vous assure. Nous avons rejoué à huis-clos un Nice-Nîmes qui les deux fois a donné comme résultat 2-0. Landi avait été blessé par un pétard la première fois et nous avons rejoué dans un stade du Ray vide !

● 185 matches d'affilée !

Depuis sa reprise en Championnat le 25 avril 1978, Baratelli a aligné 185 matches sans en manquer un seul, et ce n'est pas fini.

Si Piasecki et Domergue suivent d'assez près, il est à remarquer la série réalisée par Bergeroo, qui est susceptible de boucler une quatrième saison sans absence.

	1977-1978 (36*)	1978-1979	1979-1980	1980-1981	1981-1982	1982-1983	Total
Baratelli	3	38	38	38	38	30	185
Piasecki	3	38	38	38	36	29	182
Domergue	3	37	38	38	38	30	182
Specht	3	38	37	38	37	27	180
Neubert	3	36	37	37	38	29	180
Ettori	3	36	37	38	37	28	179
Dropsy	3	38	38	38	31	30	178
Bergeroo	3	30	38	38	38	30	177
Rubio	3	38	36	33	38	30	176
Moutier	3	35	33	38	38	28	175
Giresse	3	38	37	33	34	30	175
Bossis	3	35	33	38	36	30	174
Lopez	3	38	26	38	38	29	174
Bathenay	3	38	37	32	35	28	173
Dreossi	0	36	38	34	37	27	172

— Pétard, il y a du beau monde sur mes talons ! Je remarque qu'on y trouve peu d'attaquants, ce qui est normal car ils sont plus souvent touchés que les défenseurs. Mais les gardiens, eux, quand ils sont blessés, ils le sont plus gravement. Actuellement, il y a de moins en moins de gardiens blessés essentiellement parce que les attaquants sont plus corrects avec nous. Il fallait le signaler.

— Peut-être aussi qu'un gardien peut jouer même s'il n'est pas à cent pour cent de ses moyens.

— C'est tout à fait juste. Dans ma carrière, j'ai dû faire deux ou trois matches avec une entorse et autant avec une luxation du doigt. Et je ne compte pas les bobos et les grippes. Dans ces cas-là, je ne me pose pas de question. Vous savez, il n'y a pas de frontière précise pour savoir si on peut jouer ou pas. Chacun a sa limite personnelle. La mienne, c'est vraiment le gros pépin.

● Premier match officiel

Bordeaux-Ajaccio (3-0) en Championnat, le 1er novembre 1967 à Bordeaux.
AJACCIO : Baratelli — Vanucci, Brucato, Devaux, Moïse — Girod, Thétard, Marcialis — Munoz, Sansonetti, Guillon. Douzième : Touré. Entr. : Muro.

— Je m'en souviens parfaitement. C'est Couécou qui m'a marqué le premier but de ma carrière.

— Gardez-vous des contacts avec les hommes qui composaient cette équipe ?

— Je revois Marcialis tous les ans à Bastia puisque son fils joue maintenant au Sporting. Et Vanucci aussi. Certains autres aussi au cours de mes vacances que je passe souvent en Corse, du côté de Porto Vecchio ou de Calvi. Mais j'ai complètement perdu de vue Moïse, Devaux, Girod et Bruccato.

● Bilan en Championnat

(25 avril 1978 - 7 avril 1983)

	Classement	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1977-1978		3	1	1	1	8	8	0
1978-1979		38	14	8	16	59	66	— 7
1979-1980		38	15	10	13	59	52	+ 7
1980-1981		38	17	12	9	52	50	+12
1981-1982		38	17	9	12	58	45	+13
1982-1983		30	15	7	8	48	39	+ 9
Bilan général		185	79	47	59	294	260	+34

— J'espère que cette publication ne va pas me porter la scoumoune !

— Superstitieux ?

— Non. J'ai pris deux cent soixante buts ? C'est normal, j'en ai toujours encaissé beaucoup. En fait, je prends souvent des cartons ! Et puis nous avons eu des problèmes avec le P.-S.G. au début : soixante-six buts en 1978-1979 ! Incroyable, non ? Ça fait presque deux par match. Cette saison-là, on a failli descendre avec seulement trente-six points.

— Vous avouez compter le nombre de buts que vous encaissez. Est-ce parce que vous vous considérez comme responsable ?

— Je crois que toute la collectivité est responsable mais il faut être lucide : pas mal sont pour moi. Mais il n'y a que ceux qui ne jouent pas qui n'en encaissent pas ! Ce qui est important, c'est le rapport avec l'attaque : une équipe qui joue derrière n'en prend pas beaucoup alors qu'une formation offensive essaye seulement d'en mettre un de plus que l'adversaire. Moi, j'ai toujours évolué dans des équipes portées sur l'attaque. Souvenez-vous du milieu de terrain que j'ai connu à Nice : Huck, Jouve et Erikson, puis Guillou.

● Bilan officiel

(du 14 avril 1978 au 7 avril 1983)

	Classement	J.	G.	N.	P.	Bp.	Bc.	Diff.
Champ. de Fr.		185	79	47	59	294	260	+34
Coupe de France		26	13	5	8	41	26	+15
Coupe d'Europe		6	4	0	2	10	5	+ 5
Equipe de France		3	1	0	2	3	2	+ 1
Bilan		220	97	52	71	348	293	+55

Reprise en Championnat : 36e journée le 25 avril 1978 contre Rouen à Nice (6-1).
Reprise officielle : en quarts aller de la Coupe le 14 avril 1978 (Nice-Nantes, 4-1).

— En Coupe depuis cinq ans, je n'ai pas disputé beaucoup de rencontres puisque nous avons été sortis les quatre premières années dès le deuxième tour (par des clubs de D I comme Monaco, Lens et Nantes il est vrai). Mais la seule année où nous sommes allés plus loin, nous avons gagné la finale. Une remarque s'impose quand même : j'en prends moins en Coupe, que ce soit d'Europe ou de France. Ma moyenne tombe à un but par match. C'est une question d'état d'esprit, peut-être, parce qu'en Coupe on ne se relâche jamais en fin de partie alors que cela peut arriver en Championnat quand on a une avance confortable.

— Et en équipe de France ?

— Dans l'ensemble, je n'en ai pas encaissé beaucoup. Dix-sept ou dix-huit pour vingt et une sélections. Depuis cinq ans, je n'ai fait que trois matches avec les Tricolores : l'Italie, le Pérou et l'Argentine en Coupe du monde. Mais là, je n'ai pris que le deuxième but (de Luque) puisque je n'ai disputé que la dernière demi-heure.

— Toujours titulaire en club, vous avez, en revanche, été très souvent remplaçant en équipe de France...

— Vingt fois ! Soit presque autant que le nombre de mes sélections.

— De qui avez-vous été le remplaçant ?

— De Carnus, Bertrand-Demanes, Charrier, Rey, Dropsy, Castaneda et Ettori.

● Ses partenaires en Championnat depuis cinq ans

Abel, Adams, Alves, Ardiles, Ascery, Bacconnier, Bajoc, Barraja, Bathenay, Beltramini, A. Bianchi, C. Bianchi, Bjekovic, Boubacar, Brisson, Bureau, Buscher, Cappadona, Cardinet, Caron, Castellani, Col, Dahleb, Douis, Domenech, Fernandez, Garceran, Guillochon, Guillou, Heredia, Huck, Jean, Jouve, Katalinski, Kist, Laposte, Larqué, Lemoult, Lokoli, Massa, Mongelli, Morabito, Morin, M'Pelé, N'Gom, Nicoud, Nossibor, Pigal, Pilorget, Porquet, Prefaci, Renaut, Rocheteau, Sanchez, Surjak, Susic, Toffolo, Toko, Zambelli, Zaremba.

— Je me souviens parfaitement de tous ces joueurs. Mais Moraly ? J'ai bien dû faire un match avec lui, non ?

— Lesquels vous ont le plus marqué ?

— Point de vue amitié, les anciens Niçois que j'ai retrouvés à Paris, comme Huck (avec qui je suis arrivé et parti en même temps de Nice), Douis, Sanchez et Adams.

— Et côté football ?

— Oh ! Y'a des bons là-dedans, de quoi faire une grande équipe. Il faudrait en citer une vingtaine au moins. Je ne veux pas faire de jaloux.

— Alors parlez-nous des liberos.

— J'en ai connu un paquet, notamment au début à Paris : Katalinski, Abel, Huck, Herredia, Pilorget, Adams, Bathenay et Zaremba.

— Avec qui vous êtes-vous le mieux entendu ?

— Sans problème Katalinski et Bathenay, ceux avec lesquels j'ai joué le plus longtemps. Entre les deux, c'est dur à dire. Chacun a ses qualités.

● Equipe de France

● ILS ONT ETE SES PARTENAIRES

En équipe de France A (73 joueurs) : Djorkaeff, Trésor, Quittet, Rostagni, Michel, Mézy, Blanchet, Revelli, Larqué, Bereta, Molitor, Jouve, Repellini, Osman, Chiesa, Gardon, Broissart, Floch, G. Lech, Adams, Guillou, Huck, Bracci, Jodar, Loubet, Grava, Ravier, Sarramagna, Berdoll, Lacombe, Coste, J. Gallice, Parizon, Mariot, Boissier, Lopez, Domenech, Rocheteau, Emon, Bathenay, Janvion, Orlanducci, Rio, Curbelo, Farison, Synaeghel, Bousdira, P. Revelli, Pintenat, Six, Meynieu, Platini, Bossis, Rouyer, Keruzoré, Battiston, Giresse, Sahnoun, Baronchelli, Zimako, Amisse, Tigana, Soler, Amoros, Bravo, Larios, Zénier, Vanucci, Merchadier, Couriol, Genghini, Specht, Bellone.

En équipe de France Espoirs : Dos Santos, Bras, Novi, Grizzetti, Camerini, Horlaville, Bosquier, Baeza, Eo, Dellamore, Vergnes, Bourgeois, Burkhard, Leclercq, Guignedoux, Dell'Oste, Franceschetti, Lechantre, Piasecki.

● ILS ONT ETE SES ADVERSAIRES

En équipe de France A : Tokoto, Pokou, Rudakov, Onitchenko, Blokhine, Antoniadis, Beckenbauer, Hoeness, Flohe, Overath, Grabowski, G. Muller, E. et H. Kremers, Cullmann, Van Moer, Van Himst, Van der Elst, Lambert, Croy, Streich, Coeck, Gorgon, Deyna, Boniek, Lato, Szarmach, Nyilasi, Brady, Stapleton, O'Leary, Giles, Heighway, Passarella, Tarantini, Ardiles, Luque, Houseman, Zoff, Gentile, Cabrini, Collovati, Tardelli, Conti, Pruzzo, Graziani, Quiroga, Oblitas, Uribe,Kempes...

En équipe de France Espoirs : Benetti, Dunai, Fazekas, Lorimer, Asensi, Marcial, Rexach, Balint, Jara...

— Parmi mes partenaires, il n'y a pas de gardien ! Remarquez, ça aurait été bizarre... Vous n'avez pas oublié Boissier et Mariot ? Ah, non. Le premier a joué trois minutes contre le Portugal et le second une petite dizaine de minutes !

— Quels contacts avez-vous eus avec tous ces joueurs ?

— Vous savez, on ne se connaît pas très bien en sélection. Les premiers jours du stage, on se freine un peu. Ensuite, ça se déride. Au moment du match et après, c'est détendu. Et au stage suivant, ce processus recommence. Au cours des tournées, on a plus le temps de se connaître. Par exemple, j'ai découvert Jodar à la mini-Coupe du monde en 1972 et à l'occasion du Mundial espagnol, Mahut, Battiston, Larios... Mais les stages et les tournées ne me manquent pas, au contraire...

— Vous souvenez-vous de vos partenaires en Espoirs ?

— Là, j'en tombe. Mais c'est normal, il y a plus de dix ans !

— Parmi vos adversaires de renom, il y a aussi de quoi faire une sacrée équipe...

— Oui, je pourrai dire à mes petits enfants que j'ai joué contre Zoff, Gerd Müller, Blokhine ou Kempès !

— Et Luque ?

— Celui-là, il m'a mis un but important. Je l'ai revu souvent. Un beau but, une frappe parfaite contrairement à ce que l'on a pu dire. Peut-être que si j'avais été « dans le match », je l'aurais sorti. Je ne sais pas. C'est toujours facile de refaire le monde.

Avec l'A.C. Ajaccio, sixième du Championnat en 1970-1971. De gauche à droite, au premier rang : Leroy, Sansonnetti, Dortomb, Rigaud, M'Pelé. En haut : Le Lamer, Baratelli, Vanucci, Poussardin, Richard, Georgin.

Avec la grande équipe de l'O.G.C. Nice, vice-championne de France en 1972-1973. De gauche à droite, au premier rang : Loubet, Huck, Van Dijk, H. Revelli, Erikson. En haut : Isnard, Quittet, Baratelli, Chorda, Camerini, Jouve.

Avec l'effectif parisien (moins Kist), quart de finaliste de la Coupe des Coupes en 1982-1983. De gauche à droite, au premier rang : Peyroche, Toffolo, N'Gom, Lemoult, Ardiles, Dahleb, Col, Barrientos. Au second rang : Boubacar, Zaremba, Bathenay, Fernandez, Pilorget, Cardinet. Au troisième rang : Tanasi, Susic, Mérelle, Morin, Baratelli, Toko.

(Photos PRESSE-SPORTS)

● Onnis, la bête noire

1972-1973 :	2e journée	Reims-Nice : 2-3	1 but
1973-1974 :	11e journée	Monaco-Nice : 1-1	1 but
	29e journée	Nice-Monaco : 3-2	1 but
1974-1975 :	9e journée	Monaco-Nice : 3-2	2 buts
	27e journée	Nice-Monaco : 2-3	2 buts
1975-1976 :	3e journée	Nice-Monaco : 4-1	1 but
	21e journée	Monaco-Nice : 4-1	4 buts
1978-1979 :	18e journée	Monaco-P-SG : 2-1	1 but
1979-1980 :	5e journée	Monaco-P-SG : 2-2	2 buts
1980-1981 :	32e journée	P-SG-Tours : 4-1	1 but
1981-1982 :	38e journée	P-SG-Tours : 4-3	2 buts

mais aussi M'Pelé, Di Nallo, Lacombe, Lechantre, Barthélémy, Edwige, Emon, Combin, Chiesa, Vergnes...

— Devinette : qui vous a marqué le plus de buts ?

— Attendez... Lacombe ou Onnis.

— Mais encore ?

— ...Va pour Lacombe !

— Pas de chance, c'est Onnis. Dix-huit buts.

— Pétant ! C'est trop ! Mais c'est normal : il est le meilleur buteur de tous les temps et cela fait dix ans que l'on s'affronte. Faites un peu voir la liste ? Il n'y a que des attaquants ! Sauf Di Nallo mais il marquait beaucoup celui-là.. Et Bianchi ? Je n'ai pourtant joué qu'un an avec lui ? Il devait bien me réussir. Dommage qu'il soit parti !

L'arc-en-ciel de Cannes

Le traditionnel Tournoi de Cannes a encore connu un vif succès, agrémenté cette saison

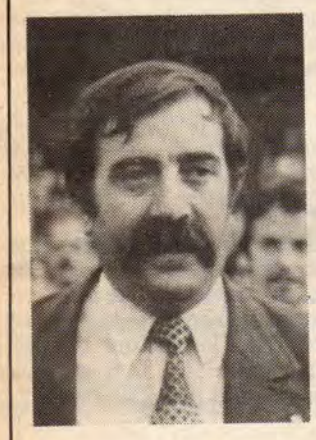
par la première participation des juniors chinois (ci-dessus à l'occasion du match contre l'Angleterre) à cette compétition. Pour la seconde année consécutive, ce sont les jeunes Français qui ont triomphé, emmenés par leur capitaine Fréchet (en haut), devant l'Italie, le Brésil et l'URSS qui se sont affrontés pour le match de classement (ci-contre). Dans cet arc-en-ciel de maillots, c'est le bleu qui a le plus scintillé. Signe des temps.

(Photos PRESSE-SPORTS)

SOMMAIRE

BARATELLI

A trente-six ans aux prunes, il n'a jamais été aussi bon. Aussi solide aussi. Voilà cinq ans qu'il n'a pas manqué une seule rencontre. Et ce n'est pas fini. Dominique Baratelli deviendra sans doute très prochainement le recordman des matches en Division I.

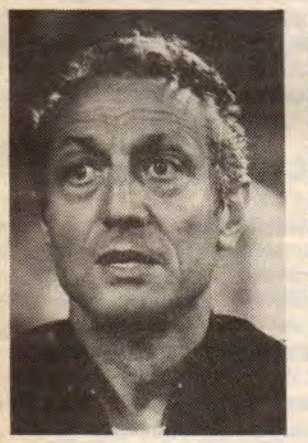


BEZ

Le président des Girondins n'est pas un président comme les autres. Personnage haut en couleur, au verbe facile, ses propos sont souvent trempés dans le vinaigre. Après l'assemblée générale des clubs pros, Jean-Paul Oudot l'a rencontré pour un entretien choc et un beau pavé dans la mare.

CHAMPIONNAT

4-0 devant Sochaux, sept points d'avance, meilleure attaque, meilleure défense, meilleure différence de buts, papa, maman, les p'tits bateaux... les barbus de Nantes survolent plus que jamais le Championnat. C'est la grande croisière jaune.



RENNES

La Bretagne est en fête. Rennes a enfilé ses bottes de sept lieues pour gagner la Division I. Vainqueurs du Racing Paris 1, les Rennais possèdent deux longueurs d'avance sur Nîmes. Jean Vincent peut à nouveau avoir le sourire.

HAMBOURG

On rêve déjà d'une finale de Coupe d'Europe Hambourg-Juventus de Turin, le 25 mai prochain, à Athènes. Les deux clubs ont pris une option sur la finale, mercredi dernier, mais les Hambourgeois et Hrubesch ont plusieurs cordes à leur arc. Ils visent également un nouveau triomphe en Bundesliga.

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

L'austérité et la compréhension

CE qui vient d'arriver au football est important. On pourrait même dire, si l'on n'avait pas peur des mots, que c'est historique.

Cela ne s'est pas traduit par un ballon pénétrant dans des filets, et cela n'a pas fait de gros titres dans les journaux.

Cela risque pourtant de peser sur notre sport davantage qu'un succès en Coupe d'Europe ou que le transfert d'une de nos vedettes.

Il s'agit, à quelques heures d'intervalle, de la double adoption :

1. par le Conseil des ministres d'une loi qui affecte l'ensemble de nos clubs autorisés ;

2. par ces clubs eux-mêmes d'un plan d'assainissement sans précédent dans les annales du professionnalisme.

Ces deux événements ne sont pas liés. Mais ils procèdent tous deux de l'état de précarité et d'inquiétude de notre football d'élite. La crise stéphanoise et le scandale monstre qu'elle a suscité ont, dans les deux cas, servi de détonateurs.

LE gouvernement a donné raison aux nombreux Français qui pensent que la loi de 1901 sur les « associations sans but lucratif » n'est plus adaptée à des clubs qui gèrent des budgets considérables et qui se livrent, à longueur d'année, à des opérations d'apparence commerciale.

Il a donc décidé que, désormais, les associations qui organisent des manifestations payantes et qui rémunèrent leurs joueurs au-dessus d'un certain seuil (1) devront transformer leur section professionnelle en « société anonyme », avec ou sans participation des collectivités locales.

Lorsque cette participation aura lieu, on aura affaire à une « société d'économie mixte », telle qu'il en existe déjà à Lille et à Mulhouse. Sinon, la société nouvelle s'appellera « société à objet sportif » et pourra comporter, outre l'association mère (obligatoirement majoritaire), des associés, des supporters, des sponsors, etc. Cette modification juridique, que va-t-elle apporter ?

Nul ne peut a priori le prévoir.

Les clubs professionnels, rassemblés vendredi dernier, ne se sont pas émus outre mesure d'un changement dont il est difficile de mesurer les conséquences. Certains d'entre eux ont pourtant regretté de n'avoir pas eu davantage la parole dans l'élaboration de cette loi. « On nous met, a dit l'Auxerrois Hamel, devant le fait accompli. » Et Fernand Sastre a rappelé que la formule choisie par le gouvernement n'était pas celle que la FFF avait préconisée. Le football aurait en effet préféré le maintien de la loi sur les associations, assortie de contraintes particulières, plutôt que l'abandon de cette loi.

LE Sénat, puis l'Assemblée Nationale auront à examiner la nouvelle loi, et peut-être à l'amender. D'importants décrets d'application doivent également intervenir — à l'élaboration desquels participeront des représentants du football — qui préciseront le fonctionnement encore très flou des nouvelles sociétés.

Le danger principal de ce changement fondamental de structure réside, selon nous, dans le divorce qu'il consomme entre le mouvement sportif en général et le sport professionnel. Jusqu'ici, même les clubs les plus professionnalisés, dépendant de la loi de 1901, faisaient partie de la grande famille sportive ou associative. Et cette appartenance impliquait tout un ensemble d'obligations, d'échanges, de liens réciproques. Ils en sont subitement exclus, rejetés, comme si leur finalité était un peu moins qu'hier le sport et un peu plus le spectacle et l'argent. Reconnaissance d'un état de fait ? Sans doute. Mais ne valait-il pas mieux lutter contre une tendance déplorable que de l'aggraver en la reconnaissant ?

Pourtant, l'ensemble des « garde-fous » que Sastre a réclamés au ministre des Sports et qu'il estime avoir toutes les chances d'obtenir sont rassurants.

Société anonyme ? Sans doute.

Mais une société anonyme très particulière puisque, comme Edwige Avice l'a promis, elle pourra recevoir des subventions, échappera à certaines charges fiscales, devra s'affilier à la Fédération et, surtout, ne pourra pas répartir d'éventuels bénéfices.

S'il en est ainsi et si la nouvelle société sportive a tous les avantages de la loi de 1901 sans en avoir les inconvénients, *si elle constitue le cadre spécifique d'une activité aussi singulière que le sport professionnel, on ne pourra qu'applaudir et se réjouir.*

Mais si c'est au contraire de rejet, d'exclusion, et d'abandon aux puissances d'argent qu'il s'agit, comptons sur un sursaut violent du football tout entier et d'un refus pur et simple de se couper en deux et de manquer à sa vocation unitaire et sportive qui fait toute sa force.

CAR le problème est bien, pour le football professionnel, d'affirmer sa compétitivité et sa valeur d'exemple. Jean Sadoul, devant l'assemblée des clubs pros, a eu raison de souligner l'extraordinaire floraison de succès qui, depuis plusieurs mois, récompense toutes nos équipes représentatives, des Cadets aux A, en passant par les Juniors, les Espoirs et les Olympiques. C'est par là, et par là seulement, que notre formule d'un professionnalisme rigoureux, étroitement associé à la Fédération, démontre sa valeur et sa supériorité. S'en prendre à l'unité reconstituée depuis quinze ans, distendre ou briser les liens étroits qui unissent tout le football, dans les clubs aussi bien que dans les ligues et à la Fédération même, serait un crime contre notre sport et une totale méconnaissance de ce qui s'est produit dans un passé récent.

Au lieu d'intervenir pour souligner l'aspect commercial du professionnalisme, l'Etat ferait donc bien de mettre en évidence cette complémentarité et cette unité. C'est de soins intelligents, de compréhension et d'allégements que le football professionnel a besoin pour continuer à travailler au service du sport français. C'est pourquoi les semaines à venir seront cruciales. Dans le bureau des ministres, et même du premier d'entre eux, où les représentants de notre football pénétreront ces jours prochains, ils n'auront pas à baisser la tête en portant le cilice des fautes de Saint-Etienne. Ils n'auront qu'à dire : voici ce que le football français uni a fait depuis quinze ans. Et voici ce qu'il réclame en échange de son honnêteté et de sa transparence. Ou vous lui venez en aide ou vous le condamner à mettre en cause son effort d'authenticité. Vous le condamnez peut-être, comme dit encore Sadoul, à rejoindre l'hyprocrisie des autres.

Et il est, à nos yeux, particulièrement réconfortant que, sans attendre ces preuves d'intérêt et de compréhension réclamés aux pouvoirs publics, les clubs professionnels aient, presque unanimement, opté pour une politique d'austérité tout à fait dans l'air du temps.

Les mesures prises en assemblée générale (2) (diminution de la masse salariale, limitation des mutations, contrôles et sanctions) seront-elles parfaitement respectées ? On peut en douter quand on connaît la mentalité de certains qu'aveugle l'intérêt égoïste de leurs couleurs.

Mais l'important est d'avoir compris qu'il fallait payer d'exemple et montrer sa bonne volonté. Afin de ne laisser aucune excuse à ceux qui maintenant portent la responsabilité de l'avenir de notre football.

(1) Cela est naturellement valable pour les autres sports.

(2) Voir en page 9.

France Football
Nº 1.931
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33
Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Gérard EJNES
REDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Robert VERGNE, Jean-Jacques VIERNE.
DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE
ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT
ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex
FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 103 F; 6 mois : 200 F; 12 mois : 375 F
ETRANGER
3 mois : 145 F; 6 mois : 285 F; 12 mois : 550 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F
• PUBLICITE
I.R.S. 8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité : Charles Train
Commission paritaire nº 64.437
Distribution N.M.P.P.
OJD DIFFUSION - PUBLICITE 1983
Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 5 avril 1983 nº 1.930 a été tiré à 200.752 exemplaires
Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et SG Poissonnière
FEDERATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués
Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Claude BEZ

Claude Bez, le président des Girondins de Bordeaux, est un dirigeant qui dérange. Notez que cela le ferait plutôt rougir de plaisir. Le personnage est entier, franc, carré, brutal, abrupt. Cela ne peut pas plaire à tout le monde. La démagogie n'est plus ce qu'elle était. Vendredi dernier, lors de l'assemblée générale de la Ligue, il a prononcé des mots très durs à l'encontre de la politique de la Ligue et de la FFF. Il s'est fait encore d'autres ennemis. Il est fâché avec les plus hautes instances fédérales, la plupart de ses collègues, une grande partie de la presse. « Je n'aime pas les ronds de jambe », réplique-t-il, de sa voix haute et forte. Il a accepté, après plusieurs hésitations, de répondre à nos questions. Il n'en a pas apprécié certaines. Il nous l'a dit. Au moins le dialogue a-t-il été direct. Les positions qu'il avance vont encore provoquer des remous, ici et là.

« Qui êtes-vous, Claude Bez ?

— Je suis né à Bordeaux le 4 novembre 1940. Je suis commissaire aux comptes, P.-D.G. d'une expertise-comptable et président des Girondins depuis le 1er août 1978. Mon entrée au club ? Le 22 mars 1974, sous la haute responsabilité de Jean Roureau. A cette époque, je fus trésorier puis vice-président, à son côté. Dernier détail : je suis un tout récent et heureux grand-père.

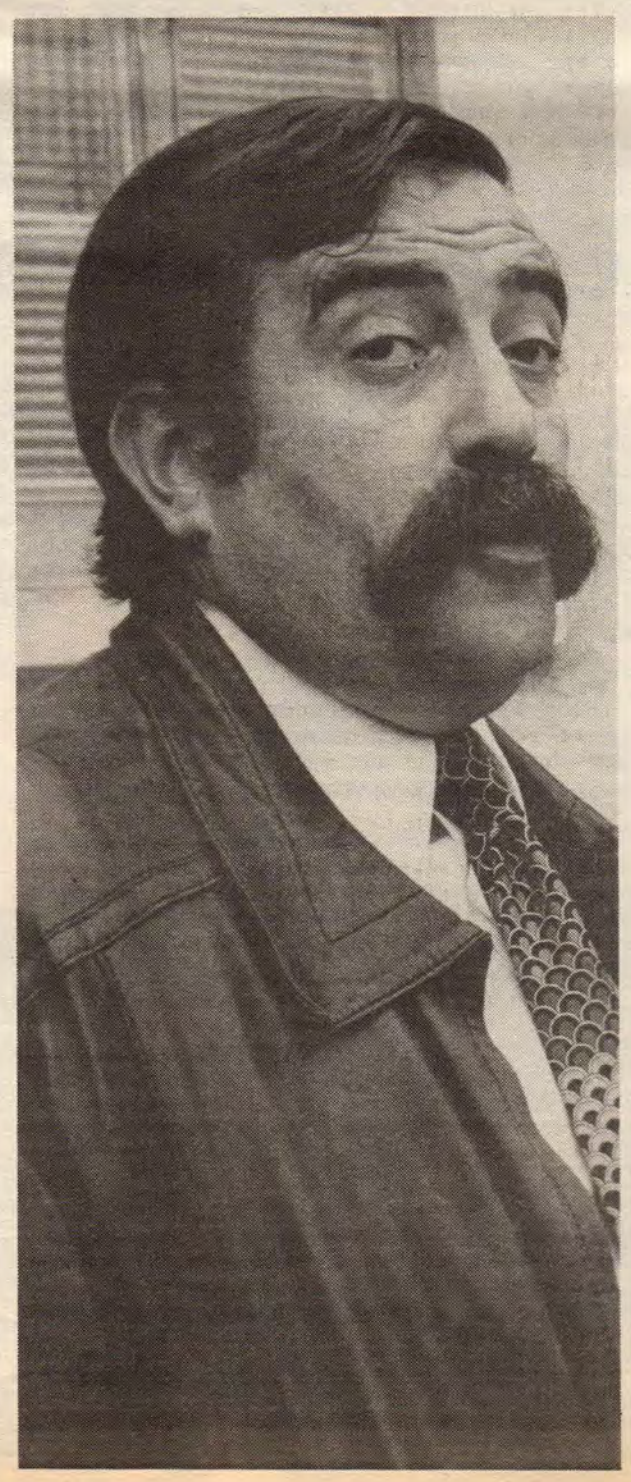
— L'actualité prime, c'est bien connu. A l'assemblée générale de la Ligue, vous avez prononcé des mots très durs. Pour justifier le personnage et la personnalité de Claude Bez ou pour garantir les intérêts de votre club ?

— Votre question est choquante car pleine de sous-entendus. Je suis président de Bordeaux. Il n'empêche que je suis aussi Claude Bez. L'homme ne peut pas s'effacer derrière une fonction. Ou bien alors, on parlerait de manque de personnalité. A tort ou à raison, je me flatte de posséder un certain tempérament.

— Un tempérament qui ne plaît pas à tout le monde, on y reviendra. Pourquoi avoir tancé de cette façon le président Sadoul et le président Sastre ?

— Vous avez pu entendre ce que j'ai dit. Je le répète. D'abord, je trouve extrêmement choquant qu'on revienne sur la parole donnée et que l'on veuille réduire les contrats déjà signés. Ensuite, à chaque fois qu'un règlement est édicté, le passé prouve qu'il y a eu entorses au règlement général. Moi, je dis : appliquons d'abord les textes en vigueur. Je trouve également anormal que Paris, Bordeaux, Monaco ou Nantes ne puissent obtenir la signature des joueurs qu'ils souhaitent, à partir du moment où ils possèdent les moyens financiers de les acquérir. Je n'ai jamais apprécié que l'on m'impose quoi que ce soit. Ce n'est pas maintenant que je vais m'incliner. Reste enfin que ceux qui dirigent le football professionnel n'estiment pas les présidents de club. Moi, je dis : défendez-vous, ne vous « planquez pas » derrière la FFF, n'ayez pas honte de nous, comme vous le démontrez à l'heure actuelle.

«Je suis un patron de combat»



— Pourquoi cette attaque brutale ?

— Pour mettre les points sur les « i ». Je proclame tout haut ce que la plupart de mes collègues pensent tout bas. Je répète avec force et conviction que ceux qui nous gouvernent ne sont pas convaincus que le football pro a l'audience qu'il mérite. Dès l'instant que l'on est président de la Ligue, il faut en être fier. Je n'apprécie pas non plus qu'on nous place devant le fait accompli.

— Comment cela ?

— Les textes que l'assemblée générale a reçus n'ont pas été présentés, auparavant, aux clubs. Cela aurait dû être la moindre des choses. En outre, Sastre et Sadoul ont été consultés par les pouvoirs publics, mais pas suivis pour autant : cela démontre leur faiblesse. Les présidents de D I ont peur de faire des vagues. Tant pis si, moi, je provoque une tempête ! Les indépendants peuvent avoir la mainmise sur le foot pro : anormal.

— Quoi encore ?

— Les mesures adoptées (notez que je n'insiste pas sur la façon dont on vote en assemblée générale...) sont illusoires, vaines, imbéciles. Je m'explique : chaque fois que l'on « pond » un texte, on croit résoudre un problème. Foutaises ! Chacun s'ingénie à détourner l'essence du texte. Notez que le football ne fait que suivre le « civil » en l'occurrence.

Les textes votés vont encore davantage favoriser les clubs princiers ou à base corporative. Par exemple, il suffira qu'un joueur ait un régime fiscal différent du régime français pour que l'AS Monaco — et les joueurs — en profitent abondamment. Vous appelez cela l'égalité ?

— Vous ne croyez donc pas aux mesures décidées vendredi dernier ?

— Pas une seule seconde, car elles vont provoquer une fraude encore plus importante ! Un exemple de parades ? Vous pourrez revenir à des temps qu'on croyait révolus : pour permettre à un joueur vedette de gagner autant d'argent que par le passé, il suffira d'engager son épouse, sa grand-mère ou sa petite sœur dans l'administration du club où il a signé. Il y a bien d'autres parades. A chacun de trouver les siennes. Bordeaux, je vous l'assure, ne sera pas le dernier...

— Et en ce qui concerne les mutations ?

— Foutaises, là encore ! Jusqu'en 1974, le nombre de transferts était limité à trois joueurs, ce qui était l'assurance d'une sclérose à terme. A partir de cette date, on a pu engager le nombre de joueurs qu'on souhaitait, en fonction, bien entendu, de ses propres ressources. Les clubs ne sont pas gérés par des crétins ou des petits garçons. Je constate qu'aujourd'hui on en revient aux lois de grand-papa. Cette limitation nouvelle à trois joueurs ne correspond pas aux réalités pratiques économiques.

— Vos prises de position ont-elles été déterminantes pour votre non-élection au conseil d'administration de la Ligue ?

— Elles auraient dû militer en ma... faveur ! Un de vos confrères a écrit que je me présentais « pour le folklore ». C'est faux, complètement faux. J'ai, moi aussi, des idées sur le football. Le football pro ne s'arrête pas au boulevard de Courcelles ou à l'avenue d'Iéna. Mais toutes les vérités, dit un dicton, ne sont pas bonnes à dire. Moi, je pense qu'elles sont toutes bonnes à dire. Au risque de déplaire à certains. Moi je suis franc, souvent abrupt. Mais je suis franc. Suivez mon regard...

— Pourquoi vous être présenté ? L'échec était inévitable.

— Et alors ? Je croyais pouvoir être utile. Une écrasante majorité ne l'a pas voulu. C'est la démocratie, en France. Je n'aime pas perdre, je ne le cache pas. Quand

par Jean-Paul OUDOT

je me présente, c'est pour réussir. Je constate seulement que quand je remarque que Sadoul est dépassé et vieillissant, c'est la vérité. Le conseil d'administration ne fait pas son travail et couvre tous les textes qu'on a adoptés. Je constate que le président Sastre défend d'abord le football amateur. Ces gens n'ont pas le droit de me juger car moi je suis bénévole. Je leur dénie le droit de juger mes qualités morales. Je constate enfin que tous ces textes ont été bâtis pour un intérêt personnel : se donner bonne conscience et montrer aux pouvoirs publics qu'on impose des mesures draconiennes... bidon.

— Vous êtes bien virulent envers Fernand Sastre ?

— Ce n'est pas l'homme que j'attaque, mais la fonction. Il y a davantage de revenus occultes dans le foot amateur que dans le foot pro. Que Sastre commence d'abord à faire le ménage devant sa porte. On veut toujours nettoyer, chez nous. Mais même dans les ministères il existe des caisses noires. Dans le football pro, il existe des bénévoles qui œuvrent pour l'utilité publique. Pourquoi les considérer comme des incapables ? Je suis prêt à accepter un face-à-face avec MM. Sadoul et Sastre sur tous les sujets.

— Voila encore une prise de position qui va en irriter certains...

— Et même beaucoup !

— Ce n'est pas un personnage, un rôle que vous jouez ?

— Pas du tout. Je passe souvent pour un « emmerdeur ». C'est contre mon gré. Je pose des questions, j'énonce des problèmes. C'est être emmerdeur ? Si oui, j'en suis un ! Mais si je suis soupe-au-lait, j'ai la chance de pouvoir oublier très vite ressentiments, colères, etc. Demandez à mes amis ou à mes intimes, vous serez éclairé.

— On dit de vous que vous êtes un président, comment dire, « totalitaire »...

— Oui, c'est vrai. Mais je préférerais le qualificatif de « président, patron de combat ». C'est moi qui suis le patron aux Girondins, dans la section football. Mais je ne suis pas totalitaire dans la mesure où je sais m'entourer de collaborateurs compétents. J'avoue cependant que je ne peux admettre que mon autorité soit contestée.

— Même sur le plan de la technique pure du football ?

— Même sur ce plan-là. Je suis un patron qui a la responsabilité de tout le club. Oui, de tout. Je lis souvent que le domaine technique est réservé aux entraîneurs. Moi je réplique : j'en ai aussi l'entière responsabilité. Je tiens à préciser que l'osmose entre Aimé Jacquet, Didier Couécou et moi-même est parfaite à ce sujet. Qu'il n'y a jamais eu aucun heurt. J'estime qu'il ne faut pas que l'entraîneur soit impliqué dans la politique de recrutement, que le joueur sache en conséquence qu'il est le joueur du club et non pas seulement celui de l'entraîneur. C'est un risque à prendre, je le reconnais, et que j'ai pris. Je n'ai pas forcément raison de penser ainsi.

— Faites-vous souvent preuve d'autorité patronale ?

— Au moins, une fois par jour, à notre siège. Et dans n'importe quel domaine. Bordeaux est un club bien structuré mais il arrive toujours un moment où il faut prendre une décision. Je la prends.

— Mais il y a aussi l'art et la manière de prendre une décision, non ?

— Je n'ai pas l'art de bien m'exprimer mais j'en possède la manière ! Saisissez la nuance... Jean Roureau était plus dur, plus strict que moi, à la présidence. Je parais plus méchant que je ne le suis. Mais je m'obstine, quitte à paraître têtu, voire obtu. Je suis tout à fait capable de savoir que je commets une erreur mais si mon contradicteur n'a pas la manière pour me dire que je la commets, je m'obstine à la poursuivre ! Appelez cela bravade, bêtise ou personnalité, comme vous voulez. Il demeure en tout état de cause que je suis un perfectionniste et que je ne supporte pas la médiocrité chez les autres, comme chez moi.

— Difficile à cerner, votre personnalité ! On distingue mieux le côté « personnage » de votre personnalité ! Il reste que Bordeaux, sous votre présidence, a repris un sérieux « poil de la bête » et obtient des résultats nationaux et internationaux intéressants. Quelle différence avec un passé récent, n'est-ce pas ?

— Je tiens à affirmer, haut et clair, que le président Roureau avait fait un remarquable travail aux Girondins. Je reste dans sa ligne de pensées même si les moyens et les règlements diffèrent. Bordeaux a un style, une éthique, une image de marque que je tiens à respecter. C'est vrai qu'aujourd'hui, le club a plus de moyens que par le passé.

— Certains disent que vous êtes le bras droit de M. Jacques Chaban-Delmas ?

— Je suis en effet un proche collaborateur du maire de Bordeaux qui m'honore de sa confiance. Mais je suis aussi un président, juridiquement indépendant.

— Quel est l'apport de la municipalité, par rapport à votre budget ?

— Pas plus important que dans les autres clubs de D I à la différence près toutefois — et elle est de taille — que la municipalité garantit nos emprunts que, je m'empresse de le souligner, nous remboursons à échéance régulière. Les Girondins ont le soutien de la ville. Un soutien sans lequel le club n'existerait plus. Notre budget est de vingt millions de francs.

— Ce soutien a donc permis une somptueuse politique de recrutement. D'où vient encore l'argent ?

— Des recettes aux guichets et de l'apport publicitaire. Mais il me semble déceler dans votre question une certaine ironie. Voulez-vous être plus précis ?

— Comment arrivez-vous à recruter autant de joueurs de qualité, tout simplement ?

— Je suis un adepte des transferts et voilà pourquoi, chaque saison, je place mes joueurs sur la liste des transferts. Je sais que cette pratique indispose certains autres dirigeants, voire mes propres joueurs. On ne peut vendre ou acheter que de bons joueurs. Il faut donc tendre vers un équilibre puis une progression, dans le recrutement. Et, je l'avoue, je suis assez fier de vous faire remarquer que les Girondins n'ont jamais perdu le moindre centime en laissant partir un joueur de Bordeaux avant la fin de son contrat. Ce serait même plutôt le contraire. Ainsi, Bordeaux a fait des « affaires » en cédant notamment Redon, Guesdon, Ferri, Domergue et surtout Cabrera, l'Argentin. Je vais vous confier une anecdote à ce sujet : son club argentin s'est fait longtemps tirer l'oreille pour nous payer ce qui était dû. Il a attendu tellement longtemps que le dollar a sensiblement augmenté et que nous avons — bien, pour ne pas dire plus — gagné entre le moment où il fut chez nous et où il en est reparti !

— N'est-ce pas mercantile ?

— Mais oui, bien sûr. Mais le premier souci d'un président est d'abord et avant tout de ne pas perdre d'argent, d'en gagner ensuite pour améliorer encore son effectif. Vous connaissez la quadrature du cercle : argent, joueurs, recettes, résultats. Un club pro, ce n'est pas un gadget. C'est aussi une entreprise commerciale, quoi qu'on en dise.

A Bordeaux, il y a une ambiance-business qu'il serait stupide de nier mais je m'empresse aussitôt de la rendre professionnelle puis « clubiste ». Là encore, je ne suis pas sûr d'être dans le vrai. Mais les événements, pour l'heure, me donnent raison. Même le président est sur la liste des transferts !

— Si d'aventure, Bordeaux est éliminé de la Coupe par Nantes, la saison 1982-1983 ne sera-t-elle pas un échec ?

— Absolument pas. Nous avons passé un contrat moral avec la municipalité qui stipulait que nous devrions obtenir une participation aux Coupes européennes après trois ans de continuité. C'est fait. Nous en sommes maintenant au troisième pacte de notre association qui prévoit que nous... gagnerons une Coupe européenne, dans les trois ans à venir. Nos objectifs ont toujours été atteints. Je sais que le plus dur arrive, néanmoins.

— Quand Jacquet va-t-il signer son nouveau contrat ?

— Une clause stipule que fin février, le prolongement du contrat se fait automatiquement, si l'une ou l'autre partie n'ont pas fait savoir leur désaccord. Nous sommes en avril. Je n'ai qu'une parole, Aimé aussi.

— Que faut-il encore améliorer aux Girondins ?

— A part le... président, tout reste à perfectionner !

— Bordeaux pratique volontairement une politique de vedettes. Mais n'a-t-il pas conscience de représenter une région ?

— Nous sommes très bien intégrés dans notre région, en effet. Bien que le recrutement régional soit difficile car nous n'acceptons pas les prix prohibitifs exigés pour obtenir la signature des jeunes de 15-16 ans. Je ne mange pas de ce pain-là. Nous avons, par ailleurs, des relations étroites avec la Ligue d'Aquitaine. Notre pépinière marche bien : toutes nos équipes de jeunes sont en tête de leur Championnat respectif et nous possédons actuellement cinq internationaux juniors (Bourdoncle, Lassagne, Fourrier, Gimenez et Daisson), deux cadets (Roche et Rollain). Nous étions, l'an passé, quatrième ex aequo avec Nantes dans le classement officiel de la FFF en ce qui concerne la formation des minimes, cadets et juniors. La politique de vedettes n'exclut donc pas la politique de formation.

— Le stade municipal de Bordeaux se révèle, aujourd'hui, non adapté aux nécessités. Envisagez-vous la construction d'un nouveau stade ?

— C'est à la ville et à son maire d'en décider. Pour un maire, les options sont délicates entre la création de crèches, d'écoles, de patinoires, etc., et d'un stade de football. C'est à lui de définir les urgences et les priorités. A lui seul. Je ne me sens pas le droit d'insister auprès de lui, plus que de mesure. J'espère seulement que la création de ce nouveau stade sera bientôt à l'ordre du jour. Il faut néanmoins savoir que cela coûterait un amortissement de dix millions de francs pendant vingt ans. Si un nouveau stade était construit, ce serait dans Bordeaux-Nord.

— On ne peut pas terminer ce large tour d'horizon sans évoquer les problèmes, les démêlés, que vous avez subi ou provoqué avec beaucoup d'interlocuteurs. Prenons d'abord TF 1.

— Je suis rancunier, je ne le nie pas. C'est ma liberté et mon droit. J'admets que M. Janin n'ait pas apprécié qu'à plusieurs reprises, j'ai refusé ses caméras. Mais personne ne peut m'obliger à serrer la main de quelqu'un que je n'apprécie pas ou que je méprise. L'hypocrisie ou la peur, je ne connais pas. Pour en revenir à TF 1, je ne reviendrai pas sur les premiers incidents provoqués à l'occasion de la retransmission télévisée de P-SG-Sofia. Restons dans l'actualité chaude. Quand M. Janin dit qu'il a obtenu l'autorisation de retransmettre Craiova-Bordeaux en me passant au-dessus de la tête et en s'adressant directement à M. Chaban-Delmas, je dis : c'est vrai ! TF 1 devra désormais s'adresser au maire de Bordeaux pour les retransmissions sur Bordeaux. Inutile qu'il me téléphone ou m'envoie des lettres.

— La presse, en général, vous ne semblez pas l'estimer ?

— C'est faux. Je me targue de posséder quelques amis dans votre corporation. Mais je suis souvent choqué par l'attitude générale. Je n'accepte pas qu'elle outrepasse ses droits. Pourquoi accueillir avec un grand sourire ceux qui s'ingénient à dénigrer mon club ? En tant que Français, j'ai le droit de parler à qui bon me semble. Chaque fois que je n'ai pas envie de répondre à une question, la presse proteste. Pourquoi ? Je commets sans doute l'erreur de dire ce que je pense et aussi d'agir comme je pense. On m'a reproché de fermer les vestiaires à la presse. D'abord, nos vestiaires sont trop exigus, ensuite je n'ai fait que suivre les recommandations de votre organisation syndicale. Lorsque j'ai eu un vif incident avec un de vos confrères bordelais, votre organisation m'a dit qu'il ne pouvait y avoir aucune discrimination et que je devais répondre à toutes les sollicitations ou ... à aucune ! J'ai choisi la seconde solution ! Il reste que votre présence et mes réponses indiquent que je ne suis pas totalement « sectaire ».

— L'incident avec Nantes, l'an passé, à propos du match que vous avez disputé sans gardien ?

— Il est clos. Nos rapports avec le président Fonteneau sont brefs, je le reconnais. Comme avec le président Borelli. Vous êtes copain avec tout le monde, vous ?

— Enfin, vos poils de moustache — abondante — se hérissent quand vous entendez prononcer ces mots : « pour l'intérêt supérieur du football ... »

— En effet. C'est souvent inadmissible ou tout au moins injustifié. Lorsqu'on est à bout d'arguments, on parle d'intérêt supérieur, etc. Ce n'est pas l'apanage du football, il faut bien l'avouer. En politique aussi, on emploie ces prétextes. C'est sans doute dans l'intérêt supérieur qu'Hitler a massacré des millions de juifs, que les Russes ont envahi l'Afghanistan, que Pinochet a massacré ses opposants. La comparaison vous paraît osée ? Pas à moi !

— Votre devise, dans le football ?

— Un joueur très cher est meilleur marché qu'un joueur médiocre.

— Vous avez bien souvent laissé entendre que vous ne resteriez pas président des Girondins bien longtemps. Exact ?

— Je ne suis pas fait pour rester vingt ans. (1)

— Enfin, le comble de l'hypocrisie ?

— Cela ne va pas faire plaisir à votre directeur de la publication. Mais tant pis. Je parie que vous n'allez pas écrire ce que je vais vous avouer.

— Pari tenu.

— Les clubs de Division I viennent d'apprendre qu'un prélèvement aux guichets, à l'occasion de deux journées de Championnat, va être effectué pour lutter contre la violence dans le Sport (association dont le président est le prince de Monaco, l'animateur Jacques Ferran). Il est choquant que l'on finance cette association pour permettre ainsi à un prince ou à ses collaborateurs d'effectuer des voyages au Mexique et au Canada. Oui, pour le prélèvement s'il sert à quelque chose de plus constructif. Non, pour l'aide à ce tourisme-là. J'avais raison de tenir le pari avec vous ? »

(1) Présent à la fin de notre conversation, Didier Couécou, rigolard, lança : **« Santiago Bernabeu ne parlait pas autrement au Real Madrid ! »**

une semaine en ballon

● En lever de rideau de Brest-Laval, l'équipe de quatrième division de Brest n'a fait qu'une bouchée de celle de Redon avec Vabec comme libero — excellent — Parizon en attaque, qui marqua deux buts et Augustin (un but) qui était le capitaine de cette formation.

● Roger Milla, victime le 5 mars d'une fracture de la malléole interne à la cheville droite, a été déplâtré mardi dernier et il a commencé sa rééducation. Il pourrait reprendre l'entraînement la semaine prochaine. Quant à sa rentrée, il est encore trop tôt pour la prévoir.

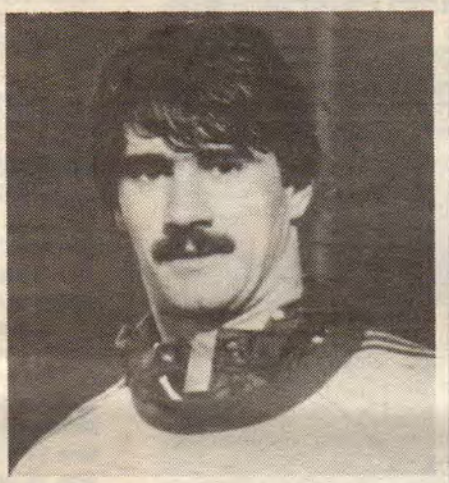
HERBIN... LYONNAIS ?

Robert Herbin continue à recevoir de nombreuses offres de l'étranger. Mais son intention est de rester en France. Et pourquoi pas à Lyon ? « Je pense, en effet, qu'il y a du bon et gros travail à faire à l'OL où un grand club reste à bâtir. Mais tout dépend des intentions des dirigeants lyonnais et de la municipalité elle-même. Si tous décident de faire un effort sérieux, je ne dis pas non... »

une deux

RICHARD RUFFIER

On lui promettait presque la lune en début de saison. Transféré de Nîmes aux Girondins de Bordeaux, Richard Ruffier devenait le gardien d'un club de premier plan, et son entrée prochaine en équipe de France ne faisait aucun doute. Aujourd'hui, il ne figure plus sur les listes des sélections ; pire, il n'est même pas titulaire à Bordeaux. De quoi se poser des questions.



« Richard Ruffier, depuis quand n'avez-vous plus joué en Division I ?

— Cela fait deux mois. Je suis sorti après le match de Laval, à un moment où l'équipe connaissait quelques problèmes. Nous venions d'encaisser douze buts en quatre matches.

— Comment avez-vous réagi devant cette éviction ?

— Assez bien, je crois. Je traversais un passage à vide, et j'avais besoin de reprendre confiance. Je n'étais pas dans ma meilleure forme, car j'avais commis l'erreur de vouloir reprendre trop vite après une blessure au doigt, dont je souffrais depuis Craiova, et j'ai assez bien admis la décision d'Aimé Jacquet.

— Vous vous sentiez responsable ?

— Vous savez, quand une équipe encaisse des buts, ce n'est pas la faute du gardien uniquement. C'est l'ensemble qui ne tourne pas. Là, c'est moi qui ai porté le chapeau, qui ai payé les pots cassés, comme on dit.

— Ça, vous l'admettez moins bien ?

— Je n'en veux à personne. Je ne suis pas sans reproche sur certains buts, à Laval notamment, mais il n'est pas facile non plus de jouer avec quatre liberos différents, les automatismes s'en ressentent. Disons que j'étais le plus jeune, on m'a sorti.

— Aimé Jacquet a dit que cette mise à l'écart devait vous profiter. Comment comprenez-vous ces déclarations ?

— Il a raison dans un certain sens, car il s'est exercé sur moi une pression difficile à supporter pendant cette période, de la presse particulièrement, qui m'a critiqué sévèrement ; mais il est évident que maintenant, après plus de deux mois d'absence, j'aimerais revenir dans l'équipe.

— Etes-vous prêt à reprendre votre place ?

— J'ai eu divers petits pépins, une entorse et des douleurs aux reins qui m'ont empêché de m'entraîner ces quinze derniers jours. C'est maintenant fini, et je reprends normalement cette semaine, dans l'espoir de jouer en Division I bientôt.

— Il semble que Christian Delachet assure parfaitement l'intérim ?

— C'est sûr. Quand il est entré, début février, il n'avait rien à perdre, et il a réalisé de bons trucs. Ce n'est pas pour ça que je vais renoncer, au contraire.

— Il n'existe pas une certaine défiance vis-à-vis de vous ?

— Je ne vois pas du tout les choses comme ça. Je n'ai aucun problème avec mes entraîneurs, B. Michelena et A. Jacquet, qui me font beaucoup travailler. On me fait confiance.

— Pas de regrets ?

— Pourquoi aurais-je des regrets. J'estime que j'avais réussi une bonne première partie de saison. C'est là-dessus qu'il faut me juger.

— Pas de rancœur, pas de revanche à prendre ?

— Non, je n'en veux à personne. Je m'en veux seulement à moi-même pour avoir voulu reprendre trop tôt en janvier, quand je n'étais pas physiquement au point. »

J.-M. L.

BREST DÉPOUILLÉ ?

Les regards se tournent décidément beaucoup vers Brest. C'est ainsi que le Racing-Paris I aimerait bien engager pour la saison prochaine Gérard Bernardet et Richard Honorine alors qu'Yvon Leroux, qui sera libre, intéresse de nombreux clubs. Pour l'instant, une seule certitude : Frédéric Dobraje, la « doublure » de Daniel Bernard — en passe de faire une carrière à la Dino Zoff — sera prêté pour un an à un club de Division I ou à un club ambitieux de Division II.

● Le Bordelais Memmering est resté à Hambourg où il soigne une étrange maladie à base de virus dont les spécialistes allemands n'ont pas encore trouvé l'origine. Il a préféré demeurer dans son pays, où ses dix frères et sœurs entretiennent son moral.

● C'est en lisant les journaux que Charly Samoy a appris sa mise à l'écart de son poste de directeur sportif de Lille. En attendant, pense-t-il, son limogeage définitif.

● Bergeroo a probablement battu le record d'applaudissements par le public de l'équipe adverse : en effet, après sa sérieuse blessure à la face dans un choc avec Bernard Lacombe, le gardien lillois reprit courageusement son poste sous les ovations du public bordelais qui, il est vrai, le connaît bien puisqu'il garda les buts des Girondins pendant de nombreuses années.

● La dernière histoire belge après les difficultés surgies entre les dirigeants de Waterschei et du Paris-Saint-Germain : « C'est où Paris-Saint-Germain ? », demande un supporter du club belge à un autre qui lui répond : « C'est entre Waterschei et la Côte d'Azur... »

● Pour faire rentrer de l'argent frais dans les caisses, les dirigeants bastiais ont lancé il y a deux mois une souscription donnant droit, contre une participation de 20 francs, à une tombola dotée de 300 000 francs de prix. 50 000 billets ont été mis en circulation. Sur place, la vente a donné des résultats encourageants. En revanche, les Corses du Continent, sur lesquels on comptait beaucoup, ont boudé cette initiative. Les carnets envoyés aux diverses amicales sont à de rares exceptions revenus intacts.

● Christian Delachet prépare sa reconversion. Il a fait construire un centre de tennis à Saint-Médard, dans la région bordelaise, dont l'inauguration officielle aura lieu le 14 mai prochain. Le gardien des Girondins accueillera à cette occasion Rives, Maso, Villepreux, Spanghero, Hidalgo, Lopez, Michel, Giresse, Girard qui participeront à un grand tournoi.

● Raymond Domenech est formel : « Strasbourg ne s'en sortira pas tant que Gilbert Gress ne sera pas revenu à la tête de l'équipe. Il a trop de partisans en Alsace pour que le club puisse être serein. »

● Les clubs professionnels envisagent d'organiser leur prochaine assemblée générale à Ajaccio. Intéressant, ce supplément de dépenses en pleine période d'austérité !

● Recevant une lettre adressée d'Argentine à son grand ami Oswaldo Piazza, Jacques Didier nous a dit, après avoir fait part de la défection de Larios : « Pourquoi l'AS Saint-Etienne n'engagerait pas Piazza comme directeur sportif ? » Après Revelli, Béréta, Larqué, l'Argentin, qui a laissé un beau souvenir à tous les Stéphanois, n'aurait que des avis favorables.

● Jean-Michel Larqué, sollicité pour devenir directeur sportif du club qu'il aime toujours, l'AS Saint-Etienne, avait accepté de venir discuter avec le président Bressy. Mais, la veille de son départ, il a téléphoné à son grand ami Jacques Didier, supporter numéro un des Verts, qui lui conseilla de conserver à Paris la situation qu'il avait : « Je ne pouvais faire autrement, nous a dit Jacques Didier, dans l'incertitude où se trouve la direction du club. » Jean-Michel Larqué aurait pourtant réuni tous les suffrages et aurait peut-être été l'homme de la situation embrouillée de l'AS Saint-Etienne.

● Premier arbitre de football en activité honoré par le gouvernement, Michel Vautrot recevra des mains du président Sastre, en mai prochain, le croix de Chevalier dans l'Ordre national du Mérite.

LE FEU OU L'ACCALMIE

Alors que les divers participants à la réunion ayant eu lieu mercredi dernier à Saint-Etienne estimaient généralement, après six heures de discussion, que jamais peut-être depuis un an, l'AS Saint-Etienne n'avait été aussi proche de l'entente, voilà que trente-six heures plus tard, paraissait dans un quotidien de la ville une lettre ouverte, signée par les dix rochéristes ne faisant pas partie du comité de direction. Ils réclamaient une démission générale du conseil d'administration, la convocation d'une nouvelle assemblée générale et l'élection de nouveaux administrateurs. Et l'on sait bien à Saint-Etienne que les rochéristes ont la cote...

Résultat de l'opération : une belle colère de Paul Bressy vendredi soir et beaucoup de mèches allumées. Et fatalement, la promesse que la réunion du conseil d'administration d'hier soir — et dont les délais d'impression propres à « France Football » nous empêchent de vous restituer les grandes lignes — aura été agitée. Comme tant d'autres, depuis le 5 avril 1982...

● Les Girondins ne sont pas rancuniers. Ils ont en effet invité Jean-Pierre Rives et Jean-François Imbernon au match aller Bordeaux-Nantes, même si les deux rugbymen avaient eu la main lourde au moment du tirage au sort. La même invitation avait été adressée à Jacques Fouroux et Philippe Dintrans.

● Les équipes minimes de Bordeaux et Saint-Brieuc se sont affrontées en lever de rideau du match de Coupe de France Bordeaux-Nantes. La raison ? Les Girondins ont recruté le jeune Briochain Poullain, sélectionné dans la Ligue Ouest, un futur numéro 10, dit-on, et ce match avait été conclu dans le cadre du transfert.

● Gilbert Gress va-t-il quitter Neuchâtel ? Et, si oui, reviendra-t-il en France ? Pas sûr. L'ex-entraîneur strasbourgeois était dimanche en Espagne où il a assisté à la rencontre Atletico Madrid-Malaga. Et bien qu'il se refuse à dire s'il a des contacts précis, Gress semblerait en avoir. Affaire à suivre...

Le rêve de Stopyra

La nouvelle peut faire sourire : Yannick Stopyra serait sur les tablettes du FC Barcelone qui cherche à remplacer son avant-centre Quini. Un représentant du club catalan était au Parc lors de France-URSS. On croit rêver quand on pense à la renommée des deux étrangers actuellement à Barcelone : Maradona et Schuster. « Stop », lui, reste calme : « Cela m'encourage et me rendra service. Je ne suis pas contre le fait de rester à Sochaux, mais j'ai l'intention de voir autre chose... »

Le plan de rigueur des pros pour 1983-1984

Les clubs professionnels, réunis en assemblée générale le 8 avril, ont adopté à l'unanimité (moins les voix de Bordeaux, Strasbourg et RC Paris 1) le plan de rigueur proposé par le président de la Ligue nationale, Jean Sadoul, en plein accord avec la FFF.

Les mesures suivantes, destinées à freiner l'augmentation constante des dépenses salariales des clubs, ont été prises à titre expérimental pour la saison 1983-1984 seulement.

1. — FREIN SUR LES SALAIRES.

● **Un joueur sous contrat** ne pourra être augmenté que de 8 % s'il gagne moins de 20 000 F en Division I et moins de 13 700 F en Division II.

S'il gagne davantage, son salaire sera bloqué pendant la prochaine saison.

● **Un joueur libre ou muté** pourra être augmenté de 30 % maximum si son salaire est inférieur à 20 000 F (les internationaux A pouvant cependant faire l'objet de dérogations).

S'il perçoit de 20 à 35 000 F, il ne pourra pas être augmenté.

Si son salaire atteint ou dépasse 35 000 F, il devra être diminué d'au moins 10 %.

● Toute signature **d'avenants** sera interdite en 1983-1984.

● **Les primes de résultats** ne pourront pas être augmentées.

2. — MUTATIONS LIMITÉES.

● Chaque club de Division I ne pourra s'attacher les services que de **trois nouveaux joueurs,** aux conditions suivantes : deux **joueurs libres,** auxquels pourra s'ajouter le recrutement :

a) soit d'un joueur prêté à titre gratuit,
b) soit d'un joueur étranger,
c) soit d'un joueur muté.

● Les clubs accédant en Division I pourront, eux, engager **cinq nouveaux joueurs.**

● Les clubs de Division II ne seront pas tenus à ces limitations.

3. — SANCTIONS ET AVENIR.

● Afin de surveiller étroitement l'application de ces mesures, des **contrôleurs des finances** inspecteront régulièrement la gestion des clubs.

● Des **sanctions** graves pourront être prises contre les clubs et les joueurs ayant fraudé.

— Pour les clubs : retrait de un à dix points en Championnat,

— Pour les joueurs : suspension jusqu'à six mois.

● Ce dispositif sera complété, par la mise au point, après négociation avec l'UNFP, d'une **grille des rémunérations** fixes des joueurs, qui codifierait l'évolution des salaires pendant toute la carrière sportive.

17 JOUEURS A PLUS DE 50.000 F PAR MOIS

Des chiffres intéressants ont été cités à l'occasion de l'assemblée de la Ligue nationale.

● Dette de l'ensemble des clubs au 30 juin 1982 : 55 millions.

● Déficit d'exploitation de la saison 1981-1982 : 15 millions (il était de 5,6 millions en 1979-1980 et de 8 millions en 1980-1981).

● Masse salariale d'ensemble (salaires + charges sociales + taxe sur les salaires) : 195 millions (elle n'atteignait pas 100 millions en 1977-1978). Cette masse salariale représente 57,30 % de la masse budgétaire totale.

● Recettes totales du Championnat aux guichets : 161 millions.

● Salaires des cinq cent dix-neuf pros de Division I :

— 382 gagnent moins de 20 000 F par mois ;
— 67 de 20 000 à 30 000 F ;
— 53 de 30 000 à 50 000 F ;
— 17 plus de 50 000 F.

● Salaires des 384 pros de Division II :

— 82 aspirants gagnent moins de 3 000 F ;
— 105 stagiaires moins de 4 500 F ;
— 34 pros moins de 5 000 F ;
— 75 de 5 000 à 10 000 F ;
— 47 de 10 000 à 15 000 F ;
— 22 de 15 000 à 20 000 F ;
— 14 de 20 000 à 30 000 F ;
— 5 plus de 30 000 F.

COCORICO

Cocorico : c'est le titre de la prestigieuse revue du Lido. C'est aussi le cri du cœur des joueurs du FC Lido, qualifiés pour la demi-finale de la Coupe Corpos et sacré, tout récemment, champion de Paris en Promotion Honneur.

Samedi prochain (15 heures) au stade Léo-Lagrange de Vincennes, les serveurs, maîtres d'hôtel, commis de ce grand établissement rencontreront les Municipaux d'Epinal, vainqueur l'an passé et forts de quelques anciens d'Epinal et de Chaumont, notamment. Bien encadrés par les dirigeants Mansat, Callegari et Guy Bruandet, les joueurs du FC Lido sont entraînés par notre vieille connaissance, José Lopez, ex-joueur de Nancy, de Strasbourg et du Racing. L'autre demi-finale corpos opposera la SEREL de Nice (avec Larrieu et Katalinski) à Buzzichelli Toulouse, entraînée par l'ex-Nantais Angel Marcos.

Ultime « tuyau » pour les spectateurs parisiens : la plupart des Bluebell's Girls supporteront, de la voix, les coéquipiers de Dougnon, ancien attaquant de Malakoff. Spectacle garanti dans les tribunes et sur la pelouse. Vous avez dit, cocorico ?

● Une équipe victorieuse à Furiani par 3 à 0, on n'avait pas vu cela depuis des années. Il faut en effet remonter très loin pour trouver trace d'un certain 0-6 devant le Stade de Reims.

● Jacky Perdrieau, autre Auxerrois, ancien de Nancy, est plus encore attaché que Lokoli à la ville lorraine. D'abord, il y a été formé, ensuite, il va épouser en juin une Nancéienne.

LENS SUR TOUS LES FRONTS

L'entraîneur lensois Gérard Houllier, assisté de Romain Arghirudis, se trouvait à Dusseldorf samedi pour la rencontre de Bundesliga opposant l'équipe locale à Schalke 04. Il a supervisé à cette occasion l'avant-centre islandais de Dusseldorf, Atli Edvaldsson, dont le contrat arrive à expiration en fin de saison. Grand et athlétique, Edvaisson fait un peu penser à Hrubesch, même s'il n'a pas son talent. Il a inscrit onze buts en Championnat jusqu'à présent. Par ailleurs, le président lensois, André Deleis, toujours assisté de Romain Arghirudis mais aussi de Joachim Marx, était à Turin mercredi dernier afin de superviser un joueur de Widzew Lodz. On pense généralement qu'il pourrait s'agir de Mlynarzyk, le gardien international, de Tlokinski ou de Surlit. Apparemment, le RC Lens ne veut pas se laisser prendre de vitesse dans les grandes opérations de recrutement qui ne font que débuter.

OLE OLIO !

Chaude soirée pour « El Toro » Dominique Rocheteau qui a réalisé quelques superbes « passes » avec son toréador lyonnais Olio, vendredi soir dans l'arène du Parc. Mais ne vous fiez pas au document : la « mise à mort » n'a pas eu lieu.

(Photo Presse-Sports)

● Pour Ruben Umpierrez, qui est un expert, son partenaire Paco Rubio est l'un des meilleurs techniciens qu'il connaisse. Et il ne comprend pas que Michel Hidalgo n'ai jamais retenu Rubio dans l'équipe de France A.

● Bernard Zénier, dont le contrat prend fin cette saison, a eu un entretien avec le vice-président de l'AS Nancy Lorraine, Bernard Bastien, au sujet d'une éventuelle prolongation. Et il semble bien que l'affaire soit positivement engagée pour que l'ailier international reste à Nancy.

● La blessure de Yannick Stopyra, entorse de la cheville, n'est pas trop inquiétante. Si Michel Hidalgo l'appelle, il devrait pouvoir participer à France-Yougoslavie.

● Elles étaient belles, vendredi, les nouvelles bottes « couboy » du Parisien Luis Fernandez. Mais, lorsqu'un pied lyonnais vous a fait une grosse cheville, pas facile d'y entrer. Il dut utiliser du talc pour parvenir péniblement à ses fins et jura in petto que la prochaine fois il viendrait au stade avec de vieilles savates rapiécées.

● L'avenir de Saar Boubacar pourrait être empli de soleil. Au cas où l'OM se livrerait à un gros effort de recrutement, l'actuel Parisien pourrait retourner dans un club pour le compte duquel il a joué plusieurs saisons, y gagnant même une Coupe de France.

● Philippe Col n'est pas une vedette. Apparemment, il représente même l'archétype de l'antivedette à en juger par ce qui s'est passé vendredi au Parc après Paris-Lyon. Se présentant à la réception, il se vit refouler par le cerbère de service. « Mais je suis joueur » affirma Col. L'autre exigea une carte, que sous la poussée des supporters qui le suivaient, Col n'eut pas à sortir.

● Rachid Mekloufi a quitté Mulhouse dimanche. Pour une destination inconnue. Ce que l'on sait : il a été chargé, comme première mission, de trouver l'entraîneur qui dirigera la saison prochaine à la place de Jean-Marc Guillou les pros mulhousiens.

● De Toko, le Parisien appelé à jouer plutôt derrière lors des vingt minutes du PSG Lyon qu'il disputa : « Je suis bon comme arrière, hein ? Seulement, moi ça ne m'intéresse pas. Je veux jouer devant. » Et une reconversion prometteuse de ratée. Une.

● Dominique Lokoli, aujourd'hui Auxerrois, reste attaché à Nancy par de nombreux amis qu'il avait su se faire pendant son séjour à l'AS Nancy Lorraine mais aussi foncièrement : il y possède une maison qu'il loue.

LE RUGBY, C'EST DANGEREUX !

Surprise vendredi dernier à Brest : Daniel Bernard, le gardien et capitaine de l'équipe, se trouvait dans les tribunes du stade Francis-Le Blé — pas loin de Raymond Keruzoré venu en observateur.

La veille, en jouant au... rugby à l'entraînement, Bernard s'était fait une élongation et, après un dernier essai, préféra se réserver pour vendredi prochain où il jouera à Monaco, une deuxième manche de Coupe qui sera sans doute très disputée.

ils l'ont dit

De Jean-Paul Bertrand-Demanes, le gardien nantais :

« Il ya deux ans, j'étais bon à jeter. »

Aujourd'hui, il est bon quand il se jette.

Des dirigeants du Gazélec après Racing Paris 1-Ajaccio :

« La qualification, c'est du tout cuit pour nous. A Mezzavia, on va les faire sauter à la corde. »

Pour l'instant, ce sont les Parisiens qui la tiennent...

De Carlo Molinari, le dirigeant messin :

« 100 millions de centimes dans le football, ce n'est plus rien. »

Voilà une phrase empreinte d'une grande austérité...

D'Aimé Jacquet, l'entraîneur bordelais, avant le match retour de Coupe à Nantes :

« La deuxième manche n'est encore gagnée par personne. »

Il l'a dit ! Si, si...

De M. Campora, président de Monaco :

« Corneliusson n'est pas un concurrent pour Pécout ! »

Un peu comme Edstroem, quoi !

● « J'aimerais bien marquer un but à Hiard, car cela ne m'est jamais arrivé », avait déclaré Krimau avant le match Bastia-Metz. Le souhait du Marocain a été exaucé à la 70e minute et il a porté le coup de grâce à son ancienne équipe finaliste de la Coupe d'Europe.

● Au milieu d'un groupe de supporters stéphanois au stade Geoffroy-Guichard, un qui ne manque jamais de venir encourager les Verts posa une devinette : « Savez-vous pourquoi le président Bressy est allé en Egypte ? » Devant le mutisme de ses amis, il donna sa réponse : « Il est allé chercher un autre sphinx. »

● A 17 heures, avant Nancy-Auxerre, M. Granger, secrétaire général de l'ASNL, avait tenté de persuader l'arbitre, M. Boyer, de reporter le match à la semaine prochaine. Guy Roux avait donné son accord pour que la rencontre soit jouée mardi. Mais le délégué de la Ligue Nationale de Football insista pour que la rencontre ait lieu... Après avoir eu peur, les Nancéiens se félicitèrent de l'insistance du délégué.

● Didier Philippe, l'avant-centre de Nancy subit cette semaine les tests prémilitaires. En principe, il sera incorporé au bataillon de Joinville en juin prochain.

Peyroche rentier

C'est décidé, Georges Peyroche se retirera pendant un an sous sa tente, ou plutôt dans sa maison de Périgueux, en compagnie de son fils Fabien. « Je veux me refaire une santé, explique l'entraîneur du P-SG... J'aurais besoin d'effacer les effets de la pression terrible que je subis depuis des années. Je préfère vivre moi aussi mon année sabbatique, sans pour autant renoncer définitivement au football pro que je retrouverai bien un jour ou l'autre. »

● Zimako, qui souffre d'une grosse entorse au genou, devait être examiné ces jours-ci par un professeur. Il est possible qu'il soit obligé de passer de nouveau sur le billard.

● L'annonce de la venue possible de Smolarek a fait bondir les Nantais. « Nous n'avons eu aucun contact avec le Polonais, dit Budzinski, et il n'entre absolument pas dans notre style de jeu. » C'était une fausse information ou une erreur de traduction.

que deviens-tu ?

GÉRARD HAUSSER

- **Né le 28 octobre 1941 à Strasbourg.**
- **1,74 m ; 74 kg.**
- **14 sélections de 1965 à 1966.**
- **Clubs : Strasbourg (des pupilles jusqu'en 1967), Karlsruhe (1967-1968), Metz (1968 à 1971), Strasbourg (1971 à 1974).**
- **Profession : représentant du Coq Sportif en Alsace.**
- **Marié, deux enfants (Carole, dix-sept ans, et Philippe, treize ans).**

« J'ai mis fin à ma carrière en 1974, car j'avais alors la possibilité de trouver un emploi de représentant qui assurait ma reconversion. Strasbourg m'avait proposé un renouvellement de contrat, mais j'ai préféré jouer la carte de la sécurité. Ma nouvelle profession m'a néanmoins permis de jouer à Vauban Strasbourg où je suis devenu manager général en 1981. C'est une situation qui me convient parfaitement et je n'aimerai pas avoir de semblables responsabilités dans un club professionnel. Pour faire ce métier, il faut avoir l'âme d'un vagabond et ce n'est vraiment pas mon cas. Au niveau des amateurs, on se donne sans arrière-pensées, on se délasse à la limite, ce qui n'est pas toujours le cas chez les professionnels. J'en veux pour preuve la décision prise par Georges Peyroche qui préfère quitter le PSG à cause des trop nombreuses pressions qui s'exercent sur lui. Je ne connais pas ce type de contraintes : je m'occupe du recrutement, des relations entre les joueurs et les dirigeants, et tout se passe simplement. Cela ne m'empêche nullement de m'intéresser au football professionnel et d'assister à des rencontres de Première Division.

J'ai vu notamment les deux derniers matches du RC Strasbourg contre le Paris-SG. J'ai découvert à cette occasion un superjoueur, le Yougoslave Susic. Et j'ai pu mesurer la différence existant entre un tel joueur et les jeunes Strasbourgeois sortis du centre de formation. Je regrette que, dans ces centres, on forme beaucoup plus des athlètes que des footballeurs. Ils sont capables de courir pendant trois heures sans problème, mais pour donner de bons ballons, c'est autre chose... Je pense que c'est le mal actuel du football français. »

● La station FR3 de Nantes a apporté aux Nantais le film du match de Coupe, Bordeaux-Nantes. Une fois revue image par image l'intervention de Bertrand-Demanes à la suite de laquelle les Bordelais réclamèrent le penalty, il ne fait aucun doute qu'il n'y avait pas faute. B.D. n'a joué que le ballon.

● Le nouveau stade de la Beaujoire pourrait être inauguré en mars ou avril prochain par un France-Autriche.

● Budzinski et Zaetta ont passé une grande partie de la semaine à assister au Tournoi de Montaigu, puis aux Coupes nationales minimes et cadets qui se déroulent à La Pommeraye-sur-Loire. Ils ont coché quelques noms sur leurs tablettes...

● Les dirigeants nantais s'apprêtent à entamer les discussions avec les joueurs en fin de contrat. Ceux-ci sont au nombre de cinq, Bertrand-Demanes, Rio, Bibard, Baronchelli, Tusseau et le club souhaite les garder tous. Un seul départ prévu, celui d'Agerbeck.

● La location marche très fort pour Nantes-Bordeaux. Les Nantais pensent que le stade Marcel-Saupin ne sera pas loin de faire le plein pour cette quatrième confrontation de la saison entre les deux clubs.

● Quant on dit à Touré qu'il n'est vraiment plus loin de l'équipe de France, il répond : « Ne pas en être loin, c'est bien, mais il vaut mieux en faire partie. » Patience, José.

● La villa que Larios possède dans la banlieue stéphanoise ne sera pas restée longtemps inoccupée. Paganelli et son épouse l'ont en effet louée récemment à l'ex-capitaine des Verts, rapidement réparti à Madrid on le sait après être venu consulter le docteur Imbert pour un genou récalcitrant.

● Moizan et Lacuesta ne semblent guère s'apprécier. C'est ainsi qu'il y a deux ans, à Bastia, cela s'était déjà assez mal passé. Or, vendredi soir, à Geoffroy-Guichard l'un et l'autre ont remis ça, se promettant les pires supplices, après un premier accrochage assez rude ayant d'ailleurs coûté un avertissement au Stéphanois. Mais les deux hommes ne se sont pratiquement plus croisés par la suite.

● On se souvient qu'il y a quelques années, le FC Nantes s'était tourné vers la Pologne, et plus particulièrement vers Gadocha pour renforcer son équipe fanion. L'expérience n'avait pas été totalement concluante. Mais il faut croire que la filière polonaise a été conservée, puisqu'on dit aujourd'hui que l'attaquant de Widzew Lodz Smolarek est convoité par les Nantais.

● Pas sûr que le FC Martigues se tire sans dommage des huitièmes de finale de Coupe. Non pas tant au plan sportif, car Martinez et les siens conservent toutes leurs chances après l'aller. Mais bien au niveau réglementaire, car on a vu tant d'objets divers atterrir mardi soir sur la pelouse du stade Francis-Turcan que l'on ne serait pas étonné qu'une sanction tombe sur le râble des Provençaux. D'ailleurs M. Konrath, arbitre de la rencontre Martigues-Lille, n'a-t-il pas menacé un moment d'arrêter la partie ?..

● On sait que des émissaires italiens sont entrés en contact avec Jean Tigana, il n'y a pas si longtemps. Mais on ne savait pas de quel club. Et si c'était Cagliari qui chercherait à se renforcer en regardant hors les frontières transalpines ?

● Didier Christophe a été victime d'un accès de fièvre la semaine dernière à la suite d'une sorte d'intoxication alimentaire. Résultat : si au dernier moment, il s'est déclaré bon pour le service à Martigues, il a dû déclarer forfait pour aller à Bordeaux trois jours plus tard.

● Parmi les spectateurs de Mulhouse-Toulouse, on notait la présence de Daniel Jeandupeux, l'ancien responsable du FC Zurich dont on dit qu'il aurait déjà signé au Toulouse FC et celle du milieu de terrain international du Servette « Lulu » Favre. On reconnaissait aussi l'ancien Stéphanois et responsable de l'équipe d'Algérie Rachid Mekloufi.

● Samedi dernier, Rachid Mekloufi a donné son accord au FC Mulhouse. A partir du 1er juin prochain, il sera le nouveau directeur technique du club présidé par André Goerig avec comme mission de mettre en place concrètement sur le terrain une politique sportive décidée il y a une quinzaine de jours en accord avec la municipalité. Ceci à partir d'un plan de trois ans.

anniversaire

29	KOURICHI Nordine (Lille), né le 12 avril 1954 à Ostricourt.
21	NATIVI César (Bastia), né le 12 avril 1962 à Ajaccio.
25	PILORGET Jean-Marc (Paris-Saint-Germain), né le 13 avril 1958 à Paris.
25	MIGNOT Bruno (Rouen), né le 15 avril 1958 à Saint-Laurent.
29	SPECHT Léonard (Bordeaux), né le 16 avril 1954 à Mommenheim.
28	TLEMCANI Djamel (Rouen), né le 16 avril 1955 à Medea.
20	STEFANINI Eric (Laval), né le 16 avril 1963 à Philippeville.

● Le stagiaire lyonnais Philippe N'Dioro est rassuré : son genou va mieux au point que la menace de l'intervention chirurgicale semble écartée. Dans ces conditions, N'Dioro a désormais toutes les chances de se retrouver en compagnie des Bastiais Milla et M'Bida au jubilé de Tokoto, qui doit avoir lieu au Cameroun aux alentours du 10 juin.

● Yannick Stopyra tape décidément dans l'œil des grands clubs étrangers puisque, après Moenchengladbach il y a deux ans, c'est maintenant Barcelone qui s'intéresse à lui. La position sochalienne. « Nous ne sommes pas au courant. Barcelone ne nous a pas appelé. » Affaire à suivre.

● Après avori déjà été l'un des principaux artisans du succès des Stéphanois à Rouen, Alain Moizan fut un des joueurs les plus en vue du dernier Saint-Etienne-Strasbourg. Mais Moizan n'en n'est pas tombé pour autant dans l'euphorie. « Je n'oublie pas en effet tout ce que j'ai vécu jusque-là à Saint-Etienne. Et ma satisfaction, du coup, est forcément limitée, au terme d'une saison très décevante pour moi, à tous les points de vue. »

● Concernant son avenir, Bernard Genghini est actuellement dans le doute : « Nous aurons prochainement une entrevue avec les dirigeants afin de savoir la politique qui sera menée à l'ASSE la saison prochaine. Il sera alors temps de voir ce que nous ferons les uns et les autres. » Conséquence : le journaliste strasbourgeois, qui essayait de faire dire à l'ex-Sochalien qu'il avait eu des contacts avec le Racing, en fut pour ses frais !

● Arnaud Dos Santos en est convaincu après la première manche du duel de Coupe Martigues-Lille : « Nous devrions passer malgré notre défaite 1-2 en Provence. Car à Martigues, ce sont les 600 spectateurs qui ont en fait forcé le succès martégal. Or, à Lille, nous aurons 15 000 supporters pour nous aider à renverser la vapeur... »

● L'heure de la reconversion est-elle venue pour Jean-François Jodar qui a fêté en décembre dernier, son 33e anniversaire ? « Possible », répond l'intéressé, qui a en effet quelque mal à se motiver tous les jours pour l'entraînement. Bref, en ce moment, Jodar hésite entre continuer à jouer un an ou deux à un niveau inférieur, ou prendre en main un centre de formation. Auquel cas, il attend les offres...

● Eliminés de la Coupe par Martigues, les Verts se contenteront cette semaine d'aller jouer un match amical à Grenoble. Quant au déplacement à destination de Beyrouth qui était prévu pour le 15 mai prochain, il est probable qu'il sera annulé. Pour des raisons assez faciles à deviner.

ROUX S'EXPLIQUE

Guy Roux tenait, après Nancy-Auxerre, à faire une mise au point pour justifier le comportement inhabituel de ses joueurs contestant plusieurs minutes durant le second but nancéien.

« L'arbitre a sifflé un coup franc pour nous. En tout cas, son attitude le prouvait : il était reparti vers le centre du terrain, tournant le dos au ballon, ce qui était une erreur. Ainsi il n'a pas vu comment le coup de pied fut joué rapidement par les Nancéiens, qui marquèrent presque sans opposition. Il n'a pas voulu revenir sur sa décision, son juge de touche ne sachant que dire. Voilà qui ne remet rien en cause mais qui éclaire le comportement de mes joueurs, lesquels ne sont pas habitués à discuter les décisions de l'arbitre. »

● Ricardo Ponte, l'ancien Bastiais, assistait à Mulhouse-Toulouse. Il a retrouvé avec plaisir son ancien partenaire Yves Ehrlacher. Confidence de ce dernier : « Pour une fois qu'il vient nous voir, il aurait mieux fait de rester à la maison quand on regarde le tableau d'affichage. »

● Jean-Marc Ferreri rejoindra-t-il un jour Michel Platini en Italie, à moins qu'il ne lui succède ? Pourquoi pas après tout si l'on en croit les journaux spécialisés italiens qui estiment que des émissaires milanais se sont dernièrement rendus à Auxerre — le jour d'Auxerre-Nantes — pour un premier contact.

Malaise à Lille

L'atmosphère est au drame à Lille avant la réunion du comité de gestion du LOSC de ce soir qui sera sans doute déterminante pour l'avenir du club.

M. Choquel, conseiller municipal délégué auprès du club, a tenu une conférence de presse très surprenante jeudi dernier, qui a provoqué la stupeur et la grogne au sein du LOSC. En effet, que la « pensée officielle de la mairie » leur soit communiquée par les journaux et les radios n'a pas fait plaisir aux dirigeants, cadres techniques et joueurs lillois. Mais ils n'apprécient pas non plus la main mise sans cesse plus grande de la municipalité sur le club, une main-mise qui s'est traduite cette fois par une série de déclarations en contradiction avec les engagements pris.

M. Choquel a ainsi assuré que le contrat d'Arnaud Dos Santos serait dénoncé entre le 12 et le 15 avril. « Pour se ménager la possibilité d'engager un entraîneur de renom tel Robert Herbin, quitte à faire resigner Arnaud Dos Santos quinze jours plus tard ! »

Outre le procédé très contestable dans la ville du Premier ministre socialiste, cette perspective a été accueillie d'autant plus froidement que chacun dans le club et dans son entourage connaît les très grandes et très prometteuses qualités d'entraîneur démontrées par Arnaud Dos Santos au cours de sa première année d'exercice.

M. Choquel a également annoncé que Charly Samoy serait déchargé de la pleine responsabilité des transferts. Une décision ahurissante compte tenu du travail fourni au club depuis onze ans par l'ancien international et de la longue liste de joueurs de qualité qu'il a amenés au LOSC. « M. Choquel est allé trop vite et trop loin, a d'ailleurs insisté le président Deschott. Ses déclarations n'engagent que lui. Rendez-vous au mardi 12 avril ».

Première conséquence en attendant : outre la détermination d'Arnaud Dos Santos et de Charly Samoy à défendre leurs intérêts, les quatre défenseurs « libres » apparaissent aujourd'hui moins qu'hier décidés à resigner. Bergeroo, Dréossi, Grumelon et Marsiglia avaient, semble-t-il, l'assurance que rien ne changerait à la tête de l'équipe. Ils voulaient simplement savoir quelle allure aurait celle-ci avant de s'engager.

« Nous avons bien fait d'attendre », estiment-ils aujourd'hui. « Nous commençons à nous demander où va le club et qui le dirige. Arnaud Dos Santos a fait du très bon travail, mais le meilleur entraîneur ne peut rien faire s'il n'a pas de bonnes cartes en main », a confié l'un d'eux.

Et un autre d'insister : « Nous voilà moins avancés que la semaine dernière puisque l'incertitude a grandi. Nous devions nous engager pour le 15 avril. Nos dirigeants devront patienter un peu plus, le temps que la situation soit bien claire. Et tant pis si un autre club nous fait signer entre-temps... »

Cette position apparaît d'autant plus importante aujourd'hui que les mutations sont limitées et que le LOSC a besoin d'attaquants...

Serge VERKRUSSE.

Nantes, Bordeaux, Paris-Saint-Germain, Monaco. Ce sont les quatre premiers et ils ont tous gagné. Mais même dans la victoire, ils ne sont pas complètement égaux. Les barbus nantais ont fait un peu mieux que leurs poursuivants en inscrivant quatre buts, contre trois pour Paris, et deux pour Bordeaux et Monaco.
Victoire de Lens également, qui reste dans la course à l'Europe quand Laval perd un peu de terrain.
A l'autre bout du tableau, on commence également à y voir plus clair.
En s'inclinant à domicile, Mulhouse (devant Toulouse 1-2) et Bastia (face à Metz 0-3) ont fait une très mauvaise affaire. Ils traînent aujourd'hui leur misère deux points devant Lyon, également battu à Paris.

Le carré des miséreux

Pour la première fois depuis de nombreuses, très nombreuses journées, un trou vient de se creuser en fin de classement entre les quatre derniers et ceux qui les précèdent au classement. C'est le fait essentiel de la 31e journée qui a vu, c'était prévu, les quatre premiers poursuivre une marche en avant, que rien sans doute n'arrêtera plus.

Il fallait bien qu'un jour une première vérité sorte du panier de crabes que constituait le bas du tableau où, à force de jouer à qui perd gagne dans un surplace géant, les uns et les autres allaient bien finir par se départager, fût-ce en grappillant un point à domicile, devenu aussi important qu'en d'autres temps un point à l'extérieur.

Strasbourg à 27 points, Rouen à 25 points. Personne à 26. Ne cherchons pas ailleurs qu'à hauteur de Rouen et derrière lui les noms des futurs condamnés à la descente et aux barrages.

Les défaites concédées vendredi sur leurs propres terrains par Bastia devant Metz, et par Mulhouse devant Toulouse, c'est-à-dire face aux adversaires directs dans la lutte pour la survie, ne sont pas embêtantes. Elles sont catastrophiques, dramatiques. Celle subie par les Rouennais à Monaco le serait moins si les Normands n'étaient pas restés sur un nul et une défaite à domicile qui ont totalement annulé leur bel effort de l'hiver. Quant aux Lyonnais, ils ont non seulement perdus à Paris ce qui en soi serait plutôt logique, mais ils ont surtout fait preuve d'une indigence presque totale qui laisse supposer que si leur sort n'est pas encore scellé dans les faits, il l'est sûrement dans les esprits, leurs esprits, ce qui est d'une certaine façon aussi grave.

En tout état de cause, la prochaine journée sera édifiante. Rouen jouera à domicile mais face à Nantes. Bastia, Mulhouse et Lyon seront à Lille, Sochaux et Toulouse. Que la faille du 9 avril s'agrandisse encore un peu, et après un premier carré, celui des heureux, on en connaîtra définitivement un second, celui des miséreux.

Bureau éclaterait-il enfin ? Ses quatre buts en deux matches, la semaine dernière, semblent l'indiquer. (Photo Presse-Sports)

LE JOUEUR DE LA SEMAINE

B.B., le sprinter

Il porte des initiales célèbres, « BB ». Il va vite, très vite et il s'appelle Bernard Bureau. C'est un premier portrait, rapide, que l'on peut brosser de l'attaquant brestois. Il y manque néanmoins un trait important : l'homme est en train de devenir un fameux chasseur de buts. Celui qu'il a marqué, vendredi aux Lavallois, était son neuvième de la saison en Championnat, mais ce sont surtout les trois qu'il a inscrits en Coupe de France, face à Monaco, qui l'on placé sur le devant de la scène.

Un plus trois, il est presque inutile d'ajouter que la récolte a été bonne pour Bernard et pour Brest victorieux des Monégasques (4-1) et des Lavallois (3-0). Bonne parce qu'il a pris sa part dans ces deux succès, avec quatre buts, mais aussi parce qu'il atteint aujourd'hui un certain équilibre dans cette équipe brestoise après une première saison difficile.

Venu du Paris-Saint-Germain, où il fit ses classes pendant huit ans sans avoir eu réellement sa chance au plus haut niveau, il fut en effet tout d'abord prêté au Stade Brestois, avant d'être transféré définitivement en juin dernier.

Il lui restait, à vingt-quatre ans, à justifier la confiance que lui accordaient le club breton et aussi son nouvel entraîneur Nenkovic, lesquels surent se montrer patients. Car ce n'est qu'après la trêve que Bernard Bureau commença à justifier cette confiance, en marquant successivement devant Rouen (1 but), Nantes (1 but), Lens (2 buts), Mulhouse (1 but), Bastia (1 but) et Laval (1 but), c'est-à-dire presque à chaque match, alors que sa première moitié de Championnat avait été plus modeste (2 buts).

C'est donc à la pleine transformation de ce bel athlète d'un mètre quatre-vingts pour soixante-quinze kilos, que l'on assiste actuellement. Véloce, Bernard apprécie les grands espaces, et quand il aura discipliné un peu plus son jeu, qu'il se montrera plus adroit dans le dernier geste, il ne fait aucun doute qu'il sèmera encore davantage la terreur dans les défenses adverses. Mais dès maintenant, il est fiché parmi les hommes dangereux.

QUESTIONS

La preuve par 0,93

Nantes, Bordeaux, Paris-SG et Monaco ont triomphé sur leur terrain, maintenant voire accentuant leur avance sur leurs poursuivants. S'ils continuaient sur leur lancée, les quatre places qualificatives pour une Coupe européenne leur reviendraient. Une équipe terminant à la cinquième place en fin de saison peut-elle néanmoins espérer une participation à la Coupe de l'UEFA ?

C'est une hypothèse tout à fait envisageable. Une équipe accédant à la cinquième place jouerait en Coupe de l'UEFA si : 1) Bordeaux, Paris-SG ou Monaco remportaient la Coupe de France ; 2) Nantes remportait la Coupe de France face à Paris-SG ou Monaco. Dans tous les autres cas, la cinquième place ne donnerait pas cette possibilité. Car si Nantes enlevait la seconde Coupe de son histoire face à un autre club que P-SG ou Monaco, c'est le club en question qui participerait à la Coupe des Coupes, n'entraînant donc aucune modification pour les places comptant pour l'UEFA.

L'entraîneur lillois Arnaud Dos Santos est sur la sellette. Combien d'autres entraîneurs de D I se trouvent-ils dans une position aussi désagréable ?

Il ne fait pas bon être entraîneur par les temps qui courent, les têtes tombant une à une à un rythme soutenu. La semaine dernière, c'est donc Arnaud Dos Santos qui a appris de la bouche de M. Choquel, conseiller municipal délégué auprès du LOSC, que son contrat serait dénoncé entre le 12 et le 15 avril (cf. nos informations pages précédentes). D'autres entraîneurs ne sont pas plus heureux que l'infortuné Dos Santos, des bruits persistants se faisant entendre sur leur remplacement imminent. Il s'agit de : Pierre Cahuzac (Toulouse), qui pourrait laisser la place à Daniel Jeandupeux ; Guy Briet (Saint-Étienne) ; Roger Lemerre (Strasbourg) ; Robert Herbin (Lyon) dont on sait que le contrat n'est que de quatre mois. Ajoutons à cela les départs certains, de leur plein gré cette fois, de Jean-Marc Guillou (Mulhouse) et Georges Peyroche (P-SG) et l'on arrive au chiffre astronomique de sept entraîneurs en passe de basculer. Du jamais vu.

Pour la deuxième fois de suite, Saint-Étienne a été incapable d'inscrire le moindre but sur son terrain. les Verts possèdent la plus faible attaque du Championnat (29 buts) à égalité avec Lille. Est-ce courant de leur part ?

Pas vraiment. Voici le nombre de buts inscrits en Championnat par Saint-Étienne depuis dix saisons : 1972-73 : 64 ; 1973-74 : 74 ; 1974-75 : 70 ; 1975-76 : 68 ; 1976-77 : 55 ; 1977-78 : 50 (correspond à son plus mauvais classement, septième) ; 1978-79 : 77 ; 1979-80 : 73 ; 1980-81 : 68 ; 1981-82 : 74. Jusqu'à la trêve hivernale, Saint-Étienne avait inscrit 21 buts en 20 rencontres, soit une moyenne de 1,05 but par match. Depuis la reprise, les Stéphanois n'ont marqué qu'à huit reprises en onze matches, soit une moyenne de 0,72 but par match. Au total, l'AS Saint-Étienne a donc marqué 29 buts en 31 matches, soit 0,93 but par match. Une vraie misère. A titre indicatif, Saint-Étienne devra marquer 21 buts au cours des sept dernières rencontres de Championnat (soit trois par match) pour égaliser son plus mauvais record de 1977-1978 et 48 buts (soit 6,85 par match) pour arriver à la hauteur de l'équipe 1978-1979. On lui souhaite bien du plaisir.

A VOS CHIFFRES

Nantes et les records

Nantes superleader, 48 pts, 62 buts marqués, 19 encaissés et une différence de + 43. La chasse aux records est lancée. Il faut bien cela pour motiver des Jaunes, assurés d'être champions.

En marquant 4 buts à Sochaux, les Nantais en sont donc à 62 buts pour 31 matches soit exactement 2 de moyenne par match. C'est là un bon total. Depuis 1970-1971, année du retour d'une Division I à 20 clubs, 12 équipes seulement sont parvenues à terminer la saison avec une moyenne de buts inscrits égale ou supérieure à 2. Ce sont, par ordre chronologique :

1970-1971 : OM 94, Saint-Etienne 83 ; 1971-1972 : Saint-Etienne 81, OM 78, Nîmes 76 ; 1973-1974 : Angers 77 ; 1976-1977 : Bastia 82, Nantes 80, Nancy 78 ; 1977-1978 : Monaco et Strasbourg 79 ; 1978-1979 : Nantes 85.

En maintenant son rythme actuel, Nantes pourrait trouver enfin un successeur qui s'appellerait Nantes.

Côté défense, Nantes court allègrement vers un record. Avec 19 buts encaissés et 7 matches seulement à jouer, il va, s'il tient sa moyenne, prendre la tête du peloton des rares équipes qui, depuis 1970-1971 toujours, ont encaissé moins de 30 buts dans la saison. Elles sont quatre. Monaco 1981-1982 : 29 ; Strasbourg 1978-1979 : 28 ; Saint-Etienne 1980-1981 et Nantes 1977-1978 : 26.

Nantes succédera-t-il à Nantes là encore ? C'est probable, le record étant en passe de tomber.

Reste la différence de buts, un secteur dans lequel les Nantais risquent encore de s'améliorer et aussi de se succéder, puisque ce sont eux qui détiennent le record depuis 1970-1971 avec + 52.

Voici les prédécesseurs des Nantais à ce classement. 1970-1971 : OM + 46 ; 1971-1972 : OM + 41 ; 1972-1973 : Nantes + 46 ; 1973-1974 : Saint-Etienne + 34 ; 1974-1975 : Saint-Etienne + 31 ; 1975-1976 : Saint-Etienne + 29 ; 1976-1977 : Nantes + 40 ; 1977-1978 : Nantes + 34 ; 1978-1979 : Nantes + 52 ; 1979-1980 : Nantes + 46 ; 1980-1981 : Saint-Etienne + 42 ; 1981-1982 : Saint-Etienne + 43.

DE NANTES

Rio: «Je me fais plaisir»

NANTES. — Une barbe fleurie et fournie lui donne l'allure d'un bon grand Viking tranquille. Barbu, souriant, tranquille, c'est le Patrice Rio d'avril 83, à l'image du FC Nantes victorieux, qui a signé vendredi dernier son vingtième succès de la saison (4-0). Un de plus pour les Jaunes, avant de retrouver en fin de semaine les Bordelais en Coupe de France, ce qui sera une autre paire de manches. Le stoppeur nantais est bien de cet avis.

(Jean-Marie LORANT)

« Patrice, ce match, c'est un nouveau sommet, que vous abordez dans les meilleures conditions grâce au 0-0 obtenu à Bordeaux ?

— Ce score nous est effectivement en principe favorable, mais il reste que c'est une rencontre très difficile qui nous attend, et il vaut mieux faire abstraction de ce résultat. Nous devrons nous montrer à la fois offensifs et vigilants pour nous qualifier : offensifs pour tenter de marquer, et vigilants pour éviter de prendre un but en contre.

— Néanmoins, les Bordelais vous réussissent bien cette année. Deux victoires en Championnat, un match nul en Coupe.

— Là encore, il ne faut pas se fier à la large victoire de janvier. Ce n'était pas le vrai Bordeaux, et il y a huit jours, il m'a semblé beaucoup plus saignant.

— Oui, on rapporte même que le débat fut quelque peu musclé.

— On a exagéré et grossi ce qui s'est passé, surtout sur le penalty. J'étais tout près de Jean-Paul (Bertrand-Demanes) et je vous assure qu'il n'y avait pas penalty. L'arbitre a eu raison ; les Bordelais ont réclamé la faute, ce qui est aussi normal. Mais, pour moi, ce fut surtout un bon match, athlétique, avec quelques contacts, rien de plus.

— Dans la perspective de cette seconde manche, l'explication avec les Sochaliens a-t-elle été une bonne préparation ?

— En quelque sorte, et nous avons conduit ce match comme il le fallait, avec sérieux et enthousiasme. Au départ, il y avait pourtant une petite inquiétude chez nous, car nous nous interrogions un peu sur nos possibilités physiques, trois jours seulement après notre partie du stade vélodrome. Nous avons marqué très vite, ce qui nous a rassurés, et quand tout marche bien, on ne ressent pas la fatigue.

— Sochaux ne vous a opposé qu'une résistance modeste ?

— L'équipe sochalienne était loin de son meilleur niveau, et il lui manquait beaucoup de joueurs d'expérience. Elle est donc apparue un peu innocente, si j'ose dire, et l'écart de quatre buts représente la physionomie du match.

— Dans ces cas-là, n'y a-t-il pas une certaine difficulté à se motiver ?

— Cela avait été le thème de la causerie de Jean-Claude Suaudeau avant le match, et « coco » avait trouvé les mots justes pour nous motiver. Nous étions d'ailleurs très concentrés et désireux de donner un bon spectacle, car nos dernières sorties chez nous n'avaient pas été vraiment satisfaisantes. Le peu de fautes techniques que nous avons commises sur un terrain détrempé, et dans le vent, prouve la volonté qui nous animait.

— Ni lassitude morale, ni lassitude physique ?

— Nous avons été très sollicités ces derniers temps avec quatre matches en douze jours, mais je le disais tout à l'heure, on oublie plus facilement la fatigue quand on gagne.

— Vous êtes sorti parce que vous étiez fatigué ?

— Non, mais un match comme celui que nous avons disputé contre Sochaux permet de faire tourner l'effectif, et c'est pourquoi Vahid et moi, nous sommes sortis en deuxième mi-temps. On essaie de soulager les anciens.

— Des anciens qui se portent bien ?

— Ça va, je ne me plains pas. C'est très motivant de jouer dans une équipe comme celle-là, croyez-moi, et d'avoir l'espoir de participer à une Coupe d'Europe la saison prochaine.

— Vous ne parlez plus du tout de raccrocher ?

— Je suis en fin de contrat, et je dois rencontrer mes dirigeants, mais, c'est vrai, j'ai changé d'avis. Je veux jouer encore un an, et même deux à ce niveau.

— A Nantes ?

— Mon souhait, c'est évidemment de rester à Nantes. Néanmoins, je ne dis plus c'est Nantes ou rien du tout. Si on me dit non ici, j'enchaînerai dans un autre club. »

Les chevau-légers de Franche-Comté

NANTES. — Simplicité, efficacité, esprit d'entreprise, mobilité. Pierre Mosca en avait plein la bouche après en avoir pris plein les yeux. L'entraîneur sochalien ne voulait parler que de Nantes, encore de Nantes. Pas pour fuir, ni se dérober devant la défaite de son équipe, mais parce qu'il éprouvait une sincère admiration pour son vainqueur d'un soir.

Et Sochaux ? Le spécialiste des bons coups à l'extérieur ? Eh bien, il n'était pas en mesure, en cette soirée humide, de faire face. Trop léger, trop tendre. Dès avant la rencontre, René Hauss avait confié son inquiétude. « Avec cinq juniors, Lucas, Colin, Fernier, Croci et Thomas, nous allons surtout essayer de donner une bonne image ; mais il ne faut pas se bercer d'illusions, il nous manque cinq joueurs d'expérience, et c'est un handicap presque insurmontable pour une équipe comme la nôtre. »

Il manquait en effet Ruty, Posca, Simon, Stopyra et Zimako, presque une demi-équipe sur le flanc. Et le manager général de Sochaux ajoutait : « Nous vivons une année de poisse. C'est incroyable. »

Il est exact que le club sochalien aura eu beaucoup de mal à réunir toutes ses forces cette saison, et qu'il a le droit de regretter toutes ces défections, alors qu'il avait bien redressé la barre en janvier, février et mars, après un automne catastrophique.

Ce n'est pas dans le genre de la maison sochalienne cependant de se lamenter, mais trop, c'est trop, et René Hauss remarque que ce n'est même pas bon pour tous ces jeunes de se trouver lancé, dans ces conditions, dans le grand bain de la Division I, tout en leur rendant hommage. « Nous avons bien joué le jeu, et le ballon a bien circulé. Nous avons fait ce que nous avons pu, et je crois qu'il n'y a rien de plus à ajouter sur cette défaite. »

Rien de plus. La cavalerie sochalienne était un peu légère.

J.-M. L.

La force, la puissance, l'élégance, l'efficacité, José Touré a tout pour lui.

(Photo André Lecoq)

DE BORDEAUX

Jacquet : « L'espoir demeure » (Robert VERGNE)

BORDEAUX. — On sait qu'Aimé Jacquet est la pondération même. Ce n'est pas un match gagné ou perdu qui le fera sortir de lui-même.

Trois jours après le choc de Coupe de France contre Nantes et une semaine avant la « rebelote » à Marcel-Saupin, la trente et unième journée de Championnat, avec Lille au programme, permit à son équipe de faire le point, sinon une pause dont elle aurait pourtant bien besoin.

« On se méfiait de Lille comme finalement de toutes les équipes, d'autant que le match aller avait été plutôt « musclé », mais nous n'avions pas d'intentions de revanche. Ce n'est d'ailleurs pas notre intérêt car nous possédons d'autres arguments que ceux-là et qui doivent se révéler beaucoup plus payants.

Il n'empêche que les problèmes posés par une équipe comme Lille, qui opère très groupée en défense, sont toujours délicats à résoudre. Je reconnais d'ailleurs que l'erreur du défenseur lillois qui a préludé au premier but nous a bien arrangés, mais ce sont là des péripéties comme il y en a dans presque tous les matches, tantôt favorables, d'autres fois au bénéfice de l'adversaire ; l'un dans l'autre, je crois que cela s'équilibre au cours d'une saison.

— Bordeaux a cependant donné l'impression de fonctionner plutôt par à-coups, un peu comme un moteur qui aurait des ratés...

— Peut-être, mais je répète que Lille est une équipe difficile à manœuvrer ; d'autre part, il est certain que nous manquions de fraîcheur physique après notre match très dur contre Nantes en Coupe. Ce qui est tout à fait normal à cette époque de la saison avec les terrains lourds. On accélère moins vite et moins souvent alors que c'est notre arme la plus efficace face à des défenses hérissons comme celle de Lille.

C'est une des raisons pour lesquelles je considère que les gars ont finalement fait un bon match. N'oublions pas également la très bonne prestation de Bergeroo qui a effectué d'excellents arrêts. De surcroît, sa blessure au visage a mis nos gars mal à l'aise pendant un certain moment.

— Vous allez vous rendre à Nantes pour le match retour de Coupe sans le moindre but d'avance. Cela ne vous inquiète-t-il pas un peu à l'heure où l'équipe nantaise survole le football français ?

— J'aurais évidemment préféré qu'on se retrouve à Marcel-Saupin avec le ou les deux buts d'avance auxquels nous avions légitimement droit, aussi bien à cause du penalty évident dont nous avons été frustrés qu'en fonction de la domination permanente que nous avons exercée.

Parce que, finalement, Nantes a été moins dangereux que Lille. Ce sont des observations qui doivent être prises en considération au moment de l'estimation globale.

Il va de soi que le match à Saupin sera très différent du premier. Bien sûr, les Nantais partiront favoris, ce qui n'est pas plus mal, mais je rappellerai que nous sommes toujours à égalité actuellement.

Nous n'avons pas dit notre dernier mot, loin de là, car l'expérience que nous avons acquise en Coupe d'Europe devrait nous être très utile au stade Marcel-Saupin.

Ou bien alors, ce ne serait pas la peine de disputer des matches importants si cela ne devait servir à rien. »

Bordeaux en demi-teinte

BORDEAUX. — L'heure des grandes manœuvres de printemps a sonné avec notamment des exercices de défense qui n'ont rien de passifs dont l'objectif est de glaner un point, qui pour ne pas descendre, qui pour espérer une place européenne.

Difficile dans ces conditions d'espérer voir un football pétillant. Un peu partout, c'est le régime de l'eau plate, à Bordeaux aussi.

Lille, dont le classement n'est pas des plus rassurants, s'est fait une solide réputation d'équipe très défensive.

Entre autres conséquence, les Nordistes possèdent la plus mauvaise attaque, ce qui n'a rien d'étonnant.

Car même si les courageux attaquants lillois se sont procuré deux occasions de but très nettes, on les plaint très sincèrement d'avoir à opérer dans de telles conditions. Quand on pense que le meilleur technicien lillois, Henry, a été remplacé sans motif de blessure, on s'interroge ou plutôt on renonce à comprendre...

Cela dit, les Bordelais ne se sont pas « promenés » contre Lille, moins à cause de la valeur des Nordistes qu'en fonction de leurs propres faiblesses : absence d'imagination chez la plupart des défenseurs dans un rôle obligatoirement constuctif, insuffisance de jeu sur les ailes, surtout sur la droite, médiocre forme de Tigana, absences de Trésor et de Girard, fatigue d'ensemble composent les lignes de force, en l'occurrence des faiblesses actuelles des Bordelais. Encore heureux que Dréossi leur ait donné un coup de main bien involontaire à propos du premier but qui aura eu le mérite de débloquer la situation.

Il est possible, et même probable, que le match de Coupe contre Nantes ait laissé des traces chez les Girondins qui auraient bien besoin de toutes leurs forces pour entamer le sprint final.

Quant aux Lillois, avec leur tactique style bulldozer, ils devraient déblayer suffisamment de terrain pour conserver le leur pour des joutes de Première Division l'année prochaine.

R. V.

DE BREST

Pardo : « C'est l'euphorie ! »

BREST. — *Bernard Pardo est actuellement en pleine forme. Cela paraît une lapalissade dans la mesure où la condition physique du Brestois est toujours impressionnante mais face à Laval il a réussi une première période de toute beauté, râtissant un nombre incroyable de ballons et se permettant même quelques fantaisies. A n'en pas douter, c'est bien lui le véritable moteur de l'équipe brestoise.*

« Le Stade Brestois semble désormais bien au point ?

— Effectivement, l'équipe a acquis beaucoup de maturité au fil des matches, de solidarité également. Tout le monde se bat et notre jeu collectif s'améliore. Nous arrivons même à mener des actions à une touche de balle. Bref, quand on est euphorique tout s'enchaîne, c'est normal et on prend plaisir à jouer. Et puis l'équipe reste la même depuis quelques semaines, ce qui n'est pas le cas pour Laval par exemple.

— Comment expliquez-vous la belle santé dont vous faites preuve actuellement ?

— Je ne sais pas. Je me mets à courir au début du match et je vois si ça va. Cela dit, en cette période où il y a beaucoup de rencontres, il convient d'avoir une récupération maximale. Et de ce côté le club a fait des progrès. Nous disposons maintenant d'une salle avec piscine et sauna. C'est un petit rien mais c'est très important. Si nous n'avions pas eu cela après Monaco, je ne sais pas si on aurait fait cette même prestation face aux Lavallois.

— La nouvelle formule avec Le Roux au milieu du terrain ne vous gêne-t-elle pas ?

— Non, au contraire. Yvon est un joueur libre. Il marque tout le monde et personne et cela surprend beaucoup les adversaires. Sans parler de sa puissance physique quand il se transforme en attaquant. Avant, quand je montais, je devais effectuer de longs sprints pour revenir. Maintenant, je sais que dans ce cas Yvon me relaie derrière et je fais moins d'efforts inutiles. C'est vraiment l'entente parfaite entre lui et moi.

— Beaucoup vous promettent déjà une prochaine sélection ?

— Vous savez, quand j'étais à Boulogne, on m'avait dit que j'étais sur la liste pour les juniors et je n'ai rien vu. Même chose pour les Espoirs, quand j'étais à Lille, et maintenant à Brest. Je n'ai toujours rien vu. Alors à force d'attendre on perd ses illusions. De toute manière, l'essentiel pour moi est de bien jouer dans mon club : le reste passe après. Mais c'est vrai que parfois on se demande pourquoi certains ne sont jamais appelés. Regardez Honorine et Bernardet chez nous par exemple. »

Yves MENEZ.

Laval piétine

BREST. — La blessure de Philippe Redon tombe décidément assez mal pour Laval. Certes, les Lavallois vont sans doute très bientôt retrouver leur petit ailier Thordarsson, mais vendredi dernier à Brest, bien que n'abdiquant jamais, ils ne firent pas tout à fait le poids devant une équipe qui actuellement a le vent terriblement en poupe.

Cette défaite des Mayennais confirme le match pénible qu'ils firent devant Bastia où ils ne l'emportèrent qu'à une minute de la fin. Et d'ailleurs Michel Le Milinaire ne contestait nullement la victoire de Brest. Tout juste laissait-il entendre que le but marqué par Bernard Bureau était hors jeu.

« Mais, disait-il, loin de moi l'idée de vouloir chercher des excuses et je crois qu'en ce moment il ne fait pas bon venir jouer à Brest où l'équipe est en pleine forme. »

Et aussi en réussite car les Brestois surent profiter des moindres occasions alors qu'au contraire dans l'équipe de Laval rien ne semblait marcher. « C'est un match à oublier vite, expliquait Victor Zvunka, le capitaine, nous avons été mauvais. Point final ! »

Qu'on le veuille ou non l'absence de Redon ajoute encore à l'essoufflement d'une équipe qui perd du terrain. — V.P.

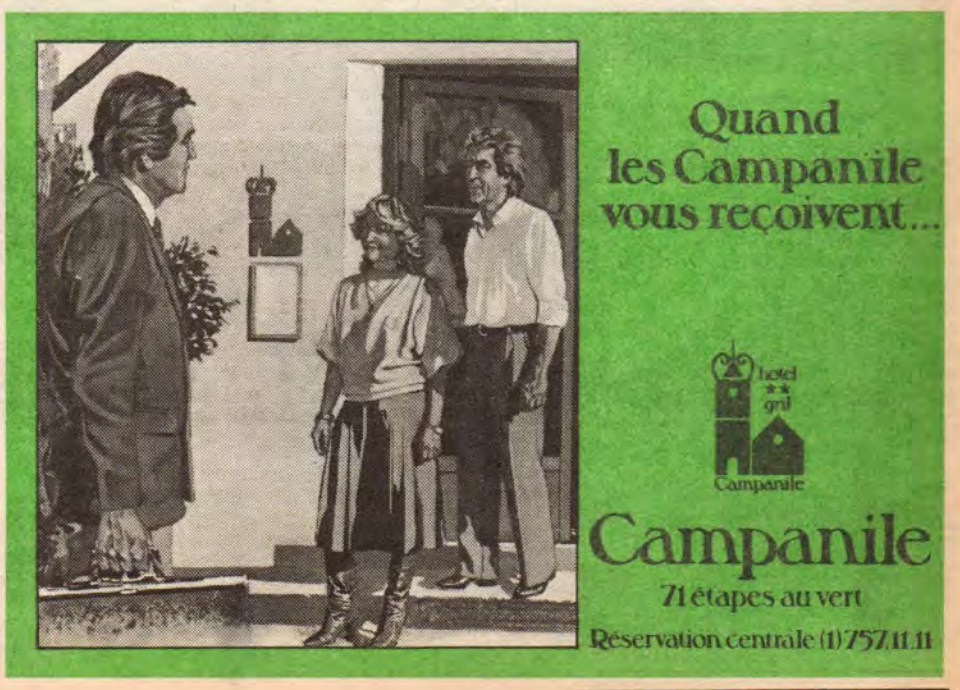
NE JETEZ PAS.
NE GÂCHEZ PAS

Faites **DON**
au

SECOURS
POPULAIRE
FRANÇAIS

— SIÈGE —
9, rue FROISSART
75003 PARIS
Tél. : 278-50-48 278-52-85

Goudet figé, pris de court par ce crochet de Pardo. Laval est resté dans ses starting-blocks.



DE PARIS

Rocheteau : « Lorsque le printemps revient... »

(Jean-Philippe RETHACKER)

PARC DES PRINCES. — Le Paris-SG paraît avoir trouvé son rythme de croisière depuis son élimination à Waterschei. En Championnat, il avance sans faiblir et s'accroche solidement à la troisième place. Son dernier succès sur un Lyon bien malade n'a pas été convaincant à 100 % mais la force offensive de l'équipe parisienne est apparue plus nettement que jamais et elle a fait la différence. Dans cette attaque, Dominique Rocheteau a démontré un net retour en forme. Ce qui pourrait être fort utile aux Parisiens et aux Tricolores en cette fin de saison.

« Voilà une victoire arrachée sur la fin, qui fut longue à se dessiner. Comment expliquer ces difficultés ?

— Il est vrai que nous avons gâché pas mal d'occasions, que nous avons dangereusement faibli en début de seconde période — sans doute parce que nous autres attaquants avons trop tardé à revenir en position défensive. Mais cela nous arrive souvent au Parc des Princes pour des raisons assez difficiles à analyser. Mais l'important au fond, c'est que nous ayons marqué trois buts, et surtout bénéficié de trois ou quatre autres occasions énormes de marquer même si nous n'avons pas su les exploiter. Quand une équipe possède cette efficacité et ces possibilités-là, tous les espoirs lui sont permis.

— Il semble que Dominique Rocheteau lui-même revienne en forme.

— C'est vrai qu'outre le fait de retrouver le chemin du but adverse je me sens plus vif, plus sûr de moi, plus heureux dans mes crochets et mes dribbles. De match en match, je constate une amélioration incontestable. Il faut dire que j'ai retrouvé un état de santé excellent et que je ne souffre plus d'un genou, d'une cheville, d'une cuisse. Pour moi c'est un problème essentiellement physique. Déjà à Waterschei, où j'avais joué peu de temps, j'avais ressenti une amélioration.

— Votre entente avec Kist paraît s'affirmer.

— Avec lui à côté, je dois jouer moins qu'auparavant dans l'axe du but, je suis appelé à m'écarter souvent, mais cela n'est pas pour me déplaire. De toute façon, je pense que nous sommes très complémentaires, puisque nos styles de jeu sont différents.

— Vous marquez moins de buts cette saison ?

— Il faut dire que je n'ai joué que dix-huit matches. Mais je pense apporter plus aux autres. Et c'est cela qui compte.

— Jouer au côté de Susic est un régal ?

— Evidemment, son coup d'œil et sa précision de passe font merveille. Je dirai même qu'ils sont tellement rapides et inattendus qu'ils vont jusqu'à nous surprendre nous-mêmes parfois. C'est qu'il recherche toujours la difficulté afin de servir ses partenaires dans les meilleures conditions.

— La Coupe de France entre dans sa phase décisive. Cela doit émoustiller un peu plus le Paris-SG et Rocheteau lui-même ?

— Passons d'abord le cap des huitièmes et ne commettons pas de bêtise pour le match retour contre Strasbourg au Parc, nous devons toujours être sur nos gardes. Il faut donc prendre cette seconde manche au sérieux. Mais il est vrai que la Coupe peut à nouveau nous sourire, surtout en aller retour. Avec le printemps et les beaux jours, nous nous sentons revivre, le Paris-SG et moi. »

Deux avant-centres, deux styles différents. Mais quand Rocheteau (ci-dessus) et Kist (ci-contre) se déchaînent, ça fait mal. Demandez aux Lyonnais... (Photo Presse-Sports)

L'O.L. place la barre très bas

PARC DES PRINCES. — Mulhouse et Bastia battus sur leur terrain ; Lyon dominé au Parc. Tout s'annule. On repart de zéro. « Pour celui qui est optimiste, on peut penser que la journée de Championnat est favorable à l'Olympique Lyonnais, mais il ne faut pas exagérer. » Ces quelques mots sortent tout droit de la bouche de Robert Herbin, lequel se risque parfois à un brin d'humour. Seulement, il ne faut effectivement pas exagérer et l'optimisme n'est plus de rigueur à Lyon. L'entraîneur lyonnais résume en deux mots le mal persistant d'une équipe au bord du gouffre : « En défense, nous avons peur de mal faire et nous manquons d'assurance. En attaque, nous n'osons pas prendre de risques. » Comment mieux qualifier une équipe mal dans sa peau, au moral fragile et aux possibilités réduites ?

Il est clair que depuis l'arrivée de Robert Herbin, l'OL joue mieux, les joueurs eux-mêmes étant les premiers à l'affirmer. Contre le Paris Saint-Germain, son jeu fut parfois plaisant et son organisation sur le terrain plus rationnelle mais, à l'arrivée, ses faiblesses énoncées plus haut par Herbin, apparurent au grand jour. « 1-0, 2-0, 3-0, pour nous en ce moment c'est la même chose, observe Serge Chiesa. Tant que nous ne parviendrons pas à grappiller quelques points à l'extérieur, nous ne pourrons pas nous en tirer. L'espoir subsiste tout de même. Quand on sera mort, on sera vraiment mort. Nous n'en sommes pas encore là. »

« Depuis mon arrivée, poursuit Robert Herbin, l'OL a eu un calendrier difficile avec des matches contre Lens, Bordeaux, Bastia, Monaco et Paris Saint-Germain. Ce sont des adversaires trop difficiles pour nous à un moment où la sérénité n'est pas notre qualité principale. A l'avenir, nous rencontrerons des adversaires qui joueront avec la même appréhension que nous. C'est ce qu'il faut souhaiter. » L'Olympique Lyonnais place la barre très bas. Signe des temps.

D. C.

DE MONACO

Amoros : « Trop fébrile... »

MONACO. — Avec Manuel Amoros, les entretiens ne nécessitent pas une approche conjoncturelle, ou prudente. Il parle foot, comme on parle bouffe. C'est naturel, et il en a plein les jambes, alors pourquoi ne pas en profiter ? Nous avons ouvert sa porte, alors qu'il s'apprêtait à la franchir pour rejoindre Banide et ses copains, à neuf heures, au stade Louis-II, samedi matin. Il est presque en retard, mais il n'ose pas le dire. Il s'arrête, entrez donc.

« Quel match curieux que celui joué contre Rouen, pour vous d'abord, et l'ensemble de l'équipe ensuite. Pourquoi donc cette fébrilité défensive ?

— Vous savez quand, brusquement, vous prenez une douche froide comme celle de Brest, et que vous rencontrez ensuite une équipe qui veut se protéger d'une chute dans le gouffre de la Deuxième Division, ce qui décuple d'ailleurs souvent les forces de survie, un comportement fébrile ou hésitant, ou bien encore maladroit comme ce fut le cas au début du match cela est malheureux mais bien naturel.

— Comment vous êtes-vous finalement ressaisis ?

— Le tir de Vitalis sur notre propre poteau à la dixième minute était le signe caractéristique de notre contraction. Ce fut alors un déclic. On s'est carrément dit : prenons le jeu à notre compte. A cette décision commune, la chance a répondu favorablement. Les deux buts de Ricort suite aux actions de Bellone nous ont non seulement libérés c'est évident, mais surtout assuré que notre défaite à Brest n'était en fait qu'un faux pas. Un faux pas que nous voulions rectifier devant les Normands, avant même de l'oublier carrément vendredi chez nous, devant les Bretons eux-mêmes.

— Finalement, votre comportement personnel a été l'image parfaite de l'ensemble des quatre-vingt-dix minutes. Vous avez mal débuté, puis tout à coup, alors que Ricort avait déjà marqué deux buts, vous avez laissé en route Heaulmé, Larvaron et Monteilh...

— Exact, je ne me suis totalement libéré qu'après trente minutes de jeu, car de plus je ne savais trop qui marquer de Heaulmé, Tlemcani ou Larvaron. Bref, il fallait donc imposer notre jeu, comme nous l'avait d'ailleurs recommandé M. Banide, mais nous n'osions pas le faire, avant que Ricort ne nous le permette.

— Brest revient toujours dans vos propos, comment donc envisagez-vous votre possibilité de revanche ?

— On ne peut répéter notre défaillance collective brestoise. D'autre part, nous avons battu Brest, chez nous en Championnat par 5 à 0, suite à un jeu construit, alors que les Bretons, eux, n'ont pu réaliser un score si élevé chez eux en Coupe, que par la multiplication de nos erreurs défensives, qui ne sont pourtant pas monnaie courante, cette année. Non, croyez-moi, nous avons nos chances, et quel que soit le pourcentage de chance affecté à l'une ou l'autre des équipes, nous ne répéterons pas ces erreurs défensives. Et sachez qu'en attaque, Ricort, Bellone, Pécout et Couriol, ont de quoi faire aussi bien que Bureau. »

Georges BERTELOTTI.

Les enfants gâtés de Louis-II

MONACO. — Certes, Rouen présentait un milieu renforcé, et seuls Beltramini et Tlemcani dépassaient la ligne médiane pour appeler les balles de dégagement de Bensoussan, Alberto ou Desbouillons. Certes, Monaco se devait d'assurer le gain des deux points avant de songer au spectacle.

Certes, encore, Vitalis ne s'était pas encore tout à fait remis des symptômes grippaux qui à Brest déjà l'avaient handicapé. Mais pourquoi donc le faible public monégasque, auquel Gérard Banide a depuis cinq ans maintenant apporté davantage de desserts et de grands vins que de pain rassis ou de pinard, est-il si tiède ? Dans les vestiaires, alors que la victoire appelait le champagne traditionnel, et les coupes de la satisfaction, Gérard Banide ne cachait pas son désappointement : « Je ne comprends pas, on nous tourne plutôt au ridicule, alors qu'avec nos propres armes, nos propres produits, nos adversaires au bord de l'abîme sont prêts à tout pour ne pas y tomber, nous franchissons l'un des derniers obstacles qui se présente sur le parcours européen, de nouveau. Mais que faut-il donc faire pour satisfaire cette poignée de sportifs qui, du sport, ne doit connaître que le leur, c'est-à-dire celui de l'agressivité verbale. » Banide avait raison. Les enfants gâtés ne sont que très rarement des sportifs éduqués. Quant aux sportifs gâtés, ils ne conservent souvent de l'effort et de l'esprit que celui du verbe. — G.B.

DE NANCY

Umpierrez : « Encore deux points... »

NANCY. — Les sols glissants, les balles mouillées ne conviennent pas aux techniciens, dit-on. Il y a pourtant une exception à cette règle, l'Uruguayen de l'AS Nancy Lorraine, Ruben Umpierrez qui paraît presque aussi à l'aise dans les dribbles sur sols humides que sur sols secs. Et ceux qui ont été des adversaires savent combien l'homme peut être déconcertant par ses contre-pieds. Cela tenait de la magie vendredi soir et c'est ce travail de sape qui a véritablement usé les Bourguignons. Notre première question à celui qui fut le roi de la soirée concernait cet extraordinaire aisance en dépit des conditions de jeu quasi impossibles.

« Je ne pense pas que ce soit général. Cela dépend des matches. Vendredi soir cela n'allait pas trop vite et un attaquant s'il sait s'y prendre, a toujours le dessus sur un défenseur. Il est beaucoup plus facile sur un tel terrain de réussir ses contre-pieds.

En outre, je pense être avantagé par ma morphologie. J'ai un centre de gravité bas, je suis petit et je tiens bien au sol.

— Nancy a une bonne équipe. N'avez-vous pas l'impression d'avoir manqué quelque chose cette saison ?

— Si, peut-être bien. C'est vrai que nous avons une bonne équipe mais nous nous sommes souvent trompés. Nous avons été plusieurs fois surpris chez nous. Cela provient peut-être de notre manière de jouer, plus offensive. Rubio et moi sommes des demis très portés sur l'attaque. C'est vrai que nous ne compensons pas le travail défensif que fournissait l'an dernier Perdrieau. Nous jouons différemment plus vers l'offensive.

— La saison est presque finie pour l'ASNL. Qu'en espérez-vous encore ?

— D'abord il nous faut prendre encore deux points pour nous sauver totalement. Et après nous essaierons de soigner notre classement. Peut-être chercherons-nous à avoir la meilleure attaque. Mais ce qui est sûr, c'est que sur de meilleurs terrains, nous pourrons nous faire un peu plus plaisir. Parce que même si je me suis débrouillé ce soir dans des conditions que vous savez, j'aime mieux une bonne pelouse sèche, c'est comme cela que l'on peut vraiment jouer au football. »

Marc VAUTRIN.

DE SAINT-ÉTIENNE

Jenner : « Rien n'est acquis »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. : *Reconverti arrière latéral pour les besoins de la cause strasbourgeoise cette saison, Serge Jenner, qui jouait ailier l'année dernière, a livré un bon match à Saint-Etienne. Faisant suite à d'autres, où, manifestement il a donné satisfaction à tout le monde. Ce qui lui permet de dire aujourd'hui : « Je crois effectivement n'avoir pas failli à ma tâche. » Mais attention, il ne faut pas croire que Jenner s'est trouvé une nouvelle vocation. Car il ajoute bientôt : « Je pense qu'à l'avenir, ma vraie place se situera au milieu du terrain. » En attendant, comme à Saint-Etienne, il filoche dans les deux sens, sur le flanc droit le plus souvent. Avec un certain bonheur...*

« Comment interprétez-vous ce 0-0 de Geoffroy-Guichard ?

— Forcément bien, puisque nous étions venus à Saint-Etienne avec le ferme espoir d'obtenir un résultat positif. Or, un match nul à l'extérieur en est un. Donc, nous sommes contents de notre soirée. Mais j'avoue aussi qu'en première mi-temps, et notamment durant le dernier quart d'heure de celle-ci, nous l'avons échappé belle, tant la pression stéphanoise était intense.

— Avez-vous l'impression qu'avec ce nouveau point pris à l'extérieur, ce qui porte votre total à 27 à l'heure qu'il est, Strasbourg a désormais toutes les chances de s'en sortir ?

— Fatalement, après un tel résultat, on pense que l'on est sur la bonne voie. Maintenant, il ne faut pas non plus nous cacher, que, jusqu'à la fin, nous devrons nous sortir les tripes. Mêmes si, dans l'ensemble, les résultats de la 31e journée nous sont favorables. A cet égard, le prochain match à domicile qui nous attend — contre Bordeaux — sera très important. Surtout si nous parvenons à ne pas perdre...

— Et la Coupe, dans tout ça ?

— Tout s'étant bien passé jusqu'aux huitièmes, nous comptions fermement faire un truc dans cette épreuve. Et puis, Paris-SG est passé par la Meinau et nous a battus 2-0. Du coup, aujourd'hui, il faut reconnaître que nos chances de qualification sont réduites, très réduites. Car, à priori, on voit mal comment on pourrait marquer trois buts vendredi soir au Parc, et surtout ne pas en prendre un seul, après ce que l'on a vu au match aller. Cela dit, un match reste un match. Et après tout, on ne peut pas savoir comment les choses tourneront à Paris.

DE MULHOUSE

Soler : « Vive la solidarité ! »

MULHOUSE. — Il est le dernier à sortir des douches du stade de l'Ill. Et aussitôt il est assailli par les chasseurs d'autographes, pressés par les membres de sa famille. L'ex-Sochalien Gérard Soler a quelque mal à se rhabiller. Il prend son « mal » en patience sans problème. C'est soir de victoire pour Soler et les Toulousains. L'international du TFC savoure plus que tout autre son plaisir. Il vient de marquer, sur un centre de son copain Ferratge. Il a aussi fait marquer Ferratge sur un de ses centres. Une image sans doute de cette solidarité dont il ne cesse de parler.

« Le Toulouse actuel semble remonter la pente à vive allure. Vous aussi Gérard Soler. Comment expliquez-vous cela ?

— Si je réfléchis sérieusement, je crois que c'est surtout notre solidarité retrouvée qui est à l'origine de ce mieux. C'est toujours lorsqu'on sait se serrer les coudes qu'on se retrouve. C'est notre cas actuellement. Et ma situation personnelle est liée à tout cela. Moi, aussi je reviens bien grâce aux copains. Nous avons en ce moment un jeu qui réclame la participation de tous, à tout moment. Comme vous avez pu le voir ça ne marche pas mal, à l'extérieur surtout. Nous ne sommes pas encore définitivement à l'abri. Il nous manque encore quatre points.

— Il vous reste aussi la Coupe où votre échec à Rouen lors de la première manche (1-2) n'a rien de catastrophique...

— C'est vrai, et cette compétition doit nous permettre de nous exprimer plus librement encore. La Coupe c'est tout à fait autre chose. Elle a un côté folklorique qui me plaît bien. Jusqu'ici nous avions eu la baraka et ça nous a bien servi. Je n'oublie pas que nous sommes passés d'un cheveu devant Rennes et Le Havre. Et ce sont ces résultats pourtant étriqués qui nous ont relancés.

— Personnellement, où en est donc Gérard Soler ?

— Je crois avoir prouvé ce soir que Soler revient en grande forme. Moralement, ça va dix fois mieux qu'il y a quelque temps. Je me sens bien dans ma peau aujourd'hui. Ce n'était pas le cas au début du Championnat. On avait gardé l'image du Soler espagnol qui ne s'était pas mal débrouillé, au contraire, lorsqu'il avait été fait appel à lui dans le cadre du Mundial. J'avais une étiquette dans le dos. Elle était lourde à porter. Aujourd'hui elle me semble plus légère et je suis sans doute plus costaud par conséquent. »

Roland SCHEUBEL.

DE LENS

Lacombe : « Je rêve d'une finale de Coupe »

LENS. — Tours a concédé une défaite logique vendredi soir à Lens et, sans la belle prestation de Jean-Marc Desrousseaux dans les buts, elle aurait pu prendre une proportion plus importante. Tel est l'avis de Guy Lacombe, dont les pensées vont maintenant vers la Coupe, dont il aimerait disputer la finale après deux échecs en demi-finale avec... Lens et Tours.

Guy Lacombe, pourquoi une finale de Coupe ?

— Le résultat de ce soir me semble logique, et sans la grande partie de Jean-Marc Desrousseaux nous aurions enregistré une défaite plus lourde. En première période, nous avons bien tenu le coup. Lens, qui a eu deux occasions par Piette, en a converti une peu avant la pause. Dommage pour nous car si l'on avait pu atteindre la mi-temps sur un score de 0-0, je suis certain que tout aurait changé. Par la suite, nous nous sommes découverts. Pourtant nous aurions pu égaliser par Omar Da Fonseca qui a manqué de réussite sur cette balle en profondeur que je lui avais adressée. Puis nous avons baissé de pied, mais il est vrai que nous avions tout donné trois jours plus tôt contre Lyon. Il est certain que cette défaite n'arrange pas nos affaires au classement. Nous ne sommes pas encore sauvés car nous n'avons que trois points d'avance sur Mulhouse, le premier des clubs relégables. Aussi, notre seule ambition cette saison est de demeurer en Première Division. Pour cela, il nous faut remporter toutes nos rencontres à domicile pour atteindre ce but.

Meynieu s'envole devant Ogaza, mais c'est Tours qui a trébuché à Lens.

— Place à la Coupe maintenant où vous semblez bien partis pour vous qualifier...

— Il est certain que nous partirons confiants pour Lyon avec les deux buts réussis au match aller par Jean-Philippe Dehon. Ce score de 2-0 est d'ailleurs assez flatteur pour les Lyonnais car, en seconde période, nous aurions pu réussir au moins deux buts de plus. Dommage que nous n'ayons pu les marquer car nous serons partis plus décontractés pour cette deuxième rencontre. C'est quand même un bon résultat. Il nous suffira de réussir un but au stade Gerland pour nous qualifier. Nous nous méfions quand même de cette équipe lyonnaise qu'il faudra contenir. Elle est toujours difficile, vous savez, à manœuvrer chez elle. Si nous passons ce cap, comme je l'espère, alors pourquoi ne pas aller plus loin en demi-finale avec... Lens d'abord, puis Tours ensuite, aussi je me prends à rêver de la finale pour cette année.

— Vous êtes en fin de contrat. Resterez-vous à Tours la saison prochaine ?

— Effectivement, je termine un contrat de deux ans avec Tours et mes amis Jean-Marc Desrousseaux, Dominique Marais et Francis Meynieu sont dans le même cas. En ce qui me concerne, j'ai eu évidemment des contacts avec plusieurs clubs, mais je n'ai pris encore aucune décision. Il faut être sûr de rester en Première Division pour pouvoir discuter. Alors, tout comme mes amis, je donne priorité aux matches de Championnat. »

Henri DARTOIS.

DE BASTIA

Biamonte : « Quelle poisse ! »

BASTIA. — Arrivé à Bastia il y a vingt mois, Marc Biamonte avait étalé au grand jour toutes ses qualités lors des rencontres de Coupe d'été disputées avant le Mundial. Doté d'une technique au-dessus de la moyenne et d'un tir du gauche qui le rend aussi dangereux en mouvement que sur balle arrêtée, le jeune Niçois a été cette année contrarié dans sa préparation par les aléas de la vie militaire :

« J'ai été appelé sous les drapeaux au début du mois de juin et comme il m'a fallu faire mes classes, je ne suis revenu à Bastia qu'au milieu du mois d'août. J'avais à ce moment-là un retard énorme en matière de préparation physique et cela s'est pleinement vérifié quand j'ai été titularisé au début du mois de septembre face à Bordeaux. Véritablement, je n'ai pas pu soutenir le rythme. Après, petit à petit, j'ai rattrapé ce retard.

— Comment êtes-vous venu à Bastia ?

— En 1981, j'étais venu disputer à Furiani un match de Coupe Gambardella avec l'OGC Nice. J'étais à ce moment-là au centre de formation de Nice et le seul junior à opérer en Division III. Mais, à la fin de la saison, les dirigeants azuréens m'ont laissé libre de mon choix. Soit je signais comme stagiaire, soit je pouvais m'en aller. Comme Bastia m'avait fait des propositions précises, je les ai acceptées. Je n'ai pas pu jouer en Championnat pro la première année, car j'avais signé trois jours après la date limite. Alors, je me suis fait les dents avec la Troisième Division et puis, après la Coupe d'été, j'ai ensuite été appelé par M. Redin. Je dois vous dire que je me sens très bien à Bastia. Ici, il y a une ambiance particulière et je suis personnellement très sensible à l'esprit de groupe qui anime l'équipe, joueurs, entraîneur et dirigeants. Aussi, bien que rien ne soit encore décidé, j'aimerais vraiment rester en Corse. J'ai soit la possibilité d'y passer une troisième saison comme stagiaire ou alors, qui sait, peut-être me proposera-t-on mon premier contrat professionnel. On verra.

— Comment avez-vous ressenti le 3-0 subi face à Metz et croyez-vous que Bastia puisse encore s'en sortir ?

— A la fin du match, j'étais complètement effondré, comme tous mes camarades d'ailleurs. Mais, pour ma part, je dois dire que lorsque je suis sur le terrain j'aime me battre. C'est pourquoi cet échec m'est resté en travers de la gorge. La lecture du résultat pourrait laisser croire que les Messins nous ont marché sur le ventre. Alors qu'en réalité s'il y a un match que nous devions gagner, c'était bien celui-là. En première mi-temps, nous avons été comme paralysés et puis c'est en seconde, quand nous nous sommes réveillés, que les contres adverses nous ont assommés. Je crois quand même que l'arbitre ne nous a pas beaucoup aidés, s'est laissé abuser par les truquages messins. Et puis, on a eu la poisse. Malgré cela, je pense que notre calendrier de fin de saison va nous permettre de nous en tirer. On a encore trois matches à jouer chez nous. Evidemment, si on pouvait entre-temps faire un résultat à l'extérieur, ce serait assez intéressant pour nous. »

Michel DE GENTILE.

NANCY 3 (1)

Jeannol (38e)
Meyer (69e et 82e)

AUXERRE 1 (0)

Garande (55e)

MOUTIER	4	BATS	4
GERMAIN	5	DENIS	3
NEUBERT	4	CHARLES	4
JEANNOL	5	JANAS	4
CASINI	4	LOKOLI	4
MARTIN	4	CUPERLY	3
RUBIO	3	PERDRIEAU	3
(CARTIER 86e)		FERRERI	3
UMPIERREZ	5	BARRET	3
JACQUES	3	GARANDE	3
MEYER	4	LANTHIER	4
ZENIER	3		
Total	44	Total	38

Entr. : Collot — Entr. : Roux

4 041 spectateurs. Recette : 121 313 F.
Arbitre : M. Boyer.

Nancy fit d'entrée le siège de la cage de Bats, mais il fallut attendre un corner donné par Umpierrez sur Jeannol pour que celui-ci ouvre le score du pied gauche à la trente-huitième minute. La domination nancéienne fut entrecoupée d'une attaque auxerroise en seconde période. Lanthier obtint un coup franc qu'il botta lui-même pour la tête de Garande qui égalisa avec force (55e). Nancy reprit son hégémonie et finit par obtenir un but par Meyer à la suite d'un coup franc rapidement joué par Umpierrez et Germain sur lesquels les Auxerrois trompés s'étaient arrêtés. Meyer, lancé par Germain et relayé par Jacques, se chargea de légitimer la victoire nancéienne.

MULHOUSE 1 (0)

Ibanez (75e)

TOULOUSE 2 (1)

Soler (26e)
Ferratge (71e)

REY	3	WELLER	5
KRUG	3	BRISSON	3
PFERTZEL	3	DEPLANCHE	4
GUILLOU	3	LOPEZ	4
(BIAU 78e)		MARX	4
FABIANI	3	CAMUS	4
BARTHEL	3	DURAND	4
EHRLACHER	3	VAN STRAELEN	4
ANDREY	3	VINUESA	3
(JOUANNE 84e)		(CSAPO 63e)	
IBANEZ	3	SOLER	5
SANCHEZ	2	FERRATGE	5
BEN SAID	2	(LOWITZ 75e)	
Total	31	Total	45

Entr. : Guillou — Entr. : Cahuzac

5 902 spectateurs. Recette : 278 446 F.
Arbitre : M. Quiniou.

Les Toulousains sont gens de tête. C'est grâce aux crânes de deux d'entre eux, Soler et Ferratge, qu'ils sont repartis d'Alsace avec deux points qui assurent pratiquement leur maintien. Sur ces deux buts, le premier inscrit par Soler, le second par Ferratge, le gardien mulhousien Rey, à chaque fois trop avancé, ne parut pas sans reproche, tout comme d'ailleurs ses défenseurs, sur le second but notamment, quand on connaît la taille de Ferratge, 1,63 m. Le but de l'honneur, inscrit de loin par Ibanez, après que le ballon eut été détourné par un défenseur, ne servit finalement à rien.

SAINT-ETIENNE 0

STRASBOURG 0

CASTANEDA	4	DROPSY	4
WOLFF	4	JENNER	4
MAHUT	4	VOGEL	4
BATTISTON	4	JODAR	3
LESTAGE	3	KNAPP	3
MOIZAN	4	DEUTSCHMANN	4
ZANON	4	LACUESTA	4
COLLEU	3	PIASECKI	3
(CARROT 73e)		ROUYER	3
GENGHINI	3	BETANCOURT	3
CHRISTIENSEN	4	GENTES	4
REP	4		
Total	41	Total	39

Entr. : Briet — Entr. : Lemerre

8 392 spectateurs. Recette : 249 598 F.
Arbitre : M. De Zayas.

Ne parvenant pas à profiter des nombreuses occasions qu'ils se créèrent lors des quarante-cinquième premières minutes, et butant en seconde période sur une défense strasbourgeoise bien mieux organisée qu'en première, les Stéphanois de Briet ont donc perdu un nouveau point à domicile. Mais cette fois, leurs supporters ne pourront pas se plaindre qu'ils n'ont pas pris des initiatives, voire des risques. Pour donner au total l'impression qu'ils sont sur la bonne voie. Quant aux Strasbourgeois, ils ont pris un précieux point à Geoffroy-Guichard. Et ils ont même failli marquer, sur coup franc de Piasecki, à sept minutes de la fin !...

NANTES 4 (3)

Amisse (12e)
Touré (39e et 57e)
Halilhodzic (43e sur pen.)

SOCHAUX 0

B.-DEMANES	4	RUST	3
BIBARD	4	BEZAZ	3
RIO	4	BONNEVAY	3
(TUSSEAU 64e)		LUCAS	4
BOSSIS	4	ZANDONA	3
AYACHE	4	COLIN	3
ADONKOR	4	BENOIT	3
MULLER	4	FERNIER	3
TOURÉ	5	(CROCI 67e)	
BARONCHELLI	4	SANTOS	3
HALILHODZIC	4	ANZIANI	4
(PICOT 70e)		LUBIN	3
AMISSE	4	(THOMAS 70e)	
Total	45	Total	35

Entr. : Suaudeau — Entr. : Mosca

11 828 spectateurs. Recette : 398 123 F.
Arbitre : M. Ferrary.

Les Jaunes n'ont pas éprouvé de grosses difficultés pour se débarrasser d'un équipe sochalienne, fortement handicapée. Après quarante-cinq minutes de jeu, les carottes étaient cuites, comme on dit, Amisse ayant le premier trouvé l'ouverture, à la suite d'un joli centre de Touré. Ce dernier devait être le grand bonhomme du match en ajoutant deux buts, l'un en première mi-temps, l'autre en seconde, mais entre-temps, Halilhodzic avait transformé un penalty, portant à 3-0, le score au repos. Et ce fut miracle si les Sochaliens ne subirent pas une défaite plus importante.

PARIS-SG 3 (1)

Kist (17e et 71e)
Rocheteau (89e)

LYON 0

BARATELLI	3	TOPALOVIC	4
TANASI	3	OLIO	4
PILORGET	4	ZAMBELLI	3
ZAREMBA	3	FERRI	3
COL	3	DOMERGUE	3
LEMOULT	4	DESVIGNES	3
FERNANDEZ	4	BOCCHI	4
(TOFFOLO, 83e)		FOURNIER	4
DAHLEB	4	CHIESA	3
(TOKO, 75e)		(PASQUALETTI, 69e)	
ROCHETEAU	4	NIKOLIC	3
KIST	5	EMON	4
SUSIC	4		
Total	41	Total	38

Entr. : Peyroche — Entr. : Herbin

14 505 spectateurs. Recette : non communiquée.
Arbitrage de M. Bouillet.

Grand réveil pour Kist et grand sommeil pour Lyon. Tels sont les deux éléments essentiels de ce petit match. Le Hollandais avait ouvert la marque en première période, d'un tir croisé en force. Après une heure de jeu assez quelconque, il fallait doubler la mise en reprenant tranquillement un centre de Fernandez. Il allait être ensuite à l'origine du troisième but en récupérant un ballon qui semblait perdu. Centre de Toko, merveilleuse déviation du talon de Susic au profit de Rocheteau qui marque. Un final en apothéose pour un match qui n'en méritait peut-être pas tant.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

31e JOURNEE — VENDREDI 8 AVRIL 1983

	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	Classement	Pts	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1.	15	12	2	1	16	8	6	2	31	20	8	3	Nantes	48	35	5	27	14	62	19	+43
2.	16	12	3	1	15	6	2	7	31	18	5	8	Bordeaux	41	35	11	23	28	58	39	+19
3.	16	12	2	2	15	4	5	6	31	16	7	8	Paris-SG	39	33	14	18	25	51	39	+12
4.	15	10	5	0	16	2	8	6	31	12	13	6	Monaco	37	30	5	15	19	45	24	+21
5.	16	13	2	1	15	2	3	10	31	15	5	11	Lens	35	36	14	15	33	51	47	+ 4
6.	16	9	6	1	15	2	6	7	31	11	12	8	Laval	34	21	8	13	27	34	35	— 1
7.	16	9	4	3	15	1	9	5	31	10	13	8	Brest	33	35	21	13	27	48	48	0
8.	15	6	6	3	16	6	1	9	31	12	7	12	Nancy	31	38	24	22	26	60	50	+10
9.	15	8	5	2	16	2	5	9	31	10	10	11	Auxerre	30	32	16	13	23	45	39	+ 6
10.	15	4	7	4	16	3	8	5	31	7	15	9	Sochaux	29	23	20	19	21	42	41	+ 1
11.	16	9	3	4	15	3	2	10	31	12	5	14	Toulouse	29	25	21	13	33	38	54	-16
12.	16	7	6	3	15	2	4	9	31	9	10	12	Metz	28	28	21	23	34	51	55	— 4
13.	15	10	3	2	16	1	3	12	31	11	6	14	Lille	28	26	8	3	26	29	34	— 5
14.	15	7	5	3	16	2	5	9	31	9	10	12	St-Étienne	28	14	8	15	30	29	38	— 9
15.	15	10	2	3	16	0	5	11	31	10	7	14	Tours	27	37	19	14	39	51	58	— 7
16.	15	9	4	2	16	0	5	11	31	9	9	13	Strasbourg	27	19	13	13	32	32	45	—13
17.	15	8	6	1	16	1	1	14	31	9	7	15	Rouen	25	26	14	15	35	41	49	— 8
18.	16	7	7	2	15	0	4	11	31	7	11	13	Bastia	25	25	15	11	31	36	46	—10
19.	16	9	5	2	15	0	1	14	31	9	6	16	Mulhouse	24	28	18	11	48	39	66	—27
20.	16	8	3	5	15	0	3	12	31	8	6	17	Lyon	22	37	30	9	32	46	62	—16

BORDEAUX 2 (1)

Lacombe (30e)
Giresse (55e)

LILLE 0

DELACHET	4	BERGEROO	4
ROHR	4	DREOSSI	4
SPECHT	3	GRUMELON	3
GARRAUD	3	KOURICHI	4
BRACCI	4	MARSIGLIA	3
THOUVENEL	4	PEAN	3
TIGANA	3	S. PLANCQUE	3
GIRESSE	5	HENRY	4
MULLER	3	(VEREL, 63e)	
(MARTINEZ, 85e)		MUSLIN	4
LACOMBE	4	FRANCOISE	3
AUDRAIN	4	DELEMER	4
Total	41	Total	39

Entr. : Jacquet — Entr. : Dos Santos

88 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bacou.

Les Bordelais n'ont pas eu à forcer outre mesure pour accrocher à leur palmarès une petite victoire contre Lille. Il leur fallut pour cela inscrire un but par mi-temps, le premier par Lacombe, qui reprit du droit face au but un ballon perdu par la défense lilloise, le second par Giresse qui s'en alla conclure d'un tir en force sous la transversale une échappée sur la droite. Les Lillois n'avaient guère les moyens de se rebeller face à une équipe qui, même handicapée par plusieurs absences, était encore trop forte pour eux.

LENS 2 (1)

Piette (44e)
Sénac (84e)

TOURS 1 (0)

Xuereb (87e c.s.c.)

HUARD	4	DESROUSSEAUX	5
FLAK	3	MARAIS	3
BADE	4	STECK	4
GILLOT	4	FURLAN	3
(THORDARSSON, 71e)		SIMONDI	3
SENAC	4	POLANIOK	3
KRAWCZYK	4	MEYNIEU	4
PIETTE	4	(DEVILLECHABROLLE, 68e)	
VERCRUYSSE	3	LACOMBE	4
(CATALANO, 56e)		DEHON	3
XUEREB	4	FERRIGNO	3
OGAZA	4	(ONNIS, 68e)	
BRISSON	3	DA FONSECA	4
Total	41	Total	39

Entr. :Houllier — Entr. : Hollink

13 487 spect. Recette : 332 071 F.
Arbitrage de M. Bourgeois.

Il fallut une demi-heure aux Lensois pour trouver la bonne carburation face à une équipe tourangelle bien regroupée en un double réseau défensif et dont les contres rapidement menés étaient percutants. Piette à deux minutes de la prise d'un tir puissant donnait enfin l'avantage aux sang et or. La seconde mi-temps fut à sens unique, Tours manquant cependant par Da Fonseca d'égaliser (60e). L'excellent Desrousseaux ne s'inclinait pour la seconde fois qu'à six minutes de la fin. Tours réduisait l'écart grâce... au Lensois Xuereb. 2-1 ce n'était vraiment pas cher payé.

BASTIA 0

METZ 3 (0)

Rohr (52e)
Bellus (68e)
Krimau (79e)

HIARD	3	ETTORE	5
CAZES	4	THYS	3
BOROVNICA	3	TUCAK	4
ORLANDUCCI	4	COLOMBO	4
BACCONNIER	3	ZDUN	3
NATIVI	3	BRACIGLIANO	4
VERNET	3	BERNAD	4
(DE ZERBI, 46e)	3	KRIMAU	4
MARCIALIS	3	ROHR	3
FIARD	3	HINSCHBERGER	3
IHILY	4	(SONOR, 83e)	
BIAMONTE	3	BELLUS	4
Total	39	Total	41

Entr. :Redin — Entr. : Kasperczak

2 891 spect. env. Recette : 178 000 F.
Arbitrage de M. Girard.

Paradoxe à Furiani ! Après avoir dominé en première mi-temps, une équipe corse sans inspiration et incapable d'emballer le match, les Messins n'ont pas su exploiter trois occasions très nettes ; mais c'est ensuite, après le repos, qu'ils ont réussi le K.-O. En effet, alors qu'ils étaient la plupart du temps pressés sur leur but par des insulaires ragaillardis qui se créèrent sept ou huit occasions de but, les Lorrains ont placé des contres qui ont fait la différence et condamné l'équipe insulaire qui lutta pourtant jusqu'à bout, mais sans réussite.

MONACO 2 (2)

Ricort (29e et 32e)

ROUEN 0

ETTORI	4	BENSOUSSAN	4
LIEGEON	4	MOGIS	3
PERAIS	3	ALBERTO	3
VITALIS	3	DESBOUILLONS	3
(PUEL, 46e)	3	AMOURS	4
AMOROS	5	MONTEILH	3
NINOT	4	LARVARON	4
RECORDIER	4	TLEMCANI	3
RICORT	5	(BERTHAUD, 73e)	
(MENGUAL, 66e)		HEAULME	4
COURIOL	3	BELTRAMINI	3
PECOUT	3	MALBEAUX	3
BELLONE	4	(RASPOLLINI, 65e)	
Total	45	Total	37

Entr. : Banide — Entr. : Vicot

2 409 spect. Recette : 91 261 F.
Arbitrage de M. Zagni.

C'est sans forcer leur talent, mais le peuvent-ils alors qu'ils sont privés de Edstroem et Barberis, que les Monégasques sont venus à bout d'une équipe rouennaise enthousiaste, mais peu en verve. Il ne fallut que trois minutes aux joueurs de Banide pour creuser définitivement l'écart et un seul homme suffit pour cela, le revenant Roger Ricort, lequel profita de deux cafouillages devant le but de Bensoussan pour inscrire les deux buts de la rencontre presque à bout portant, les deux du pied gauche.

BREST 3 (2)

Bernardet (5e)
Bureau (28e)
Goba (47e)

LAVAL 0

DOBRAJE	4	TEMPET	3
RICO	4	MITON	4
BOSSER	4	ZVUNKA	3
LE MAGUERESSE	4	BOZON	3
HONORINE	4	SORIN	4
LE ROUX	4	PERARD	3
PARDO	4	(STEFANINI, 65e)	
BERNARDET	4	GOUDET	3
MAROC		(BUIGUES, 67e)	
(POULIQUEN, 29e)	4	SOUTO	4
GOBA	4	RABIER	4
BUREAU	4	KRAUSE	4
		SENE	3
Total	44	Total	38

Entr. : Nenkovic — Entr. : Le Milinaire

13 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lopez.

Les Brestois se présentaient sans leur capitaine Daniel Bernard, mais les choses n'en traînèrent pas pour autant et dès la cinquième minute, sur coup franc, Bernardet ouvrait la marque. Laval reprit alors ses esprits, mais au moment où les Lavallois semblaient devoir marquer un deuxième but peu avant le repos.

A la reprise après une dangereuse tentative de Laval, les Brestois allaient très vite marquer un troisième but (de la tête) par Michel Goba. Finalement, en dépit de certaines réactions de Laval, Brest remporta une victoire facile mais assez flatteuse sur une équipe privée de Redon son animateur numéro un.

Bossis-Bats : le divorce

128 étoiles : Bossis (Nantes).
127 étoiles : Bats (Auxerre).
125 étoiles : Dropsy (Strasbourg).
123 étoiles : Desrousseaux (Tours).
122 étoiles : Umpierrez (Nancy), Bensoussan (Rouen).
121 étoiles : Bernardet (Brest).
120 étoiles : Giresse (Bordeaux), Rubio (Nancy).
119 étoiles : Lanthier (Auxerre), Lopez (Toulouse).
118 étoiles : Topalovic (Lyon), Pfertzel (Mulhouse).
117 étoiles : Hiard (Bastia), Lacombe (Tours).
116 étoiles : Ferreri (Auxerre), Zvunka (Laval), Xuereb (Lens), Bergeroo (Lille).
115 étoiles : Redon (Laval), Baratelli (Paris-Saint-Germain).
114 étoiles : Borovnica (Bastia), Pardo (Brest), Ettore (Metz), Amoros (Monaco), Bertrand-Demanes, Ayache et Rio (Nantes).
113 étoiles : Halilhodzic (Nantes), Mahut (Saint-Etienne), Polaniok (Tours).
112 étoiles : Honorine (Brest), Bozon (Laval), Piette (Lens), Marais (Tours).
111 étoiles : Janas (Auxerre), Bernard et Le Magueresse (Brest), Brisson (Lens), Thys et Krimau (Metz), Moutier (Nancy), Touré et Amisse (Nantes).
110 étoiles : Szarmach (Auxerre), Le Roux (Brest), Sénac et Bade (Lens), Ettori (Monaco).
109 étoiles : Ihily (Bastia), Krawczyk (Lens), Tusseau (Nantes).
108 étoiles : Péan et Muslin (Lille), Zdun (Metz), Vitalis et Couriol (Monaco), Neubert (Nancy), Alberto (Rouen).
106 étoiles : Bracci (Bordeaux), Marsiglia (Lille), Pilorget (Paris-Saint-Germain).
105 étoiles : Cuperly (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Ferri (Lyon), Martin (Nancy).
104 étoiles : Lokoli (Auxerre), Fiard (Bastia), Lacombe (Bordeaux), Bijotat (Monaco), Rey (Mulhouse), Bathenay et Fernandez (Paris-Saint-Germain), Rust (Sochaux), Piasecki (Strasbourg), Van Straelen (Toulouse).
103 étoiles : Guillou (Mulhouse), Beltramini et Tlemcani (Rouen), Castaneda (Saint-Etienne), Jodar (Strasbourg).
102 étoiles : Ogaza (Lens), Domergue (Lyon), Bracigliano (Metz), Adonkor (Nantes), Stopyra (Sochaux), Vogel (Strasbourg).
101 étoiles : Specht (Bordeaux), Jacques (Nancy), Kist (Paris-Saint-Germain), Jenner (Strasbourg), Balint (Toulouse).

Kees Kist, deux buts contre Lyon et un retour au tableau du classement des buteurs.

(Photo Jean-Claude Pichon)

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	31e	Total	D.	G.	T.	P.
1. Krimau (Metz)	+1	22	15	2	5	0
2. Szarmach (Auxerre)	0	21	8	2	4	7
3. Halilhodzic (Nantes)	+1	19	12	3	1	3
Lacombe (Bordeaux)	+1	19	8	8	3	0
5. Beltramini (Rouen)	0	17	9	3	1	4
6. Müller (Bordeaux)	0	16	6	4	4	2
7. Ferreri (Auxerre)	0	14	14	0	0	0
8. Stopyra (Sochaux)	0	13	7	1	5	0
Assad (Mulhouse)	0	13	3	7	3	0
10. Milla (Bastia)	0	13	7	4	2	0
11. Touré (Nantes)	+2	12	5	2	5	0
Kist (Paris-SG)	+2	12	8	0	3	1
Meyer (Nancy)	+2	12	3	5	2	2
Xuereb (Lens)	0	12	10	1	1	0

D : pied droit ; G : pied gauche ; T : tête ; P : penalty.

PASSES DÉCISIVES

(TRENTE ET UNIÈME JOURNÉE)

Auxerre : Lanthier ; **Bastia :** néant ; **Bordeaux :** Müller ; **Brest :** Le Roux ; **Laval :** néant ; **Lens :** Krawczyk ; **Lille :** néant ; **Lyon :** néant ; **Metz :** Bernad (2) ; **Monaco :** Bellone ; **Mulhouse :** néant ; **Nancy :** Umpierrez, Germain et Jacques ; **Nantes :** Touré et Baronchelli ; **Paris-SG :** Susic et Fernandez ; **Rouen :** néant ; **Saint-Etienne :** néant ; **Sochaux :** néant ; **Strasbourg :** néant ; **Toulouse :** Ferratge et Soler ; **Tours :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Tigana (Bordeaux), Redon (Laval), Lacombe (Tours), Amisse (Nantes), 9 ; 5. Szarmach (Auxerre), Umpierrez (Nancy), 8 ; 7. Lubin (Sochaux), Piasecki (Strasbourg), Dehon (Tours), 7 ; 10. Bernardet et Maroc (Brest), Rocheteau (Paris-SG), Brisson (Lens), Thys (Metz), Stopyra (Sochaux), Rubio et Jacques (Nancy), 6 ; 18. Zdun (Metz), Ihily (Bastia), Edstroem (Monaco), Larvaron (Rouen), Ayache et Baronchelli (Nantes), Maier (Toulouse), Sené (Laval), Rouyer (Strasbourg), Zimako (Sochaux), 5 ; 28. Danio (Auxerre), Milla (Bastia), Couriol (Monaco), Sanchez (Mulhouse), Bellus et Bernad (Metz), Meyer (Nancy), Touré et Halilhodzic (Nantes), Ogaza et Xuereb (Lens), Paganelli (Saint-Etienne), Beltramini (Rouen), Fernandez (Paris-Saint-Germain), Chiesa (Lyon), Ferratge (Toulouse), Da Fonseca (Tours), 4 ; 45. Gonfalone, Lanthier, Perdrieau et Ferreri (Auxerre), Fiard (Bastia), Rohr, Lacombe, Muller, Giresse et Memering (Bordeaux), Vabec (Brest), Thordarsson (Laval), Vercruysse et Leclercq (Lens), Verel (Lille), Emon et Domergue (Lyon), Kurbos (Metz), Barberis et Bellone (Monaco), Assad et Krug (Mulhouse), Neubert (Nancy), Muller (Nantes), Toko, Dahleb et Susic (Paris-SG), Betancourt (Strasbourg), Zanon (Saint-Etienne), Simon et Anziani (Sochaux), Csapo (Toulouse), 3 ; 77. Carrot (Saint-Etienne), M'Bida et Cazes (Bastia), Martinez, Specht, Audrain et Thouvenel (Bordeaux), Radovic (Brest), Zvunka et Buigues (Laval), Sénac et Piette (Lens), Marsiglia et Muslin (Lille), Pasqualetti et Nikolic (Lyon), Krimau (Metz), Bijotat, Ninot et Pécout (Monaco), Andrey, Ouattara et Huck (Mulhouse), Zénier et Philippe (Nancy), Picot et Rio (Nantes), Boubacar, Bathenay, Kist, Ardiles, Lemoult et Zaremba (Paris-SG), Malbeaux, Tanter, Mogis et Tlemcani (Rouen), Santos (Sochaux), Soler (Toulouse), Marais, Furlan, Polaniok et Onnis (Tours), 2 ; 110. Cuperly, Garande et Denis (Auxerre), Bacconnier, Agostini, Marlini, Pastinelli, Borovnica et Marcialis (Bastia), Girard (Bordeaux), Pouliquen, Honorine, Pardo, Goba, Le Roux, Parizon et Bureau (Brest), Rabier, Pérard, Souto, Stéfanini et Miton (Laval), Bade et Krawczyk (Lens), Gemmrich, Dréossi, P. Plancque, Christophe et S. Plancque (Lille), Desvignes, Ferri, Millot, Zambelli, Fournier et Olio (Lyon), Loiseau, Bracigliano, Sonor, Morgante et Zinsz (Metz), Amoros et Ricort (Monaco), Guillou, Ibanez et Ehrlacher (Mulhouse), Jeannol, Germain et Zappia (Nancy), Adonkor, Agerbeck, Morice, Tusseau et Poullain (Nantes), N'Gom (Paris-SG), Amours, Heaulmé, Monteilh, Monczuck et Desbouillons (Rouen), Roussey, Rep, Daniel, Larios, Battiston et Genghini (Saint-Etienne), Colin, Benoît, Lucas, Posca, Paille et Ruty (Sochaux), Mauffroy et Schaer (Strasbourg), Vinuesa, Durand, Lowitz, Pintenat, Balint et Lopez (Toulouse), Ferrigno, Steck et Devillechabrolle (Tours), 1.

15. Krause (Laval), Emon (Lyon), Onnis (Tours), Rubio et Philippe (Nancy), Kurbos (Metz) 11 ; 21. Umpierrez (Nancy), Simon (Sochaux), Tlemcani (Rouen), Vabec (Brest) 10 ; 25. Bureau (Brest), Vercruysse (Lens), Ferrigno et Dehon (Tours) 9 ; 29. Sené (Laval), Nikolic (Lyon), Amisse (Nantes), Jacques (Nancy), Roussey (Saint-Etienne), Giresse (Bordeaux), Barberis et Couriol (Monaco), Pintenat (Toulouse) 8 ; 38. Domergue (Lyon), Brisson (Lens), Dahleb (Paris-Saint-Germain), Ibanez (Mulhouse), Le Roux (Brest), G. Lacombe (Tours) 7 ; 44. Françoise et Henry (Lille), Baronchelli (Nantes), Rouyer (Strasbourg), Toko (Paris-Saint-Germain)), Pierre (Lens), Csapo et Lopez (Toulouse), Amoros (Monaco), Polaniok (Tours) 6 ; 54. Garande (Auxerre), Ihily (Bastia), Bernardet (Brest), Ogaza (Lens), Pécout (Monaco), Pfertzel (Mulhouse), Bellus (Metz), Fernandez et Susic (Paris-Saint-Germain), Lubin (Sochaux) 5 ; 64. Goba, Maroc et Radovic (Brest), Fiard et Marcialis (Bastia), Morillon (Lille), Mengual et Ricort (Monaco), Rep, Genghini et Zanon (Saint-Etienne), Redon (Laval), Fournier (Lyon), Rocheteau (Paris-Saint-Germain), Anziani (Sochaux), Loiseau (Metz), Jeannol (Nancy), Mauffroy et Gentes (Strasbourg), Andrey (Mulhouse), Da Fonseca (Tours) 4 ; 85. Lanthier (Auxerre), Vernet (Bastia), Bracci (Bordeaux), Buigues et Thordarsson (Laval), Tirloit (Lens), N'Dioro (Lyon), Bellone (Monaco), Ouattara (Mulhouse), Muller, Poullain et Picot (Nantes), Bathenay (Paris-Saint-Germain), Colin (Sochaux), Piasecki, Vogel, Nielsen et Betancourt (Strasbourg), Van Straelen, Ferratge et Soler (Toulouse) 3 ; 106. Borovnica (Bastia), Tigana, Domenech et Audram (Bordeaux), Ferri et Olio (Lyon), Muslin et P. Plancque (Lille), Bade (Lens), Hinschberger (Rohr) et Bernad (Metz), Bijotat (Monaco), Neubert (Nancy), Tusseau et Bossis (Nantes). Zaremba et Guillochon (Paris-Saint-Germain), Heaulmé, Larvaron, Monczuck et Raspollini (Rouen), Larios et Battiston (Saint-Etienne), Sanchez et Ehrlacher (Mulhouse), Fernier et Zimako (Sochaux), Glassmann (Strasbourg), Balint, Marx et Deplanche (Toulouse) 2 ; 138. Perdrieau et Janas (Auxerre), Marlini, M'Bida, Nativi, De Zerbi et Biamonte (Bastia), Thouvenel, Specht, Martinez et Memering (Bordeaux), Parizon, Bosser, Pouliquen et Pardo (Brest), Sorin, Souto, Miton, Goudet et Felci (Laval), Thordarsson et Senac (Lens), Verel, Gousset, Kourichi, Péan, Dréossi, Guion, Christophe et S. Plancque (Lille), Chiesa, Zambelli, Millot et Pasqualetti (Lyon), Tucak, Morgante et Sonor (Metz), Delamontagne, Edstroem et Liegeon (Monaco), Wagner et Krug (Mulhouse), Zenier et Martin (Nancy), Adonkor, Rio et Agerbeck (Nantes).

EQUIPE TYPE DE LA 31e JOURNÉE

ETTORE (Metz, 5 ét.)

GERMAIN (Nancy, 5 ét.) — **PILORGET** (Paris-SG, 4 ét.) — **JEANNOL** (Nancy, 5 ét.) — **AMOROS** (Monaco, 5 ét.)

RICORT (Monaco, 5 ét.) — **GIRESSE** (Bordeaux, 5 ét.) — **TOURE** (Nantes, 5 ét.)

SOLER (Toulouse, 5 ét.) — **KIST** (Paris-SG, 5 ét.) — **FERRATGE** (Toulouse, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Weller (Toulouse), Desrousseaux (Tours) et Umpierrez (Nancy).

Bordeaux et Nantes : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arb. : M. Wurtz. Avertissement : Tigana (86e).

BORDEAUX : Delachet — Domenech (puis Martinez, 41e), Specht, Rohr, Thouvenel — Tigana, Bracci, Girard, Giresse — Lacombe, Müller. Entr. : Jacquet.

NANTES : Bertrand-Demanes — Bibard, Rio, Bossis, Ayache — Adonkor, Tusseau, Touré (puis Muller, 81e) — Baronchelli, Halilhodzic, Amisse. Entr. : Suaudeau.

Brest b. Monaco : 4-1 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arb. : M. Lartigot. Buts : Maroc (41e) et Bureau (68e, 85e, 90e) pour Brest ; Couriol (81e sur penalty) pour Monaco.

BREST : Bernard — Rico, Le Roux, Le Magueresse, Honorine — Pardo, Bosser, Bernardet, Maroc — Goba (puis Touré, 74e), Bureau. Entr. : Nenkovic.

MONACO : Ettori — Llegeon, Perais, Vitalis, Puel — Ninot, Recordier, Amoros — Bellone, Couriol. Entr. : Banide.

Paris-Saint-Germain b. Strasbourg : 2-0 (1-0). — Pelouse en bon état. Très bon éclairage. 6 500 spectateurs. Arb. : M. Lopez. Buts : Rocheteau (40e) et Dahleb (58e).

STRASBOURG : Dropsy — Knapp, Vogel, Lacuesta, Glassmann (puis Schaer, 46e) — Deutschmann, Jenner, Piasecki — Rouyer, Mauffroy, Gentes (puis Neveu, 75e). Entr. : Lemerre.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Baratelli — Col, Pilorget, Zaremba, Tanasi — Lemoult, Fernandez, Dahleb (puis Toko, 80e) — Kist, Rocheteau, Susic. Entr. : Peyroche.

Martigues b. Lille : 2-1 (1-1). — 6 000 spectateurs. Arb. : M. Konrath. Buts : Bergeroo (43e, csc) et Martinez (66e, sur penalty) pour Martigues ; Muslin (23e) pour Lille. Avertissements : Christophe (12e), Comini (21e) et Muslin (27e).

MARTIGUES : Ricard — Green, Canet, Arouh, Comini — Diaz, Bonnec (puis Domenech, 84e), Martinez, Dussaud — Dho (puis Taberner, 55e), F. Marsiglia. Entr. : Noël.

LILLE : Bergeroo — Dreossi, Pean, Grumelon, R. Marsiglia — Christophe, Muslin, S. Plancque, Henry — Morillon (puis Delemer, 68e), Françoise. Entr. : Dos Santos.

Rouen b. Toulouse : 2-1 (1-0). — 5 563 spectateurs. Recette : 214 556 F. Arb. : M. Biguet. Buts : Beltramini (42e) et Tlemcani (64e) pour Rouen ; Van Straelen (51e) pour Toulouse. Avertissements : Camus (31e) et Soler (43e).

ROUEN : Bensoussan — Mogis, Monteilh, Desbouillons, Amours — Heaulmé, Larvaron, Tlemcani — Monczuck, Beltramini, Raspollini (puis Malbeaux, 63e). Entr. : Vicot.

TOULOUSE : Weller — Brisson, Deplanche, Lopez, Marx — Camus, Balint, Van Straelen, Vinuesa — Ferratge, Soler (puis Lowitz, 58e). Entr. : Cahuzac.

Laval et Guigamp : 0-0. — 7 000 spectateurs. Arb. : M. Bacou. Avertissements : Zwunka (18e), Letemahulu (44e) et Luizinho (90e).

LAVAL : Tempet — Miton, Zvunka, Bozon, Sorin — Buigues (puis Souto, 76e), Redon (puis Pérard, 72e), Sené — Goudet, Krause, Stefanini. Entr. : Le Milinaire.

GUINGAMP : Roche — G. Le Goff, Eyquem, Guyader, Jouan — Landré, Kerozoré, Thiboult — Luizinho, H. Le Goff, Letemahulu (puis Rolland, 78e). Entr. : Kerozoré.

Racing Paris 1 b. Ajaccio : 3-0 (1-0). — Terrain gorgé d'eau. Éclairage satisfaisant. Arb. : M. Di Bernardo. 1 200 spectateurs. Buts : Ben Mabrouck (14e), Wiss (77e) et Renaut (89e sur penalty). Avertissement : Alessandri (44e).

RACING PARIS 1 : Bas — Gauthier, Peltier, Renaut, Zagar — Ivezic, Nogues, Bianchi, Ben Mabrouck — Wiss, Mahmoud. Entr. : De Martigny.

AJACCIO : Gobert — Alsat, Cavalli, Cucchi, Gentili — Luccioni, Alessandri, Colina — Boualem (puis Grazziani, 85e), Muselli, Casimiri (puis Brigato, 72e). Entr. : Calleja.

Tours b. Lyon : 2-0 (1-0). — Pelouse détrempée. Bon éclairage. 5 806 spectateurs. Recette : 212 935 F. Arb. : M. Delmer. Buts : Dehon (23e et 55e). Avertissement : Domergue (46e).

TOURS : Desrousseaux — Simondi, Furlan, Steck, Marais — Polaniok, Lacombe, Dehon — Dervillechabrolle, Da Fonseca, Ferrigno (puis Hamon, 74e). Entr. : Hollink.

LYON : Topalovic — Olio, Zambelli, Ferri, Domergue — Desvignes, Fournier, Pasqualetti (puis Spadiny, 55e), Chiesa — Nikolic, Emon. Entr. : Herbin.

rendez-vous

(Huitièmes retour)

VENDREDI 15 AVRIL (20 H)

DIVISION I ENTRE EUX

MONACO-BREST	(1-4)
NANTES-BORDEAUX	(0-0)
TOULOUSE-ROUEN	(1-2)
LYON-TOURS	(0-2)
PARIS-SG-STRASBOURG	(2-0)

DIVISION I contre DIVISION II

LILLE-Martigues	(1-2)
Guingamp-LAVAL	(0-0)

DIVISION II contre DIVISION III

Ajaccio-RACING PARIS 1	(0-3)

Les équipes de division inférieure sont en minuscules.

Champagne à gogo pour les Rémois. Une coupe pour leur facile victoire contre Orléans vendredi.
Et une autre pour trinquer à la santé de Toulon et Nice.
Reims compte maintenant deux points d'avance sur l'équipe varoise. A Toulon, les leçons du passé n'ont pas été retenues. Ce n'est pourtant pas la première fois qu'il se fait surprendre ainsi en fin de match.
Dans le groupe A, les choses se sont un peu décantées également
Rennes sans Bousdira, ni sans Peretz a tout de même battu le Racing Paris 1.
Mais le plus surprenant c'est que Nîmes ait concédé un point, chez lui, devant Guingamp.
Et que Valenciennes se soit fait battre lourdement à Angoulême (3-0).
Du coup, Rennes se retrouve lui aussi avec deux longueurs d'avance.

Reims trinque a leur santé

(Gérard ETCHEVERRY)

Un nouvel O.M.

Il s'est passé en apparence un événement anodin cette semaine pour l'OM. En apparence seulement. Pour la première fois depuis longtemps, en effet, nos confrères du « Provençal » et du « Méridional » n'avaient pas délégué d'envoyés spéciaux pour suivre une rencontre de l'OM à l'extérieur, à Villeneuve-la-Garenne, précisément, où l'équipe de Gransart n'en a pas moins remporté une belle victoire.

Cela situe assez bien, malgré tout, le manque d'intérêt persistant que suscite cette saison les minots ».

On se souvient qu'il y a huit jours la venue de Toulon n'avait guère attiré plus de dix mille spectateurs dans un Stade-Vélodrome qui rouvrait ses portes au football, pourtant.

Au train où vont les choses, Marseille risque donc de terminer la saison en jouant devant des banquettes vides, alors qu'un soutien populaire serait le bienvenu pour l'aider à conserver une quatrième place somme toute satisfaisante.

Alors, pour relancer le football dans la troisième grande ville de France, les dirigeants marseillais, Claude Cuny en tête, qui demeurera directeur sportif la saison prochaine, sont décidés à frapper un grand coup en espérant la venue de plusieurs joueurs qui ne sont certes pas des inconnus pour la plupart.

Si le retour de François Bracci à l'OM est déjà acquis et la venue de Boubacar et de Rubio en bonne voie d'autres noms sont également avancés parmi ceux d'Agerbeck, du Havrais Olarevic et même celui de Bernard Lacombe, mais son transfert à Cannes paraît cependant plus digne de crédibilité.

LA RÉVÉLATION DE LA SEMAINE

Vous avez dit Calderaro ?

Non seulement Reims est en passe de monter en D I, mais les Rémois n'hésitent pas à lancer dans le grand bain cette saison des jeunes talents nouveaux comme Masclaux ou encore Calderaro que l'on trouve à la pointe de l'attaque champenoise, en cette fin de saison.

Qui connaissait Calderaro il y a seulement encore quinze jours ? Les spectateurs du Parc des Princes peut-être qui avaient récemment vu ce jeune talent prometteur contre l'équipe du Paris-Saint-Germain en D III, en lever de rideau de Paris-Saint-Germain-Brest, et puis bien sûr les fidèles supporters du Stade de Reims qui suivent de près les résultats des équipes réserves de leur équipe favorite.

C'est que Calderaro a connu une ascension fulgurante.

VILLENEUVE-LA-GARENNE. — Tomaszewski, en partie caché par Lévy, en mauvaise posture, vient de démontrer ses qualités sur la reprise de volée. M'Bama (à droite) semble indiquer le score en levant le bras : 1-0 pour le Stade.

(Photo Rémy Giron)

Son aventure est d'ailleurs tout à fait étonnante. Jugé trop chétif, il n'a jamais joué en équipe première cadets, ce qui lui a interdit de participer, par exemple, aux compétitions nationales cadets.

Cela ne l'empêche pas aujourd'hui, à dix-huit ans et demi, de s'imposer en D II. Vendredi soir, il a disputé son deuxième match d'affilée chez les grands et a débuté devant son public du Stade Delaune.

Examen de passage réussi. Calderaro a séduit par sa vivacité, son sens du jeu collectif et sa détermination. Il a même marqué un joli but de la tête, ce qui constitue le meilleur baptême du feu pour lui.

Lorsque Phelipon lui demanda de sortir pour le ménager, à un quart de la fin, il fallait entendre le triomphe qui lui ont réservé ses supporters.

Vive le changement !

Changez l'entraîneur et cela ira mieux. Si ce conseil n'était pas par trop cavalier on pourrait presque le donner aux clubs de D II si l'on en juge par deux expériences récentes qui s'avèrent positives.

Deux exemples à l'appui : Angoulême et Alès. Depuis que Jean-Claude Chemier et Léonce Lavagne ont pris le relais de Paul Lévin et Michel Cassan, les choses vont plutôt bien pour ces deux clubs, en effet.

Les deux cas n'ont cependant rien de comparables entre eux.

A Angoulême, le changement d'entraîneur est intervenu parce que Lévin est parti en pré-retraite. N'empêche que les Angoumoisins viennent d'aligner deux résultats assez remarquables : match nul, il y a huit jours à Guingamp, large victoire, cette fois, 3-0, contre Valenciennes.

Pour Alès, c'est différent. Depuis que Léonce Lavagne est à la barre, les Gardois n'ont plus perdu. Match nul devant Montpellier, victoire au Havre, victoire devant Rennes, le leader, et match nul à Corbeil, ce week-end.

Ce qui est curieux dans tout cela, c'est que, malgré cette belle série, Alès n'est toujours qu'à un seul point du premier relégable, Libourne.

Libourne réservé

Ceux de nos lecteurs qui tiennent une comptabilité suivie sur les équipes de D II auront sans doute déjà relevé le manque d'efficacité persistant de l'équipe de Libourne depuis le début de la reprise. Qu'on en juge : l'équipe d'André Menaut n'a marqué que deux buts seulement dans les douze dernières rencontres, ce qui constitue malgré tout un taux pour le moins restreint.

Le plus étonnant c'est que l'équipe girondine a marqué ses deux buts à l'extérieur contre les ténors du groupe, Rennes le leader, et Valenciennes, le troisième, et qu'elle avait trouvé vingt-trois fois le chemin des filets adverses, pendant les dix-sept rencontres des matches aller.

Alors, comment expliquer ce renversement de tendance ? A première vue aucun argument ne s'impose vraiment, car s'il est vrai que les Libournais souffrent de l'absence d'un meneur de jeu et du parcours en dent de scie de Gallice, qui a déjà occupé plusieurs postes différents tout au long de la saison, force est de constater que ces deux constatations pouvaient déjà être faites dans la première moitié du Championnat.

Heureusement, Libourne possède une défense relativement solide, puisqu'elle n'a encaissé que treize buts depuis la trêve. Cela n'empêche pas Libourne de se retrouver actuellement en position d'équipe relégable.

LA DIVISION II EN UN COUP D'ŒIL

GROUPE A

RENNES 2 (1) — RACING P.1 1 (1)

Morin (20e)
Reimy (85e)

Wiss (58e)

DUSÉ	4	BAS	4
DUFOUR	4	GAUTHIE	3
BRULEZ	4	PELTIER	4
RAMPILLON (69e)		RENAUT	4
TISCHNER	4	ZAGAR	3
M'FÉDÉ (71e)		LAACHI (70e)	
BERLIN	4	IVEZIC	3
ZAJAKOWSKI	4	NOGUÈS	4
SANSON	4	BIANCHI	4
VÉZIR	4	BEN MABROUCK	4
MORIN	4	WISS	4
RELMY	4	MAHMOUD	3
SITHER	4	FRANCISCO (65e)	
Total	44	Total	40

Entr. : Vincent — Entr. : De Martigny

10 200 spect. Recette : n.c.
Arbitre : M. Biguet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	46	29	19	8	2	51	20
2. Nîmes	44	29	17	10	2	58	23
3. Valenciennes	39	29	15	9	5	57	33
4. Racing Paris 1	37	29	14	9	6	47	24
5. Angoulême	33	29	11	11	7	36	23
6. Guingamp	33	29	11	11	7	43	34
7. Montpellier	31	29	12	7	10	37	28
8. Le Havre	31	29	10	11	8	36	34
9. Abbeville	29	29	12	5	12	28	34
10. Nœux-les-Mines	26	29	7	12	10	23	32
11. Châteauroux	26	29	8	10	11	31	43
12. Béziers	25	29	8	9	12	27	34
13. Angers	24	29	8	8	13	44	55
14. Alès	23	29	7	9	13	30	37
15. Limoges	23	29	8	7	14	26	42
16. Libourne	22	29	4	14	11	25	37
17. Viry	16	29	4	8	17	15	49
18. Corbeil	14	29	3	8	18	25	57

LIMOGES 1 (0) — MONTPELLIER 0

Chastin (84e)

CHARPENTIER	4	DEPLAGNE	3
D. GOUTOULE	4	MANSOURI	2
JEAN	3	OUATTARA	4
SMERECKI	3	ZORZETTO	3
WOJCIK (43e)	3	DURAND	3
TAPIN	4	BALTIMORE	3
GOURSAT	3	GASSET	4
BOIS	3	ZOMBORI	3
MINASSIAN	4	DUCUING	3
AMOUYAL	3	VALADIER	3
BARTHELEMY	3	KERN	3
CHASTIN	4		
Total	41	Total	34

Entr. : R. Dewilder — Entr. : J. Bonnet

2 054 spect. Recette : 66 706 F.
Arbitre : M. Delair.

BEZIERS 1 (1) — ANGERS 1 (0)

Ferrière (19e)

Lecouvreur (76e)

ROSE	3	CHASLERIE	3
MASSON	3	DIECKET	4
KNAYER	3	AVRILLON	3
SANNIER	4	GEFFRIAUD	4
CABANEL	3	PINIARSKI	3
G. MARTINEZ	4	VERDON	3
J. MARTINEZ	3	PETITEAU	3
MARETTE	4	PETRON	3
TUR	4	NARBUT	3
FERRIÈRE	3	LECOUVREUR	4
VERGNET	3	CHARRIER	4
Total	37	Total	37

Entr. : Daniel Armand — Entr. : Elie Fruchart

643 spect. Recette : 17 144 F.
Arbitre : M. Batta.

CANNES 1 (0) — FONTAINEBL. 0 (0)

Pleimelding (60e)

JACOMO	3	MONTAUBIN	4
FUCHS	3	QUERE	3
AOUDOU	3	BUISSET	3
CASONI	3	GUILLY	3
GOFFIN	3	CITRON	3
FERNANDEZ	4	PROT	3
CARPEGGIANI	3	(MIRA, 78e)	
RAMPILLON	3	DUBOIS	3
BERTUCCI	3	BORIE	3
PLEIMELDING	3	(MUZZARELLI, 64e)	
REVELLI	3	MONGELLI	3
		GLADINES	3
		VILLEMIN	3
Total	34	Total	34

Entr. : Loubet — Entr. : Delacroix

700 spect. Recette : non communiquée
Arbitre : M. Ozil

TOULON 1 (1) — NICE 1 (0)

Bandera (29e)

Joly (87e)

VIZCAINO	3	AMITRANO	3
RABAT	4	JOLY	5
ALFANO	4	BRUZZICHEZZI	4
COURBIS	4	CURBELLO	4
BOISSIER	3	BARAJA	3
PERLIN	4	METSU	3
N'KOUKA	3	(BARELLI, 78e)	
CHAUSSIN	3	SAB	4
DALGER	4	BRAVO	4
BANDERA	3	LARSON	3
(BENEDET, 80e)		BUSCHER	3
DIALLO	4	KAISER	3
		(GENTILI, 80e)	
Total	39	Total	39

Entr. : Duval — Entr. : Séraflin

11 000 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Konrath

CORBEIL 1 (0) — ALES 1 (0)

Tall (55e)

Fuchs (89e sur pen.)

BLIN	5	ORLANDINI	4
BOUCOLON	3	FLORENT	4
AUGIAS	4	DEVOT	4
MORETTI	4	FUCHS	4
BARRET	4	DALL'OGLIO	4
VIGEANNEL	4	VALADIER	4
DEPAUW	3	DUBOURDEAUX	4
KOMANO (85e)		EUSTACHE	4
TALL	4	GABA	3
NOSIBOR	4	GUDIMARD	
DELESTRE	3	JOUGLARD (3e)	4
BORNE	3	ALPHON-LAYRE (73e)	
PEREZ (69e)			
Total	41	Total	43

Entr. : Piazza et Ziak — Entr. : Lavagne

441 spect. Recette : 15 556 F.
Arbitre : M. Jannot.

CHATEAUROUX 0 — ABBEVILLE 1 (0)

Aubard (32e c.s.c.)

MATTIELO	3	ROBERT	5
AUBARD	2	GOMEL	3
BESSET	4	BA	4
CARLIER	4	MOUCHON	3
GRANGE	3	LABARTHE	3
SINSON		COUTO	3
BURLAT	3	LEBOUCHER	4
ZALI	3	SEWERYN	3
ALDAYA	3	SCHALL	3
CAMPAGNAC	4	ROGER (46e)	3
BELLAVIA	3	BIENAIMÉ	3
CASTELLANI	3	LOZANO	3
Total	35	Total	40

Entr. : H. Revelli — Entr. : P. Garcia

903 spect. Recette : 22 620 F.
Arbitre : M. Rosenberger.

MARTIGUES 1 (0) — GUEUGNON 0 (0)

Tuybens (81e)

RICARD	3	OUILLON	4
GREEN	4	BUISSON	3
DOMENECH	3	BERTHOMMIER	4
LEGROS	3	CHAUSSIN	3
COMINI	4	BERNARD	3
CANET	4	VALVO	3
TABERNER	3	DRALET	4
(GUIL, 75e)		DUCH	4
TROITTINO	4	(PILLER, 74e)	
DIAZ	4	SOULIER	4
TUYBENS	4	TRIVINO	3
BONNEC	3	STROPOLI	4
Total	39	Total	39

Entr. : Noël — Entr. : Novotarski

913 spect. Recette : 23 800 F.
Arbitre : M. Soulerot.

GRENOBLE 0 (0) — BLENOD 0 (0)

GUIGUET	5	G. DORGET	4
CLERC	3	A. DORGET	3
DUISIT	3	PIETRZAK	3
DEROSIER	3	ZECH	3
MADRONNET	4	BERTA	3
RAYMOND	3	JOLIOT	3
(FONTANA, (58e)		MESMER	3
DANIMBE	2	ARTHAUD	3
(RACHEID, 50e)		BOUBEHIRA	3
VERSTRAETE	3	PELLETIER	4
MAS	2	SZYMANSKI	3
MORALY	3		
GAMOUH	3		
Total	34	Total	35

Entr. : Djorkseff — Entr. : G. Dorget.

1 800 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Schiencker.

LE HAVRE 1 (0) — LIBOURNE 0

Olarevic (82e sur pen.)

HAGENBACH	3	TESTAS	4
CARPENTIER	4	SCHMALZ	4
AMOURET	4	SUBERO	3
DJAADAOUI	4	DROUILHAT	4
MASTROIANI	3	GOVIGNON	3
CONTESTI	2	TESSONNEAU	4
ABRAHAM	4	TOSELLI	4
STEPHAN	4	GALLICE	3
OLAREVIC	3	SANZ	4
MARTET	4	WESOLY	4
DURKALIC	3	OUALI	4
Total	38	Total	43

Entr. : Herbet — Entr. : Menaut

Recette et spect. : n.c.
Arbitre : M. Boudaret.

ANGOULEME 3 (1) — VALENCIEN. 0

Fournelle (14e)
Hamimi (49e)
Flores (80e)

CHEMIER	4	BARBET	4
CRAPOULET	4	LAITEM	3
CREIGNOU	4	LAURET	4
BAIOLA	4	SOKAL	4
NARDELLI	4	TIHY	4
FONS	3	PÉRILLEUX	3
ONESTAS	4	PESIN	3
FLORES	5	SCHAER	3
HAMIMI	4	CORROYER	3
TOURNELLE	3	LUBANSKI	3
LIOTARD	3	DIDEAUX	4
Total	42	Total	38

Entr. : Chemier — Entr. : Desmenez

1 369 spect. Recette : 38 819 F.
Arbitre : M. Blouet.

BESANCON 2 (2) — RED STAR 0 (0)

Guthmann (33e)
Germain (42e)

MATRISCIANO	4	PEREZ	3
GAZZOLA	4	GUT	3
BRUDER	3	DUBOIS	3
BADJIKA	3	PADOVAN	3
BOUCHER	3	PERFETTI	3
BELLISI	4	AMORFINI	4
ROBIN	5	EO	3
SALOU (61e)		SEGUY	3
CIAVARDINI	4	BUISSONEAU (67e)	
GERMAIN	4	BRIDIER	4
GUTHMANN	3	ANIOL	3
(BURTZ, (71e)		MASSARD (80e)	
HRASKO	3	BESANCON	3
Total	40	Total	35

Entr. : Orsatti — Entr. : Eo.

698 spect. Recette : 19 836 F.
Arbitre : M. Desseaart.

ST. FRANC 1 (1) — MARSEILLE 2 (2)

Tomazewski (11e)

Pascal (15e et 30e)

MOTZ	3	LEVY	3
CHARTON	3	ANIGO	3
MUSCAT	3	CAMINITI	3
CORRE	3	LOPEZ	3
CAMUS	3	GILLES	3
PRENVEILLE	3	DE BONO	4
TOMASZEWSKI	4	FRANCINI	3
M'BAMA	4	FLOS	4
N'GOUETTE	3	LANGERS	4
ORTS	4	PASCAL	4
BOUZAGLOU	3	DI MECO	3
		(RAVAIL, 68e)	
Total	36	Total	37

Entr. : Dusseau — Entr. : Gransart

842 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Femenia

NIMES 1 (0) — GUINGAMP 1 (0)

Nygaard (67e)

G. Le Goff (84e)

MORISSEAU	3	ROCH	4
FOURNIER	3	G. LE GOFF	4
LOPEZ	3	EYQUEM	4
DELEDICQ	4	GUYADER	3
FONTANELLI	3	JOUAN	3
JUSTIER (80e)		LANDRE	3
CASTAGNINO	4	KERUZORÉ	5
HERRERO	4	THIBOULT	3
NYGAARD	4	LE COZ (70e)	
GOUDARD	3	LUISINHO	3
GOUDARD	3	ROLLAND	3
CUBAYNES	3	LETEMAHULU	3
VAN GOOL	4		
Total	38	Total	38

Entr. : Barlaguet — Entr. : Keruzoré

5 000 spect. Recette : n.c.
Arbitre : M. Rideau.

NOEUX 1 (0) — VIRY 0

Cybulski (65e)

GODART	5	CONRATH	4
DERNIS	3	GRESSANI	4
GRONIER	4	LEUREGANS	3
DUTRIAUX	4	LEVILLY	3
WILCZINSKI	4	DUFRENNES	4
RATAJAK	4	BUJAK	4
CYBULSKI	4	POLO	4
CALESSE	4	JEAN	4
GOSSET	4	MILL	4
WESTERLOPPE	3	ZABA	4
BRODEL	3	VANDENDRIESSCHE	4
Total	42	Total	40

Entr. : R. Sillou — Entr. : Coustillet

587 spect. Recette : 50 536 F.
Arbitre : M. Fuchez.

MONTCEAU 3 (1) — THONON 0 (0)

Costa (43e csc)
Focone (84e)
Solomenko (89e)

SZATNY	4	DE ROCCO	3
DESPLAT	4	COSTA	3
LECLAIR	4	ALPHONSE	4
BRUNO	4	LAZUROWICZ	4
FOCONE	4	BECHET	3
FABBRO	4	CHAMPEAU	4
(UDOVTSCH, 50e)		LAINE	3
GOAVEC	4	BOUVARD	3
DESMENEZ	4	PERRAUD	3
CAMPOS	4	GUIDICELLI	3
GRAX	4	HAZAM	3
SOLOMENKO	4		
Total	44	Total	36

Entr. : Bacquet — Entr. : Carayon

1 348 spect. Recette : 31 000 F.
Arbitre : M. Harrel.

CUISEAUX — DUNKERQUE

MATCH REMIS

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GODART (Nœux, 5 ét.)

CARPENTIER (Le Havre, 4 ét.) — **BA** (Abbeville, 4 ét.) — **FUCHS** (Alès, 4 ét.) — **NARDELLI** (Angoulême, 4 ét.)

RATAJAK (Nœux, 4 ét.) — **KERUZORÉ** (Guingamp, 5 ét.) — **FLORES** (Angoulême, 4 ét.)

MORIN (Rennes, 5 ét.) — **WISS** (Racing P 1, 4 ét.) — **CHASTIN** (Limoges, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Blin (Corbeil), Robert (Abbeville).

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	44	29	20	4	5	58	28
2. Toulon	42	29	16	10	3	52	13
3. Nice	41	29	15	11	3	45	22
4. Marseille	36	28	15	6	17	35	20
5. Martigues	36	28	16	4	8	47	33
6. Dunkerque	34	28	13	8	7	41	30
7. Grenoble	31	29	10	11	8	36	33
8. Cannes	31	29	11	9	9	35	33
9. Orléans	28	29	8	12	9	29	30
10. Gueugnon	27	29	7	13	9	27	26
11. Besançon	26	29	9	8	12	34	40
12. Thonon	24	29	7	10	12	31	40
13. Stade Français	23	29	7	9	13	28	42
14. Red Star	23	29	6	11	12	25	44
15. Cuis.-Louhans	21	28	6	9	13	29	41
16. Mont.-les-Mines	19	29	5	9	15	29	49
17. Fontainebleau	19	29	4	11	14	19	48
18. Blénod	13	29	3	7	19	15	43

REIMS 2 (1) — ORLEANS 0 (0)

Arribart (28e)
Calderaro (52e)

VELUD	3	VIOT	3
HAUTION	4	BOITARD	3
PRINCE	3	FORTES	3
ARRIBART	5	LEMEE	3
ABREU	4	(ECOLAN, 58e)	
VERCRUYSSE	3	HENAULT	3
JAFFRES	4	MATHOU	3
T. GIANNETTA	3	TRASSARD	3
BERTOLINO	4	SEVENIER	3
CALDERARO	4	BERDOLL	3
(KIEFER, 72e)		NOËL	3
LECHANTRE	3	(DERIGON, 45e)	
Total	40	Total	33

Entr. : Phelipon — Entr. : Lemée

6 974 spect. Recette : 183 385 F.
Arbitre : M. Swirog

CANNES 1 (0) — FONTAINEBL. 0 (0)

Pleimelding (60e)

JACOMO	3	MONTAUBIN	4
FUCHS	3	QUERE	3
AOUDOU	3	BUISSET	3
CASONI	3	GUILLY	3
GOFFIN	3	CITRON	3
FERNANDEZ	4	PROT	3
CARPEGGIANI	3	(MIRA, 78e)	
RAMPILLON	3	DUBOIS	3
BERTUCCI	3	BORIE	3
PLEIMELDING	3	(MUZZARELLI, 64e)	
REVELLI	3	MONGELLI	3
		GLADINES	3
		VILLEMIN	3
Total	34	Total	34

Entr. : Loubet — Entr. : Delacroix

700 spect. Recette : non communiquée
Arbitre : M. Ozil

TOULON 1 (1) — NICE 1 (0)

Bandera (29e)

Joly (87e)

VIZCAINO	3	AMITRANO	3
RABAT	4	JOLY	5
ALFANO	4	BRUZZICHEZZI	4
COURBIS	4	CURBELLO	4
BOISSIER	3	BARAJA	3
PERLIN	4	METSU	3
N'KOUKA	3	(BARELLI, 78e)	
CHAUSSIN	3	SAB	4
DALGER	4	BRAVO	4
BANDERA	3	LARSON	3
(BENEDET, 80e)		BUSCHER	3
DIALLO	4	KAISER	3
		(GENTILI, 80e)	
Total	39	Total	39

Entr. : Duval — Entr. : Séraflin

11 000 spect. Recette : non communiqués.
Arbitre : M. Konrath

MARTIGUES 1 (0) — GUEUGNON 0 (0)

Tuybens (81e)

RICARD	3	OUILLON	4
GREEN	4	BUISSON	3
DOMENECH	3	BERTHOMMIER	4
LEGROS	3	CHAUSSIN	3
COMINI	4	BERNARD	3
CANET	4	VALVO	3
TABERNER	3	DRALET	4
(GUIL, 75e)		DUCH	4
TROITTINO	4	(PILLER, 74e)	
DIAZ	4	SOULIER	4
TUYBENS	4	TRIVINO	3
BONNEC	3	STROPOLI	4
Total	39	Total	39

Entr. : Noël — Entr. : Novotarski

913 spect. Recette : 23 800 F.
Arbitre : M. Soulerot.

GRENOBLE 0 (0) — BLENOD 0 (0)

GUIGUET	5	G. DORGET	4
CLERC	3	A. DORGET	3
DUISIT	3	PIETRZAK	3
DEROSIER	3	ZECH	3
MADRONNET	4	BERTA	3
RAYMOND	3	JOLIOT	3
(FONTANA, (58e)		MESMER	3
DANIMBE	2	ARTHAUD	3
(RACHEID, 50e)		BOUBEHIRA	3
VERSTRAETE	3	PELLETIER	4
MAS	2	SZYMANSKI	3
MORALY	3		
GAMOUH	3		
Total	34	Total	35

Entr. : Djorkseff — Entr. : G. Dorget.

1 800 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Schiencker.

BESANCON 2 (2) — RED STAR 0 (0)

Guthmann (33e)
Germain (42e)

MATRISCIANO	4	PEREZ	3
GAZZOLA	4	GUT	3
BRUDER	3	DUBOIS	3
BADJIKA	3	PADOVAN	3
BOUCHER	3	PERFETTI	3
BELLISI	4	AMORFINI	4
ROBIN	5	EO	3
SALOU (61e)		SEGUY	3
CIAVARDINI	4	BUISSONEAU (67e)	
GERMAIN	4	BRIDIER	4
GUTHMANN	3	ANIOL	3
(BURTZ, (71e)		MASSARD (80e)	
HRASKO	3	BESANCON	3
Total	40	Total	35

Entr. : Orsatti — Entr. : Eo.

698 spect. Recette : 19 836 F.
Arbitre : M. Desseaart.

ST. FRANC 1 (1) — MARSEILLE 2 (2)

Tomazewski (11e)

Pascal (15e et 30e)

MOTZ	3	LEVY	3
CHARTON	3	ANIGO	3
MUSCAT	3	CAMINITI	3
CORRE	3	LOPEZ	3
CAMUS	3	GILLES	3
PRENVEILLE	3	DE BONO	4
TOMASZEWSKI	4	FRANCINI	3
M'BAMA	4	FLOS	4
N'GOUETTE	3	LANGERS	4
ORTS	4	PASCAL	4
BOUZAGLOU	3	DI MECO	3
		(RAVAIL, 68e)	
Total	36	Total	37

Entr. : Dusseau — Entr. : Gransart

842 spect. Recette : non communiquée.
Arbitre : M. Femenia

MONTCEAU 3 (1) — THONON 0 (0)

Costa (43e csc)
Focone (84e)
Solomenko (89e)

SZATNY	4	DE ROCCO	3
DESPLAT	4	COSTA	3
LECLAIR	4	ALPHONSE	4
BRUNO	4	LAZUROWICZ	4
FOCONE	4	BECHET	3
FABBRO	4	CHAMPEAU	4
(UDOVTSCH, 50e)		LAINE	3
GOAVEC	4	BOUVARD	3
DESMENEZ	4	PERRAUD	3
CAMPOS	4	GUIDICELLI	3
GRAX	4	HAZAM	3
SOLOMENKO	4		
Total	44	Total	36

Entr. : Bacquet — Entr. : Carayon

1 348 spect. Recette : 31 000 F.
Arbitre : M. Harrel.

CUISEAUX — DUNKERQUE

MATCH REMIS

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GUIGUET (Grenoble, 5 ét.)

JOLY (Nice, 5 ét.) — **LECLAIR** (Montceau, 4 ét.) — **ARRIBART** (Reims, 5 ét.) — **COMINI** (Martigues, 4 ét.)

AMORFINI (Red Star, 4 ét.) — **ROBIN** (Besançon, 5 ét.) — **DALGER** (Toulon, 4 ét.)

BERTOLINO (Reims, 4 ét.) — **PASCAL** (Marseille, 4 ét.) — **DIALLO** (Toulon, 4 ét.)

Aucun autre joueur n'a obtenu 5 étoiles.

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Un seul doublé, celui de Marc Pascal lors de la rencontre Stade Français-Marseille. Deux joueurs ont marqué contre leur camp : Costa (Thonon) et Aubard (Châteauroux).

Pas de changement au classement des buteurs. Tout simplement parce que les chasseurs de buts habituels ne se sont pas fait remarquer ce week-end.

CLASSEMENT : 1. Lubanski (V.A.), 22 buts ; 2. Cubagnes (Nîmes), 19 ; 3. Orts (Stade Français), 16 ; 4. Dalger (Toulon), Bousdira (Rennes), 15 ; 6. Bertolino (Reims), 13 ; 7. Charrier (Angers), 12.

Meilleures attaques. — 1. Nîmes, Reims, 58 buts ; 3. Valenciennes, 57 ; 4. Toulon, 52 ; 5. Rennes, 51 ; 6. Racing Paris 1, Martigues, 47 ; 8. Nice, 45.

Meilleures défenses. — 1. Toulon, 13 buts ; 2. Marseille, Rennes, 20 ; 4. Nice, 22 ; 5. Angoulême, Nîmes, 23 ; 7. Racing Paris 1, 24 ; 8. Gueugnon, 26.

Spectateurs. — Deux rencontres ont attiré pas mal de monde : Rennes-Racing Paris 1 (10 200 spectateurs), Toulon-Nice (11 000). Ensuite, nous trouvons Reims-Orléans (6 974), Nîmes-Guingamp (5 000), Limoges-Montpellier (2 054).

A ● GODART PEUT DEJA Y CROIRE

122 étoiles : Godart (Nœux).
113 étoiles : Ba et Robert (Abbeville) ; Thiboult (Guingamp), Bousdira (Rennes)
111 étoiles : Campagnac (Châteauroux) ; Roch (Guingamp) ; Nygaard (Nîmes).
110 étoiles : Dusé (Rennes).

B ● G. DORGET (Blénod) VERS LE SACRE

CLASSEMENT A L'ISSUE DE LA 28e JOURNEE

117 étoiles : G. Dorget (Blénod).
115 étoiles : Eo (Red Star), Courbis (Toulon).
112 étoiles : Curbelo (Nice).
111 étoiles : Alfano (Toulon).
109 étoiles : Vizcaino (Toulon).
108 étoiles : Moraly (Grenoble) ; Le Maux (Dunkerque).

rendez-vous

GROUPE A
Valenciennes-Nîmes
Libourne-Angoulême
Abbeville-Nœux
Racing Paris 1-Châteauroux
Alès-Limoges
Montpellier-Corbeil
Le Havre-Rennes
Guingamp-Béziers
Viry-Angers

GROUPE B
Marseille-Cannes
Dunkerque-Stade Français
Nice-Besançon
Blénod-Toulon
Orléans-Martigues
Gueugnon-Reims
Cuiseaux-Grenoble
Fontainebleau - Montceau
Red Star-Thonon

● La rencontre **Cuiseaux-Louhans-Dunkerque** (29e journée), reportée à cause des intempéries, aura lieu le 16 avril.

Vésir : « Heureux d'être de la fête »

(Victor PERONI)

RENNES. — Dominique, un Palois qui eut comme premier entraîneur M. Larqué père que Pierre Garonnaire vint chercher pour l'emmener à Saint-Étienne où il resta cinq ans. Aujourd'hui il est à Rennes depuis deux saisons après avoir passé une année à Bastia et trois autres à Valenciennes. C'est dire que cet excellent footballeur discret et réservé a acquis une solide expérience. Il se plaît à Rennes où il a encore un contrat d'un an. Mais cette année il l'a passée, par la force des choses le plus souvent sur le banc de touche.

« Dominique, ce match gagné contre le Racing Paris 1, cela met quand même un peu de baume au cœur ?

— Très certainement, car ce match était encore un autre tournant dans la saison. On devait absolument le gagner. J'y avais pensé toute la semaine puisque j'avais la lourde responsabilité de remplacer mon ami Farès Bousdira qui était suspendu. Heureusement, d'ailleurs, j'avais pu jouer un match entier à Alès et j'avais pu juger que cela semblait bien marcher. Je suis satisfait de cette victoire car je pense que du coup j'ai un peu participé à la fête et j'en suis très heureux. Car il va sans dire que j'aime mieux user mes crampons que mes fonds de culotte.

— Cette équipe de Paris, comment la jugez-vous ?

— Eh bien, c'est une équipe dont les joueurs sont d'excellents techniciens. Paris, c'est incontestable, était venu à Rennes pour faire un résultat. Notre victoire est surtout le fait de vertus morales, des qualités qu'il est nécessaire de posséder au plus haut point dans le football actuel. Finalement, j'aurais été très déçu de ne pas participer à ce match.

— Et maintenant ?

— Eh bien, maintenant, j'espère avoir l'occasion de jouer plus souvent, d'autant que plus le but approche et plus l'entraîneur, à mon avis, aura besoin de tout le monde, ne serait-ce que pour permettre à certains de souffler quelque peu.

— Ce match a d'ailleurs permis à l'entraîneur de constater qu'il pouvait compter sur certaines solutions de rechange.

— Oui, j'en ai l'impression, et, d'ailleurs, l'entrée en jeu de Louis M'Fédé a été tout à fait remarquable. C'est un joueur de grande qualité. En peu de temps il a su nous montrer quelques-unes des facettes de son talent.

— Peut-être même que cette entrée en jeu et cette facilité tranquille qu'il a tout de suite manifestée vous a en quelque sorte remonté le moral à un moment qui était particulièrement difficile ?

— Peut-être bien en effet, car, rejoint à la marque et privés de notre charnière centrale, nous connaissions alors un moment délicat. Je pense que son arrivée nous a fait du bien.

— Alors, la morosité, c'est terminé ?

— Morosité est un bien grand mot. J'étais surtout ennuyé de faire banquette et je n'aimerais pas connaître une nouvelle saison comme celle-ci. Mais je resterai volontiers à Rennes où je me plais, où l'environnement est extraordinaire et où les gens sont dingues de football. D'autant que j'ai l'impression que je serai beaucoup plus à l'aise en Première Division. Alors on verra. »

Concrétisation tardive

NŒUX-LES-MINES. — Nœux et Viry ont des atouts différents et doivent lutter, l'un pour le maintien, l'autre pour un sauvetage éventuel. Nœux a abordé cette rencontre très contracté, sans doute à cause de la peur de perdre ou de faire un résultat moyen.

Viry plaçait dès le début quelques banderilles et disputait vaillamment toutes les balles. Ils faisaient courir les Nœuxois qui peinaient pour prendre le rythme et donner à la rencontre une allure de spectacle.

Les quarante-cinq premières minutes ont laissé le score vierge avec un avantage à Viry qui n'a peut-être pas su forcer la chance.

En seconde mi-temps, Nœux a démarré plus vite et à son tour se pressait sur toutes les balles, la vapeur avait changé de camp et les essais, bien que réguliers des deux côtés, étaient plus menaçants côté nœuxois.

Il aura fallu attendre une heure pour voir concrétiser une domination qui commençait à laisser planer des doutes, d'autant que Viry ne baissait jamais les bras.

Les Nœuxois ont enfin réussi à prendre deux points sur leur terrain. C'est sans doute la volonté de se sauver et terminer la saison en bon rang. Pour Viry, c'est dommage, la prestation était bonne, mais il manquait une petite étincelle. Coustillet au vestiaire nous disait : « Nous aurions mérité le nul, on a fait un bon match en créant bon nombre d'occasions, mais sans la totale réussite.

Roger ZUSSY.

De piètre qualité

LE HAVRE. — Après une défaite subie il y a quinze jours face à Alès, on s'attendait à une réaction des Havrais devant leur public.

Que Libourne, aux moyens limités et dans une position inconfortable ne prenne pas de risque, cela se concevait mais que le HAC fasse preuve d'aussi peu d'enthousiasme et de détermination, voilà qui n'était pas pour plaire. Et on peut dire que cette victoire obtenue grâce à un généreux penalty de M. Bourdaret pour une faute sur Stephan et transformé par Olarevic (82e), est heureuse.

Que de passes ratées, que d'erreurs tactiques et que de fautes physiques. Le Havre a montré une bien triste facette de ses possibilités. Après une première période déjà bien ennuyeuse où seul Olarevic (7e) sur coup franc, et Stephan (44e) inquiétèrent l'excellent Testas, on sombra franchement dans la médiocrité.

Les Libournais s'enhardissant auraient même mérité de marquer deux fois, par Toselli, qui surprit d'abord Hagenbach par un superbe lob à la suite d'un centre de Ouali (58e), et ensuite expédia une tête piquée sur la transversale (69e).

A l'issue de la rencontre, André Menaut, le coach des visiteurs était bien déçu : « Cela fait six mois que ça dure, on manque de réussite. Pour moi, il n'y avait pas de penalty. La comédie était bien jouée. »

Pascal LACHAUX.

Corbeil joue le jeu

CORBEIL. — On ne pourra pas accuser Corbeil de fausser le Championnat. En effet, bien que depuis un bon moment fixés sur leur sort, les hommes de Piazza mettent un point d'honneur à vendre chèrement leur peau. On l'avait déjà constaté contre Valenciennes et Abbeville notamment. Et Alès, samedi soir, a failli le vérifier à ses dépens.

Les Cévenols ne durent qu'à un penalty sifflé pour une faute pas évidente de Perez sur Dubourdeaux à six minutes du coup de sifflet final d'arracher un point sur le terrain corbeillois qui avait assez bien résisté aux trombes d'eau. Fuchs évidemment ne se fit pas faute d'annuler le but qu'avait marqué Tall à la 55e minute.

Il reste que les Gardois, comme en début de saison à Viry-Châtillon, ont fait une excellente impression sur le plan technique, et il est finalement assez surprenant que cette équipe ait lutté une bonne partie de la saison pour son maintien.

Quant aux Corbeillois, répétons-le, ils entendent se battre jusqu'au bout, et disons que samedi, bien que le match nul ne soit en définitive pas scandaleux (Blin sauva deux buts tout faits), ils ne furent guère favorisés par l'arbitrage.

Patrick KIMMEL.

Au bon moment

LIMOGES. — Mieux vaut tard que jamais. C'est le résultat qui compte surtout quand on joue le maintien. Il suffit de marquer un but au bon moment, et plus c'est près du coup de sifflet final, moins l'adversaire a de chances d'égaliser. Limoges n'a pas procédé autrement devant Montpellier en inscrivant l'unique but de la rencontre à la 84e minute, mais le scénario, bien entendu, n'était pas établi d'avance.

« On aurait dû, logiquement, ouvrir le score avant la mi-temps, disait Robert Dewilder, mais c'était dur de passer, car les espaces étaient très réduits. On n'a laissé que Kern ou Valadier en pointe, et tous les autres étaient derrière. Dans ces conditions, les buts sont durs à venir. Je crois que le nul pour Montpellier aurait bien été le meilleur résultat possible. Mais l'essentiel, c'est que nous ayons les deux points, d'autant plus que mon équipe, malgré son manque d'efficacité, a réalisé de bonnes choses. Il y a eu des redoublements dans la surface, des centres et, par moments, le ballon a bien circulé avec une seule touche de balle, on a alterné le jeu court et le jeu long, enfin nous avons eu des ressources morales et athlétiques. Bien sûr, il y a encore eu des imperfections, mais on ne peut pas dire qu'actuellement le ballon nous brûle les pieds ; on essaye d'être mobiles, de donner de la vie au jeu. »

Jacques Bonnet, lui, n'avait guère envie de prononcer des phrases semblables. Il était déçu. « Dans un tel match, le premier qui marque a gagné. Après le but on a fait ce qu'il fallait, et on a failli égaliser, on voulait rester invaincu, tant pis. La saison continue. On va essayer de jouer les arbitres de la situation en allant à Rennes, et de terminer à la cinquième place.

Michel PLOY.

Question d'appréciation

NIMES. — Chacun protestant de sa bonne foi et estimant avoir raison, on ne saura évidemment jamais si à la 34e minute du match Nîmes-Guingamp, sur une violente reprise de Van Gool, le numéro 4 visiteur Eyquem a volontairement détourné le ballon des deux mains ou s'il a simplement cherché à protéger son visage.

Parallèlement, on se demandera toujours si, sur les deux buts refusés aux Nîmois (36e puis 53e), le portier breton Roch a lâché le ballon par maladresse ou s'il a vraiment été gênés par des adversaires. Tout est naturellement question d'appréciation. Il n'empêche que l'arbitre, M. Rideau, prit ses responsabilités et n'accorda ni le penalty ni les deux buts réclamés par les joueurs locaux.

Cela dit, les Gardois mirent toute une mi-temps pour résoudre les problèmes qui leur furent posés par une équipe de Guingamp extrêmement opiniâtre, habile à se regrouper en défense et qui, malgré la pression adverse, manœuvra judicieusement sous la baguette de Kerusoré chaque fois qu'elle récupéra le ballon.

Pourtant, lorsque Nygaard eut enfin ouvert le score, ce qui obligea les visiteurs à changer leur manière de procéder, on crut que le pressing des Gardois allait leur permettre de creuser l'écart. Les occasions ne manquèrent certes pas, mais Cubaynes était dans un jour sans et il n'eut aucune réussite, par deux fois, dans ses reprises de la tête. De plus, comble d'infortune, les Nîmois se laissèrent prendre en contre à six minutes de la fin et l'arrière breton Gilbert Le Goff, complètement démarqué, obtint l'égalisation sur la seule occasion vraiment sérieuse qui s'était offerte aux Bretons. De quoi s'arracher les cheveux, sans doute, mais ce genre d'événement n'est pas une nouveauté au stade Jean-Bouin.

Jacques PONS.

Les absents ont eu tort

ANGOULEME. — Cette fois, les absents sauront qu'ils ont eu tort, car les spectateurs ayant assisté au succès de Chemier et de ses camarades sur Valenciennes n'auront pas manqué de vanter la qualité du spectacle.

Trois buts dans les bagages des Nordistes, deux autres refusés, cela faisait reconnaître par Léon Desmenez : « Une défaite sans bavure, la première de la saison par plus d'un but d'écart, cela aurait pu se passer à Rennes, c'est arrivé ici ! Nous sommes tombés sur une très bonne équipe, mise en réussite par son but du premier quart d'heure. Ce soir, Lefebvre absent, nous n'avions que sept pros. Il faut faire avec les moyens du bord. »

Lors d'une rencontre de qualité, tout à l'honneur du football professionnel, Valenciennes n'est pas parvenu à se hisser au niveau de son adversaire. Le but de Tournelle, à la 14e minute, libéra son équipe qui aurait mérité que l'arbitre accorde celui de la 19e minute, que le juge de touche fit refuser pour un hors-jeu assez douteux.

Le but d'Hamini quatre minutes après le repos, sur un contre, alors que Valenciennes prenait des risques fut décisif. Les Nordistes réagirent bien à vingt minutes de la fin, mais les joueurs locaux survoltés étaient encore les plus accrocheurs, et les plus ardents à la lutte, disputant tous les ballons. Dideaux, Schaer, Lubanski, Lauret même échouèrent, par contre à six minutes de la fin Hervé Florès le meneur de jeu d'Angoulême entérina définitivement le succès de ses couleurs.

Chemier qui cumule les fonctions de capitaine, entraîneur, et d'ultime rempart de cette équipe d'Angoulême dont c'était le huitième match sans défaite, ne cachait pas sa satisfaction : « Je n'en espérais pas tant, et notre victoire n'a que plus de valeur face à une bonne équipe. Nous avions décidé de faire un match offensif, et chacun a tenu parfaitement son rôle, nous allons tout faire pour continuer. »

Lucien RAYNAUD.

Mauvaise opération

CHATEAUROUX. — Pas plus qu'Abbeville, la Berrichonne n'avait, a priori, pas grand-chose à craindre à la veille de cette vingt-neuvième journée. Mais, quand même, histoire d'avoir l'esprit dégagé de toute inquiétude, il convenait de mettre à profit la venue des équipiers de Séweryn pour obtenir les deux points de la sécurité.

Le but était tout proche, trop sans doute, car à partir du moment où Aubard, bien malgré lui, trompa son propre gardien pour donner l'avantage aux visiteurs, Châteauroux se mit à bafouiller, alternant le manque de combativité dans la conquête du ballon et une virilité bien souvent litigieuse...

Empressons-nous d'ajouter qu'Abbeville ne fut pas exempt de tout reproche, pas plus que M. Rosenberger qui aurait peut-être dû tempérer un peu plus les excès de ces débats, des excès que l'enjeu était loin de justifier.

Mais, d'un côté, Châteauroux sentait lui échapper au fil des minutes ces deux points, voire ce seul point de la sérénité, et de l'autre Abbeville s'accrochait à cette victoire qui ne lui déplaisait pas.

C'est donc Abbeville qui a réalisé la bonne opération, celle qui lui permet d'envisager une place, pourquoi pas, dans le premier tiers du tableau alors que pour Châteauroux il s'agit de maintenir à distance ceux qui espèrent encore.

Philippe BARBOTTE.

Le suspense continue...

BÉZIERS. — Pas beaucoup plus, mais tout de même un peu plus de monde que d'habitude puisqu'un millier de spectateurs avait retrouvé le chemin de Sauclières avec l'espoir de voir leur favori s'extraire de l'ornière où leur dernière et plus ou moins mauvaise sortie les avait placés.

La prise en charge de l'équipe par Daniel Armand semblait avoir déclenché le fameux choc psychologique à Viry. La venue d'une équipe angevine logée à la même enseigne, la formation locale remodelée, tout cela avait suscité ce regain d'intérêt.

Les Héraultais allaient d'ailleurs offrir à leurs supporters une forte plaisante première mi-temps. Le jeu primesautier, intelligemment construit des Biterrois, qui procédaient par larges ouvertures, allait mettre à plusieurs reprises en difficulté la pourtant robuste défense visiteuse.

Cependant, les hommes de Jacky Rose, promu capitaine en la circonstance, n'allaient finalement réussir qu'à tirer une seule fois grâce à Ferrières qui ne se faisait pas prier pour profiter opportunément d'une faute d'un défenseur adverse.

C'est vraiment au cours de cette première mi-temps que les Languedociens laissaient passer leur chance de creuser un écart qui les aurait mis définitivement à l'abri. Pour ne pas l'avoir fait, ils allaient subir les conséquences dans le dernier quart d'heure du match. Après un essai manqué de peu, Lecouvreur, qui venait de remplacer Gurry, d'une superbe tête, mettait les deux équipes à égalité. Malgré le forcing biterrois, follement encouragé par le public, la rentrée et les efforts répétés de Borgoni, pour la sixième fois cette saison, Béziers devait se contenter de partager les points à domicile.

André PASTRE.

STAGES FOOTBALL 1983 ETE

Stages de football pour jeunes

CÔTE ATLANTIQUE

Renseignements :
Vacances football
B.P. 22
33780 SOULAC-SUR-MER
Tél. : (56) 09-83-29

Cool le leader

REIMS. — Une victoire facile contre Orléans, plus de bonnes nouvelles en provenance de la Côte, à propos d'un certain Toulon-Nice, et cela donne un week-end en or pour le leader.

Des deux événements, c'était bien sûr le premier le plus prévisible, car on savait qu'Orléans se présenterait au stade Delaune, avec l'absence de cinq titulaires.

N'allez pas croire que l'équipe de Lemée a faussé pour autant le Championnat, car il ne s'agissait pas bien sûr d'absences préméditées, mais simplement d'une série de blessures survenues au même moment.

Dans ces conditions, Orléans s'est donc contenté du strict minimum, c'est-à-dire, trois fois quelques tirs et une reprise de volée de Sevenier, sur un centre de Trassard, dont on se demande encore comment elle a pu passer à côté des buts de Velud.

Curieusement, les Rémois ne dominèrent parfaitement leur sujet qu'en seconde période, après une domination territoriale en première mi-temps manquant parfois de rythme et d'agressivité.

Heureusement, un exploit de leur capitaine Arribart, dès la vingt-huitième minute de jeu, avait constitué la meilleure des garanties.

Mais, en dehors de la victoire, qui ne souffrit donc aucune discussion, c'est en définitive la prestation du jeune Calderaro qui aura constitué la principale satisfaction de la soirée. A dix-huit ans et demi, le jeune avant-centre rémois, qui disputait son second match officiel en équipe première, et qui débutait devant son public démontra pendant soixante-douze minutes avant d'être remplacé par Kiefer — un réel talent dans un style encore perfectible, bien évidemment mais qui n'est pas sans rappeler déjà celui de Bernard Lacombe.

Calderaro fut récompensé de tous ses efforts en marquant un fort joli but de la tête, ce qui apporta une ampleur supplémentaire à la victoire champenoise.

N'empêche qu'il est rare de voir un jeune être placé au centre d'une attaque d'une équipe qui joue la course au titre, à cinq journées de la fin.

Il faut croire que Phelipon était sûr de son coup...

G. Et.

Toujours au même point !

VILLENEUVE-LA-GARENNE. — Tout avait pourtant bien commencé. Tomaszewski effectuait une reprise en tout point remarquable et malgré une parade spectaculaire de Lévy, concrétisait l'excellent départ des Stadistes.

Peu à l'aise sur cette pelouse de Villeneuve-la-Garenne depuis le début de la saison, sauf contre Martigues et Dunkerque.

Alors, il n'y a pas de raison de faire la fine bouche pour cette première sous les projecteurs. Mis à part le résultat !

Mais du côté de Marseille, Marc Pascal, si effacé devant Toulon, une semaine auparavant, allait prouver qu'il possédait toujours un sens aiguisé du but.

En position hors-jeu (?), il attendait la sortie de Motz pour égaliser (15e). Un quart d'heure plus tard il remettait ça.

Entre-temps, que s'était-il passé ? Lumière sur la vingt-sixième minute. Orts fut accroché par Caminiti à l'intérieur des seize mètres (26e). M. Femenia, l'arbitre, sifflait coup franc à l'extérieur !

« A Marseille, le directeur de jeu n'hésite pas a siffler penalty », affirmait Claude Dusseau au vestiaire.

Parlons chiffres, maintenant. Les Stadistes en sont toujours au même point. Un moindre mal dans la mesure ou le Red Star et Fontainebleau ont été battus. Mais Montceau n'a pas encore abdiqué. A cinq journées de la fin, la lutte risque d'être chaude dans cette partie du tableau.

« On pardonne les erreurs à des joueurs qui se battent », a encore dit Dusseau.

Devant une équipe marseillaise loin d'être démobilisée, le Stade Français a laissé entrevoir un léger mieux. Il serait temps !

Maurice BACQUET.

Domination aveugle

GRENOBLE. — La domination aveugle et stérile des Grenoblois aurait pu leur coûter très cher samedi soir. A force de se ruer en désordre et sans génie sur le double rempart adverse, ils offrirent trois bonnes occasions de contre aux joueurs de Blénod.

A chaque fois, heureusement, le portier local Guiguet fit étalage de sa classe et ses réflexes évitèrent le ridicule d'une défaite au onze de Djorkaeff.

Imaginez que Boubehira à la dernière seconde place un peu mieux son coup de tête et la lanterne rouge gagnait à Grenoble !

Bon, cela ne s'est pas produit et tant mieux pour l'honneur du club dauphinois. Il n'en demeure pas moins vrai que les attaquants se sont montrés bien faiblards et si l'on excepte le ballon de Gamouh sur le poteau de Dorget, nous n'avons rien vu de bon samedi.

Peut-être certains joueurs commencent-ils à gamberger quant à leur avenir. Ils n'ont obtenu pour l'heure aucune promesse des dirigeants et des responsables municipaux quant à l'adoption du statut professionnel, et il va de soi pour eux qu'une carrière de footballeur ne se limite pas à jouer dans une équipe promotionnelle, fût-elle placée dans la première partie du tableau en Deuxième Division.

Patrice MOREL.

Michel Joly : « Un but qui change tout »

(Gérard ETCHEVERRY)

TOULON. — Le but qui change tout. Qui modifie le cours d'un destin toulonnais de façon radicale. Qui arrive à point nommé dans le camp niçois, alors que la porte de la Division I allait se refermer, semble-t-il, d'une façon inexorable sur les Aiglons. Toulon menait par un but à zéro, et l'on jouait, en effet, la quatre-vingt-septième minute de jeu. A trois minutes près, donc.

C'est alors que Joly hérita d'un ballon sur l'aile gauche. Premier paradoxe : que faisait le capitaine niçois sur le front de l'attaque, lui qui joue arrière ? Deuxième paradoxe : Joly dans le rôle du buteur ; sans se poser trop de questions, avec un angle pourtant fermé, l'ex-Lensois réussit malgré tout à tromper Vizcaino, le gardien toulonnais n'étant d'ailleurs pas tout à fait exempt de reproches sur ce coup-là.

Tout un symbole, ce but de Joly, lui qui survola de toute sa détermination, de toute son énergie ce match au sommet de la Côte d'Azur, qui, certes, n'en manquait par ailleurs.

Bref, le but qui change tout.

« Alors, Michel, cet exploit ?

— Ça ne se raconte pas ce genre de buts, j'ai tiré sans hésiter, voilà tout, si c'était à refaire je m'y reprendrais de la même façon, mais cela ne veut pas dire que le ballon irait dans les buts pour autant.

— Non seulement il y a eu ce but qui entretient l'espoir mais vous avez été très convaincant tout au long de la rencontre ?

— Je devais bien cela à Jean Sérafin qui m'a accordé sa confiance tout au long de la saison. J'ai bien conscience que j'ai joué plutôt en demi-teinte jusque-là et qu'il était grand temps que je me rachète, voilà qui est fait maintenant, je pense, et qui constitue un joli cadeau d'anniversaire pour moi, puisque je vais fêter mes trente-quatre ans, le 19 avril prochain.

— C'est peut-être même l'un de vos meilleurs matches de toute votre carrière ?

— C'est difficile à apprécier, mais, ce qui est certain, c'est que c'est mon meilleur match depuis que je suis arrivé à Nice.

— Pourquoi donc avoir attendu si longtemps pour vous affirmer ?

— Vous savez, ce n'est pas toujours facile de s'imposer au stade du Ray, devant un public qui ne nous pardonne pas grand-chose et qui souhaite avant tout que nous retrouvions la Division I le plus rapidement possible. A l'extérieur, cela a été, dans l'ensemble, beaucoup mieux, mais, en réalité, on ne s'explique jamais ni pourquoi ni comment la frande forme arrive, comme ça, tout à coup.

— Vous êtes peut-être un attaquant qui s'ignore ?

— Non, je n'ai pas de prédilection pour l'attaque, j'étais dans un bon jour et ceci explique cela. En fait, j'ai toujours été un joueur qui n'hésitait pas à monter, cela m'a été d'autant plus facile, en seconde mi-temps, à Toulon, que j'ai monté d'un cran après la reprise, car il était nécessaire de prendre tous les risques si nous voulions nous en sortir.

— En tout cas, sans votre but, Nice restait à coup sûr en Division II, la saison prochaine ?

— Cela n'aurait pas été mérité, assurément, que nous perdions ainsi ; il est juste que le destin nous ait fait fait un petit clin d'œil, après tous les buts valables que nous nous sommes vu refuser et ceux entachés d'irrégularités qui ont été accordés à nos différents adversaires. Maintenant, le coup est encore jouable, même si nous nous retrouvons à trois points de Reims, puisque c'est nous qui possédons le calendrier le plus favorable du trio de tête, mais il est certain que nous devons absolument gagner tous nos matches jusqu'à la fin, si on veut mettre toutes les chances de notre côté.

La foi des Bisontins

BESANÇON. — Malgré les nombreuses incertitudes qui planent sur l'avenir du club, les jeunes Bisontins ont une nouvelle fois administré la preuve qu'ils ne manquaient pas de cœur au ventre. Devant le Red Star, ils se sont comportés comme de vrais professionnels. Ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes, sans aucune arrière-pensée, comme si de rien n'était.

Pas étonnant que Paul Orsatti leur ait rendu hommage : « Je suis plus que satisfait. Ces gosses ont un moral d'acier. Compte tenu des difficultés que traverse le club, il fallait le faire croyez-moi. Ils ne se posent pas de questions et cherchent avant tout à se faire plaisir. N'est-ce pas cela la vérité première du football ? »

Si l'ensemble de l'équipe mérite un fameux coup de chapeau, nous accorderons une mention particulière à Matrisciano lequel, bien que peu sollicité, réussit plusieurs arrêts de classe, ainsi qu'à Claude Robin, le meilleur joueur sur le terrain. Son abattage et surtout ses redoutables percées balle au pied semèrent la panique dans les rangs parisiens.

Il faut également noter l'excellent comportement de Boucher et Germain qui n'ont que dix-huit ans, mais dont les débuts en Division II sont encourageants. Le second but réussi par Germain est à lui seul un symbole. Il serait vraiment dommage que la fringante équipe bisontine qui a surclassé un Red Star « vieillissant » par sa vivacité et sa fougue ne puisse poursuivre son ascension dans les mois à venir.

Daniel VIAL.

Sans éclat

MARTIGUES. — A la fin de la rencontre, le couloir du stade Francis-Turcan ressemblait un peu à la cour des miracles. Dho, Dusseaud, Martinez, Marsiglia, Arouh... tous les absents du soir tirant plus ou poins la jambe étaient venus saluer leurs camarades au vestiaire.

Avec une attaque complète sur la touche, Noël ne pouvait guère présenter une équipe offensive et le seul attaquant du lot, Tuybens, eut l'immense mérite de s'être battu tout seul aux avant-postes, de convertir en but l'une des rares occasions qui s'offrirent à lui. Le même Tuybens faillit d'ailleurs inscrire un second but dans les toutes dernières minutes. Ouillon, qui avait remplacé Janin au pied levé, était battu, mais Berthommier veillait au grain.

Disons tout de suite qu'un 2-0 aurait été sévère pour une équipe de Gueugnon qui lutta avec ses moyens pour tenter d'obtenir un point. Parallèlement, un tel score eût été trop flatteur pour une formation martégale réduite par la force des choses à des maigres arguments offensifs. Rien d'étonnant, dès lors, à ce que le millier de spectateurs présents ait assité à un match sans éclat, se déroulant la plupart du temps loin des zones de vérité.

Troitino, l'international junior, après un brillant Tournoi de Cannes, y tira son épingle du jeu et son comportement fut pour Noël l'une des satisfactions de la soirée :

« Il est heureux d'avoir pris ces deux points, car nous avions la moitié de l'équipe sur la touche et étions très diminués en attaque, observait l'entraîneur. Il manquait aussi les automatismes, même si les remplaçants ont parfaitement tenu leur partie. Nous n'avions qu'un attaquant de métier et il a inscrit le but. Quant à Troitino, il progresse de jour en jour. »

Gilbert DEL CORSO.

Enfin récompensés !

MONTCEAU. — Cette victoire sur Thonon, on l'attendait à Montceau et dans tout le bassin minier car elle laisse allumée une petite lueur d'espoir de maintien en Deuxième Division.

Rien ne fut facile, tant s'en faut, pour les sociétaires de l'Entente Montceau qui ont bénéficié, une fois n'est pas coutume, d'une pincée de chance et qui, en deuxième phase et notamment en fin de partie, ont manœuvré comme il convenait pour obtenir un succès attendu.

Michel Focone, qui, de très loin, vint marquer le deuxième but rassurant tout le monde, eut droit à une véritable ovation d'un public ravi qui s'enthousiasma lors du sprint final de toute beauté et qui applaudit à tout rompre le troisième but réussi par Stéphane Solomenko qui jusque-là avait été malheureux...

Les rouges enfin récompensés de leurs efforts firent une rentrée triomphale aux vestiaires, comme lors de la victoire sur Reims.

Le doyen des supporters montceliiens était aux anges et il croit dur comme fer que son club pourra se sortir de la zone fatale en glanant encore une huitaine de points au cours des cinq matches restant au programme, dont trois à domicile.

Quant à M. André Jarrot, maire de Montceau, ancien ministre de la Qualité de la vie et ministre de tutelle de la Jeunesse et des Sports sous le président Giscard d'Estaing, un assidu des matches, il a beaucoup apprécié la prestation de l'équipe locale et il a souligné que si elle continuait dans cette voie à domicile comme en déplacement, elle devait s'en sortir.

Jean DAUMAS.

Festival de maladresses

CANNES. — Après avoir copieusement dominé une formation bellifontaine plus que timide dans le secteur offensif, les Cannois ont dû se contenter d'une victoire très étriquée. Pourtant, à l'issue de cette rencontre sans grande passion et de petite facture, l'addition aurait dû être plus lourde pour les joueurs de Delacroix.

En effet, les attaquants locaux, qui ne rencontrèrent que peu d'opposition dans la surface adverse, se créèrent un nombre impressionnant d'occasions rêvées sans parvenir à conclure. A l'image de son avant-centre Pierre Pleimelding, l'AS Cannes a manqué certes de réussite, mais surtout d'efficacité et de finition dans ses multiples tentatives. D'une part, elle s'est heurtée très souvent à Montaubin, le gardien seine-et-marnais super-efficace. Ainsi, dès la 10e minute double maladresse à mettre à l'actif des Azuréens : Revelli lancé dans la surface par Carpeggiani croisait trop son tir, Pleimelding, démarqué au deuxième poteau, parvenait à redresser la course du ballon, mais mettait lui aussi à côté de la plaque.

Quelques instants plus tard, Montaubin, au prix d'un réflexe magistral, faisait avorter une reprise de la tête de Pleimelding consécutive à un corner. Le gardien bellifontain parait de nouveau au danger venu tour à tour de Bertucci (22e), Rampillon (36e), Fernandez (59e), Pleimelding et Carpeggiani ratant quant à eux d'autres essais faciles.

Il fallut donc attendre l'heure de jeu pour que la marque fût enfin ouverte. Fernandez, intercalé parmi ses avants, alertait judicieusement Pleimelding en embuscade aux six mètres. Cette fois, le tir de l'avant-centre ne pardonnait pas.

Cette réussite passagère n'allait nullement inspirer les Cannois qui poursuivirent leur festival de maladresses... En sorte que c'était Fontainebleau, à la 70e minute, qui se trouva à deux doigts de tout remettre en question sur l'unique action positive qu'il avait pu mettre à son actif. En l'occurrence, ce fut le montant qui vint au secours de Jacomo figé sur une tentative de la tête de Prot servi par Quéré...

Janine GIANARIA.

PRESSE SPORTS :
LA 1ère AGENCE DE PHOTOS DE SPORT

Presse Sports : l'agence de presse de l'Equipe.
10, rue du Faubourg-Montmartre,
75438 Paris Cedex 09. Tél. : 246.92.33.

Le présidnet Torre a été reçu par le nouveau maire de Béziers, M. Fontès. Il a enregistré avec satisfaction la confirmation des promesses qui lui avaient été faites. Seule la question du terrain reste le point épineux qui n'a pas fini semble-t-il de faire couler de l'encre et de la salive.

Le néo-entraîneur biterrois Daniel Armand qui, pour les encourager, voulait aligner les treize qui étaient « montés » à Viry n'aurait pas voulu par contre faire de Borgoni, encore convalescent, un douzième homme : « Un joueur comme lui est titulaire ou ne joue pas », disait-il. C'est la défection de Lakière, malade, qui, au dernier moment l'a obligé à changer ses plans.

De nombreux conseillers municipaux parmi lesquels le docteur Boyer, premier adjoint, et M. Berlandier, adjoint-délégué aux sports, occupaient samedi soir à Sauclières la loge réservée à la municipalité biterroise. Une loge restée vide jusqu'ici... pour les matches tout au moins.

Un match du Challenge Du-Manoir aura lieu à Béziers le samedi 30 avril sur le terrain de Sauclières en nocturne. Or c'est à cette même date que les « Manchots » doivent recevoir Valenciennes. Une solution peut-être ? Jouer en diurne ce même samedi à 15 heures car le 1er mai — un dimanche — est un mauvais jour et, vendredi soir, une importante réunion de boxe se déroulera à Béziers.

Le défenseur biterrois Thierry Couronne qui s'est fait opérer à Saint-Etienne est satisfait des résultats de cette délicate intervention. Il a même commencé à s'entraîner. On le reverra peut-être bientôt en réserve, en attendant mieux.

DU MUSCADET POUR GUINGAMP ?

RENNES. — Quelle soirée samedi à Rennes ! Alors que les Bretons venaient de reprendre l'avantage, on apprit qu'à Nîmes Guingamp avait obtenu le match nul.

Gérard Dimier, le président de Rennes, était d'autant plus heureux de ce résultat qui donnait deux points d'avance à son équipe que le vendredi à l'assemblée générale de la Ligue il s'était fait « chambrer » par son ami Calabro qui lui avait annoncé que Nîmes allait passer en tête du classement. Aussi, après le match, Gérard Dimier téléphona-t-il au président de Guingamp pour le remercier de son aide précieuse. Ce qui fit dire à l'entraîneur Jean Vincent — évidemment radieux — : « Président, ces joueurs de Guingamp méritent bien qu'on leur envoie quelques caisses de muscadet. »

Dans une interview accordée au « Midi-Libre », Jean-Pierre Borgoni, devenu adjoint du nouvel entraîneur biterrois Daniel Armand a refusé de donner son avis sur les méthodes de Pelletier qui, comme on le sait, vient d'être remercié par l'ASB. Il a simplement reconnu qu'un nouvel état d'esprit régnait au sein de l'équipe mais qu'il y avait encore beaucoup à faire pour restructurer le club et lui en procurer les moyens.

Blessé à un orteil, Hervé Le Goff, l'attaquant de Guingamp, effectua avant le match contre Nîmes un essai non concluant et Raymond Keruzoré décida donc de remanier son équipe en y prenant lui-même place. Il tint d'ailleurs un rôle prépondérant, ce qui n'étonnera personne.

« Nous ne sommes pas venus à Nîmes en touristes, mais pour jouer le jeu loyalement », nous avait dit Keruzoré, l'entraîneur de Guingamp avant le match du stade Jean-Bouin. Et d'ajouter : « Si les Gardois nous battent, ce sera tout simplement parce qu'ils sont plus forts que nous. »

« Certes, je reconnais que nos adversaires n'ont pas eu beaucoup de réussite, mais nous n'allons tout de même pas bouder notre plaisir d'avoir pris un point à Nîmes en dépit du pressing adverse », a dit Keruzoré, l'entraîneur guingampais, après la rencontre.

Dho, Dusseaud, Arouh, Martinez, Marsiglia... tous blessés, le match de Coupe contre Lille a laissé des traces à Martigues. D'ores et déjà, le premier nommé est « out » pour la revanche dans le Nord. Quant aux autres, ils se soignent énergiquement dans l'espoir d'être présents le 15 avril.

L'absence de nombreux titulaires a permis au jeune Guil de figurer dans l'équipe de Martigues. Un premier pas pour cet élément d'avenir.

QUE CALOR !

Il n' y avait pas que l'ambiance à être chaude samedi soir à Bon-Rencontre, le temps, lui aussi, était particulièrement estival. Mais les 12 000 spectateurs qui assistèrent au match au sommet de la Côte d'Azur, ne purent pas se désaltérer durant toute la soirée.

Les buvettes sont fermées, en effet, dans l'enceinte du stade du SCT depuis les incidents qui étaient survenus début février à la fin de la rencontre Toulon-Cannes, où un juge de touche s'était plaint de recevoir des projectiles.

G. Et.

Profitant de son passage à Rennes, Alain de Martigny est allé à Brest rechercher ses enfants qui y étaient en vacances et Hervé Gauthier a fait un saut à Laval où il reviendra sans doute la saison prochaine.

Avant d'aller à Nîmes avec son équipe, Guingamp, Raymond Keruzoré avait été assister vendredi soir au match Brest-Laval histoire de revoir les Lavallois qu'il retrouvera vendredi en Coupe de France.

Le Marseillais Antic victime d'une pubalgie depuis quelques mois fera vraisemblablement sa rentrée au Stade-Vélodrome contre Cannes. Il a suivi un traitement médical en Yougoslavie.

Mazzon, le meneur de jeu du Stade Français va bientôt être déplâtré (entorse cheville gauche). Rentrée probable dans deux à trois semaines. Quant à Lacroix, il a repris l'entraînement.

M'Doumba était absent dans le milieu du terrain marseillais. Retenu par l'équipe nationale du Congo, il disputait un match contre l'Egypte.

Les deux Congolais du Stade Français étaient également retenus face à l'Egypte. Mais devant la situation critique du Stade, ils n'avaient pu se rendre dans leur pays. Les Parisiens ne pouvant se passer de ces deux éléments essentiels à la bonne marche de l'équipe.

ALLEZ ROUSTAN !

En lever de rideau du choc Toulon-Nice, les spectateurs de Bon-Rencontre purent assister à un match fort intéressant opposant les vieilles gloires du SCT à l'équipe des « Globe-Trotters ».

Du côté « azur et or », des joueurs qui ont écrit des belles pages du football toulonnais comme Borowski, Andrieu, Laffont, sans oublier le président Sudre.

Dans les rangs des « Globe-Trotters », beaucoup de noms célèbres : Didier Roustan, Herbert Léonard, Bernard Sauvat, Pierre Cangioni, toute une troupe sympathique qui avait connu quelques frayeurs, samedi midi, à l'arrivée à Hyères puisque l'avion dut s'y reprendre à deux fois pour atterrir à cause d'une brume de chaleur épaisse.

Résultat du match : 3-1 pour les « Globe-Trotters » grâce à deux buts marqués par notre éminent confrère Didier Roustan. Chacun sait qu'il est aussi à l'aise balle au pied que devant un micro, il est vrai qu'il a joué en première juniors à Cannes avant de devenir journaliste.

Ils sont toujours les premiers à pénétrer sur la pelouse castelroussine, (les jeunes ramasseurs de balles). Mais on est en droit de se demander ce qu'ils deviennent ensuite car leur efficacité est pour le moins à mettre en cause...

Un car de supporters martégaux sera présent vendredi à Lille. Un long voyage en perspective pour ces courageux qui feront étape à Paris histoire de se dégourdir les jambes sans doute...

VILLENEUVE-LA-GARENNE. — Vous ne vous trompez pas. Les petites lumières indiquent que la rencontre Stade Français-Marseille s'est déroulée pour la première fois en nocturne. Six pylônes émettent un éclairage de cinq cent cinquante lux au sol. Scène humide et marécageuse pour la venue des « Minots ». Camus (à droite) et Prenveille (au centre) pataugent. La balle fuse. Le Stade est battu. Une première pas très réussie, malgré les bonnes dispositions du début. Et un public toujours aussi boudeur !

(Photo Rémy Giron)

Pour rien au monde, Francis Marsiglia, le Martégal, ne voudrait manquer le rendez-vous qu'il a fixé à son frère René le Lillois. Absent samedi contre Gueugnon, Francis sera certainement présent au stade Grimonprez-Jooris.

Jean-Luc Arribart, le capitaine rémois s'est fait une petite élongation vendredi soir en fin de match. Il sera indisponible une quinzaine de jours. La mini-trêve arrive au bon moment pour lui.

—

Les Abbevillois connaissent bien Marcel Campagnac et... le redoutent. En effet, outre Robert, ils étaient systématiquement trois sur la ligne de but à chaque fois que le Castelroussin tirait soit un coup franc dangereux soit un corner.

Castellani, l'ailer castelroussin, pourra toujours se reconvertir dans le cinéma. Il joua si bien la comédie, lorsqu'il s'aida de la main pour contrôler le ballon en pleine course et inscrire un but que l'arbitre s'empressa d'annuler, qu'une partie du public partagea quelques instants son étonnement.

Châteauroux profitera de la trêve imposée par la Coupe de France pour disputer samedi en fin d'après-midi une rencontre amicale à Gueugnon. De quoi évoquer justement certains souvenirs de Coupe (16e de finale pas si lointain).

Bien qu'il soit loin de sa grande forme, Gilbert Zoonekynd, qui vient enfin d'être qualifié, sera sans doute un apport décisif pour Limoges dans le but du maintien. L'intéressé a beaucoup souffert moralement de ne pouvoir jouer qu'en Division IV et en Coupe de France, mais il va mettre désormais les bouchées doubles pour rattraper le temps perdu.

Bernard Vendrely, qui a quitté Corbeil durant la trêve pour retourner à Albi, son club d'origine, a fait la semaine dernière, dans un hebdomadaire de l'Essonne, des déclarations peu aimables pour l'ex-président Paul Goiset. Il reproche notamment à celui-ci de ne pas l'avoir payé intégralement lorsqu'il était blessé, et d'avoir mis à l'écart l'entraîneur Michel Bourlard.

Angoulême ne manque pas de propositions pour remplacer Paul Levin comme entraîneur ; samedi soir l'un des candidats était même présent, il s'agit de Destrumelle, qui a eu travaillé avec Levin à Valenciennes.

Jean-François Nys, l'un des nouveaux vice-présidents limougeauds, est membre du fameux centre de droit et d'économie du sport de Limoges, qui a déjà organisé deux colloques nationaux intéressants, l'un consacré aux spectacles sportifs, l'autre au bénévolat. A l'intérieur du club, M. Nys est responsable de la gestion de tout ce qui concerne les règlements et les relations internes.

Après la demande du statut professionnel, qui n'a pas été effectué à la légère, les nouveaux dirigeants de Limoges vont réaliser d'ici au 25 avril une nouvelle phase de leur plan de redressement. Il s'agit de la mise en place des structures de soutien, avec le lancement du club de financement, la réalisation d'une grande tombola, et la vente massive de cartes et de macarons.

L'austérité une bonne chose

Interrogé sur le plan d'austérité du football français, le président du Havre, M. Hureau, estime que « c'est une bonne chose pour le HAC et pour l'ensemble de notre football. En ce qui concerne le salaire de nos joueurs, aucun n'étant supérieur à 13 470 F, tout le monde aura droit la saison prochaine à une augmentation de 8 % et, bien sûr, en cas de renouvellement de contrat, l'augmentation ne pourra excéder 30 %. Cette mesure d'aissainissement était nécessaire pour tout le monde ». Voilà une opinion sans ambiguïté.

Alès a frôlé le forfait !

L'équipe alésienne a rencontré bien des difficultés pour rallier Corbeil samedi. En effet, le déplacement initialement prévu par la ligne aérienne régulière au départ de Nîmes à 9 h 30 n'a pu s'effectuer. Peu avant l'embarquement, les joueurs de l'Olympique d'Alès, ainsi que tous les autres passagers, furent avisés d'un certain retard. Le départ fut donc tout d'abord programmé à 10 h, puis 10 h 30, etc. On imagine sans peine l'inquiétude des responsables cévénols lorsque la direction de l'aéroport de Nîmes-Garons leur avoua son impossibilité de fixer avec précision l'heure exacte de l'envol... Déjà joueurs et dirigeants se voyaient dans l'impossibilité de rejoindre la région parisienne, d'autant que les heures passaient et qu'aucun autre moyen de transport, par terre ou par les airs, ne devenait envisageable. On en était donc à redouter le forfait pur et simple !

Finalement, c'est une compagnie privée qui a accepté de transporter l'équipe alésienne à Paris, mais... au départ d'Avignon, vers 13 h 45. On imagine le mécontentement des Alésiens qui, outre le retard pris par leur équipe pour rallier la banlieue parisienne, voient s'ajouter au tableau les lourds frais de location d'un appareil privé.

Toutefois, le partage des points, après une telle tension nerveuse, a pris, auprès des supporters cévenols, la dimension d'un petit exploit...

Jean-Claude Wesoly, qui longtemps a porté les couleurs ciel et marine du Havre et qui aujourd'hui joue à Libourne était bien sûr très entouré samedi soir et le public l'a chaleureusement applaudi. Il suit toujours le parcours de ses anciens coéquipiers et nous a avoué : « J'ai écouté le match de Coupe Le Havre-Toulouse en souhaitant ardemment la victoire du Havre et j'ai été déçu par leur élimination aux penalties qu'ils ne méritaient pas, je crois. » Un soutien bien sympathique.

Pour meubler leur calendrier en raison de la Coupe de France dont ils sont éliminés, les Havrais vont disputer deux matches amicaux. Ce soir tout d'abord, face à une équipe norvégienne, Mjolner, et l'autre samedi contre le Red Star.

Le petit international algérien d'Angoulême, Saïd Hamini, a particulièrement impressionné l'entraîneur de Valenciennes, Léon Desmenez : « Je ne l'avais pas vu aussi bon au match-aller, cette fois son rôle a été déterminant. »

Le 14 avril à vingt heures, Besançon recevra en amical l'équipe de Division I de Mulhouse. Cette rencontre rentre dans le cadre du transfert de Biau.

Plusieurs joueurs arrivent en fin de contrat à Châteauroux. Parmi eux, Patrick Aldaya, jeune milieu de terrain confirmé qui aimerait bien changer d'air et évoluer dans un autre club de Division II. On peut le joindre au (54) 27-39-42.

Vendredi soir à 20 h 30, en match amical le FCAS Grenoble accueillera Saint-Etienne et l'on attend à cette occasion une bonne assistance au stade municipal de Grenoble où les Verts ne se sont jamais produits.

A Grenoble on ne sait toujours pas si le club prendra le statut professionnel la saison prochaine, on sait simplement que trois ou quatre joueurs seraient susceptibles de quitter Grenoble si la situation restait en l'état. Et non des moindres.

Pierre Garcia au Havre ? « Il y a 33 % de chances pour qu'il vienne », nous a répondu le président Hureau. Cela signifie qu'il y a deux autres postulants. Lesquels ? On parle de Didier Notheaux qui entraînait Lisieux et de Roger Lemerre. Ce dernier d'ailleurs a été annoncé au Havre pour la saison prochaine par une radio nationale. « Faux, a répondu Jean-Pierre Hureau, aucune décision n'a encore été prise. » On devrait connaître le prochain entraîneur havrais dans les quinze jours.

M. Jannot, arbitre du match Corbeil-Alès, eut une sortie difficile. Il est vrai que certaines de ses décisions furent pour le moins discutables.

La rencontre de Division IV Baume-les-Dames-Beaune ayant été reportée, l'ex-Bisontin Mayet en profita pour assister à la rencontre Besançon-Red Star.

Nœux a obtenu cette semaine un prêt de quarante millions de centimes sous caution de la ville par le Crédit Mutuel afin de terminer sa saison en toute quiétude. Le Crédit Mutuel accordera aux Nœuxois une subvention allant de cinquante mille à cent mille francs.

L'Alésien Thierry Gudimard n'a joué que trois minutes à Corbeil. Sa blessure (il s'était fait une contracture contre Rennes) s'étant très vite réveillée. De son côté, le Corbeillois Alain Borne, qui s'était tordu la cheville en première mi-temps, a dû subir une piqûre durant le repos, et on lui appliqua un bandage. De ce fait, il revint sur le terrain deux minutes après ses camarades qui jouèrent donc un court instant à dix.

Les Alésiens ont dû avoir recours à une compagnie d'aviation privée, pour se rendre à Corbeil, Air Inter s'étant trouvé dans l'impossibilité d'assurer la navette. Le trésorier de l'OA n'a pas apprécié, les joueurs, de leur côté, ont vu leurs nerfs mis à rude épreuve, la délégation cévenole n'arrivant à Corbeil que vers 18 heures.

Le nouveau président corbeillois Marc Barbaray et quelques membres du comité directeur ont rencontré Jean Sadoul, mercredi dernier à Paris. Le président de l'ALNF a éclairé la lanterne du nouveau patron de Corbeil, qui avoue ne pas connaître tous les « secrets » des règlements du football promotionnel.

De Marc Barbaray, le président de Corbeil : « Paul Goiset a commis de nombreuses erreurs, c'est vrai, mais les joueurs ont leur part de responsabilités dans la situation actuelle du club. »

Le comité directeur de l'AS Corbeil a fait appel aux services d'un expert-comptable et d'un conseiller juridique. S'ils manquent d'expérience, les nouveaux dirigeants corbeillois paraissent en revanche vouloir travailler sérieusement, et sur la même longueur d'onde.

Chojnacki, le Polonais d'Angoulême, a fait sa rentrée samedi avec l'équipe de Division III, jouant tout le match. Il était assez fatigué après la rencontre, mais il aura quinze jours pour affiner sa condition et remplacer à Libourne Hervé Florès qui sera absent en raison d'une suspension.

L'ancien président de Limoges, Jean Parent, n'a jamais eu autant de loisirs. Il est en préretraite, depuis janvier, pour raison de santé, et il n'a plus de responsabilités au club depuis décembre. Reste à savoir s'il ne regrette pas la vie mouvementée qu'il menait auparavant ?

Charpentier, le gardien de Limoges, a dû demander un gant de secours à son banc de touche en seconde mi-temps. Celui qu'il portait à la main gauche avait rendu l'âme, alors qu'il venait de plonger dans les pieds du Montpelliérain Durand. Heureusement, les crampons n'ont déchiré que le gant, la main est intacte.

Pour sa première rencontre à l'heure d'été, Limoges a connu une belle soirée de football. Le temps était de la partie, le public aussi, car il y a longtemps qu'il n'y avait pas eu 2 000 spectateurs au stade, ce qui est nouveau.

Juste avant la mi-temps devant Montpellier, le Limougeaud Francis Smerecki a cédé son poste de libero à Wojtik. Il souffrait d'une petite élongation, et n'a pas voulu prendre le risque.

L'état-major de Limoges oppose une réalité aux nostalgiques de la belle époque du football local qui rêvent un peu trop. En 1960, la proportion des salaires dans le budget était de 25 à 30 % ; elle est aujourd'hui de 65 % à 70 %. Conséquence : le club doit trouver par lui-même près de 100 millions de centimes pour s'en sortir.

Jean-Claude Chemier, qui assure l'intérim de l'entraînement à Angoulême depuis la retraite de Paul Levin, s'efforce de conférer un caractère plus offensif à son équipe. « Nous sommes revenus à un 4-3-3 offensif. En matière de tactique je propose, et la concertation s'engage. Tout le monde ainsi respecte bien son rôle. »

Après une saison à Montceau-les-Mines, Gérard Giannetta aspire à changer d'air. Nul doute qu'à vingt-six ans, l'ex-stagiaire pro de Reims et le Lyon se retrouvera des ailes dans un club où on lui fera pleinement confiance.

Legros et Domenech se sont retrouvés au centre de la défense martégale contre Gueugnon et ont parfaitement tenu leur rôle. Noël, l'entraîneur de Martigues, n'a donc aucun souci à se faire pour ce compartiment de son équipe où les remplaçants sont bien près de valoir les titulaires.

Samedi, à Rennes, il y avait au match Rennes-Racing Paris 1 une assez forte délégation lavalloise puisque Victor Zvunka, Robert Buigues, Christian Felci et Jean-Paul Rabier se trouvaient dans les tribunes. Il y avait également le « Bordelais » Michel Audrain qui lui est natif de Rennes.

A propos de la débauche d'énergie consentie par l'équipe de Guingamp pour obtenir un point à Nîmes, on pouvait se demander si elle aurait récupéré pour jouer en Coupe contre Laval vendredi prochain. Keruzoré n'était nullement inquiet : « Nous avons une semaine pour effacer nos fatigues et nous préparer. »

Pierre Barlaguet, l'entraîneur Nîmois, visiblement déçu, constatait : « Nous manquons décidément de maturité dans de tels matches où nous avons beaucoup d'occasions et ne savons pas en profiter. Dommage, mais il est vrai que l'arbitrage n'a rien arrangé. »

expliquez-vous

LEONCE LAVAGNE

Léonce Lavagne est arrivé à Alès depuis un peu plus d'un mois. D'un coup de baguette magique, le club semble sur la bonne pente. Lavagne est revenu sur ses terres avec de l'ambition. Le président Gauthier ne s'en plaindra pas !

« Vous voici à Alès depuis peu de temps et Rennes, le leader, a subi sa seconde défaite de la saison. Lavagne est faiseur de miracle ?

— Certainement pas. S'il y a des personnes à féliciter, ce sont uniquement les joueurs. Alès est en train de mettre la tête hors de l'eau : un nul dans le derby, contre Montpellier (0-0), une victoire en déplacement au Havre (1-0) et deux points contre les Bretons.

Le doute s'était emparé de l'équipe depuis la trêve. Alès, courait à la catastrophe. Faisant preuve de sérieux et d'enthousiasme, tous les gars se sont repris, surtout moralement. Il n'y a pas de raison de voir l'avenir en noir. Leurs possibilités sont grandes.

— Comment avez-vous trouvé l'équipe dès votre arrivée ?

— Quand un entraîneur en remplace un autre, il s'instaure un autre climat. J'ai simplement dit aux joueurs que je venais les aider, mon seul but étant d'éviter la descente en Division III. La défense démontrait beaucoup de fantaisie et peu de rigueur. J'ai insisté plus particulièrement sur deux points particuliers. La phase offensive et la phase défensive, dès que le ballon est perdu. Et cette dernière doit-être menée plus rapidement, peut-être, que la précédente.

— En débarquant à Alès, vous retournez dans un pays qui n'est pas inconnu ?

— On ne peut se tromper sur mon accent.

Effectivement, je suis originaire de Béziers. Mais une précision. Je suis lié avec Alès jusqu'à la fin de la saison. Après, il sera temps de voir. Pour l'instant, le pari est engagé. Il faut le gagner.

— Quels sont vos rapports avec Cassan ?

— La première condition à mon arrivée était que l'on respecte son contrat en cours. Il continue à s'entraîner avec la réserve, mais j'ai préféré travailler sans lui, je ne pense pas qu'il puisse réintégrer l'équipe.

— Qu'est-ce qui n'allait pas à Alès avant votre arrivée ?

— Le secteur défensif, le club ne gagnait plus. Tous les joueurs gambergeaient. Une atmosphère pas très saine.

— Dans quels termes êtes-vous parti de Rouen ?

— En Normandie, j'étais responsable de la formation Division III et du centre de formation. L'entente avec Vicot était parfaite. Mais, la routine commencer à peser. Les dirigeants d'Alès m'ont contacté. Voilà, c'est très simple. Je me suis laissé prendre au jeu.

— Vous avez joué un bon tour au Havre ?

— Gagner là-bas n'est jamais facile. On avait besoin de points... alors au Havre ou ailleurs. Secrètement, cela fait toujours plaisir de s'imposer face au club d'où l'on vient.

La réception des responsables havrais et de la majeure partie des joueurs fut excellente. Celle du public un peu moins...

— Herbet vous a remplacé au Havre, cette saison, et on sait déjà qu'il quittera le club. Entraîneur au Havre, c'est difficile ?

— Je suis quand même resté au Havre pendant six saisons.

En trois ans, après avoir éviter la descente en Division IV, nous avons atteint la Division II. Pendant ce temps, j'ai eu à l'esprit d'étoffer le club en dénichant de nombreux jeunes. Une équipe c'est bien, un club avec du répondant c'est mieux. On ne se fait pas que des amis, vous savez.

Une chose est sûre, j'ai quitté Le Havre en plein accord avec le président, M. Hureau, et les joueurs. Avec la presse locale, j'ai eu quelques problèmes, c'est vrai !

— Vous pensez à la relégation ?

— Il n'y a pas de vérité en football. Reconnaissez que nous sommes bien partis pour rester en Division II. Mais attention, les succès coûtent cher. Orlandini a une fêlure du péroné, Curt est chez le Pr Imbert, à Saint-Etienne (ménisque), Gudimard ressent une élongation à la cuisse et Vacle est suspendu. Mais le sourire est revenu dans les Cévennes.

— Léonce Lavagne restera à Alès la saison prochaine ?

— Occupons-nous d'abord du maintien. Nous recevons Limoges, Nœux et Angoulême. L'objectif est simple.

Alès a l'intention de passer pro. Ce sera peut-être un élément déterminant pour rester. »

Maurice BACQUET.

Lorsque François Calveraro, le jeune avant-centre rémois, quitta la pelouse du stade Delaune, pour son premier match chez les grands, il fut longuement applaudi.

Gilles Morisseau, le jeune et excellent gardien de Nîmes, et son épouse Sophie sont depuis le 7 avril les heureux parents d'un garçon prénommé Yannick. Nos félicitations.

Si le temps avait été plus clément, il y aurait sûrement eu près de dix mille spectateurs vendredi soir au stade Delaune. Malheureusement, le ciel en a décidé autrement.

Danger : impasse

C'est toujours l'impasse à Corbeil. Les joueurs ne sont pas payés depuis deux mois. Une table ronde réunira tout prochainement dirigeants, joueurs et représentants de la municipalité. Le comité directeur de l'AS Corbeil entend solliciter une avance sur la future subvention municipale. En cas de refus (la mairie souhaiterait plutôt cautionner un nouvel emprunt bancaire), le club corbeillois, alors en cessation de paiement, pourrait se voir contraint à repartir la saison prochaine en Division d'Honneur.

Montluçon s'incline à Saint-Priest et se retrouve dans de sales draps.
Sur le terrain, comme au classement Blois et Cholet ne se quittent pas.
La météo cause des misères aux gens de l'Est.
Douai va bien, sa victoire à Lille le prouve,
0-4 devant le RC Paris. Saint-Brieuc station descendez.
Pour Aix, sans Paulo César, le soleil ne brille plus.

Roubaix, La Roche-sur-Yon la bonne échappée ?

(Alain LOPEZ)

● CENTRE
TRISTE ROANNE

Difficile d'y voir clair. Personne n'a l'intention de faire de cadeaux, car les places sont chères.

L'INF Vichy conserve son fauteuil à la suite de sa victoire devant Roanne (2-0). Villefranche devient gourmand. Les joueurs de Capaldini visent l'accession et le titre. Leur victoire face à Saint-Etienne (1-0) les autorise à rêver.

Melun accroché à Lyon (1-1) se retrouve à deux longueurs des gens du Rhône.

Par contre, Valence coince à Pont-de-Chéruy (1-3). Ennuyeux pour les Valentinois.

Dans le bas du classement, Saint-Priest abandonne la lanterne rouge à Roanne. Quelle tristesse.

● CENTRE-OUEST
TOULOUSE SÉDUISANT

Périgueux privé de Caron, on se demande pourquoi, reçoit une véritable leçon à Toulouse (0-4). Comme dans le même temps La Roche-sur-Yon ne fait pas de concessions face à Mer, la lanterne rouge (4-0), le passionnant chassé-croisé continue pour le titre.

Car, pour l'accession, les Yonnais ont pris une sérieuse option aux dépens de leur rival La Rochelle qui s'incline à Mont-de-Marsan (1-2).

Le Bourg-sous-la-Roche, qui réalise un bon parcours, se retrouve à la quatrième place à la suite de son succès obtenu à Saint-Médard (1-3).

Montmorillon a définitivement assuré sa survie en disposant de la réserve pro de Bordeaux (1-0).

● EST
JOURNÉE TRONQUÉE

Du vent, des pluies diluviennes, des pelouses qui ressemblaient à de véritables éponges. Dans cette région de France guère gâtée par la météo il ne faisait pas bon mettre un footballeur dehors.

Ce sale temps nous valait une journée tronquée avec le report de quatre rencontres. Espérons pour la régularité du Championnat que tout rentrera très vite dans l'ordre.

Du côté des petits veinards, retenons la courte victoire de Sochaux face à Saint-Dié (1-0), le point pris par Tavaux à Amnéville (0-0). Quant à Saint-Dizier et son buteur Justek, ils passaient un confortable après-midi à Talange (5-2).

● NORD
AIE, AIE, AIE SENLIS !

Le ciel nordiste s'éclaircit. Lens ou Roubaix, Roubaix ou Lens ? La lutte pour le titre semble désormais se limiter à ces deux équipes.

Ce week-end, les Lensois sont restés maîtres sur leur pelouse face à Maubeuge (2-0). De son côté, Roubaix, l'équipe de Gianquinto, a le sourire. Sa victoire à Creil (3-1) lui permet de penser que, cette fois-ci, il s'agit de la bonne échappée. Trois points d'avance sur Amiens, vainqueur à Hazebrouck (1-0), devraient suffire.

En queue de peloton, Valenciennes au terme d'un match médiocre face au Paris-S.-G. (1-1) se retrouve dans une position délicate.

Pour Senlis, battu par le Racing Paris 1, ça va mal, très mal...

● OUEST
LE MARATHON NANTAIS

Véritable marathon pour le FC Nantes au cours de ce mois d'avril. Le résultat : les Canaris quelque peu fatigués ramenaient du Véloce Vannes, grâce à l'excellent gardien Leclercq, un résultat flatteur (1-1).

Caen rate le match. Battus à domicile par Rouen, les joueurs d'Alain Laurier possèdent un point de retard sur Quimper qui réalise une excellente opération à la suite de son succès face à Rennes (1-0).

Saint-Brieuc, trop jeune, ne fait pas le poids à Colombes devant le RC Paris (0-4).

Situation confuse dans le bas du classement où Alençon, battu chez lui par Concarneau (1-3), file un mauvais coton.

● SUD
BIEN JOUÉ AJACCIO !

Etonnante cette équipe de Montauban. Dire que la saison dernière à pareille époque elle luttait pour son maintien.

Derrière les gars de l'entraîneur Cabaret la lutte est sévère. Sète, accroché à Bastia (0-0), maintient la pression. Orange est dans le même cas. Pas question d'abdiquer.

Cette fois-ci les Orangeois sont allés gagner en Avignon (3-2). Cela nous promet un final somptueux si l'on ajoute que Hyères a encore son mot à dire.

Dans les profondeurs, Nîmes et Albi devront cravacher dur pour s'en sortir.

Contre Aix, un but de Gentili et un autre de Boualem suffisent aux Corses pour se retrouver treizième. Un chiffre porte-bonheur...

rendez-vous

CENTRE
Auxerre - INF Vichy
Montferrand - Montluçon
Saint-Priest - Chalon
Le Puy - Lyon
Saint-Etienne - Dijon
Roanne - Cournon
Melun - Pont-de-Chéruy
Valence - Villefranche

CENTRE-OUEST
Mer - Angoulême
Bourg-sous-La-Roche - Blois
Cholet - Saint-Médard
Bordeaux - Toulouse
Tours - Montmorillon
Poitiers - La Roche-sur-Yon
Périgueux - Mont-de-Marsan
La Rochelle - Bourges

EST
Chaumont - Neudorf
Sedan - RC Strasbourg
Merlebach - Nancy
AS Strasbourg - Talange
Tavaux - Mulhouse
Vauban - Metz
Saint-Dizier - Sochaux
Saint-Dié - Amnéville

NORD
Amiens - Lille
Paris-SG - Racng Paris 1
Senlis - Valenciennes
Maubeuge - Le Touquet
Meaux - Lens
Douai - Hazebrouck
Calais - Creil
Roubaix - Reims

OUEST
Rennes - Malakoff
AS Brest - Véloce Vannes
UCK Vannes - Lucé
Concarneau - Caen
Rouen - Alençon
Le Havre - Poissy
US Montagnarde - RC Paris
Saint-Brieuc - Quimper
Nantes - Laval

SUD
Antibes - Nîmes
Orange - Ajaccio (remis)
Aix - Avignon
Digne - Arles
Sète - Nice
Montpellier - Hyères
Albi - Monaco
Montauban - Bastia

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
2 200 (Villefranche), 1 500 (Avignon), 1 100 (Mont-de-Marsan), 1 010 (Véloce Vannes), 995 (Caen), 912 (Quimper), 835 (Alençon), 708 (Toulouse)

ONT MARQUÉ TROIS BUTS
Chaïb (Pont-de-Chéruy), Lorenzo (Tours).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Justeck (Saint-Dizier), N'Diaye (Orange), Pain (Le Havre), Chalon (Dijon), Founiwi, Gautron (La Rochelle-sur-Yon), Boissinot (Bourg-sous-la-Roche), Sassus (Toulouse), Pelletier (Lens), Lallemand (Roubaix), Knockaert (Le Touquet), Fortunato (Douai).

ONT MARQUÉ UN PENALTY
Mattio (Nice), Colombero (Digne), Gentili (Ajaccio), N'Diaye (Orange), Talbard (Nîmes), Lebars (Concarneau), Blachon (RC Paris), Reiter (Chalon), Lucaccio (Valence), Sanguino (Melun), Minard (Le Puy), Meoule (Mont-de-Marsan), M'Baye (Creil), Lallemand (Roubaix), Trungaoi (Merlebach), Fortunato (Douai).

A MARQUE DEUX BUTS CONTRE SON CAMP
Lacour (Alençon).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
13 buts : Ferrer (INF Vichy).
12 buts : Apariccio (Villefranche), Levan (Valence).

CENTRE-OUEST
18 buts : Lorenzo (Tours).
16 buts : Segura (Toulouse).
15 buts : Bineau (La Rochelle).
12 buts : Boissinot (Bourg-sous-la-Roche).
11 buts : Chambeaud (La Rochelle).

EST
16 buts : Paille (Sochaux).
13 buts : Zinsz (Metz), Hamini (Tavaux).
12 buts : Rolshausen (Amneville).
11 buts : Justek (Saint-Dizier).

NORD
16 buts : Bouchez (Roubaix).
14 buts : Fortunato (Douai), Bacconier (Meaux).
11 buts : L. Beaugrand (Amiens), Query (Lens).

EST
8 étoiles : Kerjean (Chaumont), Bagayoko (Saint-Dié).

NORD
8 étoiles : Sallat (Amiens).
7 étoiles : Mankowski (Amiens), Dia (Creil), Dupuis (Le Touquet).

OUEST
13 étoiles : Vandeputte (Caen).
12 étoiles : Rio (Saint-Brieuc).
10 étoiles : J. Belchior (V. Vannes).
8 étoiles : Camacho (Alençon), Bula (Rouen).
7 étoiles : Stefanini (Laval), J.-P. Valente (Malakoff), Ribaud (US Montagnarde).

SUD
14 étoiles : N'Diaye (Orange).
9 étoiles : Lacoste (Albi).
8 étoiles : Estevan (Arles).
7 étoiles : Sikely (Sète), Mengual (Monaco), Ellame (Avignon), Biamonte (Bastia).

OUEST
20 buts : Monczuk (Rouen).
15 buts : O. Pichard (Alençon), Le Borgne (US Montagnarde), Toullec (Quimper).
14 buts : Vandeputte (Caen), Robert (Nantes).
12 buts : Grapin (Poissy).
11 buts : Lemonnier (Le Havre).

SUD
22 buts : N'Diaye (Orange).
12 buts : Tavano (Arles).
11 buts : Lautard (Antibes).

CLASSEMENT DES ETOILES
7 étoiles : Popard (Dijon).

CENTRE-OUEST
11 étoiles : Janik (Blois).
7 étoiles : Lippigni (Bordeaux), Bineau (La Rochelle), Gautron (FC Yonnais), Caron (Périgueux), Guennal (Poitiers).

CENTRE

*Lyon et Melun	1-1
*Chalon et Montferrand	1-1
*Cournon et Auxerre	2-2
*Pt-de-Chéruy b. Valence	3-1
*INF Vichy b. Roanne	2-0
*Dijon b. Le Puy	3-1
*Villefranche b. St-Etienne	1-0
St-Priest b. *Montluçon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. INF Vichy	35	24	14	7	3	38	16
2. Villefranche	34	24	13	8	3	40	21
3. Melun	32	24	13	6	5	29	16
4. Auxerre	31	24	12	7	5	52	24
5. St-Etienne	31	24	12	7	5	26	13
6. Valence	31	24	12	7	5	31	19
7. Montferrand	26	24	11	4	9	30	26
8. Lyon	24	24	8	8	8	35	31
9. Chalon	21	24	7	7	10	30	44
10. Pt-de-Chéruy	20	24	5	10	9	22	26
11. Dijon	19	24	4	11	9	21	27
12. Le Puy	19	24	6	7	11	20	35
13. Cournon	18	24	5	8	11	30	41
14. Montluçon	17	24	5	7	12	22	36
15. St-Priest	13	24	4	5	15	18	42
16. Roanne	13	24	4	5	15	21	48

COURNON et AUXERRE : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 420. Recette : 7 800 F. Buts : J.-P. Addeo (44e), Habault (47e) pour Cournon ; Cantona (41e), Pineda (62e) pour Auxerre.

COURNON : Cherrer — Homovic, Fabry, Morera, Plazenet — Bielicki, Gautard, Habault — J.-P. Addéo, Ripoll puis Terrones (62e), *Péron. Entr. : Honoré.

AUXERRE : Loiseau — Messager, Laurent, Noël, Boli — Lopez, Géraldès puis Polak (75e), Gomes — Danio, *Pinéda puis Jacquet (67e), Cantona. Entr. : Roland.

MONTFERRAND et CHALON : 1-1 (1-0). — Terrain : gorgé d'eau. Spectateurs : 625. Recette : 15 560 F. Arbitre : M. Rambelli. Buts : Reiter (36e sur pen.) pour Chalon ; Michau (70e) pour Montferrand.

CHALON : Bernaud — Klose, Parriaud puis Chanut (81e), Bonnin, W. Poiz — Richard, Modeste, Balland — *Saada, Reiter, Fayolle puis C. Poiz (72e). Entr. : Tripp.

MONTFERRAND : *Chastel — Bresle, E. Fernandez, Ulrich, Camiann — Collado, Labre, C. Fernandez — Studer, Affaire puis Michau (67e), Chèze puis Darrabasz (67e). Entr. : Sbroglia.

PONT-DE-CHERUY b. VALENCE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 478. Recette : 9 065 F. Arbitre : M. Peter. Buts : Chaïb (23e, 44e, 65e) pour Pont-de-Cheruy ; Lucaccio (90e sur pen.) pour Valence.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Francescon, Zuliani, Andreu, Tissot — Devaux, Sadin puis Alessandrini (78e), Maillard puis Abdelkrim (76e) — Meneghel, Idoubrahim, *Chaïb. Entr. : Maillard.

VALENCE : Garnier — Luccacio, Marco, N'Diaye, P. Lacome — Romanet, Perlin, *Levan puis Chazal (81e) — Merulla, Sené puis Tremblay (39e), M. Lacome. Entr. : Navarro.

LYON et MELUN : 1-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 54. Recette : 810 F. Arbitre : M. Wildermann. Buts : Nono (16e) pour Lyon ; Sanguino (75e sur pen.) pour Melun.

LYON : Raymond — Korsougne, Nono, Millot, Targhetta — Fréchet, *Gagneux, Durix — Spadiny, N'Dioro, Duflot puis Grand (79e). Entr. : Thiry.

MELUN : Cantrel — Turinay puis Toubi (69e), Eude, Wieczorek — Ribaud, *Sanguino, Kamara — Sert, Cherrier, Russail. Entr. : Malherbe.

VILLEFRANCHE b. SAINT-ETIENNE : 1-0 (0-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 2 200. Recette : 32 275 F. Arbitre : M. Dozol. Buts : Aparicio (87e).

VILLEFRANCHE : Paturel — Seigneuret, Ansoud, Palliot, Moyroud — *Antoinat, Bard, Gabrièle — Aparicio, Mulato, Merlin. Entr. : Capaldini.

SAINT-ETIENNE : *Solignac — Claveloux, Ferri, Primard puis Ribard (45e), Perez — Peycelon, Paganelli, Olekslak — Roussey, Lepeltier, Chillet. Entr. : Elie.

DIJON b. LE PUY : 3-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 189. Recette : 4 510 F. Arbitre : M. Heitz. Buts : Chalon (49e et 80e), Volusan (69e) pour Dijon ; Minard (88e sur pen.) pour Le Puy.

DIJON : Rigal — Bigarnet, Bourny, Theulin, Charlieux — Crespo, Popard, Volusan — *Chalon, Joseph, Variot. Entr. : Duboulle.

LE PUY : Simon — Chargros, Minard, Reynaud, Dehaes puis Malhomme (70e) — Bakassy, Précheur, Bouquet — *Raouto, Chenevoto, Vernaudon. Entr. : Mori.

SAINT-PRIEST b. MONTLUÇON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 309. Recette : 6 966 F. Arbitre : M. Renoux. Buts : Beraudiat (52e).

MONTLUÇON : Labreure — Baratelli, Farsy, Trenoras, Fernandez — *Flavius, Lecomte, Tomaszewski — Aliotti, Kebir, Charvillat. Entr. : R. Gardien.

SAINT-PRIEST : Barselo — Ricci, Belessiano puis Corneil (45e), *Croile, Lamartini — Roiz, Neszaoui, Abbato — Beraudiat, Trabelli, Taldone. Entr. : Croile.

INF VICHY b. ROANNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 80 environ. Recette : 1 600 F. Arbitre : M. Raquana. Buts : Thomas (29e), Da Silva (74e).

INF VICHY : Sence — Chaverot, Houtch, Zago, *Thomas — David, Meerchaert, Ferrer — Da Silva, Faucher, Bertrand puis Philip (86e). Entr. : Filho.

ROANNE : Sotton — *Velut, Anselmini, Squitero, Noyer — Castelier puis Bintado (84e), Boulihol, Perche — Batigny, Benzaghiba, Rivet. Entr. : Plumereau.

CENTRE-OUEST

*Bourg-s.-La-Roche b. St-Médard 3-1
*La Roche-sur-Yon b. Mer 4-0
*Mont-de-Marsan b. Rochelle 2-1
*Toulouse b. Périgueux 4-0
Poitiers b. *Angoulême 2-0
*Montmorillon b. Bordeaux 2-0
Tours b. *Bourges 3-1
*Blois et Cholet 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse	36	24	15	6	3	62	20
2. La Roche/Yon	34	24	11	12	1	38	16
3. La Rochelle	31	24	12	7	5	38	25
4. Bourg-s.-L.	27	24	9	9	6	34	23
5. Tours	26	24	11	4	9	53	31
6. Périgueux	26	24	9	8	7	32	35
7. Bordeaux	25	24	9	7	8	25	18
8. Poitiers	24	24	7	10	7	26	27
9. Cholet	23	24	9	5	10	26	26
10. Blois	23	24	8	7	9	22	22
11. St-Médard	23	24	6	11	7	24	25
12. Mt-de-Marsan	23	24	9	5	10	35	35
13. Montmorillon	23	24	8	7	9	23	34
14. Bourges	16	24	5	6	13	27	38
15. Mer	16	24	3	10	11	13	45
16. Angoulême	8	24	3	2	19	23	81

POITIERS b. ANGOULEME : 2-0 (0-0). — Bon terrain. Lever de rideau d'Angoulême-Valenciennes. Arbitre : M. Monet. Buts : Vincent (88e), Guenal (89e).

ANGOULEME : *Benon — Baumont, Pourtaud, Camus, Campot — Arvennes, Lavarague, Chojnaski — Caniorbe, Lespinoux, Besson. Entr. : Grégoire.

POITIERS : Valet — Fournier, Felden, Delpierre, Villemin — *Guenal, Belin, Ribardière — Vincent, Martin, Morganti. Entr. : Delpierre.

LA ROCHE-SUR-YON b. MER : 4-0 (2-0). — Recette : 7 864 F. Spectateurs : 428. Arbitre : M. Le Poitevin. Buts : Founini (7e et 69e), Gautron (12e et 84e).

LA ROCHE-SUR-YON : Baudry — Kreudzer, Delétoile, Penaud, Savroux — Grellier, Gautron, Stankovic — Roy (puis Boisdron, 46e), *Founini, Pasquereau (puis Violleau, 71e). Entr. : Raingeard.

MER : Michel — Tesebault, Martzosh, Forhan, Garnier — Guégan (puis Berthelot, 46e), Fradin, *Parisot — Gauthier, Guimont, Panot. Entr. : Michel.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. SAINT-MEDARD : 3-1 (2-1). — Bon terrain. Spectateurs : 150 environ. Arbitre : M. Kendriche. Buts : Sabatier (1re pour Saint-Médard ; Boissinot (7e et 30e), Petit (87e) pour Bourg-sous-la-Roche.

SAINT-MEDARD : Dat — Maupoux, Michonneau, *Douis, Dikoumé — Touret, Bascles, Harel — Lhomme (puis Lugier, 68e), Dumbia, Sabatier. Entr. : Touret.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Guillet — Blanchard, Lermite, Morinière, Vinet — Poirier, Crosnier (puis Prouteaud, 73e), Drappier — Araujo, Petit, *Boissinot. Entr. : Letard.

MONT-DE-MARSAN b. LA ROCHELLE : 2-1 (1-0). — Bon terrain. Recette : 24 000 F. Spectateurs : 1 100. Arbitre : M. Balestracci. Buts : Méoule (29e sur pen.), Combe (90e) pour Mont-de-Marsan ; Le Cléret (65e) pour La Rochelle.

MONT-DE-MARSAN : Badets — Pruet, Michelena, Gauthier, Départ — Favrel, Lajus, Borde — Combe, *Méoule, Marquet. Entr. : Darcos.

LA ROCHELLE : Daviaud — Daguet, Fournier, Ba, Parédès — *Neveu, Seck, Pérignon — Bineau, Pageaud, Proust. Entr. : Pérignon.

TOURS b. BOURGES : 3-1 (1-1). — Terrain gorgé d'eau. Recette : 10 700 F. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Chavanel. Buts : Lucin (10e) pour Bourges ; Lorenzo (43e, 70e et 78e) pour Tours.

BOURGES : Savier — Brecheteau, Lazzeret, Hoyau, Badens — Robinson (puis Pédarnault, 40e), Gomez, *Lucin — Rasiin, Korok, Bass. Entr. : Nouzaret.

TOURS : Fidaine — Coudray, Limon, Marzolino, Darmendrail (puis Mignon, 62e) — Colflier, Bassot, Desrutins — Levêve (puis Ménard, 77e), *Lorenzo, Hamon. Entr. : Sabourou.

MONTMORILLON b. BORDEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain gras. Recette : 12 626 F. Spectateurs : 606. Arbitre : M. Grimont. But : Grégoire (65e).

MONTMORILLON : Picard — Vergnaud (puis Penault, 74e), Grégoire, *Giuntini, Savatier — Joyeux, La Bonne, Fumeron — Manceau, Mesrine, Duvignac. Entr. : Giuntini.

BORDEAUX : Conques — Chrétien, Bouarchri (puis Larrue, 65e), Ichas, Gimenez — Goubet, *Daisson, Lassagne — Ducom, Lumiène, Autier. Entr. : Goubet.

BLOIS et CHOLET : 0-0. — Terrain gras. Recette : 4 335 F. Spectateurs : 194. Arbitre : M. Waibel.

BLOIS : Fiohic — Barrot, B. Matéos, Deffié, Pernom — Lorenzo, Girard, Zaïdi — Lopez, *Janik, Hasle. Entr. : Lorenzo.

CHOLET : Klimek — Radigois, Gravoueille, Y. Goisiot, S. Goisiot — David, *Favreau, Rival — Forestier, Schaller, Pineau.. Entr. : Zuraszeck.

TOULOUSE b. PERIGUEUX : 4-0 (0-0). — Mauvais terrain. Recette : 19 170 F. Spectateurs : 708. Arbitre : M. Salon. Buts : Sassus (46e et 53e), Maier (57e), Bex (77e).

TOULOUSE : Guissepin — Elie, Le Blayo, Andrade, Lavarny — Espanol, Diaz, Pintenat — *Sassus, Bex, Maier. Entr. : Guy Roussel.

PERIGUEUX : Saubesty — Tixier, Lachaud, Montupet, Chazottes — Boussarié (puis Iborra, 69e), Guillon, *Chiron — Faurel, Richet (puis Lance-Plaine, 69e), Bento. Entr. : Caron.

EST

*Sochaux b. Saint-Dié 1-0
St-Dizier b. *Talange 5-2
*Amnéville et Tavaux 0-0
*RC Strasbourg et Merlebach 1-1
*Neudorf - Vauban ..... remis
*Nancy - Sedan ..... remis
*Metz - Chaumont ..... remis
*Mulhouse - AS Strasbourg ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	35	23	15	5	3	52	21
2. Sedan	31	23	12	7	4	30	17
3. Sochaux	30	24	13	4	7	42	23
4. Chaumont	29	22	12	5	5	34	21
5. Vauban	28	23	11	6	6	32	24
6. St-Dizier	26	23	10	6	7	42	21
7. Nancy	26	22	10	6	6	36	22
8. Merlebach	26	24	11	4	9	36	32
9. AS Strasbourg	22	23	8	6	9	27	28
10. RC Strasbourg	22	24	7	8	9	30	34
11. Tavaux	21	24	7	7	10	26	36
12. Mulhouse	19	21	7	5	9	28	28
13. Saint-Dié	14	23	5	4	14	25	44
14. Neudorf	14	23	5	4	14	25	46
15. Amnéville	14	23	4	6	13	26	60
16. Talange	13	24	3	7	14	19	53

RC STRASBOURG et MERLEBACH : 1-1 (1-1). — Terrain : impraticable. Spectateurs : 150 environ. Recette non communiquée. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Bernauer (42) pour RC Strasbourg ; Trungadi (45e) pour Merlebach.

RC STRASBOURG : Ottmann — Lardet, Cobos, Paterno, Blamart — Chèze (puis Binato, 46e), Niesser, Neveu — Zehringer, Nardin, *Bernauer. Entr. : Wenger.

MERLDEBACH : Fluckinger — Martin, Anastassowa, Feiss, Holler — Forthoffer, Ciumber, Karamol — Cérati, Hesse, *Trungadi. Entr. : Szepaniak.

SAINT-DIZIER b. TALANGE : 5-2 (3-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 264. Recette : 5 184 F. Arbitre : Ponsin. Buts : Pizzimenti (33e), Genero (65e) pour Talange ; Juptek (15e et 37e), Hecquet (42e), Doméon (47e), Mimoun (64e).

TALANGE : Brambilla — D. Oswald (puis Michalik, 46e), Abate, B. Oswald, Thomas — *Genero, Pawlowski, La Rocca — Monteverde, Le Fumeur, Pizzimenti. Entr. : Loessier.

St DIZIER : Chauré — Hecquet, Dybal, Gé, Gisot — *Doméon, Abrassart, Enanga — Harel (puis Peignois, 77e), Justek, Mimoun. Entr. : Dufforez.

AMNEVILLE et TAVAUX : 0-0. — Terrain : Excellent. Spectateurs : 113. Recette : 1 980 F. Arbitre : M. Poulain.

AMNEVILLE : *Jacob — Szabanski, Hass, Arbogast, De Gracia (puis Interante, 20e) — Oswald, Mogenot, Ducousso — Rolshausen, Bertoli, Jardiné. Entr. : Pecqueur.

TAVAUX : Prost — Zimmermann, Bernardi, Daubigney, Tapella — Clément, Fautrelle, Leuba — Tuffin, Di Caro, *Jouille. Entr. : A. Di Caro.

SOCHAUX b. St-DIÉ : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 125. Recette non communiquée. Arbitre : M. Gautherot. Buts : Ruiz (82e).

SOCHAUX : Rousset — Piermeau, Hely, *Ruiz, Mantaux — Sylvestre (puis Benier, 9e), Robin, Botteaux, Lada, Paille, Foiadelli.

ST-DIDIE : Georges — Vandini, Didelot, *Dermineur, Valdeck — Benhaella, Maurer, Etienne — Esparell, Kirman, Baudry. Entr. : Loiseau.

FORMICA (FC Metz)

NORD

*Valenciennes et Paris-SG 1-1
Amiens b. *Hazebrouck 1-0
Roubaix b. *Creil 3-1
*Le Touquet b. Calais 3-2
Douai b. *Lille 2-1
*Lens b. Maubeuge 2-0
*Racing Paris I b. Senlis 1-0
*Reims - Meaux ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	34	24	14	6	4	52	23
2. Roubaix	32	24	14	4	6	41	24
3. Amiens	29	24	12	5	7	31	17
4. Maubeuge	27	23	11	5	7	35	24
5. Le Touquet	26	24	9	8	7	31	27
6. Reims	26	22	10	6	6	29	25
7. Lille	24	22	8	8	6	42	31
8. Douai	24	24	7	10	7	25	27
9. Paris-SG	23	23	7	9	7	29	32
10. Calais	23	24	10	3	11	28	33
11. Hazebrouck	22	24	8	6	10	36	40
12. Meaux	19	23	6	7	10	27	37
13. VA	19	24	7	5	12	23	34
14. Racing P. 1	17	23	6	5	12	21	35
15. Creil	17	24	5	7	12	27	44
16. Senlis	14	24	4	6	14	20	44

VALENCIENNES et PARIS-SG : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Spectat. : 60. Recette : non commun. Arbitre : M. Hen. Buts : Manet (27e), pour Valenciennes ; Papini (8e), pour Paris.

VALENCIENNES : Ursprung — Guérin, Debuille, Nerrière, Pokee — Bidin, Palermo (puis Ginot, 46e), *MANET — Joube, Bruvost, Bourgeois. Entr. : D. Dupont.

PARIS-SG : Mérelle — Havet, Luron (puis Manoury, 64e), Morin, Nicolas — Jirard, Papini, Cardinet — Kouamé, Pimond, *TURQUET. Entr. : Choquier.

DOUAI b. LILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 150 environ. Arbitre : M. Bachellez. Buts : Fortunato (31e et 55e, sur penalty), pour Douai ; Gousset (80e), pour Lille.

LILLE : Mottet — Froger, Gousset, Prissette, Rabathaly — Vandame, Borysow, Courson (puis Morillon, 48e) — Gemmrich, *MEUDIC, Guion. Entr. : Parisseaux.

DOUAI : Druon — Gully, Quéva, Buité, Gajewski — Grévin, Perz (puis Benaissi, 80e), Ledru — Kordes, Masure (puis Stienne, 80e), *FORTUNATO. Entr. : Ledru.

LENS b. MAUBEUGE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 592. Recette : 10 664 F. Arbitre : M. Guesdon. Buts : Pelletier (34e et 86e).

LENS : Hédoire — Gallou, Tirloit, Brin, Le Prévost — El Aouad, *LECLERCQ (puis Marx, 89e), Blanc — Pelletier (puis De Wilder, 88e), Tournay, Quéry. Entr. : Marx.

MAUBEUGE : *LECOMTE — Houriez, Touré, Leferme, Jarosz (puis Palermo, 46e) — G. Gosse, J.-J. Gosset (puis Porcheret, 74e), Briand — Hoigne, Lemoine, Delecolle. Entr. : Varnies.

ROUBAIX b. CREIL : 3-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 339. Arbitre : Boudin. Buts : Lallemand (55e et 89e, sur pen.), Bouchez (78e), pour Roubaix ; M'Baye (82e, sur pen.), pour Creil.

CREIL : Regnault — Terras (puis Hercelin, 50e), Grantot, Gillion, Warmez — *HERTOUT, Orrière, Roedsens — Caron, Guillon (puis Maquestiau, 74e), M'Baye. Entr. : Garat.

ROUBAIX : Caby — Duez, Dumortier, Beladji, Micelli — Lallemand, *J.-M. DE OLIVEIRA, Carrié — Hotton (puis Bauman, 70e), Bouchez, J. De Oliveira. Entr. : Gianquinto.

RACING PARIS 1 b. SENLIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 174. Recette : 2 694,50 F. Arbitre : M. Humière. But : Wehrel (85e).

RACING PARIS 1 : Troch — Kedadouche, Debu, *EKEKE, Adamski — Remond, Duval (puis Santopietro, 54e), Synakowski — Avenet, Chebel, Fiaccabrino (puis Wehrle, 60e). Entr. : Jarry.

SENLIS : *ABRUNHOSA — Martin, Davril, Armant, Raverdel — Vilmont, Bouanga, Laribi — François, Savina, Thooris. Entr. : Goulay.

AMIENS b. HAZEBROUCK : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 506. Recette : 7 880 F. Arbitre : M. Bonjaune. But : Wawrykowycz (76e).

HAZEBROUCK : Toursel — Lionet, F. Baudelle (puis Bassement, 46e), *DELCAMPE, Dehongher — Cremers, Bourloton, Bogaert — Merry, Godel, Nobio (puis Lempereur, 78e). Entr. : Ostrowski.

AMIENS : Boudet — *WAWRYKOWYCZ, Claeys, Bala, Wiencierz — Bellier, Cayez (puis Lioret, 65e), Laguillier — Beaugrand, Mankowski, Desmenez. Entr. : Leroy.

LE TOUQUET b. CALAIS : 3-2 (2-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 403. Recette : 7 600 F. Arbitre : M. Cruypelink. Buts : Dupuis (15e), Knockaert (24e, sur pen.), Martel (48e), pour Le Touquet ; V. Deharte (10e), Renaud (20e), pour Calais.

LE TOUQUET : Minguet — Martel, Kurzawa, Guignet, Sandino — Le Maire, Cadart, *DUPUIS — Knockaert, T. Lefebvre (puis Bernard, 45e), Haudiquet. Entr. : Kocik.

CALAIS : Dewet — Mariani, Y. Lefebvre, Lutic, C. Baron — Pietbois, Valeur (puis Hembert, 55e), V. Deharte (puis Wallet, 75e) — Evrard, D. Baron, *RENAUD. Entr. : Lekkak.

OUEST

Le Havre b. *Lucé 3-2
*Malakoff et UCK Vannes 0-0
*Véloce Vannes et Nantes 1-1
*RC Paris b. St-Brieuc 4-0
*Poissy et AS Brest 0-0
Concarneau b. *Alençon 3-1
Rouen b. *Caen 2-0
*Quimper b. Rennes 1-0
Laval - US Montagnarde ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	40	27	16	8	3	55	27
2. Rouen	37	28	15	7	6	49	30
3. Laval	35	27	11	13	33		17
4. Quimper	33	28	13	7	8	50	30
5. Rennes	33	28	11	11	6	39	25
6. Caen	32	28	12	8	8	37	27
7. RC Paris	31	26	9	13	4	31	20
8. UCK Vann.	31	28	10	11	7	33	32
9. V. Vannes	28	28	8	12	8	21	23
10. Malakoff	28	28	7	14	7	31	35
11. Luce	26	28	9	8	11	25	36
12. Poissy	24	28	4	16	8	28	29
13. Le Havre	24	28	7	10	11	28	38
14. Concarneau	23	28	7	9	12	25	40
15. AS Brest	21	27	6	9	12	28	35
16. Alençon	21	28	7	7	14	33	49
17. US Mont.	20	27	6	8	13	36	47
18. St-Brieuc	11	28	2	7	19	21	63

POISSY et AS BREST : 0-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 192. Recette : 4 003 F. Arbitre : M. Prince.

POISSY : Mutter — Jean, Gros, *Duto, Cormier — Béchaud (puis Schutz, 77e), Khirat, Le Prévost — Grapin, Coiney, Nejkovic. Entr. : Kuenolie.

AS BREST : Quéré — Philippe, Boucher, Vasseur, Salomé — Le Guen, Pennec, Corre — Jousseaume, Muller, *Iquel. Entr. : Rastoll.

LE HAVRE b. LUCÉ : 3-2 (1-2). — Terrain : gras. Spectateurs : 346. Recette : 7 283 F. Arbitre : M. Poulain. Buts : Pain (19e et 77e), Lemonier (70e), pour Le Havre ; Cassonnet (22e), Vallet (42e), pour Lucé.

LUCE : Bernhard — Prévost, Vallet, Lechat, Lacaille — Plissonneau, *Mahi, S. Cibois — Cassonnet, Chevalier (puis Garnier, 63e), Bourrelier. Entr. : Bernhard.

LE HAVRE : Casanova — Dubosq, Jarno, Levasseur (puis Barrioux, 70e), Delaunay — Corroyer, Uvenard, Pretteville — *Pain, Violot, Lemonier. Entr. : Louvel.

VELOCE VANNES et NANTES : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 1 010. Recette : 18 132 F. Arbitre : M. Gaudreau. Buts : Brianic (17e), pour Véloce Vannes ; Maurice (8e), pour Nantes.

VELOCE VANNES : Le Guillant — Guillou, Thomas, Nicol, Brianic — Plunian, *Robic, P. Belchior — Martin, Delbourg (puis Joubrel, 78e), J. Belthior. Entr. : Boucq.

NANTES : Leclercq — Eon, Poulain, Delanoë, Obry (puis Xavier, 47e) — Debotte, Labejof, *Maurice — Agerbeck, Furic, Robert. Entr. : Denoulx.

ROUEN b. CAEN : 2-0 (1-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 995. Recette : 21 908 F. Arbitre : M. Bonneau. Buts : Buisine (38e), Desporte (89e).

CAEN : Douville — Debruyne, Guyonnet, Gauvain, Lefol — Delval, Lemesle, *Théault (puis Agostini, 74e) — Vandeputte, Brown, Malick (puis Bredonneau, 74e). Entr. : Laurier.

ROUEN : Allary — Larue, Mignot, Vitulin, Caristan — Lecomte, *Bula (puis Desporte, 74e), Princet — Tanter, Buisine, Legret (puis Lenormand, 82e). Entr. : Bula.

QUIMPER b. RENNES : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 912. Recette : 18 307 F. Arbitre : M. Tellan. But : Deru (68e), pour Quimper.

QUIMPER : Lachivert — Kilo, Reilier, Marasco, Deru — Huise, Le Polotec, Taruffi — Toullec, *Barraut, Barberat. Entr. : Castellan.

RENNES : *Vaast — Linares, Doare, Martin, Robert — Auter, Le Dizet, Bajeot — Mellaza, Gillard (puis Simon, 76e), Marrin. Entr. : M. Beaulieu.

CONCARNEAU b. ALENÇON : 3-1 (0-1). — Terrain : gorgé d'eau. Spectateurs : 835. Recette : 18 750 F. Arbitre : M. Pénard. Buts : Rémi (16e), pour Alençon ; Le Bars (51e, sur penalty), Lacour (52e contre son camp, 60e contre son camp).

ALENÇON : Gompault — Lacour, D. Pichard, Chauvière, Barillet — Courville, *Rémi, O. Pichard — Djeridi, Camacho, Deluan. Entr. : Sachy.

CONCARNEAU : Suric — Léon (puis Le Page, 30e), Le Lamer, Hostiou, Dizay — Mauduit, Vernon, *Trouglazet — Le Bars, Le Ray, Gall. Entr. : Lelamer.

RC PARIS b. SAINT-BRIEUC : 4-0 (3-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 77. Recette : 1 529 F. Arbitre : M. Frénot. Buts : Larqué (3e), Plumi (27e), Sellier (33e), Blachon (60e sur pen.).

RC PARIS : Charrier — *Blachon, Morel, Magnier, Bijakowski — Sellier, Badoual, Larqué — Da Fonseca, Plumi, Lefebvre. Entr. : Lawniczak.

SAINT-BRIEUC : Ollimier — Conan, Saintlian, *Barbat, Cloarec — Le Berre, Corbin, Rio — Kaminski, Echard, Goron. Entr. : Brucato.

MALAKOFF et UCK VANNES : 0-0 (0-0). — Terrain : inondé. Spectateurs : 168. Recette : 2 890 F. Arbitre : M. Carrara.

MALAKOFF : Coudray — J.-P. Valente, Dupart, Naigeon, Degat — P. Valente, Arapovic, Makiadi — Lorant, Jehel, *Aubane. Entr. : Fercoq.

UCK VANNES : Lamy — Allain, Le Gourrierec, J. Allanic, Moreau — Leminaidre, *Kervelliant, R. Allanic — Cazenave, Sorin, Devraud (puis Chesnin, 60e). Entr. : Pointeau.

SUD

Orange b. *Avignon 3-2
*Hyères et Antibes 1-1
Monaco et Montauban 0-0
*Arles b. Albi 2-0
Montpellier b. Nîmes 2-1
*Nice b. Digne 4-1
*Bastia et Sète 0-0
*Ajaccio b. Aix 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	30	24	10	10	4	27	19
2. Sète	29	24	10	9	5	29	20
3. Orange	28	24	11	6	7	42	32
4. Bastia	28	24	12	4	8	42	34
5. Hyères	27	24	11	5	8	33	25
6. Antibes	26	24	6	14	4	31	28
7. Digne	25	24	8	9	7	31	35
8. Monaco	24	24	8	8	8	46	36
9. Aix	23	24	8	7	9	23	25
10. Montpellier	23	24	8	7	9	34	38
11. Nice	22	24	7	8	9	23	24
12. Arles	22	24	6	10	8	28	33
13. Ajaccio	20	24	7	6	11	20	30
14. Nîmes	19	24	6	7	11	27	34
15. Avignon	19	24	7	5	12	27	38
16. Albi	19	24	7	5	12	20	32

BASTIA ET SETE : 0-0. Terrain : bon. Arbitre : Brouli. Spectateurs : 300.

BASTIA : Oimeta — Ottaviani, *Bianconi, Ceruetti, Pastinelli — Serl, Tho (puis Antonetti, 78e), M'Bloa — Agostini, Marini, Bracconi. Entr. : Daniel.

SETE : Sabatier — Sibilleau, Tamayo, Lejeune, Hopquin — Brusseau, Miramond, Fernandez — Cohen (puis *Pozouls, 78e), Sabatier, Sikely. Entr. : Calabuig.

NICE ET DIGNE : 4-1 (2-0). Terrain : bon. Recette : 4716 F. Arbitre : Leduc. Spectateurs : 256. Buts : Nice : Mattio (31e sur pen.), Mege (42e), Soler (85e), Ardisson (88e). Digne : Colombero (83e sur pen.).

NICE : Dussuyer — Mattro, Gianessi, Marchioni, Zanino — Blanc, Seba, Massa — Mege (puis Wathelet, 55e), *Ardisson, Mindja (puis Soler, 71e). Entr. : Damiano.

DIGNE : Mathurin — Alund, Arnaud, Bouze, Boivin — Colombero, Soinas, *Chaumeton — Parodi (puis Alphonse, 60e), Defrancie, Cugno. Entr. : Poli.

MONACO et MONTAUBAN : 0-0 (0-0). Terrain : bosselé. Spectateurs : 156. Recette : 2455 F. Arbitre : M. Rivière.

MONACO : Stambouli — Soccoia (puis M'Ianesio, 82e), Urgeret, Revelli, Doucet — Torreilles, Platto, Mours — Richardin, Christen, *Bernard. Entr. : Tournier.

MONTAUBAN : Trillert — Combrie, Schaeffet, Baudrier, Lespiau — Fernandez, Lagarde (puis Lecombe, 85e), *Robinson — Tacaille, Prouha (puis Labey, 80e), Cheravola. Entr. : Cabaret.

HYERES et ANTIBES : 1-1 (1-0). Terrain : bosselé. Recette : 6 918 F. Arbitre : Pignol. Spectateurs : 327. Buts : Hyères : Ali-Massaoud (8e). Antibes : Bergamo (86e).

HYERES : Sasia — Parodi, Tamagno, *Sciuto, Pons — Richer (puis Repellini, 70e), Gualtieri, Ali Messaoud — Feraud, Picq, Ghico. Entr. : Dubernet.

ANTIBES : Pasco — P. François, Sanchez, Aquarone, Biancotti — Castello (puis N'Gom, 39e), *D. François, Boup — Marioli, Lautard, Bargamo. Entr. : Robuschi.

ARLES b. ALBI : 2-0. (0-0). Terrain : bon. Recette : 6000 F. Spectateurs : 296. Arbitre : M. Thuramulien. Buts : Raviol (50e), Douvegehant (80e).

ARLES : Gaillagot — Navarro, Raviol, *Nicoud, Chauvin — Prat, Tusoli (puis Garcia, 75e), Slimani — Dufourd, Tavano, Douvegehant. Entr. : Exbrayat.

ALBI : Savary — Durand, Lorenzo, Lacoste, Cadirol — Pelizzon, Joly (puis Gouginserq, 58e), Rachidi — Julia, Budka, *Vendrely. Entr. : Martinez.

AJACCIO b. AIX : 2-0 (2-0). Terrain : bosselé. Recette : 8428. Spectateurs : 416. Arbitre : Depaix. Buts : Gentili (12e s. pen.), Boualem (23e).

AJACCIO : Gobert — *Brigato, Cucchi, Gentili, Aissat — Alessandri, Luccioni, Collina — Boualem, Muselli, Casimiri. Entr. : Calleja.

AIX : Ravel — Ravera, Plagnard, Martin, Melilio — Moret, Perlin, *Tardy — Bos, Borgas, Vargas. Entr. : Zvunka.

ORANGE b. AVIGNON : 3-2 (2-1). Terrain : bon. Arbitre : Maurel. Spectateurs : 1500. Buts : Orange : N'Diaye (8e et 15e sur pen.), Beraguen (61e). Avignon : T. Bernard (38e), Lefèvre (55e).

AVIGNON : Goubet — Alestra (puis Berbèche, 78e), Garcin, Paire, Villaire — Mijak, Imbert, Bussi — Pasman (puis Elom, 58e), *Lefèvre, Thierry Bernard. Entr. : Sicard.

ORANGE : Bonnaud — Granger, Coral, Boyer, Renault — Beraguen, Albaladejo, Baldassara — *N'Diaye, Durollo, Gilles (puis Rouré, 82e). Entr. : Albaladejo.

MONTPELLIER b. NÎMES : 2-1 (1-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : match joué en lever de rideau de Nîmes-Guingamp. Buts : Nîmes : Talbard (6e sur pen.). Montpellier : G. Passi (11e), Guédé (88e).

NÎMES : Simonella — Chavalier, Mensouri, Scievenard, Decilia — Lucchesi, *Guttin, Boyron — Marijon, Talbard (puis Bonifacio, 46e), Aujoulat. Entr. : Soulas.

MONTPELLIER : Huc — Muzet, Cristol, Daumas, Mayot, *Passi, — Santini, Massol — Kader, Soria (puis Scala, 70e), Guédé. Entr. : Delmas.

Alençon la malchance

Alençon la malchance. Occupant une position peu confortable dans le Groupe Ouest, les hommes de l'entraîneur Sachy comptaient bien, avec la venue de Concarneau, redorer un blason terni par une saison en demi-teinte, en engrangeant les deux points de la victoire.

C'est raté. Non seulement les Alençonnais concédaient sur leur pelouse leur quatorzième défaite de la saison, défaite qui les place en position de relégable, mais le plus navrant c'est qu'ils furent battus en marquant deux des trois buts de Concarneau.

En effet, l'arrière droit Lacour, en l'espace de huit minutes, trompait son propre gardien (52e et 60e). Ajoutez-y un penalty concédé à la 51e minute et vous comprendrez plus facilement la grande tristesse qui régnait dans les vestiaires d'Alençon à la fin de la rencontre.

■ En raison du match-phare de Deuxième Division Toulon-Nice, la rencontre entre Hyérois et Antibois s'est jouée à 15 heures. Et pour la troisième fois de la saison, après les matches contre Montauban et Nîmes, cet horaire n'a pas été favorable aux coéquipiers de Repellini qui ont ainsi perdu leur cinquième point à domicile.

■ Gaby Robert, le responsable de l'équipe de France amateurs, était évidemment, à Hyères, au stade Perruc, proche de sa résidence hyéroise. Il devait ensuite se rendre à Toulon pour le choc au sommet de D II.

■ Spectateur attentif du match Racing-Strasbourg Merlebach, Jean-Marc Guillou, l'entraîneur du FC Mulhouse, a profité de l'occasion pour approfondir ses contacts avec son futur adjoint Cannois Arsène Wenger, l'actuel entraîneur des stagiaires Meinodiens.

■ Le champion motocycliste Jean-François Baldé, hyérois d'adoption depuis de nombreuses années, était venu encourager ses vieux amis du Football Club. Comme eux, il était déçu. Lui aussi court après un titre, mais après sa victoire en Afrique du Sud et malgré quelques ennuis au Mans, il garde espoir en une saison fructueuse.

■ Football quand tu nous tiens, tu nous tiens bien. Vendredi à Mulhouse, samedi à Toulouse, Christian Lopez était là pour supporter ses camarades de la Troisième Division. Par contre Léon Maier, lui, supportait ses coéquipiers de la Première Division vendredi à Mulhouse et samedi il était sur le terrain toulousain.

■ C'était une première (pour l'année 1982-1983) pour les minimes du TFC qui abandonnaient les installations du bon vieux Stadium municipal. A noter qu'en cette occasion il y avait foule et pas moins de 708 entrées payantes se traduisant avec les abonnés par près de 1 500 personnes qui assistaient à ce match.

■ Pour recevoir Calais, l'entraîneur Kocik, du Touquet, avait eu du flair en inculquant dans la semaine une nouvelle tactique de jeu à son équipe, compte tenu que trois titulaires, Bétouard, Hassouna et le stoppeur Lefebvre, ont tous trois des membres dans le plâtre. La défense du Touquet a commis deux erreurs graves en première mi-temps, mais son auteur, le gardien Minguet, se racheta en fin de match, en plongeant deux fois témérairement dans les pieds des avants calaisiens.

■ Avertissements distribués en cinq minutes, tel a été l'exploit réalisé par M. Wildemann, arbitre de la rencontre Lyon-Meiun. Il est vrai que les débats furent parfois assez virils, mais il est vrai aussi que le référée a eu le tort de laisser traîner les choses. Et lorsqu'il s'est senti dépassé, il a cru bon de jouer du carton jaune tous azimuts, sans pour autant que les fautes commises à ce moment-là ne méritent une telle sanction.

■ Public record samedi soir à Villefranche, où plus de 2 000 spectateurs ont assisté à la magnifique victoire de l'équipe caladoise sur l'AS Saint-Etienne. Il faut dire que les responsables de la commission des jeunes du FC Villefranche-Beaujolais avaient bien fait les choses en invitant plus de 500 jeunes footballeurs des groupements du Beaujolais et de Dombes-Saône qui furent présentés au public avant le match et procédèrent à un lancer de ballons multicolores du plus bel effet.

■ Ce qu'il y a de plus remarquable dans le succès de Villefranche sur Saint-Etienne, c'est qu'il fut acquis malgré l'absence de quatre titulaires à part entière (Cattin, Cano, Amoros et Ferrigno) ce qui prouve que, à l'heure actuelle, l'entraîneur Cansio Capaldini possède un groupe de seize à dix-sept joueurs parfaitement compétitifs.

■ Le junior Guissepin, qui remplaçait D'Angelo dans les buts toulousains a sorti un penalty. Admiration parmi le public connaisseur car la frappe de Bento partait bien et fort.

DES RAPPORTS DIFFICILES...

Les circonstances ne favorisent décidément nullement les rapprochements foot-rugby à Bourges. L'US Berry avait prévu, il y a quelques semaines, d'accueillir le leader de sa poule, Arras, sur la pelouse de Séraucourt. In extremis, l'autorisation lui fut refusée en raison de l'état lamentable du terrain. Pour préparer son 32e contre Ussel, les rugbymen songeaient à s'entraîner vendredi soir, sur la pelouse du stade municipal. Hélas ! le match de Troisième Division entre Bourges et Tours fut avancé de vingt-quatre heures.

■ En réalité, les sportifs de l'importante agglomération caennaise n'apprécient pas du tout la Troisième Division. Ils aspirent à un football plus relevé et à un retour à la Deuxième Division qu'ils ont déjà expérimentée avec plaisir et en foule lors des saisons 1971-1972 et 1979-1980.

■ Tout espoir n'est pas perdu. Le suspense avec Quimper et l'UCK Vannes peut se prolonger jusqu'à l'ultime journée. C'est pourquoi M. Jean Deshayes, un président réaliste et ambitieux, aspire beaucoup, lui aussi, à la montée. Cependant, le Stade Malherbe actuel se débat avec une grave, très grave crise financière. La réalisation de la montée ne sera pas facile. Mais comment autrement faire revenir au stade de Venoix une foule qui atteignit autrefois six ou sept, voire huit mille spectateurs ?

■ Le Stade Malherbe est en froid avec son public. Non seulement les supporters ne viennent pas nombreux à Venoix (ils n'ont pas dépassé le millier depuis bien longtemps) mais ils ne marchandent pas leurs quolibets et leurs sifflets à la moindre occasion.

■ Yvon Fercoq, l'entraîneur de Malakoff, était lui aussi content de ce point pris à l'UCK Vannes : « C'était un test très intéressant pour nous, les joueurs vannetais ne sont pas faciles à manœuvrer. Il ne nous manque plus que trois points à prendre maintenant pour être à l'abri. »

■ A l'issue d'un match très tendu, joué correctement par beau temps, Le Touquet a conservé sa suprématie de meilleure équipe de la Côte d'Opale.

■ Les internationaux étaient peut-être du côté de Saint-Etienne, mais le meilleur joueur de la rencontre a été indiscutablement le Caladois Antoinat dont la prestation a été en tout point remarquable. Impressionnant de puissance et de maîtrise technique, il a survolé les débats avec une rare insolence.

■ L'ex-Castelroussin Pierre Syther, qui fait aujourd'hui les beaux jours de Rennes, a un jeune frère, Luc, qui joue à Versailles, un club de la Ligue de Paris, qui vise la montée en D IV. Luc Syther porte le numéro 2 d'arrière droit, mais il occupe le plus souvent le poste d'ailier droit, comme à Pantin dimanche, contre Neuilly-Paris 19e.

■ Nous avons été surpris d'apprendre que le prochain match de Malakoff à domicile se déroulerait le samedi 23 avril, au même moment que le match international France-Yougoslavie. Concurrence sévère qui ne sera pas pour satisfaire le trésorier du club.

■ L'entraîneur de l'UCK Vannes, François Pointeau, après le nul concédé par son équipe à Malakoff, était satisfait de la performance de ses joueurs : « Nous étions venus pour prendre un point, nous l'avons. Mais je reconnais que Malakoff a eu les occasions les plus nettes; mais sur un tel terrain, aucune des deux équipes ne pouvaient évoluer correctement. »

■ M. Jarry, l'entraîneur du Racing Paris 1, est un homme fort affable. Il fait faire les photocopies de la feuille de match pour les journalistes afin de pallier l'absence du pourtant traditionnel tableau noir où figurent les compositions des deux équipes.

■ Agitation chez les vétérans du Racing Paris 1 après un retentissant 12-0 contre Cachan. En leur sein, on peut y retrouver Bollini, ancien international du Racing, et Michel Avenel, ancien joueur de l'équipe de France de... handball.

« LE VIKING » VOUS SALUE BIEN !

A la fin du mois de janvier dernier il débarquait au CS Meaux. D'ou venait-il ? Un parfum de mystère flottait autour de sa personne. Top secret autour de ce Norvégien nommé Hans Henriksen.

Depuis le voile s'est levé autour de celui que l'on appelle familièrement du côté de la cité de Bossuet « le Viking ».

Hans Henriksen est né le 3 janvier 1958 à Naarvick (Norvège). Dernier club connu : Chicago. Première rencontre avec Meaux le 23 janvier contre Amiens. Depuis il est devenu un titulaire indiscutable. En huit rencontres il marqua cinq buts et obtint cinq fois l'étoile du challenge FF. Une sacré référence.

En cette période de transferts, enfin presque, il est certain que bons nombre de recruteurs risquent de s'intéresser au cas de ce Norvégien. Mais voilà que les « chasseurs » de vedettes ne se fatiguent pas. « Le Viking » jouera au Havre la saison prochaine.

■ Le coup d'envoi du match Le Touquet-Calais a été donné après une minute de silence à la mémoire de François Dabin, avant-centre de Calais, victime d'un accident de la route le 3 avril en Charente, où il était parti en vacances.

■ Constatation paradoxale : Caen réalise ses meilleures prestations à l'extérieur. Au match aller contre Rouen, par exemple, il avait été le premier à l'emporter au stade Diochon. Pourtant le 6 novembre, Rouen alignait encore Monczuk, le meilleur réalisateur du groupe Est. Il est vrai que le stoppeur caennais Bernard Guyonnet avait fait merveille ce jour-là.

■ « Prendre un point à l'extérieur est toujours une bonne chose. Il n'empêche qu'il faudra vite oublier ce match qui ne peut nous satisfaire totalement. Nous avions perdu notre équilibre, et le jeu collectif ne fut que très rarement perçu. Notre équipe est trop mouvante pour espérer faire mieux. » Tel est le sentiment de Choquier, l'entraîneur du P-SG qui a l'intention de faire mieux mercredi en Coupe Gambardella.

■ M. Goulay, l'entraîneur de Senlis, ne mâchait pas ses mots après la rencontre qui avait opposé son équipe au Racing Paris 1. Descendre — pour ainsi dire — en Division III « à cause » d'un penalty non sifflé pour ses couleurs, cela fait mal...

■ Joube, militaire à Compiègne depuis octobre, a refait son apparition au poste d'avant-centre de l'équipe valenciennoise. Nerriere, le douzième homme à Angoulême, a repris son brassard de capitaine. Sur le papier, VA avait fière allure, et pourtant sur le terrain la manière n'y était pas. Daniel Dupont, l'entraîneur, explique le manque de vivacité de ses jeunes par un entraînement trop poussé durant la semaine.

■ Incertain jusqu'au dernier moment en raison de sa récente incorporation, Marc Chèze a finalement pu se libérer in extremis. Mais le milieu de terrain strasbourgeois n'a disputé qu'une mi-temps, avant de céder sa place au jeune Binato, lors du match contre Merlebach.

■ Robert Szepaniak est décidément un habitué des matches à Strasbourg. Et pas seulement parce que son épouse est Alsacienne. En l'espace de huit jours, l'ancien international s'est rendu trois fois dans la capitale de l'Europe. Deux fois en qualité de spectateur pour les rencontres du Racing (pro) contre le Paris-SG, la troisième fois comme entraîneur du SO Merlebach. Et ses joueurs lui ont facilité le retour, en Lorraine, en arrachant un match nul parfaitement mérité.

■ Samedi, 16 h 41, le glas sonne pour Hyères qui vient d'être rejoint à la marque par les Antibois. La Division II s'éloigne et les supporters ont peine à cacher leur immense déception.

■ M. Hen, l'arbitre du match VA - P-SG était celui-là même qui, en décembre 1982, avait été désigné pour arbitrer VA-Libourne, initialement prévu le samedi soir. Apprenant à son arrivée à Valenciennes que le match était officiellement reporté au dimanche, il regagna la Lorraine. Cette fois, il ne connut plus la même mésaventure, heureusement !

■ Le match Valenciennes-Paris-St-Germain était comme une répétition générale avant la rencontre comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe Gambardella qui se disputera mercredi à 15 heures à Nungesser. P-SG a aligné huit juniors en vue de les préparer à cet affrontement. L'équipe valenciennoise sera renforcée par Laurey, Périlleux et Corroyer.

Gare aux devises

L'entraîneur du RC Paris, Jean-Marie Lawniczak, nous a confié que lui et ses hommes entreprendraient une tournée à la Martinique du 11 au 21 juin. Il s'agit là certainement d'une bonne manière de récompense pour les joueurs dont on ne peut que louer l'excellent travail, cette saison. Mais... et le carnet de change ?...

■ La pluie diluvienne qui s'est abattue samedi sur la région vannetaise a fait craindre le pire pour la pelouse du parc, mais elle a fort bien absorbé l'eau, permettant même le déroulement du match d'ouverture.

■ Le Véloce a dû puiser dans ses réserves pour accueillir le leader nantais : Thiboult et Le Du sont en effet suspendus, et Mandart est victime d'une entorse au Tournoi international junior de Saint-Malo, Norbert Boucq ne tient pourtant pas à dégarnir son équipe seconde, il joue le titre en DHR.

■ L'entraînement vannetais, dans son commentaire d'après match, a mis davantage l'accent sur l'excellente tenue de son équipe que sur la demi-victoire qu'elle a obtenue : « Je crois que mériter de vaincre un adversaire aussi huppé que le FC Nantes est plus encourageant que le résultat. »

■ Fabrice Poullain, libero du FC Nantes (Première Division) faisait un retour samedi avec l'équipe de Troisième Division. Après son opération, son entraîneur l'a trouvé un peu « court » physiquement. Il est vrai qu'une inactivité de deux mois ne s'efface pas du jour au lendemain.

■ Incertain toute la semaine, le Quimpérois Barraud, en état de fatigue prononcé, tint finalement sa place contre Rennes. Il fut même le meilleur des vingt-deux.

■ Le Quimperrois Toullec fut particulièrement malheureux et rata plusieurs occasions faciles. On se demande si le récent stage de pré-sélection amateurs n'a pas émoussé la forme de l'avant-centre quimpérois.

■ « Caen, battu aujourd'hui, demain ce sera nous. » Cela n'est pas une prophétie, mais la marque de la prudence de Castellan. Pas question de céder à l'euphorie pour les Quimperrois, malgré leur première place des promotionnels.

■ « Je suis content pour Jacky Castellan et Luc Barraud. » Michel Beaulieu, le coach rennais, n'a pas oublié que l'entraîneur quimperrois et le meneur de jeu furent rennais il n'y a pas si longtemps.

■ Les amateurs des Girondins qui jouaient samedi à Montmorillon (et qui s'inclinèrent 1 à 0) utilisèrent leurs treize joueurs. Et dix d'entre-eux étaient des juniors.

■ Pour préparer son match contre Tours, le FC Bourges avait prévu un match amical contre Montluçon, le jour même du premier avril. Au dernier moment, la rencontre fut décommandée, créant un certain mécontentement parmi les quelques supporters qui s'étaient déplacés. Certains ont même cru à un poisson d'avril.

■ Lyon a bien du souci avec son équipe professionnelle, actuellement lanterne rouge, et c'est peut-être pour trouver un peu de réconfort que Charles Miguérian, le président, est venu assister samedi au match que les réserves disputaient contre Melun. Il était accompagné de José Broissart devenu adjoint de Robert Herbin. Il faut dire que dans les rangs lyonnais figuraient des garçons comme Millot, Fréchet, Spadiny et N'Dioro, qui sont plus ou moins fréquemment directement concernés par l'équipe première.

■ Soixante-dix-sept spectateurs dans les tribunes du terrain « choine » à Colombes. Est-ce le mauvais temps ou bien le mauvais classement des Briochins qui est responsable de cette désaffection ?

SOLIDARITÉ

A l'occasion de la rencontre Malakoff - UCK Vannes, le corps arbitral était de sortie. Outre la présence de M. Kitadjian, de la commission centrale, qui était là pour superviser l'arbitre de la rencontre, M. Carrara, on remarquait la présence de l'arbitre international Joël Quiniou.

Ce que M. Quiniou ignorait c'est qu'il allait devoir très gentiment d'ailleurs mettre la main à la pâte.

En effet le juge de touche officiel se blessa et dut sortir, remplacé à la mi-temps par M. Quiniou qui la veille avait arbitré la rencontre de Première Division Mulhouse-Toulouse.

Un bel exemple de solidarité que M. Kitadjian aura très certainement apprécié...

■ Cette équipe périgourdine aura très bien tenu tête en première mi-temps grâce à une plus grande solidarité entre les joueurs qui faisaient presque jeu égal avec Toulouse. Et puis après la pause les crampons étaient sur le terrain mais visiblement le cœur n'y était plus. L'expulsion d'un des leurs aura refroidi les tempéraments d'autant plus qu'ils étaient privés de quatre titulaires.

■ Le Lyonnais Millot, qui n'était pas rentré en jeu contre Paris-SG vendredi soir, a donc pu être incorporé dans l'équipe réserve le lendemain face à Melun au poste de libero.

Malheureusement, c'est lui qui provoqua le penalty amenant l'égalisation des banlieusards parisiens pour un fauchage dans la surface en la personne de Sert.

■ Melun, qui vise la montée, affiche une belle régularité. L'équipe est en forme, elle a tout gagné depuis la trêve aussi bien à la maison qu'à l'extérieur. D'où cette réflexion de l'entraîneur Daniel Malherbe à la suite du résultat nul obtenu à Lyon : « C'est le premier point que nous laissons échapper à l'extérieur depuis deux mois... »

■ Guy Roussel à l'issue de la rencontre était très satisfait de la manière avec laquelle ses joueurs avaient su forcer la décision. Mais sa plus grande satisfaction c'est incontestablement que ses joueurs seront appelés un jour ou l'autre à jouer au plus haut niveau et qu'il aura contribué à les former.

■ Jean-Pierre Brucato ne cherchait pas d'excuses après la cuisante défaite de son équipe face au RC Paris : « La victoire des Parisiens est mille fois méritée. Nos faiblesses de marquage nous ont été fatales. De plus, nous ne nous sommes procuré aucune occasion de but digne de ce nom. »

■ « Si par hasard je devais quitter le Racing à la fin de la présente saison, nous confiait Lawniczak, il y aurait de fortes chances pour que je prenne en charge la formation d'un club de Division II. » L'intéressé n'a toutefois pas voulu en dire plus...

■ Lawniczak, malgré le carton réalisé par ses hommes aux dépens de Saint-Brieuc, avouait avoir été impressionné non seulement par le courage des infortunés Briochins mais également par le bon esprit dans lequel ils avaient disputé cette rencontre.

■ Luron, le solide défenseur parisien du P-SG, blessé dans un choc avec Guérin, sera sans doute contraint de déclarer forfait en Coupe. Il quitta le terrain en se tenant la cuisse gauche, fut soigné sur le banc, mais ne put revenir sur le terrain.

■ A propos de la vétusté des installations du stade Perruc, il nous faut aujourd'hui jeter un cri d'alarme, car la pelouse est en bien mauvais état et même dangereuse.

EMBROUILLAMINI LILLOIS

Incertitude en ce qui concerne le match en retard Racing Paris I-Lille. Arrivés le 27 mars dernier pour le jouer, les hommes de Jarry eurent l'infortune de constater le désaccord de la municipalité lilloise pour d'obscurs motifs. La pelouse était pourtant praticable. Les parisiens ont déposé des réserves avec l'assentiment des Lillois. Trouvera-t-on une autre date ou deux points iront-ils d'office au RC Paris I sur le tapis vert ?
Affaire à suivre...

■ Deux des joueurs de Melun, Didier Russail et Stéphane Bonnet, étaient en pays de connaissance samedi à Lyon où leur équipe disputait un match important. Tous deux ont, en effet, porté les couleurs de l'Olympique Lyonnais, mais si le premier a pu s'opposer à ses anciens partenaires, en revanche le second victime d'une tendinite s'est vu contraint, à son grand regret, de déclarer forfait au tout dernier moment.

■ Les résultats des rencontres entre Malakoff et l'UCK Vannes sont toujours serrés. En effet, cela fait deux saisons que les deux équipes ne se sont pas départagées.

■ La réserve du FC Bourges vise, elle, l'accession en promotion d'honneur. Il s'agira peut-être d'une des rares satisfactions du club pour la saison 1982-1983. Elle disputait, dimanche, un match amical contre Vatan.

rencontres

ARSÈNE WENGER

Après avoir effectué en Alsace sa carrière de joueur (à Duttlenheim d'abord, puis à Mutzig, au FC Mulhouse et à Vauban), puis de joueur-entraîneur à la tête du centre de formation du Racing Strasbourg, Arsène Wenger tourne la page. A trente-trois ans et demi, il s'apprête à quitter sa région natale pour la Côte d'Azur. Plus précisément pour Cannes, dans les bagages de Jean-Marc Guillou qui sera, on le sait, le manager général du club de la Croisette, la saison prochaine.

« La nouvelle de votre départ de Strasbourg surprend alors qu'il vous reste un an de contrat...

— Moi-même je n'y songeais pas un seul instant il y a un mois. Mais cette proposition cannoise est survenue qui représente pour moi un promotion intéressante. Je ne pouvais laisser passer l'occasion. Mes dirigeants actuels l'ont fort bien compris qui ne font pas obstacle à mon départ.

— Pas de serrement de cœur ?

— Si. Sur un plan purement affectif j'ai du mal à me séparer de ce qui faisait ma vie ici. J'étais bien à Strasbourg. J'ai travaillé en toute sérénité. Mais l'aspect professionnel et sportif doit primer. J'ai décidé de m'engager à fond dans le football (Wenger a d'autres cordes à son arc puisqu'il est titulaire d'une licence de sciences éco et d'une autre de sociologie) et j'ai l'assurance de trouver à Cannes un club ambitieux où il sera possible de construire du solide. J'ai signé un contrat de trois ans.

— Quelles seront vos fonctions ?

— J'œuvrerai en principe au niveau de l'équipe pro sous la direction de Guillou, auquel sera confiée toute la responsabilité technique et qui est, comme vous l'imaginez, à l'origine de ma venue. Je serais également chargé de la mise en place et du développement du centre de formation.

— Mais ne risquez-vous pas de doublonner avec Charlie Loubet ?

— L'ex-international sera plus spécialement chargé du recrutement.

— Que laisserez-vous à Strasbourg ?

— Une équipe de Troisième Division qui, j'en suis persuadé, fera parler d'elle dès l'an prochain, des jeunes de qualité dont cinq ou six pourront percer en 1984. D'ailleurs, des garçons comme Schaer, Blamart, Cobos et, en dernier lieu, Neveu ont déjà fait des apparitions épisodiques en équipe pro. Strasbourg peut réussir c'est certain. A condition de consolider son encadrement actuel. »

Michel KAPFER.

■ Bourges s'est à nouveau incliné en Championnat à domicile, cette fois contre Tours. Après une deuxième mi-temps catastrophique, commentaire exaspéré de l'entraîneur Robert Nouzaret : « J'ai honte de voir mon équipe pratiquer ainsi. »

■ On ne résistera pas à vous confier l'avis d'un spectateur du dimanche, à la suite de la première mi-temps tristounette du match Racing Paris 1-Senlis : « L'arbitre est nul, les joueurs sont nuls, à part moi, comme spectateur, qui suis bon » (sic).

SAINT-BRIEUC OU L'AUSTÉRITÉ

Les temps sont durs pour les joueurs de Saint-Brieuc... Samedi après-midi, en effet, la formation entraînée par Jean-Pierre Brucato, lanterne rouge du groupe Ouest, n'était venue à Colombes qu'avec un seul remplaçant.

Explication pour le moins insolite donnée par l'ex-Angevin : « Ne disposant que de quatre voitures pour effectuer ce déplacement, nous nous sommes vus contraints de n'emmener que douze joueurs pour affronter le RC Paris. » Voilà en tout cas qui en dit long sur les difficultés financières actuelles du club des Côtes du Nord...

■ Kaminski, le jeune ailier droit de Saint-Brieuc, s'est marié il y a quinze jours...

Nos félicitations aux heureux époux...

■ Au TFC Pintenat, Maier, Le Blayo, Laverny complétaient l'équipe de Division III qui ressemblait à une bonne équipe de Division II.

MALAKOFF. — Il ne faut pas se fier aux apparences, tout a l'air facile pour le Malakoffiot Naigeon qui semble contrôler le ballon. Seulement, sur une pelouse inondée, les vingt-deux acteurs eurent bien du mérite à évoluer.
(Photo Claude Fajon)

L'embarras du choix

Strasbourg est la seule ville française à compter quatre clubs en Troisième Division. Si bien, que lorqu'un derby Neudorf-Vauban est remis, il y a toujours une rencontre Racing-Strasbourg-Merlebach à se mettre sous la dent. Et les spectateurs du premier match annulé ne se sont pas fait prier pour se rendre sur le terrain de l'Elsau pour assister au deuxième. Heureux Strasbourgeois qui n'ont que l'embarras du choix !

division 4

GROUPE A

*Tourcoing et Beauvais	0-0
*Fécamp b. Béthune	3-2
*Hénin b. Dieppe	6-0
Avesnes b. *Friville	2-0
St-Quentin b. *Le Portel	2-1
*Beaurevoir et Compiègne	2-2
St-Omer b. *Raismes	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	36	22	16	4	2	39	10
2. St-Omer	29	22	12	5	5	39	22
3. St-Quentin	26	22	11	4	7	36	22
4. Tourcoing	23	22	7	9	6	26	25
Compiègne	23	22	7	9	6	32	33
6. Le Portel	22	21	9	4	8	27	30
7. Friville	21	22	7	7	8	39	36
Raismes	21	22	6	9	7	32	34
9. Hénin	20	22	5	10	7	26	29
10. Fécamp	19	22	5	9	8	27	31
Dieppe	19	22	8	3	11	27	39
12. Avesnes	18	22	6	6	10	30	38
13. Béthune	17	21	5	7	9	21	34
14. Beaurevoir	13	22	3	7	12	32	42

GROUPE B

*Dreux et SO Maine	1-1
Police Paris b. *AS Mantes	2-1
*Le Mans et CA Mantes	2-2
*Trouville b. Pithiviers	4-1
*Evreux b. Poissy	3-1
*Lisieux b. Bayeux	2-0
*Mamers b. US Normandie	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	37	22	16	5	1	51	10
2. Evreux	32	22	14	4	4	40	19
3. Pithiviers	28	22	11	6	5	29	26
4. SO Maine	26	22	8	10	4	27	18
5. Le Mans	25	22	11	3	8	32	24
6. US Normande	24	22	9	6	7	25	17
7. Mamers	23	22	9	5	8	22	26
8. Police Paris	22	22	8	6	8	19	22
9. Trouville	19	22	4	11	7	30	45
10. Bayeux	18	22	6	6	10	34	36
11. Dreux	16	22	4	8	10	18	29
12. CA Mantes	15	22	5	5	12	14	33
13. Poissy	14	22	5	4	13	18	28
14. AS Mantes	9	22	2	5	15	15	41

GROUPE C

*FC Haguenau - Thionville	remis
*Audun et SR Haguenau	2-2
*Epinal b. AS Mulhouse	6-2
*Carignan - Colmar	remis
*Belfort - Sarreguemines	remis
*Neufchâteau - Forbach	remis
*FCS K06 - Blagny	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	31	22	14	3	5	57	24
2. Belfort	30	21	11	8	2	36	14
FCS K06	30	20	12	6	2	28	13
4. Forbach	29	21	12	5	4	34	22
5. Thionville	25	21	11	3	7	37	30
6. SR Haguenau	24	21	10	4	7	33	22
7. Colmar	18	21	7	4	10	37	38
Carignan	18	21	7	4	10	23	31
9. Neufchateau	17	19	7	3	9	29	35
10. AS Mulhouse	16	21	6	4	11	30	33
Sarreguemines	16	21	6	4	11	21	30
12. FC Haguenau	15	20	6	3	11	40	47
13. Audun	13	20	2	9	9	24	38
14. Blagny	8	21	3	2	16	12	64

GROUPE D

*St-Pol-de-Léon b. Ancenis	3-2
*Stade Brestois b. Redon	5-0
*St-Lô b. Nantes	4-0
*Ingrandes et Lannion	1-1
*Cherbourg b. Quimper	2-0
*Quimperlé et Angers	0-0
St-Nazaire - Morlaix	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Brestois	31	22	14	3	5	56	30
St-Pol-de-Léon	31	22	12	7	3	36	21
3. Lannion	29	22	12	5	5	29	23
4. Cherbourg	26	22	10	6	6	28	21
5. Redon	25	22	10	5	7	32	28
6. Ingrandes	23	22	9	5	8	43	34
7. Angers	21	22	6	9	7	23	24
Ancenis	21	22	8	5	9	31	33
9. St-Lô	20	22	7	6	9	21	29
10. Nantes	19	22	6	7	9	20	24
Quimper	19	22	8	3	11	27	35
12. St-Nazaire	17	21	6	5	10	16	32
13. Quimperlé	12	22	3	6	13	14	32
Morlaix	12	21	3	6	12	17	27

GROUPE E

*Feyzin b. Montmorillon	2-0
*Châteauroux b. Limoges	3-0
Saint-Etienne b. *INF Vichy	1-0
*Messeix b. Domerat	2-0
*Clermont b. RC Vichy	2-0
*Riom b. Montargis	2-1
*Moulins b. Isle	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	33	22	15	3	4	42	14
Châteauroux	33	22	14	5	3	19	17
3. Moulins	27	22	10	7	5	37	22
Clermont	27	22	9	9	4	25	14
5. INF Vichy	24	22	7	10	5	18	30
6. Feyzin	23	22	9	5	8	34	28
Riom	23	22	8	7	7	23	21
8. Isle	21	22	8	5	9	23	22
Messeix	21	22	8	3	11	21	30
10. RC Vichy	20	22	5	9	8	28	35
11. Limoges	19	22	5	9	8	21	28
12. Montargis	17	22	6	5	11	24	36
13. Montmorillon	12	22	4	4	14	18	47
14. Domerat	11	22	5	1	16	19	45

GROUPE F

Gueugnon b. *Sens	5-2
*Garges b. Bavans	3-0
*Auxerre b. Romilly	4-1
*Besançon b. PTT Mâcon	4-2
Vendeuvre b. *Dampierre	2-0
Beaume et Beaune	remis
Moisan et Longjumeau	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	29	21	11	7	3	35	16
2. Longjumeau	28	21	11	6	4	33	21
3. Auxerre	26	21	9	8	4	42	24
4. Garges	25	22	9	7	6	25	15
5. Dampierre	24	22	8	8	6	28	26
6. Baume	23	20	8	6	6	21	18
Romilly	23	22	10	3	9	36	34
8. Gueugnon	21	22	7	7	8	23	23
Vendeuvre	21	22	8	5	9	28	32
10. Bavans	20	21	8	4	9	30	28
PTT Mâcon	20	20	6	8	6	24	29
12. Sens	16	22	5	6	11	27	33
13. Besançon	14	21	4	6	11	17	27
14. Moisans	9	20	3	3	14	12	39

GROUPE G

*Saintes b. Mérignac	5-2
*Cazères b. Roumazières	3-0
Niort b. *Luzenac	3-2
*Brive b. Aurillac	1-0
*Andernos b. Bayonne	4-0
*Muret b. Toulouse-Fontaine	2-0
Pau b. *Rodez	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	31	22	13	5	4	40	21
2. Muret	30	22	13	4	5	35	21
3. Brive	27	22	9	9	4	29	14
Niort	27	22	9	9	4	24	13
Aurillac	27	22	11	5	6	26	23
6. Toulouse	23	22	8	7	7	25	26
Mérignac	23	22	9	5	8	30	34
8. Andernos	22	22	8	6	8	32	22
9. Rodez	20	22	7	6	9	29	26
10. Bayonne	20	22	6	8	8	18	23
11. Cazères	19	22	4	11	7	23	26
12. Saintes	15	22	4	7	11	16	34
13. Roumazières	14	22	4	6	12	20	37
14. Luzenac	10	22	2	6	14	15	42

GROUPE H

*Cannes et Saint-Raphaël	1-1
*Menton et Marseille	1-1
*Uzès b. Montélimar	5-3
Istres b. *Gardanne	3-1
Grenoble b. *Annecy	1-0
*Saint-Cyr b. Bastia	1-0
Ajaccio b. *Salon	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Raphaël	31	22	12	7	3	34	14
2. Marseille	30	22	11	8	3	34	22
3. Uzès	28	22	11	6	5	30	25
4. Annecy	27	22	10	7	5	29	15
5. Grenoble	25	22	8	9	5	29	7
6. Bastia	22	22	7	8	7	19	12
Istres	22	22	7	8	7	27	24
8. Saint-Cyr	21	22	7	7	8	26	35
Montélimar	21	22	7	7	8	22	31
10. Menton	20	21	7	4	10	24	25
Cannes	20	22	7	6	9	26	28
12. Ajaccio	19	22	5	9	8	18	24
13. Gardanne	14	21	4	5	12	16	32
14. Salon	8	22	1	6	15	12	42

rendez-vous

GROUPE A
Avesnes-lez-Aubert - Hénin
Compiègne - Tourcoing
St-Omer - Fécamp
Beauvais - Raismes
Béthune - Beaurevoir
St-Quentin - Friville
Dieppe - Le Portel

GROUPE B
Pithiviers - Le Mans
Bayeux - Dreux
US Normande - AS Mantes
SO Maine - Mamers
Police Paris - Lisieux
Poissy - Trouville
CA Mantes - Evreux

GROUPE C
AS Mulhouse - Belfort
Forbach - FC Haguenau
Blagny - Audun-le-Tiche
Thionville - FC Strasbourg
SR Haguenau - Neufchâteau
Colmar - Epinal
Sarreguemines - Carignan

GROUPE D
Nantes - Stade Brestois
Quimper - St-Pol-de-Léon
Angers - St-Nazaire
Ancenis - Quimperlé
Morlaix - Cherbourg
Lannion - St-Lô
Redon - Ingrandes

GROUPE E
Domerat - INF Vichy
Montargis - Feyzin
Isle - Châteauroux
Montmorillon - Moulins
Limoges - Riom
RC Vichy - Messeix
St-Etienne - Stade Clermont

GROUPE F
Longjumeau - Garges
PTT Mâcon - Sens
Vendeuvre - Baume
Gueugnon - Dampierre
Beaune - Besançon
Romilly - Moirans
Bavans - Auxerre

GROUPE G
Aurillac - Luzenac
Toulouse Fontaines - Saintes
Pau - Cazères
Mérignac - Rodez
Roumazières - Muret
Bayonne - Brive
Niort - Andernos

GROUPE H
Istres - Uzès
Bastia - Cannes
Ajaccio - Menton
St-Raphaël - Salon
Marseille - St-Cyr
Grenoble - Gardanne
Montélimar - Annecy

régionaux

AQUITAINE

*Saint-Symphorien b. Pau	2-1
Bergerac b. *Saint-Seurin	2-0
Pauillac b. *Le Taillan	1-0
*Libourne b. Legé	1-0
Castets b. *Agen	1-0
*Saint-Christophe b. Arcachon	3-1

Class. : 1. Bergerac, 43 ; 2. Agen, 42 ; 3. Saint-Seurin et Castets, 41 ; 5. Libourne, Saint-Symphorien et Pauillac, 40 ; 8. Le Taillan, 39 ; 9. Legé, 38 ; 10. Orthez, 37 ; 11. Saint-Christophe, 34 ; 12. Pau, 32 ; 13. Arcachon, 25.

ATLANTIQUE

*Saumur - Montreuil-Juigne	remis
*Et. Clisson - AC Brévin	remis
*AS Brieronne et PTT Nantes	1-1
*ES Segréenne et SA Fontenay	1-1
Stade Luçon b. *ES Fontenay	1-0
*Pouzauges - FC Yonnais	remis
*Challans b. Mehan-Penhoët	5-1

Class. : 1. Luçon, 55 ; 2. Segré, 47 ; 3. Challans, 46 ; 4. Brévin, 45 ; 5. Montreuil et SA Fontenay, 42 ; 7. FC Yonnais et PTT Nantes, 41 ; 9. Clisson, 40 ; 10. ES Fontenay et Brieronne, 39 ; 12. Saumur, 37 ; 13. Pouzauges, 32 ; 14. Penhoët, 30.

AUVERGNE

Les Martres b. *Le Puy	4-0
Gannat b. *Val-Vert	2-0
*Arpajon b. Varennes	1-0
*Montluçon b. Avermes	3-1
*Lapalisse b. Beaumont	1-0
INF Vichy b. *Montferrand (Match joué le 20/3)	2-0

Class. : 1. Lapalisse, 42 ; 2. Beaumont, 40 ; 3. Gannat, 39 ; 4. INF Vichy, 38 ; 5. Val-Vert, 37 ; 6. Montluçon, 35 ; 7. Varennes et Montferrand, 34 ; 9. Les Martres, 33 ; 10. Avermes, 32 ; 11. Le Puy et Arpajon, 28.

BOURGOGNE

*Selongey b. Saint-Florentin	2-0
*Cosne b. Cuiseaux-Louhans	1-0
*Gueugnon b. Montceau	4-1
AJ Auxerre b. *Bourbon	1-0
*Creusot b. Decize	2-1
*Nevers b. Paray	2-1
*Stade Auxerrois b. Chenôve	2-1

Class. : 1. Nevers, 55 ; 2. AJ Auxerre, 44 ; 3. Saint-Florentin, 43 ; 4. Creusot, 42 ; 5. Stade Auxerrois, 41 ; 6. Cosne et Bourbon, 39 ; 8. Chenôve, 37 ; 9. Selongey et Gueugnon, 36 ; 11. Cuiseaux et Decize, 35 ; 13. Montceau, 34 ; 14. Paray, 32.

CENTRE

*US Orléans - FCO St-Jean	remis
*Selles-sur-Cher et Tours	1-1
*Châteaudun et Saint-Pierre	0-0
*Loches - La Châtre	remis
*Joué-lès-Tours b. Vendôme	1-0
*Beaugency b. Gien	2-1

Class. : 1. Joué-lès-Tours, 51 ; 2. FC Tours, 46 ; 3. FCO Saint-Jean, 44 ; 4. Châteaudun, 41 ; 5. US Orléans, 40 ; 6. Saint-Pierre et Beaugency, 39 ; 8. Vendôme, 38 ; 9. Gien, 37 ; 10. Loches et Selles-sur-Cher, 33 ; 12. La Châtre, 31.

CENTRE-OUEST

*Poitiers - Châtellerault	rem.
*Port-des-Barques - Combrand	0-0
*Panazol b. Saint-Liguaire	4-1
*Cognac b. Brive	3-1
*Ruffec et Rochefort	0-0
*Cerizay et Chauvigny	1-1
Exempt : Thouars.	

Class. : 1. Panazol, 50 pts ; 2. Châtellerault, 48 ; 3. Thouars, 42 ; 4. Rochefort, 41 ; 5. Cognac et Chauvigny, 40 ; 7. Poitiers, 39 ; 8. Ruffec, 38 ; 9. Cerizay, 36 ; 10. Saint-Liguaire, Combrand et Port-des-Barques, 33 ; 13. Brive, 31.

GUYANE

*Saint-Georges b. Red Star	4-0
*Sinnamary et Matoury	1-1
*Iracoubo et Club Colonial	0-0
*Montjoly b. Transit	3-1
Geldar de Kourou b. *Maroni	5-0
*Saint-Laurent et Sport Guyanais	0-0

Class. : 1. Club Colonial, 47 pts ; 2. Saint-Georges, 45 ; 3. Geldar de Kourou, 43 ; 4. Montjoly, 42 ; 5. Sport Guyanais, Transit, 38 ; 7. Sinnamary, 33 ; 8. Matoury, Iracoubo, 30 ; 10. St-Laurent, 28 ; 11. Maroni, 24 ; 12. Red Star, 23.

LA RÉUNION

(Première journée)

Pierre b. *Monaco	3-2
Saint-Louis b. USB	1-0
Léopards b. Saint-Philippe	4-1
CS Saint-Denis b. *FCO	3-1
Patriote et Saint-Paul	0-0
Possession et Sainte-Marie	1-1

(Deuxième journée)

FCO b. *USB	2-1
Saint-Pierre-Possession	remis
Sainte-Marie-Patriote	remis
Saint-Paul et Monaco	2-2
CS Saint-Denis et Léopards	1-1
Saint-Louis b. *Saint-Philippe	5-1

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Beaucaire b. La Grande-Combe	2-1
*Canet-Plage b. Bagnols	2-0
*Sète et Castelnaudary	0-0
*Montpellier b. Perpignan	3-0
*Agde et Le Crès	0-0
Almargues b. *Pont-Saint-Esprit	2-1
*Vauvert et Paulhan	0-0

Class. : 1. Canet-Plage, 29 pts ; 2. Beaucaire et Perpignan, 27 ; 4. Vauvert, 26 ; 5. Paulhan, 24 ; 6. Montpellier et Agde, 22 ; 8. La Grande-Combe, Pont-Saint-Esprit et Le Crès, 18 ; 11. Bagnols et Sète, 17 ; 13. Almargues, 16 ; 14. Castelnaudary, 13.

MAINE

*Château-Gontier b. AS Sablé	2-0
*CA Evron et Stade Lavallois	1-1
Saint-Berthevin b. *FC Cossé	1-0
*FA Laval b. JS Allonnes	1-0
*ET Sablé b. CH Le Mans	4-0
*Sainte-Jamme b. US Vibray	3-0

Class. : 1. Château-Gontier, 52 ; 2. Vibray et Evron, 44 ; 4. ET Sablé, 42 ; 5. Sainte-Jamme et Saint-Berthevin, 39 ; 7. Stade Lavallois et FA Laval, 38 ; 9. FC Cossé et CH Le Mans, 37 ; 11. Allonnes, 36 ; 12. AS Sablé, 34.

MÉDITERRANÉE

Marignane b. *La Ciotat	3-1
Saint-Tropez b. *Draguignan	2-1
*Grasse b. Saint-Antoine	8-1
*Le Puget b. Port-de-Bouc	3-2
*La Fontonne et Premier-Canton	1-1
*Miramas b. Bollène	5-0

Class. : Marignane, 48 ; 2. Grasse, 47 ; 3. Le Puget, 44 ; 4. La Fontonne, 42 ; 5. Premier-Canton et Saint-Tropez, 41 ; 7. La Ciotat, 40 ; 8. Draguignan, 39 ; 9. Port-de-Bouc, 36 ; 10. Miramas, 33 ; 11. Saint-Antoine, 31 ; 12. Bollène, 25.

MIDI

*Saint-Amans b. Saint-Sardos	3-1

Class. : 1. Fenouillet, 48 pts; 2. Saint-Simon, 45 ; 3. Cugneaux, Tarbes, 44 ; 5. Millau, 41 ; 6. Carmaux, 40 ; 7. Labège, Saint-Sardos et Lafrançaise, 37 ; 10. Decazeville, Boulogne, Mazères et Saint-Amans, 36 ; 14. Villefranche, 35.

NORD

Nœux b. *Berclau	2-1
Bruay b. *Arras	2-0
*Douai-Aire	remis
Boulogne b. *Marcq	1-0
*Jeumont b. Wazquehal	3-0
*Arques b. Lens	2-1

Class. : 1. Boulogne, 44 ; 2. Arras, 40 ; 3. Arques et Nœux, 38 ; 5. Douai et Lens, 36 ; 7. Aire et Jeumont, 34 ; 9. Berclau, Wasquehal et Bruay, 32 ; 12. Marcq, 24.

NORD-EST

*Reims b. Brienne	3-0
*Epernay et PTT Chalons	1-1
*Troyes - Ol. Charleville	remis
CO Chalons - Marnaval	remis
*Ent. Charleville - Sézanne	remis
*Vrigné - Chaumont	remis
*Eclaron - Romilly	remis

Class. : 1. Ol. Charleville et Epernay, 48 ; 3. Reims, 47 ; 4. Troyes, 39 ; 5. PTT Chalons, 37 ; 6. Ent. Charleville, 36 ; 7. Marnaval, 35 ; 8. Vrigné et Brienne, 34 ; 10. Sézanne, 32 ; 11. Eclaron et Romilly, 30 ; 13. Chaumont, 28 ; 14. CO. Chalons, 26.

BASSE-NORMANDIE

Matches en retard du 20 février

PTT Caen b. *Saint-Georges	3-1
*IFS b. Lisieux	2-0
*Carentan b. Granville	3-1
*Avranches b. US Normande	1-0
*Condé-Vire b. SM Caen	2-1
Surtainville b. *Mondeville	3-2

Journée du 10 avril

*Condé-Vire et US Normande	1-1
*Carentan b. Mondeville	2-1
*SM Caen b. Lisieux	1-0
*Saint-Georges b. Avranches	2-0
*Granville b. PTT Caen	2-1
*IFS et Surtainville	1-1

Class. : Lisieux, Mondeville et Granville, 43 ; 4. Avranches et Condé-Vire, 42 ; 6. SM Caen et PTT Caen, 40 ; 8. US Normande, 39 ; 9. Saint-Georges, 33 ; 10. IFS et Surtainville, 31 ; 12. Carentan, 28.

HAUTE-NORMANDIE

*USR Sapins b. Luneray	1-0
*Pavilly b. Bernay	3-2
*Arques b. Houlme	2-0
Evreux b. *AM Neiges	3-1
*Montfort b. Lillebonne	1-0
*Oissel b. Elbeuf	3-1
*Levillain b. Vaudreuil	4-2

Class. : 1. AM Neiges, 58 ; 2. Pavilly, 55 ; 3. Montfort et Elbeuf, 50 ; 5. Oissel, 48 ; 6. Evreux, 43 ; 7. Arques et Levillain, 41 ; 9. Bernay, 38 ; 10. Le Houlme et Vaudreuil, 37 ; 12. Lillebonne, 34 ; 13. USR Sapins et Luneray, 32.

OUEST

Locminé b. *Lanester	4-0
*Saint-Laurent et Plouguerneau	2-2
*Guingamp b. TA Rennes	2-1
Lorient b. *Melec-Plumelec	2-0
Saint-Malo b. *Carhaix	3-2
*CPB Rennes b. Stella-Maris	2-1
Penmarc'h b. *Plouhinec	2-1

Class. : 1. Lorient, 53 ; 2. Carhaix, 49 ; 3. Saint-Malo, 48 ; 4. Guingamp et Lanester, 46 ; 6. CPB Rennes, 45 ; 7. Plouhinec et TA Rennes, 44 ; 9. Melec-Plumelec, 42 ; 10. Locminé, 40 ; 11. Saint-Laurent, Penmarc'h et Plouguerneau, 39 ; 14. Stella-Maris, 38.

PARIS

*Sarcelles et Marly	1-1
*Juvisy et Saint-Leu	1-1
Versailles b. *Neuilly-19e	7-0
*Trappes et Choisy	1-1
*Créteil b. Malakoff	3-1
RC Paris b. *Villecresnes	1-0

PICARDIE

*Prémontré b. Ribécourt	2-0
*Abbeville b. Laon	1-0
Tergnier b. *Longpré	4-1
*Amiens b. Breteuil	3-0
*Origny et Chantilly	1-1
Crépy b. *Montataire	3-0

Class. : 1. Amiens, 53 ; 2. Abbeville et Laon, 46 ; 4. Ribécourt, 37 ; 5. Longpré et Chantilly, 36 ; 7. Tergnier, Prémontré et Origny, 35 ; 10. Breteuil, 34 ; 11. Crépy, 30 ; 12. Montataire, 27.

RHONE-ALPES

J. Grenoble b. *NORCAP Gren.	1-0
*Faucigny b. Seyssinet	2-0
*St-Martin-d'Hères et Décines	3-3
Cruseilles b. *Thonon	2-0
*Rumilly et Annemasse	1-1
*L'Etrat b. Saint-Chamond	1-0

Class. : 1. Annemasse, 45 ; 2. FC Jojo, 44 ; 3. Saint-Chamond, 39 ; 4. L'Etrat et Thonon, 36 ; 6. Décines et Faucigny, 35 ; 8. Cruseilles, 32 ; 9. NORCAP Grenoble, 31 ; 10. Rumilly, 30 ; 11. Saint-Martin-d'Hères, 29 , 12. Seyssinot, 24.

FÉMININES

rendez-vous

Première Division

Groupe A
St-Quentin - Metz
Etrœungt - Hénin
Juvisy - Nancy

GROUPE B
Moulins - St-Maur
Essenheim - Reims
Orléans - St-Clair-Caluire

GROUPE C
Cannes - Muret
Lyon - Marseille
Arpajon - L'Union

GROUPE D
Soyaux - Brest
Cholet - Quimper
St-Brieuc - Montfaucon

Deuxième Division

GROUPE E
Hem - Calais
Condé - Fécamp
Colombes - Boran

GROUPE F
Paris-SG - Valentigney
Baldersheim - Fong
Exempt : Vendenheim

GROUPE G
Valence - Beaumont
Beaucaire - Colomiers
Grenoble - St-Etienne

GROUPE H
Dreux - Royan
Blois - Le Mans
Rochefort - Bordeaux

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

NEVERS, qui possède onze points d'avance sur son second, en Bourgogne.

BERGERAC; qui prend la tête dans le Sud-Ouest.

AS BRETOLIENNE, pour son parcours sans faute en Première Division de district.

US FRIVILLE-ESCARBOTIN-BELLOY, pour son bon comportement d'ensemble.

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnès, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Réthacker et Jacques Thibert.

Ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

CANNES

La relève

(Patrick URBINI)

CANNES. — En gros, il y a trois façons d'analyser le parcours que l'équipe de France juniors première année a effectué cette saison. Trois angles, qui sont indissociables les uns des autres dans l'esprit de Gaby Robert.

1 Les résultats

Comme l'indique le tableau ci-contre, le bilan chiffré est positif, puisque, en neuf rencontres, ce groupe n'a perdu qu'une seule fois : en RFA (0-2), lors du traditionnel stage franco-allemand du début de saison. Il faut encore noter la solidité d'ensemble de la défense, qui a permis notamment d'obtenir une deuxième place au Tournoi d'Algarve derrière le Portugal et un succès à Cannes. Seule ombre au tableau : le manque d'efficacité de la ligne d'attaque. Si l'on fait abstraction de la large victoire contre la Chine (6-0), on s'aperçoit que l'équipe n'a inscrit que six buts dans les huit matches restants.

BILAN 82-83 DES JUNIORS PREMIÈRE ANNÉE

28-9-82 (Albstadt) :
*RFA et FRANCE 0-0
30-9-82 (Tailfingen) :
*RFA b. FRANCE 2-0

TOURNOI D'ALGARVE AU PORTUGAL

12-2-83 :
FRANCE et Danemark 1-1
13-2-83 :
FRANCE b. Finlande 2-1
15-2-83 :
*Portugal et FRANCE 0-0

TOURNOI DE CANNES

29-3-83 :
*FRANCE b. Chine 6-0
31-3-83 :
*FRANCE et URSS 0-0
2-4-83 :
*FRANCE b. Angleterre 2-0
4-4-83 :
*FRANCE et Italie 1-1

Classement :

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	3	5	1	12	5

FINALE (LUNDI 4 AVRIL)

FRANCE b. ITALIE : 1-1 ap. prol. (0-0, 1-1) (3 pen. à 1). — Temps ensoleillé. Pelouse en bon état. 8 000 spect. environ. Arb. : M. Dailly. Buts : Fourrier (80e) pour la France ; Simonetta (52e) pour l'Italie. Penalties réussis pour la France par Fréchet, Troitino et Niesser ; pour l'Italie, par Pioli. Penalties ratés pour l'Italie par Sormani, Simonetta et Pellegrini. Avertissements à Pioli (63e) et Pellegrini (87e).

FRANCE : Sabonnadière (Grenoble) — Bruno (Marseille), Sirvent (Nîmes), Soumah (Lille), Reuzeau (Laval) — Niesser (Strasbourg), Troitino (Martigues), Fréchet (Lyon, cap.), Gimenez (Bordeaux) puis Daisson (Bordeaux, 58e) — Fourrier (Bordeaux), Monier (Auxerre) puis Cantona (Auxerre, 41e). Entr. : Gaby Robert.

ITALIE : Gregori — Biffi, Vignoli, Lucci (cap.), Beati — Di Fabio, Sormani, Pioli puis Avanzato (91e), Gazzaneo — Simonetta, Pellegrini. Entr. : Giuseppe Lupi.

CLASSEMENT FINAL : 1. FRANCE ; 2. Italie ; 3. Brésil ; 4. URSS ; 5. Qatar ; 6. Angleterre ; 7. Chine ; 8. Pays-Bas.

2 Les points forts et les points faibles

Les caractéristiques générales de cette promotion-là sont, en fait, assez semblables à celles de la précédente : pas de grosses personnalités, un bon jeu collectif notamment dans le travail d'approche (si la France a fait la différence à Cannes et a acquis la sympathie de tout le monde en finale, c'est en grande partie à cela qu'elle le doit), une bonne maîtrise technique et tactique, une progression régulière. Mais, comme Gaby Robert l'a fait remarquer, là où les juniors première année se sont peut-être le plus améliorés au fil des rencontres, c'est dans leur faculté d'adaptation à un effort répété et à des styles de jeu très différents (Chine, URSS, Angleterre, Italie), mais aussi dans leur capacité de concentration. Autant de qualités physiques et psychologiques auxquelles leur entraîneur attache une importance aussi grande qu'à l'habileté et la clairvoyance.

Les deux points essentiels, qui restent en revanche à travailler, sont le réalisme offensif, en particulier à l'approche des buts, et l'efficacité du placement et de la relance en défense centrale. Deux domaines où les Italiens ont donné aux Français une belle leçon en finale à Cannes.

3 La perspective formatrice

Gaby Robert le rappelle souvent : « On ne bâtit pas des sélections nationales de jeunes uniquement pour faire plaisir aux organisateurs de tournoi, mais pour dégager le meilleurs, ceux qui seront aptes un jour à jouer en équipe de France, et pour compléter le travail effectué dans les clubs. »

Il est certain qu'à cet âge-là, d'une année sur l'autre, on peut assister à pas mal d'améliorations et de changements sur le plan individuel selon l'évolution physique et la maturité de chacun. Sans donc écarter les autres, qui, soit en raison de leur valeur foncière, soit à cause d'une méforme passagère, ont été un peu en retrait de leurs camarades, il faudra suivre la saison prochaine la progression de garçons comme Sabonnadière, Bruno, Reuzeau, Fréchet, Troitino, Niesser, Fourrier et Robin (dont le match contre la Chine fut très prometteur).

A priori, ce groupe de juniors première année, auquel ils faut ajouter les meilleurs éléments présents au Tournoi de Saint-Malo et qui avaient déjà fait partie de l'équipe A (Leroux, Mostowski, Dutriaux, Obry...), a toutes les chances de confirmer et d'obtenir des réusitats intéressants au Championnat d'Europe 1984. On retrouvera de nouveau ces jeunes fin septembre, début octobre en stage, puis en novembre au Tournoi de Monaco. C'est vraiment là que l'on connaîtra leur degré de maturité et leur valeur au plus haut niveau. Tout au moins à celui où l'on peut établir des comparaisons et prendre des points de repère précis.

COUPE NATIONALE DES MINIMES

GROUPE A

Atlantique et Picardie 0-0
Aquitaine b. Basse-Normandie 4-1
Picardie b. Basse-Normandie 1-0
Aquitaine et Picardie 2-1
Aquitaine b. Ouest 1-0
Ouest b. Atlantique 2-0
Atlantique b. Basse-Normandie 2-0
Ouest b. Picardie 2-1
Aquitaine et Atlantique 2-2
Ouest b. Basse-Normandie 1-0

GROUPE B

Languedoc b. Maine 1-0
Paris b. Corse 1-0
Paris b. Maine 3-0
Corse b. Nord 1-0
Languedoc b. Paris 2-0
Nord b. Maine 2-1
Languedoc b. Corse 5-1
Paris b. Nord 3-0
Languedoc et Nord 0-0
Maine et Corse 1-1

COUPE NATIONALE DES CADETS

GROUPE A

Polynésie b. Corse 2-0
Réunion et Normandie 0-0
Picardie b. Languedoc-Roussillon 1-0
Languedoc-Roussillon b. Polynésie 2-0
Corse b. Réunion 2-1
Normandie b. Picardie 2-0
Polynésie et Réunion 0-0
Picardie b. Corse 1-0
Languedoc-Roussillon et Normandie 0-0

GROUPE B

Paris et Centre 0-0
Bourgogne b. Lorraine 3-0
Paris b. Guyane 6-0
Bourgogne b. Centre 1-0
Paris et Bourgogne 0-0
Lorraine b. Guyane 5-0
*Nouvelle-Calédonie forfait

UNIVERSITAIRE

Poitiers passe

Avec les vacances, le Championnat de France universitaire connaît quelque répit en ce début d'avril. Le moment est ainsi venu de faire le point. Dans la filière des grandes écoles seule la finale reste au programme. Elle opposera le jeudi 21 avril à l'INSEP (15 h 30), l'ENSAI de Strasbourg à l'IUT de Vannes. Au sein de la filière « universités », quatre équipes sont encore concernées par les demi-finales. Elles auront lieu le mardi 19 avril à Laval (à 18 h 30, en lever de rideau de Laval-Paris-SG, choc important de Première Division) entre les universités de Poitiers et du Mans, et le jeudi 21 avril à l'INSEP (13 h 30) entre Pharmacie Lille et l'université de Grenoble.

La dernière filière des Ecoles de cadres EPS arrive également au stade des demi-finales, lesquelles sont programmées pour le 21 avril. Trois des participants sont connus : les UEREPS de Clermont, de Caen et de Poitiers, les Poitevins défendus par le gardien de l'équipe de France universitaire, Thierry Michaud, ayant obtenu une qualification facile face aux Marseillais. Le quatrième qualifié, sera désigné ce jeudi à Villeurbanne ou l'UEREPS Paris et l'UEREPS Montpellier seront aux prises.

LES RESULTATS DU 31 MARS

Ecoles de cadres EPS (1/4 de finale)
UEREPS Poitiers - UEREPS Marseille 3-0
Universités (1/4 de finale)
Pharmacie Lille - Un. Mulhouse 3-1

A JOUER LE 14 AVRIL
Ecoles cadres EPS (1/4 de finale)
UEREPS Paris - UEREPS Montpellier
(14 heures à Villeurbanne, stade Boiron-Granger)

A JOUER LE 19 AVRIL
Universités (1/2 finale)
Un. Poitiers - Un. Le Mans
(à Laval, 18 h 30)

A JOUER LE 21 AVRIL
Un. Grenoble - Pharm. Lille
(INSEP, 13 h 30)
Grandes écoles (finale)
ENSAI Strasbourg - IUT Vannes
(INSEP, 15 h 30)

Les Coupes nationales qui ont débuté cette semaine ont donné lieu aux résultats suivants. Le deuxième rassemblement, se poursuivra à partir du 11 et jusqu'au 16 avril, pour les minimes à Thonon-les-Bains, pour les cadets à la Pommeraye et à Vichy.

MONTAIGU

Le tournant de Montaigu

(Robert VERGNE)

MONTAIGU. — La onzième édition du tournoi de Montaigu : cadets première année au niveau des nations, et minimes pour les clubs, offrait plusieurs nouveautés. Un minimum de temps était nécessaire pour analyser les effets réels par rapport aux espérances formulées.

La répartition géographique, donc ethnique, au niveau des sélections nationales apparut beaucoup plus judicieuse que par le passé parce que bien davantage représentatives du football de l'Europe des jeunes avec la participation de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie et aussi de l'Algérie, seul compétiteur non européen.

Les Algériens manquaient d'expérience, ce qui est bien normal, mais ils ne laissèrent cependant pas indifférents grâce à leurs qualités spécifiques d'habileté avec le ballon et de hargne typiquement nord-africaine. On les reverra avec plaisir.

Le manque d'accoutumance au tournoi de Montaigu, toujours de haut niveau, constitua également un handicap pour les joueurs d'Europe centrale, spécialement les Hongrois qui finirent aussi fort qu'ils avaient commencé avec timidité. Sur leur lancée, ils devraient « faire mal » l'année prochaine.

Si l'Irlande déçut, la Belgique enregistra des résultats assez contradictoires qui ne permettent pas un jugement définitif. On en arrive donc au trio maître constitué par la France, l'Italie et l'Écosse.

Ce n'est certes par le « tiercé » dans l'ordre de par le jeu des demi-finales car l'Italie présenta une équipe très forte, seulement éliminée par la France qui possédait une équipe encore plus forte. Ce sont des choses qui arrivent, à tous les âges.

Il convient donc de féliciter les responsables français qui ont non seulement assuré la continuité mais ont encore amélioré l'ensemble au plan de la cohésion notamment.

C'est personnellement la meilleure équipe de France que nous ayons vue depuis une décennie en dépit des vedettes de naguère comme Paganelli, Roussey ou Poullain. Tous sont à féliciter en bloc.

Cependant, on se permettra une exception avec Laurent Sevcenko, et pourtant, le sociétaire de l'Olympique Lyonnais n'a peut-être pas été le « meilleur » Tricolore, notamment en finale, ce qui n'est pas en l'occurrence manier le paradoxe. Si l'on juge sur le long terme, on peut miser sur ce garçon blond, bien équilibré sur ses jambes, technicien de haut rang et surtout doté d'une fantaisie de plus en plus rare de nos jours où la robotisation semble faire une entrée en force dans notre sport.

Retenez ce nom : Sevcenko, que les journalistes se chargeront bien de modifier par quelque sobriquet lorsque sa classe sera si évidemment reconnue qu'ils seront obligés d'en parler constamment.

Il reste seulement à espérer qu'une quelconque « usine », verte ou de couleur différente ne vienne étouffer une grande carrière façon Paganelli. Vous me suivez...

N'oublions pas également l'extraordinaire Douglas McCuire, un Écossais aux pieds plats et au cœur large comme la Clyde.

Avec l'Écosse, il se passe toujours quelque chose.

Au niveau des clubs, excellente répartition également encore qu'elle soit aussi perfectible. C'est ainsi qu'un seul club espagnol suffirait à la représentation du football ibérique au bénéfice d'un allemand, d'un hollandais ou d'un suisse, par exemple.

C'est ainsi encore qu'une forte sélection régionale des meilleurs minimes vendéens serait la bienvenue, ne serait-ce qu'en fonction de l'environnement familial.

Cela dit, deux équipes doivent être félicitées sans réserve : Torino, parce que les Italiens ont présenté une équipe de grande valeur, et Paris-Saint-Germain, fidèle à sa politique de continuité et qui sort grandit de sa défaite en finale à proportion de la valeur des Turinois.

A l'inverse, on se demande ce qui a bien pu arriver à Nantes qui a, certes, marqué de nombreux buts mais en a encaissé tellement que les Nantais ont fini bons derniers. Voilà qui ne correspond guère au standing et à la politique du club de M. Fonteneau.

Par ailleurs, à la bourse des valeurs, on notera un certain tassement d'Anderlecht et des Anglais de Leeds, de l'« Espagnol » ferme surtout avec Barcelone.

En définitive, un bon tournoi, sur les deux tableaux, en dépit de conditions atmosphériques défavorables... plus encore pour les spectateurs.

Mais la fidélité tient chaud, c'est bien connu...

Il s'appelle Dogon et il a marqué le deuxième des quatre buts tricolores en finale face à l'Ecosse. **(Photo AFP)**

Examinons maintenant les deux innovations de Montaigu, à savoir la possibilité de remise en touche au pied et l'exclusion temporaire de joueurs coupables d'une faute suffisammment grave pour être ainsi sanctionnés, mais moins que le carton rouge, évidemment. Pour ce qui concerne la première de ces innovations, il ne nous est pas apparu que cela ait apporté quelque chose de très nouveau ni modifié l'ordre des choses établi.

D'ailleurs, les joueurs n'utilisèrent pas toujours cette faculté qui leur était soudain offerte de devenir des « manchots » à part entière, si l'on ose dire.

La proportion pourrait s'établir à 75 % croyons-nous. Or, ces trois remises au pied n'apportèrent pas davantage que la quatrième réalisée à la main.

Quant à l'exclusion temporaire, elle non plus n'est pas à ranger dans l'ordre des mesures révolutionnaires. Peut-être parce que les arbitres n'y sont pas encore habitués comme nous le précisait Robert Wurtz.

Il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'une mesure des plus judicieuses et, qu'à ce titre, elle doit être poursuivie.

Tel qu'il est, le tournoi de Montaigu poursuit son œuvre d'éducation, de sérieux et de promotion du football juvénile.

De plus en plus imité, il n'est pas près d'être remplacé...

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Liverpool : la fête continue

LONDRES. — Le double programme de la semaine après Pâques est souvent critique dans le Championnat anglais. Cette année, elle a été terrible pour Manchester City, Birmingham et Swansea, et pas très bonne pour Brighton et Luton.

En haut, Liverpool continue sa course magistrale et pour trois heures trente minutes il jouissait d'une avance de dix-neuf points sur Watford. Pendant le week-end le coup d'envoi à Liverpool eut lieu à 11 h 30 à cause de la course de chevaux, le Grand National, alors que les autres matches commencèrent à 15 heures. Enfin, l'avance de Liverpool maintenant est de « seulement » seize points.

Birmingham fut battu deux fois : d'abord à Aston Villa par 1-0 sur un but de Shaw, puis à domicile par 4-0 devant Norwich.

Etant donné la situation précaire des deux clubs, ce match valait, effectivement, six points. Cette défaite fut deux fois plus amère pour Birmingham parce que deux buts furent réussis par Bertschin, un ancien de Birmingham. Deehan, un ancien d'Aston Villa, proche voisin de Birmingham, marqua les autres buts de la tête. Ces deux revers ont dédié la lanterne rouge à Birmingham.

Swansea essuya deux revers qui se révéleront mortels à la fin de la saison. A domicile, Walsh lui donna une avance d'un but en deux minutes contre West Ham, mais Swansea fut finalement anéanti par 5-1. Pike (deux buts), Devonshire e le jeune phénomène Dickens (deux buts) furent les buteurs de West Ham qui évoluait sans son nouvel avant-centre Swindlehurst blessé. « Je vois que je vous ai bien manqué », a-t-il dit à ses partenaires après leur grande victoire.

Le week-end, Swansea devait visiter Liverpool, qui avait battu Manchester City en déplacement par 4-0 en semaine et sans Rush, par-dessus le marché ! Fairclough, jouant à la place de Rush, prit ses habitudes et réussit deux buts. Souness et Kennedy ajoutèrent au malheur de City.

Dans la rencontre du week-end, il n'y avait pas d'anciens de Liverpool dans la formation de Swansea. Liverpool prit sont temps pour marquer le premier but, puisque Rush ne marqua qu'à la 57e minute. Lee réussit un deuxième but un quart d'heure plus tard, et Fairclough signa un troisième but quatre minutes avant la fin du match.

Brighton, qui rencontrera Sheffield Wednesday titulaire de la Deuxième Division lors des demi-finales de la Cup, ce week-end, prend goût pour des drames de dernière minute. La semaine dernière, il battit Tottenham dans les ultimes secondes. Pendant le week-end il reçut Everton, et une minute avant la mi-temps son arrière droit Ramsey — indisponible pour la demi-finale après son expulsion contre Tottenham — fit une erreur terrible qui donna un but à Sheedy.

Brighton riposta courageusement au cours de la deuxième mi-temps, avec Foster, son arrière central, en attaque. Il bénéficia d'un penalty deux minutes avant la fin, et Arnold arrêta le tir de Smith.

L'arbitre Clive Thomas pensait que le gardien avait bougé trop tôt, et on demanda que le penalty soit rejoué. Bailey Higgins et Johnson reçurent des avertissements pour leurs observations vigoureuses sur cette décision.

Smith réussit le coup cette fois-ci, mais une minute après cela Sheedy gagna la partie pour Everton lors d'une échappée juste avant la fin du match.

Pourtant Jimmy Melia, l'entraîneur de Brighton et ancien joueur de Liverpool, ne perdit ni son sourire ni son optimisme caractéristiques des gens de Liverpool.

Un seul but, réussi par McIlroy, fut assez pour vaincre Manchester City dans un match déplaisant contre Stoke. Ce but poussa City un pas plus bas. City, il faut le remarquer, a joué plus de matches que ses compagnons d'infortune — trois matches de plus que Luton, par exemple, qui est un autre club en proie au doute.

Devant Aston Villa, Aylott, acheté à Millwall (Division III) pour un bout de pain — une façon de parler — de 50 000 livres juste avant le dernier jour des transferts, réussit un but à la 30e minute. Mais Shaw permit à son équipe de revenir sur sa rivale une minute avant le repos.

Dans les arrêts de jeu, Money centra de la gauche et Moss au deuxième poteau mit le ballon dans les filets de Villa pour une victoire sans prix.

Il y a quelques semaines, West Bromwich Albion nourrissait des espoirs de gagner une place en Coupe UEFA, mais la semaine de Pâques leur a été fatale. Il s'inclina par 2-1 devant le modeste Notts County en semaine, puis il fut sèchement battu par 3-1 à domicile par Watford.

Bryan Robson se distingua sur le but de son équipe dans le match nul 1-1 avec Southampton, mais une erreur du gardien Shilton contribua beaucoup à ce succès. Robson se fit remarquer d'une autre façon aussi : un avertissement de l'arbitre pour un tacle féroce.

Wilkins était intégré dans l'équipe malgré le retour de Robson parce que Coppell était blessé. Wilkins, qui se bat pour conserver sa place dans les équipes de United et d'Angleterre, fit une bonne distribution de ballons et fit taire les critiques. Martin Foyle, dix-sept ans, jouant seulement son deuxième match pour Southampton, réussit le but égalisateur.

Nottingham Forest prit une avance de deux buts sur Tottenham durant le week-end grâce à Davenport et Bowyer avant la mi-temps ; mais en deuxième période Brazil et Mabbutt arrachèrent le match nul.

Le match qui a dû donner à Tottenham presque autant de plaisir que de gagner la Coupe la saison dernière fut sa rencontre avec Arsenal en semaine.

L'intensité de la rivalité entre ces deux clubs du nord de Londres est égalisée par les matches entre les deux Manchester, ou les deux clubs de Liverpool ; mais il y a un caractère impitoyable dans l'inimitié entre les supporters d'Arsenal et de Tottenham. Donc 5-0 pour Tottenham Hotsbur était sans prix, sans comparaison pour les faons de « Spurs ».

(35e journée)

Aston Villa - Birmingham	1-0
Everton - Stoke	3-1
Manchester City - Liverpool	0-4
Norwich - Ipswich	0-0
Notts Co - WBA	2-1
Sunderland - Manchester Utd	0-0
Tottenham - Arsenal	5-0
Watford - Luton	5-2
Coventry - Nott. Forest	1-2
Southampton - Brighton	0-0
Swansea - West Ham	1-5

(36e journée)

Liverpool - Swansea	3-0
Arsenal - Coventry	2-1
Birmingham - Norwich	0-4
Brighton - Everton	1-2
Ipswich - Notts County	0-0
Luton - Aston Villa	2-1
Manchester Utd - Southampton	1-1
Nott. Forest - Tottenham	2-2
Stoke - Manchester City	1-0
WBA - Watford	1-3
West Ham - Sunderland	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	80	35	24	8	3	83	26
2. Watford	64	36	20	4	12	66	45
3. Manchester Utd	60	34	16	12	6	46	26
4. Aston Villa	58	36	18	4	14	53	44
5. Stoke	54	36	16	6	14	50	51
6. Nottingham Forest	53	36	15	8	13	49	45
7. West Ham	52	35	16	4	15	57	52
— Southampton	52	36	14	10	12	47	49
9. Everton	51	36	14	9	13	55	45
— Tottenham	51	35	14	9	12	51	45
11. Ipswich	50	36	13	11	12	53	41
12. Arsenal	49	35	13	10	12	46	47
13. West Bromwich	47	36	12	11	13	47	46
14. Notts County	45	37	13	6	18	49	64
15. Coventry	44	35	12	8	15	43	51
— Sunderland	44	35	11	11	13	41	49
17. Manchester City	41	37	11	8	18	43	64
18. Norwich	40	35	10	10	15	40	52
19. Luton	37	34	9	10	15	54	71
20. Swansea	36	36	9	9	18	45	58
21. Brighton	35	36	8	11	17	34	62
22. Birmingham	34	35	7	13	15	31	50

Buteurs : Rush (Liverpool), 24 ; Blisset (Watford), 22 ; Latchford (Swansea), 18.

HOLLANDE (A. HOS)

Ajax et Feyenoord : 4 sur 4

AMSTERDAM. — Lundi, le lendemain de Pâques, les trois premiers du tableau ont joué leur match de la 28e journée. A Groningen, où il est difficile de gagner, Feyenoord a obtenu une victoire de 2-1 et Ajax a battu le Roda par 3-1.

On peut maintenant déjà dire que le match Ajax contre Feyenoord du 1er mai, au stade Olympique où toutes les places sont déjà vendues, sera décisif pour le titre.

Pour PSV, la chance de devenir champion est très petite. Lundi, ils ont, dans la dernière minute, dû se contenter d'un match nul de 1-1 contre le Sparta.

Le bas du tableau est très intéressant et, après la 29e journée, la situation de Twente, NAC et NEC est très dangereuse. De ces clubs, le NEC a été le seul à obtenir un résultat positif samedi soir. Il battait à domicile le Sparta par 5-2.

NAC visitait le PEC qui est aussi un candidat pour la descente et, en jouant d'une façon très défensive, le NAC a dû encaisser une défaite (1-2). La rencontre AZ'67 contre Ajax était jouée dans le stade olympique d'Amsterdam car le maire d'Alkmaar ne voulait pas que cette lutte se déroulât, samedi soir, dans sa ville, la police ne pouvant pas assurer la sécurité publique.

Ajax gagnait cette lutte par 3-2. Durant tout le match, ils étaient les plus forts, le meilleur buteur fut Schoenaker avec deux buts.

Feyenoord reste le second avec un point de retard. Dimanche, à Rotterdam, ils ont eu beaucoup de difficultés à battre leur adversaire Helmond. Cinq minutes avant le dernier coup de sifflet, Houtman marqua le but décisif (2-1).

PSV a surclassé Groningen par 6-0. Groningen avait une excuse : les frères Koeman ne jouaient pas. Ils avaient tous les deux la varicelle et sans ces deux joueurs l'équipe de Groningen est très faible.

(Matches en retard)

Ajax-Roda	3-1
FC Groningue-Feyenoord	1-2
Sparta-PSV	1-1

(29e journée)

Willem 2-GA Eagles	2-0
AZ'67-Ajax	2-3
PEC-NAC	2-1
FC Twente-Excelsior	0-2
NEC-Sparta	5-2
PSV-FC Groningue	6-0
Feyenoord-Helmond Sport	2-1
FC Utrecht-Fortuna Sittard	4-0
Roda JC-Haarlem	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	49	29	22	5	2	83	30
2. Feyenoord	48	29	20	8	1	62	31
3. PSV	45	29	18	9	2	74	29
4. Roda JC	31	29	12	7	10	47	42
Haarlem	31	29	12	7	10	38	39
6. Sparta	30	29	9	12	8	53	47
Excelsior	30	29	12	6	11	40	36
Groningue	30	29	8	14	7	51	48
9. FC Utrecht	29	29	10	9	10	45	44
Fortuna Sittard	29	29	10	9	10	32	37
11. AZ'67	28	29	10	6	13	39	31
12. Helmond Sport	24	29	8	8	13	38	56
13. Willem 2	21	29	7	7	15	38	35
PEC	21	29	7	7	15	37	53
Go Ahead	21	29	6	9	14	32	56
16. NEC	20	29	4	12	13	30	53
17. NAC	19	29	5	9	15	27	63
18. Twente	18	29	4	10	15	27	51

Buteurs : Houtman (Feyenoord) 24, Koolhof (PSV) 21, Thorensen (PSV) 20.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

Amour quand tu nous tiens

MILAN. — La partie du public turinois qui a choisi comme amour exclusif et total la Juventus est vraiment la plus gâtée d'Italie : les champions d'Italie en cinq jours ont offert sept buts. A commencer mercredi soir en demi-finale de la Coupe des champions contre les Polonais de Lodz, deux buts magnifiques et l'espoir de se qualifier pour la finale. Ce dimanche, en revenant au Championnat, la Juventus a marqué encore cinq buts contre Ascoli.

Ce fut un match à sens unique, un monologue des champions d'Italie qui, tout doucement, ont enseveli sous une montagne de buts leur adversaire qui lutte pour ne pas descendre. L'équipe d'Ascoli, en effet, était diminuée après vingt-six minutes de jeu, car un de ses joueurs était expulsé. Les Turinois marquèrent deux fois par Paulo Rossi après que Bettega eut ouvert le score. Ce but de Bettega est un but historique : il est en effet le tois millième de la Juventus depuis 1929 quand le Championnat d'Italie fut regroupé en un seul bloc. Ensuite vint un joli but de Tardelli, mais le véritable chef-d'œuvre fut le cinquième but marquée par Michel Platini, qui joua la balle comme un prestidigitateur et marqua. Ce but fut même applaudi par les adversaires.

La Juventus a fait vraiment le bonheur de son public : à présent, elle devrait faire celui de l'Italie entière en donnant ses joueurs samedi prochain à la Squadra Assura qui jouera à Bucarest. La condition physique des joueurs de la Juventus qui endosseront le maillot de l'équipe nationale est vraiment bonne, et réconforte au maximum le sélectionneur Bearzot. Samedi, à Bucarest, il devra aligner la Squadra dans un match déjà décisif pour la qualification au tournoi final du Championnat d'Europe, en France, l'année prochaine. L'Italie, jusqu'ici en trois matches n'a ramassé que trois points et elle est déjà obligée d'aller chercher à l'extérieur les points dont elle a besoin. Si les Azzuri perdent samedi à Bucarest, ils n'auront plus de chance d'être qualifiés et de jouer en France l'année prochaine.

Heureusement, Enzo Bearzot voit ses sélectionnés en bonne condition physique. De plus la Squadra va fêter à cette occasion la rentrée de Roberto Bettega, dont les performances de ces derniers mois, l'ont amené vers le sommet. Bettega qui n'a pu jouer le Mundial, espère lancer ses coéquipiers sur la scène européenne.

L'Italie jouera samedi dans sa composition type, c'est-à-dire : Zoff ; Gentile, Collovati, Scirea, Cabrini ; Oriali ou Dossena, Antonioni, Tardelli ; Bettega, Rossi, Graziani.

A la victoire de la Juventus, la Roma répondit à son tour par un succès tranquille contre la lanterne rouge Catanzaro. Le leader romain ne dut pas forcer son talent, il marqua un but sur un coup franc de Di Bartolomei et, en deuxième mi-temps, un deuxième sur une tête de Pruzzo. Un dimanche donc sans aucun problème et avec ses quatre points d'avance, la Roma s'achemine vers le deuxième titre de son histoire (le premier en 1942). Le Championnat reprendra le 24 avril et la Roma devra rencontrer, à Milan, l'Inter, dans un match difficile, mais elle estime pouvoir s'en tirer avec un match nul.

L'Inter joue pour gagner une place dans la prochaine Coupe UEFA. Elle a des chances de la conquérir étant seule à la troisième place après la victoire sur Avellino, un succès facile réglé par deux buts de l'homme de milieu Bagni. L'équipe révélation du Championnat, Vérone, ne peut plus faire peur : elle fléchit au climat du printemps et elle vient de concéder chez elle une défaite à la Fiorentina. Aux Florentins, il a suffi d'un but de leur international argentin, Bertoni.

En bas du tableau, la mêlée est féroce pour éviter la descente : Cesena et Naples accomplirent deux véritables miracles en battant Torino et Cagliari. Mais jusqu'à la dernière minute on ne connaîtra pas le nom des deux équipes, qui devront accompagner Catanzaro en Deuxième Division.

COUPE
(huitièmes : match aller)

Cagliari - Milan AC (D 2)	2-1

(huitièmes : match retour)

I L

CHAMPIONNAT
(26e journée)

Juventus - Ascoli	5-0
Inter - Avellino	2-0
Naples - Cagliari	1-0
AS Rome - Catanzaro	2-0
Vérone - Fiorentina	0-1
Sampdoria - Gênes	2-2
Cesena - Torino	2-0
Pise - Udine	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rome AS	37	26	14	9	3	41	22
2. Juventus	33	26	12	9	5	41	20
3. Inter	32	26	10	12	4	35	21
4. Vérone	30	26	10	10	6	32	27
5. Fiorentina	29	26	10	9	7	32	23
Torino	29	26	9	11	6	28	20
7. Udine	28	26	5	18	3	21	22
8. Sampdoria	27	26	7	13	6	23	24
9. Gênes	24	26	6	12	8	31	33
Cagliari	24	26	6	12	8	21	28
11. Pise	23	26	7	9	10	25	26
Avellino	23	26	6	11	9	23	31
13. Ascoli	22	26	7	8	11	27	35
Naples	22	26	5	12	9	20	29
Cesena	22	26	4	12	10	20	31
16. Catanzaro	13	26	2	9	15	18	46

Buteurs : Altobelli (Inter), 14 ; Penzo (Vérone), 12 ; Platini (Juventus), 11.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Barça : les illusions perdues

MADRID. — Cette trente-deuxième journée du Championnat espagnol a été particulièrement fertile en buts, puisque ceux-ci ont été au nombre de vingt-neuf, détruisant ainsi une légende qui veut que le Championnat espagnol est un des plus pauvres en cette matière.

Mais tout a une explication et cette fois-ci celle-ci peut être l'acharnement que mettent toutes les équipes dans leur lutte respective. Aussi bien en tête du classement qu'en bas de celui-ci, la situation est serrée et les équipes font leur maximum pour obtenir les victoires, d'où ce nombre important de buts. Mais l'intérêt de cette trente-deuxième journée se trouvait à Bilbao où l'Atletico recevait le FC Barcelone et à Las Palmas où le Real Madrid, actuel leader, avait un difficile déplacement. Mais cette lutte pour la tête du Championnat avait son répondant en bas de celui-ci puisque Valence jouait une de ses dernières cartes pour le maintien, tout comme Osasuna ou Valladolid.

A Las Palmas, le Real Madrid devait absolument obtenir la victoire, étant donné que Bilbao avait écarté de la route pour le titre Barcelone, s'il ne voulait pas se mettre entre les mains des Basques.

La rencontre débuta à cent à l'heure pour les Madrilènes qui, d'entrée de jeu, grâce à Juanito, virent une excellente occasion d'ouvrir le score. Pourtant, les Madrilènes durent attendre 39 minutes avant de voir ce même Juanito envoyer le ballon au fond des filets. Les choses se présentaient bien pour les hommes de Di Stefano, d'autant plus que, juste après le repos, Gallego inscrivait un second but. A 2-0, les carottes étaient cuites et le but de Salguero (68e) ne faisait que confirmer que le Real était bien décidé, cette saison, à ne pas laisser échapper le titre après lequel il court depuis deux saisons.

Désormais, le Real est le principal favori de cette compétition, puisque trois points dans les deux dernières journées le feraient automatiquement Champion d'Espagne de la saison 1982-1983.

A Bilbao, les Basques de l'Atletico se devaient absolument de battre les Catalans du FC Barcelone s'ils voulaient préserver leurs espoirs de conquérir le titre de champion, surout après la défaite subie la semaine dernière à Madrid. Pour ce faire, Clemente avait donné la consigne d'une attaque incessante sur les buts de Urruti. Pourtant, si Bilbao attaquait, le FC Barcelone de Menotti ne voulait pas se résoudre à perdre les faibles espoirs qui lui restaient encore de devenir, lui aussi, champion et pour cela, Barcelone répondit au coup par coup à Bilbao.

Tout cela allait permettre aux 45 000 spectateurs qui remplissaient la cathédrale de San Mamés de voir une rencontre plus que passionnante, surtout qu'après avoir donné le coup d'envoi, l'arbitre M. Garcia De Loza, désignant de nouveau le point central du terrain pour que les Barcelonais remettent le ballon en jeu, après que Dali eut introduit le cuir au fond des filets de Urruti.

Ce premier but de Bilbao, suite à un grand coup de tête de l'allier basque, fit que Barcelone se lança plus que jamais décidément à l'attaque.

Après la pause, de nouveau, les hommes de Menotti assiégèrent les buts de Zulizaretta, mais sans fortune et ce fut être, au contraire Bilbao qui allait obtenir un nouveau but grâce à Saravia, reprenant de la tête un excellent centre ce Norriega. C'en était fini des espoirs de Barcelone, surtout que quatre minutes plus tard, Dali inscrivait un nouveau but qui fit vibrer tout San Mamés.

Barcelone refusa pourtant de se rendre et Urbano (86e), puis Maradona (90e) firent passer un grand frisson dans le dos des supporters basques, avant que l'arbitre ne siffle la fin du match sur le score étriqué de 3-2.

Cette victoire met désormais Bilbao à un joint du Real Madrid pour le titre, puisque Barcelone est définitivement écarté.

Si la situation en tête du classement est chaque jour plus passionnante, même si maintenant elle se retrouve réduite à deux équipes, la situation en bas de classement continue d'être toujours aussi obscure et cela, malgré que dimanche, les résultats qui se sont produits semblent réduire la lutte à quatre équipes, Santander étant maintenant condamnée, après sa défaite à Séville, et ces quatre équipes sont Valence, Celta, Osasuna et Las Palmas.

Valence, s'il voulait maintenir ses chances de jouer l'an prochain en Division I, se devait de battre absolument Betis. les choses se présentèrent plutôt mal pour les Valencians après que Ricon, à la trente-troisième minute, mette aux commandes de la partie les Andalous. Mais Valence réagit immédiatement et, grâce à Roberto (37e), elle égalisait. De nouveau Roberto, deux minutes plus tard, donnait l'avantage à son équipe, permettant ainsi aux siens de regagner les vestiaires avec un but d'avance. De retour sur le terrain, Valence semblait bien décidé à ne plus se laisser rejoindre et Kempes (56e), puis Welzi (67e), mirent les points sur les I, donnant la victoire de l'espoir à Valence, victoire qui pourrait bien être inutile, puisque l'attache du football club de Valence reste plus que difficile. Et ce, d'autant plus que Valladolid, qui ne laissa aucune chance à Salamanque, comme Osasuna qui écrasa Celta, continuent de refuser de céder le moindre pouce de terrain. D'après les résultats de dimanche, Valence, Celta et Santaner semblent bien être les équipes destinées à jouer en Seconde Division la saison prochaine, à moins que...

(32e journée)

Espanol-Real Sociedad	1-0
Atl. Bilbao-FC Barcelone	3-2
Osasuna-Celta Vigo	4-1
Valence-Betis	4-2
Valladolid-Salamanque	3-0
Séville-Santander	2-0
Saragosse-Gijon	0-1
Las Palmas-Real Madrid	0-3
Atletico-Malaga	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	47	32	19	9	4	55	23
2. Atl. Bilbao	46	32	20	6	6	64	35
3. Barcelone	42	32	16	10	6	53	26
Atletico	42	32	18	6	8	50	35
5. Saragosse	38	32	16	6	10	55	35
Séville	38	32	13	12	7	39	29
7. Real Sociedad	34	32	11	12	9	27	25
8. Gijon	33	32	9	15	8	27	26
9. Espanol	30	32	12	6	14	41	43
10. Betis	29	32	9	11	12	41	42
11. Malaga	28	32	9	10	13	35	45
— Salamanque	28	32	10	8	14	27	42
13. Valladolid	26	32	8	10	14	30	49
14. Las Palmas	25	32	7	11	14	29	43
15. Osasuna	24	32	9	6	17	37	52
16. Valence	23	32	8	7	17	40	54
17. Celta	22	32	8	6	18	24	52
18. Santander	21	32	8	5	19	41	58

Buteurs : Rincon (Betis) 20, Amarilla (Saragosse) 17, Valdano (Saragosse) 16, Dani (Atl. Bilbao) 16.

R.F.A. (Rainer KALB)

Stuttgart voit rouge

MUNICH. — Eliminé en demi-finale de la Coupe après prolongations, un 2 à 2 de justesse seulement en Championnat à Bochum, grâce à un but de Didier Six, mais hélas, hélas ! carton rouge pour le gardien Roleder !

A la 84e minute, dans le stade de la Rühr à Bochum : faute de Karlheinz Förster et Christian Schreier, l'allier gauche de Bochum court tout seul vers le but de Stuttgart. Le score est 2 à 2. Le gardien Roleder sort de son but, sort de la surface de réparation et se jette devant Schreier, celui-ci trompe le gardien, mais Roleder lève la main et le retient au pied. Une faute vraiment pas méchante mais un but certain évité. Impitoyable, l'arbitre sort son carton rouge. « C'était un geste violent contre l'esprit sportif. Ce n'est plus tolérable. » Stupéfaits, les joueurs de Stuttgart sont épouvantés. Les prochains matches seront durs à gagner avec un gardien qui n'a jamais joué à ce niveau et dont on ignore la valeur réelle. Samedi contre le Bayern, le samedi suivant à Hambourg avec Grüninger dans les buts : est-ce que c'est la fin de tous les rêves du Championnat ?

Le Bayern doit renoncer samedi lors du match au sommet à son allier droit Del'Haye qui contre Mönchengladbach a marqué un beau but de la tête. En effet, Del'Haye a reçu un quatrième carton jaune, ce qui veut dire, en RFA, une suspension automatique pour une journée. La raison de l'avertissement : Del'Haye avait changé de chaussure au cours du match parce que sa chaussure le serrait. Il ne montrait pas sa nouvelle chaussure au juge de touche. Uli Hoeness, le manager du Bayern après le match : « Mais voyons ! On n'est pas dans un jardin d'enfants, on joue au football professionnel ! Cet arbitre c'était une catastrophe. »

L'adversaire Mönchengladbach était du même avis car l'arbitre montrait un carton rouge à l'avant-centre de Mönchengladbach, Frank Mill, pour une faute vraiment pas exceptionnelle ou grave. Mill après le match : « Déjà au cours du match, l'arbitre m'avait dit qu'il me viderait. » Une accusation vraiment grave qui fera du bruit surtout que l'arbitre en question, M. Klajus, est membre du Karlsruhe SC, club menacé comme Mönchengladbach de la descente.

Les arbitres avaient eu une réunion récemment où ils ont décidé de juger plus sévèrement les différentes actions. Trop sévères peut-être ?

Dans la course pour le titre, Hambourg reste bien placé. Pour la première fois depuis six ans, les Nordistes ont gagné à Brunswick, Horst Hrubesch a marqué deux buts mais il ne voulait parler à personne après le match. La raison : son contrat avec le Standard de Liège semble de plus en plus être un château en Espagne et puisque les journaux et la télévision ont jugé plutôt moyennes ses prestations de ces dernières semaines, de nouvelles offres ne sont par conséquent pas arrivées. Hrubesch : « Je n'ai jamais lu les journaux, mais petit à petit je commence afin d'apprendre combien j'étais mauvais. »

Il semble que Brême se révèle comme étant le challenger de Hambourg. Plus clairement que ne le laissent voir les résultats, Brême a battu Nuremberg 3 à 2. Petit à petit les joueurs commencent à se faire à l'idée que le titre serait possible. Car, pour la première fois depuis son Championnat en 1965, le club Werder de Brême se trouvait tout en haut du classement, du moins pour une vingtaine d'heures puisque le match de Brême avait eu lieu vendredi soir, tandis qu'Hambourg jouait à l'heure habituelle le samedi après-midi.

Pour ses invités d'honneur, Brême imprime en vitesse, après chaque match, le tableau actuel sur du papier à photocopier. Vous pouvez imaginer combien d'autographes les joueurs se sont vu demander sur ce document historique du 8 avril 1983.

COUPE (Demi-finale)

Fort. Cologne (D2) - Dortmund	5-0

CHAMPIONNAT (27e journée)

Werder Brême - Nuremberg	3-2
Leverkusen - Kaiserslautern	0-0
Bayern Munich - Moenchengladbach	3-1
Bielefeld - Cologne	2-0
Bochum - Stuttgart	2-2
Brunswick - Hambourg	2-4
Düsseldorf - Schalke 04	3-1
Francfort - Hertha Berlin	3-1
Karlsruhe - Dortmund	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SV Hambourg	40	27	15	10	2	63	27
2. Werder Brême	39	27	17	5	5	52	32
3. Bayern Munich	38	27	15	8	4	62	22
4. VFB Stuttgart	36	26	15	6	5	63	35
5. Borussia Dortmund	34	26	15	4	7	61	38
6. FC Cologne	33	26	13	7	6	54	32
— Kaiserslautern	33	27	11	11	5	44	33
8. Eint. Francfort	25	27	11	3	13	39	38
9. Fort. Düsseldorf	24	27	8	8	11	44	62
— FC Nuremberg	24	27	9	6	12	35	54
11. Arminia Bielefeld	23	26	9	5	12	36	54
— VFL Bochum	23	27	7	9	11	32	40
— Eint. Brunswick	23	27	7	9	11	32	45
14. Moenchengladbach	20	27	9	2	16	47	50
15. Bayer Leverkusen	19	26	6	7	13	28	51
16. Hertha Berlin	18	27	5	8	14	34	47
17. SC Karlsruhe	14	26	4	6	16	30	71
— Schalke 04	14	27	4	6	17	35	80

Buteurs : Rummenigge (Bayern), 18 ; Völler (Brême), 16 ; Allgöwer (Stuttgart), Burgsmuller (Dortmund), 15.

Lettre d'Allemagne (Rainer KALB)

FELDKAMP : LES RAISONS DE LA COLERE

MUNICH. — Parfois la vitesse avec laquelle les clubs de Bundesliga licencient leurs entraineurs est étonnante. Prenez l'exemple de Borussia Dortmund : il y avait la défaite à domicile contre Düsseldorf en effet, mais pourtant Borussia était encore bien placé, dans la course pour obtenir une place de qualification à la prochaine Coupe de l'UEFA.

Il y a une semaine, il suivait la demi-finale de la Coupe d'Allemagne. Le fait d'y avoir accédé représente déjà un succès. Mais sur le terrain de Fortuna Cologne — club de Division II, totalement sous-estimé —, Dortmund Borussia a dû s'incliner 5 à 0. A peine, vingt-quatre heures plus tard, Karl-Heinz Feldkamp, l'entraineur, était licencié. Le président Vogt et le trésorier Glahm votaient contre lui, le vice-président Petzold pour.

Depuis, les observateurs de la scène, dans la ville de la bière (après Munich bien entendu, mais la bière bavaroise ne se compare pas à celle de la Wesphalie), se demandent si à Cologne l'équipe a joué contre l'entraineur.

Il est vrai que l'on devrait penser que les professionnels qui reçoivent de l'argent pour chaque victoire sont incapables de telles combines, mais n'oublions pas que les professionnels touchent de l'argent aussi quand ils perdent. La survie est donc toujours garantie. Pourquoi donc ne pas renoncer à quelques francs pour être libéré d'un entraineur pas aimé ?

Car Feldkamp n'était pas aimé depuis le début. Zebec le Yougoslave avait commencé à apprendre le marquage des zones. Les vieux joueurs comme Burgsmüller, Tenhagen et Rüssmann étaient impressionnés. Ils avaient moins à courir, et pourtant Dortmund se qualifiait pour la Coupe de l'UEFA ! Les joueurs n'ont jamais apprécié que le club n'ait pas prolongé le contrat avec Zebec. Tant que le succès était présent, les problèmes de santé de Zebec ne les regardaient guère.

Arrivait donc Feldkamp. Avec Kaiserslautern, il avait eu plus de succès national et international que Dortmund. Mais Feldkamp était partisan du marquage individuel. Les joueurs pestaient contre lui ; la presse locale soutenait les vedettes. Le président, M. Vogt, le jour du licenciement : « Je ne veux pas décider qui a eu tort, mais le climat psychologique entre l'équipe et l'entraineur était empoisonné. »

Feldkamp n'a jamais pu travailler tranquillement. Peu importe ce qu'il faisait, il avait tort, voulez-vous des exemples ? Les voici : si les défenseurs centraux s'appelaient Loose et Rüssmann ou Rüssmann et Koch, s'ils laissaient Raducanu dehors ou le faisait jouer les dernières minutes du match, si l'allier s'appelait Abramczik, Eggeling ou Keser, le résultat était toujours le même. Quand Borussia gagnait, c'était la victoire de l'équipe ; quand Borussia perdait, c'était la faute de l'entraineur. Feldkamp : « Si je ne suis pas responsable pour les victoires, je ne peux pas l'être logiquement pour les défaites. »

Mais la logique ne compte pas en football. Le président Vogt : « Nous ne pouvons plus travailler tranquillement, cela suffit pour un licenciement. »

L'année dernière à Kaiserslautern, c'était Feldkamp qui déjà, en novembre, avait annoncé qu'il ne prolongerait pas le contrat avec le club, où il avait eu un grand succès : « Quatre années, cela suffit. Un entraineur doit pouvoir prendre la décision d'arrêter, et ne pas attendre de se faire vider. » Mais à Dortmund, le destin ne l'a pas épargné.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Deux points au Hambourg SV qui grâce à son match nul dans l'antre d'Atocha, place un pied (d'argile ?) à Athènes, et va gagner à Brunswick (4-2), le samedi suivant.

ANGLETERRE. — Un point à Liverpool qui continue son raz de marée à City (4-0) et contre Swansea (3-0), à Tottenham qui bat Arsenal (5-0) et arrache le nul à Nottingham (2-2), et enfin un point à Watford qui écrase Luton (5-2), et WBA (3-1).

BELGIQUE. — Deux points au Standard qui remporte un succès vital à l'Antwerp (2-0) et menace ainsi Anderlecht. Un point au FC Liège et au Beerschot pour leurs succès à l'extérieur en Championnat et enfin deux points à Anderlecht pour sa victoire à Prague qui lui ouvre les portes de la finale UEFA.

ECOSSE. — Un point à Aberdeen qui va trop vite pour Waterschei (5-1), un point au Celtic qui prend le large grâce à ses succès face à Dundee UTD (2-0) et Hibs (3-0).

ESPAGNE. — Deux points au Real invaincu à Vienne (2-2) et victorieux à Las Palmas (3-0). Un point à l'Athl. Bilbao qui élimine définitivement Barcelone de la course au titre. (3-2), et à Gijon qui gagne à Saragosse (1-0).

FRANCE. — Un point au P-SG qui se qualifie à Strasbourg (2-0) et à Metz qui gagne (3-0) à Bastia.

HOLLANDE. — Un point à l'Ajax d'Amsterdam qui après avoir battu Roda JC (3-1) l'emporte à Alkmaar (3-2) et à PSV qui perfore Groningue.

ITALIE. — Deux points à La Fiorentina pour sa brillante prestation (1-0) à Vérone d'ordinaire intraitable.

PORTUGAL. — Malgré notre aversion pour les 0-0 nous donnerons un point à Porto et à Rio Ave pour leurs nuls respectifs à l'extérieur.

SUISSE. — Deux points au Servette de Genève qui bat son rival direct Grasshoppers (2-1) et s'échappe et un point à Lausanne qui explose Bâle (7-0).

LE CLASSEMENT

1. Liverpool	+1	14
Real Madrid	+2	14
3. Hambourg	+2	13
4. Aberdeen	+1	12
Benfica		12
6. Anderlecht	+2	10
Celtic Glasgow	+1	10
Standard Liège	+2	10
Bayern Munich		10
Dundee UTD		10
FC Nantes		10
Manchester UTD		10
13. Barcelone		9
Juventus Turin		9
15. Watford	+1	8
Athl. Bilbao	+1	8
Paris-SG	+1	8
Bordeaux	+1	8
19. Werder Brême		7
Waterschei		7
21. Servette	+2	6
Ajax	+1	6
PSV	+1	6
Stuttgart		6
Aston Villa		6
Lokeren		6
Saragosse		6

LA COURSE AU SOULIER D'OR

GOMES (Porto)	+1	28	25
RUSH (Liverpool)	+1	24	35
HOUTMAN (Feyenoord)	+2	24	29
ANASTOPOULOS (Olympiakos)		23	25
KRIMAU (Metz)	+1	22	31
BLISSETT (Watford)	+2	22	35
NICHOLAS (Celtic)	+2	22	31
SZARMACH (Auxerre)		21	30
KOOLHOF (PSV)	+1	21	29
JACQUET (Vejle)		20	30
RINCON (Betis)	+1	20	32
THORENSEN (PSV)	+2	20	29
HALILHODZIC (Nantes)	+1	19	31
LACOMBE (Bordeaux)	+1	19	31
DODDS (Dundee United)		18	29
RUMMENIGGE (Bayern)	+1	18	27
LATCHFORD (Swansea)		18	35
LARKIN (Athlone)	+1	18	26
KRANKL (Rapid)	+2	18	19
DALGLISH (Liverpool)		18	35
NHABOLA (Rio Ave)		17	25
SAVIC (Et. Rouge, Gijon)		17	30
AMARILLA (Saragosse)		17	32
MAVROS (AEK)		17	25
BELTRAMINI (Rouen)		17	31
DOBANY (Pecs)	+1 +3	17	22
McCABE (Shelbourne)	+1	17	26
BRADLEY (Finn Harps)	+1	17	26
FRANCKER (B. 93)		16	30
RIEDIGER (Dyn. Berlin)		16	20
NENE (Benfica)		16	25
JORDAO (Sporting)		16	25
SIMON (Jeunesse Esch)		16	17
VAN DEN BERGH (Anderlecht)		16	28
WARK (Ipswich)		16	35
VALDANO (Saragosse)		16	32
ALBERT (Beveren)		16	28
MULLER (Bordeaux)		16	31
WITHE (Aston Villa)		16	35
VOLLER (Brême)	+1	16	27
DANI (Ath. Bilbao)	+2	16	27
BAKOTA (Sturm Graz)	+1	16	19
LAUDRUP (Brondby)		15	30
VANENBURG (Ajax)		15	29
KIEFT (Ajax)		15	29
BURGSMULLER (Dortmund)		15	27
ALLGÖWER (Stuttgart)	+1	15	27
HUGO SANCHEZ (Atl. Madrid)	+1	15	32
SARABIA (Athl. Bilbao)	+1	15	32
STREICH (Magdebourg)	+1	15	20
NIELSEN (Odense)		14	30
CHROIS (Brondby)		14	30
THOMSEN (Koege)		14	30
LUNDQVIST (Aarhus)		14	30
STEIN (Luton)		14	35
FILIPOVIC (Benfica)		14	25
WALSH (Porto)		14	25
HOLVERDA (Sparta)		14	29
ALTOBELLI (Inter Milan)		14	26
LITTBARSKI (Cologne)		14	27
GROSU (Bihor Oradea)		14	23
NEMTEANU (Polit. Jassy)		14	23
McGARVEY (Celtic)		14	31
FERRERI (Auxerre)		14	31
HRUBESCH (HSV)	+2	14	27
TSCHA (Francfort)	+2	14	27
DEEHAN (Norwich)	+2	14	35
ROWELL (Sunderland)		14	35
HANNICH (Raba)	+1	14	22
P. RISI (Lucerne)	+1	14	20
MINGE (Dresde)	+1	14	20

30 JOURS DE COURSES : VELO FAIT LE FORCING

La saison 83 a démarré en force. Déjà, De Wolf, Visentini, Saronni, Kelly ont fait la « une » de l'actualité. Aujourd'hui, le percutant Jan Raas prend le relais. Dans son numéro d'avril, Vélo vous raconte avec passion ces 30 premiers jours de courses. Revivez en 68 pages toute l'actualité du cyclisme. Vélo, en vente partout, 12 F.

Vélo
le mensuel du vélo et du cyclotourisme.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Van Himst rempile pour deux ans

BRUXELLES. — Les héros n'étaient pas fatigués. Trois jours après avoir arraché, à Bruges, dans des conditions de jeu difficiles, un succès qui lui ouvre virtuellement les portes de la cinquième finale européenne de son histoire, Anderlecht a tenu à démontrer que son échec à la Gantoise le samedi saint, ne devait être assimilé qu'à un simple accident de parcours parfaitement admissible.

Dans un Heysel copieusement bondé par des supporters trop sollicités actuellement le Sporting a infligé un nouveau camouflé à Waterschei, le « second européen », malheureux celui-là.

Bien que privé de Lozano en délicatesse avec une côte, Anderlecht n'a pas dû forcer son talent pour s'imposer par quatre buts à zéro. Depuis son match d'Aberdeen, Waterschei encaisse décidément les buts en rafale. En Ecosse, son gardien Pudelko avait dû se retourner à deux reprises avant la cinquième minute de jeu déjà, avant d'encaisser le coup de grâce, deux buts en l'espace de deux minutes, dans le cours de la seconde période.

Au Heysel, Waterschei a également été victime d'un phénomène analogue. Il avait parfaitement résisté à un Sporting un peu velléitaire et un peu trop statique jusqu'à l'approche du repos, moment que choisit Vandenbergh, un des Anderlechtois les moins émoussés, pour piquer victorieusement dans le but adverse un de ses coups de tête dont il a le secret.

Moins de cent vingt secondes plus tard, Bryle conclut à son tour un remarquable mouvement offensif amorcé par Vercauteren et poursuivi par Bryle.

Les Limbourgeois étaient pourtant apparus nettement plus assurés en défense qu'ils ne l'avaient été à Aberdeen trois jours plus tôt. Contraints de tenter quelque chose, ils attaquèrent plus audacieusement à la reprise, et sollicitèrent à leur tour la vigilance du gardien Munaron, grâce notamment, à Voordeckers, leur élément actuellement le plus en forme. Mais Anderlecht attendait son heure. A l'entame du dernier quart d'heure, David et Van Kraay manquèrent tous deux l'interception d'un centre de Vercauteren. Bryle se trouvait à l'affût pour placer son équipe définitivement hors de portée d'un hypothétique retour des Limbourgeois. Trois minutes plus tard, Coeck, sur coup franc, fixa les chiffres, un peu trop sévères, d'une rencontre qui n'avait pas vraiment tenu ses promesses. Anderlecht semble donc avoir retrouvé son impressionnant rythme de croisière. Il demeure toutefois sous la menace directe du Standard où Raymond Goethals prolongera très certainement encore son affectation la saison prochaine, et de l'Antwerp qui se remet difficilement du départ inattendu et toujours inexpliqué de son entraîneur Davidovic.

Le président d'Anderlecht a enfin officiellement annoncé la promesse qu'il avait formulée à Paul Van Himst : il a prolongé son contrat pour deux saisons supplémentaires.

Le Standard a battu à Sclessin le Cercle Bruges par 6 buts à 1. Tahamata s'est régalé à ce petit jeu offensif auquel Wendt a, enfin, activement collaboré... avant de laisser sa place à Hubersche la saison prochaine.

L'Antwerp a gagné au Kiel, son derby contre Beerschot, empochant sans doute physiquement son ticket de participation à la Coupe de l'UEFA.

Dans les coulisses, ses dirigeants ne se sont pas lamentés longtemps : immédiatement après l'annonce du départ de leur entraîneur, ils ont noué des négociations avec Jean Dockx, un ancien d'Anderlecht, qui réussit une excellente saison au RWDM. Légitimement fier de cette indiscutable promotion, Docks a répondu favorablement, vendredi dernier, à l'invitation des dirigeants anversois. Compréhensifs, les joueurs du RWDM lui ont réservé une chaleureuse ovation lorsqu'il leur annonça son départ !

Si les trois meneurs semblent calquer leur progression les uns sur les autres, les cinq ou six autres prétendants aux places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA s'entredéchirent impitoyablement. Si Bruges a réalisé une excellente opération en domptant difficilement un Courtrai qui attend les vacances avec impatience, Waterschei et les Gantois ont légèrement décroché après avoir échoué, notamment à Anderlecht et à Seraing, un menacé qui se porte mieux depuis que Georges Heylens a ramené une évidente discipline tactique dans une formation qui ne manque pas de moyens ! Lokeren, à la grande honte de son entraîneur Robert Waseige, qui ne méritait pas un tel camouflé, a offert au FC Liégeois, sa première victoire de la saison en déplacement. Pour lui, la Coupe de l'UEFA s'estompe définitivement.

(Matches en retard)

Antwerp-Standard	0-2
FC Liège-Waregem	3-0
Cercle Bruges-Wintersiag	2-2
Courtrai-Beerschot	1-3

(28e journée)

Anderlecht-Waterschei	4-0
Waregem-RWDM	0-0
FC Bruges-Courtrai	2-1
Beerschot-Antwerp	0-1
Seraing-La Gantoise	3-0
Wintersiag-Lierse	3-1
Lokeren-FC Liège	0-2
Tongres-Beveren	0-2
Standard-Cercle Bruges	6-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	41	28	17	7	4	64	29
2. Standard	40	28	17	6	5	66	31
3. Antwerp	39	28	17	5	6	44	26
4. FC Bruges	36	28	14	8	6	47	35
5. Beveren	35	28	13	9	6	59	30
6. Waterschei	34	28	14	6	8	42	36
— La Gantoise	34	28	13	8	7	43	35
8. Lokeren	31	28	12	7	8	37	27
9. RWDM	29	28	9	11	8	29	26
10. Courtrai	25	28	8	9	11	33	39
11. FC Liège	24	28	7	10	11	26	44
12. Beerschot	23	28	8	7	13	37	48
13. Lierse	22	28	8	6	14	27	43
— Cercle Bruges	22	28	6	10	12	32	46
15. Waregem	19	28	6	7	15	30	44
— Seraing	19	28	4	11	13	30	58
17. Wintersiag	17	28	4	9	15	29	49
18. Tongres	14	28	4	6	18	27	56

SUISSE (Raymond PITTET)

Servette et Lausanne rigolent

LAUSANNE. — Cette fois-ci, il semble que Servette comme Kuiper dans Paris-Roubaix (quelle course, quel effort, quel champion !) ait fait le trou.

Le Championnat n'est sans doute pas terminé mais Servette ne craquera pas comme la saison dernière où il compta dix points d'avance et se fit dépasser. Les Genevois semblent plus sûrs de leur affaire. Ils recevaient les deuxièmes du classement, les Grasshoppers de Zurich qui les talonnaient. Devant 20 000 spectateurs enthousiastes, ils ont gagné par 2 à 1. Deux buts magnifiques, le premier magistralement amené par Elia et Decastel et marqué non moins finement par Brigger, le deuxième plus beau encore par Lucien Favre qui, d'un numéro de haute voltige, effaça le demi centre de l'équipe nationale Egli avant de battre d'un tir impeccable le gardien international Berbig. Egli vit sa peine atténuée, lorsque l'arbitre accorda aux Zurichois un penalty qu'il transforma, mais les jeux étaient faits et Servette garda la rencontre en main. Comme il y avait une bonne quinzaine d'internationaux sur le terrain sans compter le Belge Renquin et l'Autrichien Jara, le match fut excellent, animé et constitua une bonne propagande pour le football.

Une autre équipe suisse française a nagé dans l'euphorie, battue à Bâle à la dernière minute au premier tour et éliminée de la Coupe de manière injuste par ce même Bâle récemment, Lausanne voulait se venger. Il y parvint et de quelle manière : 7 à 0. Vous avez bien lu : sept ! Lei-Ravello, un défenseur bâlois contre son camp, et Kok marquèrent en première mi-temps. Aux 49e, 50e et 51e minutes, des minutes folles, Kok, Mauron et Pellegreni ajoutèrent la crème au chocolat. Enfin, cinq minutes avant la fin, Lausanne bénéficia d'un penalty. Kok et Diserens le réussirent en deux temps, un geste rarissime, le Hollnadais glissant la balle à son coéquipier pour lui faire plaisir et amuser le public. Eliminé de la Coupe la semaine denrière par Mendrisio (Ligue B), Bâle apparut complètement abattu.

Un autre match important se jouait à Berne entre les Young Boys et Neuchâtel. Il se termina sur un nul (1-1). Les buteurs étaient Peterhans et le jeune Matthiez ; le verdict parut juste aux observateurs.

Très étrange et finalement intéressant fut le match Saint-Gal- Vevey (4-3). L'arbitre donna le premier but sur penalty aux Saint-Gallois qui marquèrent une deuxième fois, les deux fois par Hachler. Puis Siwek réussit un but pour Vevey. En deuxième mi-temps, soudainement Bertoliatti égalisa mais Ritter fit passer le résultat à 3 à 2 peu après. A une demi-heure de la fin, le demi centre de Vevey Michaud commit un malheureux auto-goal et pour faire bon poids, un adversaire l'imita peu après. Zurich avec son nouvel entraîneur, l'Allemand Meki, qui a remplacé Jeandupeux, a vaincu normalement Sion par 2 à 1. Seiler et Jerkovic furent les marqueurs, Bregy réussissant un penalty pour Sion. On commence à reprendre un peu espoir du côté de Bulle qui a battu l'un de ses rivaux pour la relégation Bellinzone par 4 à 1. Il n'est pas courant que les Bullois marquent quatre fois. Un dénommé Duc leur indiqua par deux fois sur coup franc le chemin. Depuis le début de la saison, trois équipes n'ont pas perdu chez elles : Grasshopper (42 but sà 7), Servette (25 à 4) et Lausanne (30 à 4).

COUPE (huitièmes de finale)

Wettingen - St Gall (a.p.)	2-2
Neuchâtel Xamax - Grasshopper (a.p.)	1-1
FC Berne (D2)-Serv. - Winterthour	1-5
La Ch.-de-F. (D 2) - Young Boys	0-2
Mendrisio (D 2) - FC Bâle	2-1
Lucerne - Vaduz (D 3)	4-1
FC Zurich - Boudry (D 3)	8-0
(match rejoué)	
St Gall - Wettingen (a.p.)	1-1

St Gall qualifié aux coups de pied au but.

CHAMPIONNAT (20e journée)

Bulle - Bellinzone	4-1
Lausanne - Bâle	7-0
Lucerne - Winterthour	4-1
St Gall - Vevey	4-3
Servette - Grasshopper	2-1
Wettingen - Aarau	2-2
Young Boys - Neuchâtel Xamax	1-1
Zurich - Sion	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	34	20	16	2	2	44	12
2. Grasshopper	31	20	15	1	4	57	22
3. Zurich	25	20	11	3	6	37	28
4. Lausanne	24	20	10	4	6	39	21
St Gall	24	20	11	2	7	40	24
Neuchâtel	24	20	10	4	6	38	30
7. Lucerne	23	20	10	3	7	45	38
Young Boys	23	20	8	7	5	25	25
9. Sion	21	20	7	7	6	32	25
10. Bâle	20	20	9	2	9	34	33
11. Vevey	16	20	7	2	11	31	42
Wettingen	16	20	5	6	9	29	33
13. Bellinzone	12	20	5	2	13	21	55
14. Aaran	11	20	4	3	13	17	38
15. Bulle	10	20	3	4	13	21	55
16. Winterthour	6	20	1	4	15	16	45

Buteurs : Risi (Lucerne), 14 ; Brigger (Servette), Bregy (Sion), 13.

Lettre de Suisse (Raymond PITTET)

BÂLE AU TAPIS

LAUSANNE. — Le calendrier suisse est chargé cette année, en raison des matches internationaux. La tradition voulait que se joue le lundi de Pâques à Berne la grande finale, la fête, quoi ! Mais cette tradition est bouleversée. Désormais, la finale se joue à la Pentecôte. On n'est pas à quarante jours près.

Heureusement que, cette année, la finale ne s'est pas jouée lundi dernier. Il régnait sur la Suisse, comme sur toute l'Europe, un temps abominable.

Les Young Boys de Berne, précisément auraient dû disputer leur rencontre des huitièmes de finale à La Chaux-de-Fonds. Le sort a voulu que le terrain de La Chaux-de-Fonds soit recouvert d'une telle neige que le match dut être reporté. Mais le règlement prévoyait qu'il le serait le lendemain. Seulement, sur terrain adverse, c'est-à-dire au Wankdorf de Berne.

La Chaux-de-Fonds, club glorieux, qui réalisa des doublés Coupe-Championnat en 1954-1955 notamment, et qui va remonter certainement en Ligue A cette saison, milite dans la Deuxième Division. Sur son terrain, devant son public, elle aurait pu espérer réussir un exploit, surtout en raison de la présence du Tunisien Ben Brahim qui fait des malheurs. Mais voilà : La Chaux-de-Fonds dut se rendre à Berne mardi soir et fut battue 2-0 dans une résignation totale. Le match fut, dit-on, assez correct. C'est un comble. L'arbitre avertit cinq joueurs, en sortit un (Weber) qui n'a pas l'habitude de mettre de l'ouate dans ses souliers.

L'événement de ces huitièmes de finale se situait à Neuchâtel qui recevait les Grasshoppers. Sous l'influence de Weisweiler, l'équipe des Grasshoppers, depuis quelque temps, jouait mieux au football. « Vu l'importance de l'enjeu », comme il est dit dans les gazettes, le match fut une rencontre de lutte gréco-romaine, chaque homme en surveillant un autre. Un 1-1 conclut l'histoire et après prolongations (il n'y a pas de penalties). On rejouera donc à Zurich : double recette, grande affluence et succès probable des Grasshoppers.

Un club a été accroché : Saint-Gall. On le donnait à 10 contre 1 face à Wettingen, équipe bien modeste mais au cœur solide. Le premier match fut joué samedi dernier et demeura nul (2-2). Il fut décidé que le deuxième aurait lieu mardi à Saint-Gall. De manière assez extraordinaire, les joueurs de Wettingen parvinrent de nouveau au nul (1-1), mais cette fois-ci, comme il s'agissait d'une répétition, on tira les penalties et, fatigués, déconcentrés, les joueurs de Wettingen furent finalement battus par 4-1.

Contre une formation de Ligue B, Berne (à ne pas confondre avec les Young Boys) Servette s'en sortit par 3-0. Particularité : Lucien Favre marqua sur penalty, mais pour une fois changea de coin. Il « frotte » toujours le ballon de l'intérieur du pied gauche, « à la Genghini », mais cette fois-ci il envoya le gardien aux pâquerettes (il n'y en avait pas beaucoup) dans l'angle gauche.

La grande surprise parvint du Tessin. Sur un mauvais terrain, détrempé, l'équipe de Ligue B Mendrisio, emmenée par l'entraîneur-joueur yougoslave Mohorovic, battu Bâle.

C'est du reste Mohorovic qui a marqué les deux buts. Le demi-centre bâlois Stohler, avait bien égalisé sur un coup de tête, mais Mohorovic envoya de vingt mètres un tir rasant qui échappa des mains du gardien Kung et envoya le ballon dans le filet latéral.

Servette qui rencontrera Mendrisio au prochain tour aura moins de mansuétude que Bâle qui, en fin de rencontre, balançant des balles de quarante mètres devant les buts adverses, joua très mal.

Les autres rencontres n'appellent guère de commentaires. Sinon celui-ci : l'équipe genevois de Ligue B, Chênois, qui marche très bien, paraissait vouloir terrasser celle de Ligue A, Winterthur, qui va moins fort, Or, Winthertur a gagné 5-1 sans coup férir.

rendez-vous

ALLEMAGNE DE L'OUEST

16 avril
28e journée

Dortmund-Leverkusen
Schalke 04-Karlsruhe
Nuremberg-Düsseldorf
M'Gladbach-Hambourg
Stuttgart-Bayern Munich
Hertha Berlin-Bochum
Cologne-Francfort
K'Lautern-Bielefeld
Werder Brême-Brunswick

ANGLETERRE

16 avril
Coupe demi-finales

Brighton-Sheffield Wed (D 2) (à Highbury)
Manchester United-Arsenal (à Villa Park)

BELGIQUE

17 avril
29e journée

Beveren-FC Bruges (sam.)
Antwerp-Tongres
FC Liège-Beerschot
Cercle Bruges-Lokeren
RWDM-Standard
Lierse-Waregen
Waterschei-FC Seraing (sam.)
Courtrai-Anderlecht
La Gantoise-Wintersiag

ECOSSE

16 avril
Coupe demi-finales

Celtic Glasgow-Aberdeen
Rangers Glasgow-St Mirren

ESPAGNE

13 avril
quarts de finale : matches retour

Barcelone CF-Athl. Bilbao
Gijon-Espanol Barcelone
Real Sociedad-Valladolid
FC Séville-Real Madrid

17 avril
trente-troisième journée

Athl. Bilbao-Real Sociedad
Barcelone CF-Las Palmas
Real Madrid-Osasuna
Celta Vigo-Valence
Betis Séville-Valladolid
Salamanque-FC Séville
Santander-Saragosse
Gijon-Atl. Madrid
Malaga-Espanol Barcelone

HOLLANDE

13 avril
demi-finales matches retour

NEC Nimègue-Haarlem
PSV Eindhoven-Ajax

17 avril
trentième journée

FC Groningue-Helmond Sp.
Fort. Sittard-Feyenoord
Go Ahead Eagles-FC Utrecht
Ajax-Willem II
Haarlem-AZ 67
NAC Breda-Roda JC
Excelsior-PEC Zwolle
Sparta-FC Twente
PSV Eindhoven-NEC Nimègue

ITALIE

13 avril
Coupe huitième de finale matches retour

Milan AC (D 2)-Cagliari

14 avril
Coupe huitième de finale matches retour

AS Rome-Avellino

PORTUGAL

17 avril
vingt-sixième journée

FC Porto Maritimo
Rio Ave-Guimaraes
Amora-Benfica
Alcobaça-Estoril
Portimonense-Salgueiros
Sporting-Setubal
Braga-Boavista
Espinho-Varzim

SUISSE

16 avril
vingt et unième journée

Aarhus-Bulle
Bellinzone-Zurich
Grasshopper-Young Boys
Neuchâtel-Wettingen
St Gall-Servette
Sion-Bâle
Vevey-Lucerne
Winterthour-Lausanne

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

17 avril
Groupe 2
Pologne-Finlande

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portugal	4	2	2	0	0	4	1
2. URSS	2	1	1	0	0	2	0
Pologne	2	2	1	0	1	4	4
4. Finlande	0	3	0	0	3	2	7

16 avril
Groupe 3
Hongrie-Luxembourg

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. G.-B.	5	3	2	1	0	14	2
2. Danem.	3	2	1	1	0	4	3
3. Hongrie	2	1	1	0	0	6	2
Grèce	2	2	1	0	1	2	3
5. Luxemb.	0	4	0	0	4	3	19

16 avril
Groupe 5
Roumanie-Italie
Tchécoslovaquie-Chypre

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roum.	5	3	2	1	0	5	1
2. Tchéc.	3	3	0	3	0	5	5
Italie	3	3	0	3	0	4	4
Suède	3	3	1	1	1	3	4
5. Chypre	2	4	0	2	2	3	6

Match amical

13 avril

Suisse-U.R.S.S.

ECOSSE

(Match en retard)

Celtic-Dundee United	2-0

(31e journée)

Hibernian-Celtic Glasgow	0-3
Dundee FC-Kilmarnock	0-0
Motherwell-Morton	4-1
Rangers-Aberdeen	2-1
St Mirren-Dundee United	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	49	31	22	5	4	77	30
2. Dundee United	46	31	19	8	4	73	32
3. Aberdeen	44	30	20	4	6	60	24
4. Rangers	32	31	10	12	9	41	34
5. St Mirren	27	31	8	11	12	37	44
6. Dundee FC	26	31	8	10	13	38	46
7. Hibernian	25	30	6	13	11	33	42
8. Motherwell	24	31	10	4	17	36	61
9. Morton	20	31	6	8	17	30	63
10. Kilmarnock	15	31	3	9	19	25	74

Buteurs : Nicholas (Celtic) 22, Dodds (Dundee United) 18, McGarvey (Celtic) 14.

PRESSE SPORT

Agence de presse
de l'Equipe.
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris cédex 09.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Porto ne saisit pas l'occasion

LISBONNE. — Le derby nordiste entre Porto et Guimaraes, sur le terrain du deuxième, s'est terminé par un match nul 0-0. Ainsi Porto n'a pas su profiter du nul concédé dans son stade par Benfica devant le Rio Ave. Il est intéressant de constater que Porto n'a pas gagné depuis trois journées : 1-1 avec l'Estoril, 0-0 avec Benfica et 0-0 avec Guimaraes.

En première mi-temps, Porto prenait peu à peu un certain ascendant, mais, après la pause, c'est Guimaraes qui, à son tour, aurait pu prendre l'avantage. Les deux équipes ont souffert des effets d'une pluie intense et d'un terrain détrempé.

Sur la pelouse de son stade, Benfica a trébuché devant un Rio Ave qui était venu à Lisbonne avec la ferme intention de fermer le jeu, aidé en cela par le gardien Alfredo qui défendit ses buts jusqu'au bout de ses forces.

La rencontre ne fut pas loin de dégénérer et l'arbitre dut sortir cinq fois le carton jaune et une fois le rouge pour un joueur du Rio Ave Rafaël Augusto ; mais Benfica ne sut pas profiter de cet avantage sur le terrain, surtout en raison de la mauvaise exhibition de ses demis. Après une première mi-temps terne entre deux équipes peu inspirées, la seconde période fut décevante en dépit de la domination territoriale de l'équipe visitée. Le match nul a été la prime à la ténacité du Rio Ave et le châtiment de Benfica.

Setubal-Portimonense, dans le stade du premier, était une rencontre décisive pour le classement, surtout pour Setubal dont le parcours n'a pas été très heureux jusqu'ici.

Ce fut un match équilibré dans son ensemble et Setubal, à la 14e minute, marquait le but de la victoire par Rui Lopes. Portimonense réagit sans succès. Le match fut joué sur un rythme relativement lent dont la qualité pure n'atteignit pratiquement jamais celle de la Division I.

Espinho a inauguré les nouvelles installations de son stade par une victoire écrasante sur le Braga par 4-1, un score auquel personne ne s'attendait car, à la mi-temps, l'avantage des locaux n'était que d'un but (1-0, Moinhos, 9). Mais à la reprise, Espinho fit preuve d'enthousiasme en attaque et Carvalho, Moinhos et Mola firent monter le score à 4-0 entre la 53e et la 60e minute.

Il fallut encore attendre la 69e minute pour voir un but de Braga par Spencer. Score surprenant car les deux journées précédentes, le Braga avait réussi deux excellentes victoires sur le Sporting 3-0 et Varzim 3-1.

Sur le terrain d'Estoril, l'Amora a confirmé les craintes qui pèsent sur lui : il a perdu par 3-0. Sous la tempête, à Porto, le Salgueiros a vaincu la lanterne rouge par 2-0. Le match Boavista-Sporting a été joué dimanche soir, ce qui n'a pas permis nos commentaires habituels.

Il vient d'être annoncé la signature du contrat entre le Sporting et l'entraîneur tchécoslovaque Josef Vanglos, qui arrivera à Lisbonne la semaine prochaine. Agé de quarante-sept ans, licencié en philosophie et éducation physique par l'université de Bratislava, ancien joueur du Slovan et trente-trois fois international, il a démissionné de la sélection tchécoslovaque après le Mundial et a été adjoint technique près de la FIFA.

Avec cette décision rapide, la direction du Sporting fait cesser la situation ambiguë d'Oliveira comme joueur-entraîneur.

(25e journée)

Varzim - Maritimo	3-2
Guimaraes - Porto	0-0
Benfica - Rio Ave	0-0
Estoril - Amova	3-0
Salgueiros - Alcobaça	2-0
Setubal - Portimonense	1-0
Espinho - Braga	4-1
Boavista - Sporting	joué tard

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	41	25	17	7	1	52	11
2. Porto	37	25	15	7	3	57	17
3. Sporting	35	24	15	5	4	42	22
4. Guimaraes	29	25	9	10	6	26	18
5. Braga	27	25	12	3	10	36	34
6. Varzim	26	25	8	10	7	22	32
7. Rio Ave	25	25	11	3	11	37	34
8. Portimonense	23	25	9	5	11	28	28
Setubal	23	25	9	5	11	23	28
Salgueiros	23	25	8	7	10	22	27
Estoril	23	25	8	7	10	21	30
12. Boavista	20	24	7	6	11	19	34
13. Maritimo	19	25	5	9	11	18	31
Espinho	19	25	6	7	12	18	32
15. Amora	16	25	5	6	14	17	37
16. Alcobaca	13	25	3	7	15	15	38

Buteurs : Gomes (Porto), 28 ; N'Habola (Rio Ave), 17 ; Nene (Benfica), 16.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Panathinaikos-Olympiakos : l'esprit ailleurs...

ATHENES. — Sous un temps printanier — enfin — Olympiakos sur son terrain n'a pas rencontré de grands problèmes pour battre Kastoria 3 à 0, cette victoire les laisse seul en tête du tableau, détaché de quatre points devant AEK.

37 000 spectateurs ont suivi la rencontre Olympiakos-Kastoria et ils ont quitté le stade satisfaits, après avoir sifflé leur équipe pendant toute la première mi-temps. Olympiakos, à l'instar de Amastopoulos, se réservant pour la revanche de mercredi en Coupe contre Panathinaikos. Ainsi, ce fut Koussoulakis qui marqua à sa place. A la 37e minute d'abord puis en début de la seconde mi-temps, le troisième but étant marqué par l'ailier Orfanus.

AEK a passé un très mauvais après-midi à Trikala (ville de la Grèce centrale), le terrain de Larissa étant sanctionné. Les locaux, dès le début du match se lancèrent à l'offensive, ouvrant le score dès la cinquième minute, sur un fort tir à distance de l'ailier Valaoras. La réaction des Athéniens n'a pas porté. Les locaux ont complètement mis sous l'éteignoir leurs adversaires dans cette première partie du match, excepté à la 23e minute ou l'attaquant Mavros a perdu une occasion unique. Après la pause, on s'attendait de la part des joueurs d'AEK de présenter un jeu plus organisé, mais cela a été le contraire.

Sans tarder, Valaoras pénétra dans la surface de réparation d'AEK, se faisant « faucher » par le défenseur Karagiopoulos. Le penalty, bien exécuté par Maloukimis, doubla le score à la 46e minute... Au-delà de la rencontre, les visiteurs présentaient un jeu intéressant, mais sans menacer leur adversaire qui, à la 68e minute triplèrent le score après une transversale de Maloudimis. L'intervention du gardien de but d'AEK, donna l'occasion à Ziogas de tirer. Le 4 à 0 fut inscrit à la 70e minute et dix minutes avant le coup de sifflet final Viachos sauva l'honneur (4 à 1).

Panathinaikos n'a fait que ocnserver ses forces sur son terrain contre Ethnicos. La revanche de mercredi le préoccupe énormément. S'il arrive à se débarrasser de l'obstacle Olympiakos, la Coupe deviendra une simple formalité pour celui-ci.

Devant 15 000 spectateurs Panathinaikos a eu raison d'Ethnikos par 2 à 1. Le jeu fut intéressant et les visiteurs ont essayé par tous les moyens de garder le nul survenu à la 68e minute sur tir de Kotidis, mais le « géant » Haralampidis, qui n'avait pas joué à cause de ses blessures depuis six mois, inscrivit le 2 à 1 à la 86e minute. Les nombreux supporters de cette équipe espèrent sur la présence de ce joueur, qui s'est très bien comporté, donnera une aide considérable à la compétition de mercredi.

(25e journée)

Olympiakos - Kastoria	3-0
Larissa - AEK	4-1
Heraklis - Aris	0-1
Patras - PAOK	1-0
OFI - Doxa	1-0
Panathinaikos - Ethnikos	2-1
Yannina - Serres	2-0
Panionios - Rhodes	2-0
Apollon - Makedonikos	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ol. Le Pirée	39	25	16	7	2	40	16
2. AEK Athènes	35	25	15	5	5	40	26
3. Aris Salonique	33	25	13	7	5	27	13
4. Larissa	31	25	11	9	5	38	23
5. PAOK Salon.	28	25	11	6	8	36	22
6. Yannina	26	25	8	10	7	28	22
7. Panathinaikos Ath.	25	25	9	7	9	37	34
OFI Crète	25	25	8	9	8	34	35
Doxa Drama	25	25	10	5	10	31	37
10. Heraklis Salonique	23	25	8	7	10	35	31
Serres	23	25	7	9	9	23	28
Ethnikos Le Pirée	23	25	8	7	10	27	27
Panionios Ath	23	25	9	5	11	24	31
14. Apollon Ath	22	25	7	8	10	25	22
15. Makedonikos Sal	21	25	8	5	12	21	42
16. Kastoria	17	25	6	5	14	27	42
Patras	17	25	7	3	15	21	34
18. Rhodes	14	25	4	6	15	14	43

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 23 ; Mavros (AEK), 17 ; Dimopoulos (Panathinaikos), 12.

AUTRICHE

(19e journée)

Admira - Innsbruck	2-2
Austria - Vienna	5-1
Eisenstadt - Wels	2-2
Sturm Graz - Neusiedl	1-0
Klagenfurt - Graz AK	2-0
Voest Linz - Linz ASK	2-0
Salzbourg - Simmering	3-0
Sportklub - Rapid	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	32	19	13	6	0	47	9
2. Austria	28	19	12	4	3	42	17
3. Sturm Graz	24	19	11	2	6	32	18
Innsbruck	24	19	8	8	3	36	25
5. Eisenstadt	23	19	7	9	3	31	27
6. Klagenfurt	22	19	9	4	6	37	29
7. Salzbourg	21	19	8	5	6	24	15
8. Voest Linz	19	19	7	5	7	25	30
Graz AK	19	19	8	3	8	20	26
Admira	19	19	6	7	6	28	29
11. Sportklub	16	19	6	4	9	27	42
12. Lask	14	19	5	4	10	25	31
13. Wels	12	19	3	6	10	14	29
14. FC Vienna	11	19	4	3	12	16	37
15. Neusiedl	10	19	2	6	11	12	29
Simmering	10	19	2	6	11	13	36

Buteurs : Kranki (Rapid), 16 ; Bakata (Sturm Graz), 16 ; Halter (Voest Linz), 13.

TCHECOSLOVAQUIE

(20e journée)

Presou - Cheb	3-1
Vitkovice - Lok. Kosice	0-3
Trnava - Ostrava	3-1
Bohemians - Inter	1-0
Brno - Nitra	2-3
Zilina - Sparta	3-0
Dukla - Olomouc	1-0
Slovan - Slavia	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians Prague	29	20	12	5	3	44	22
2. Slavia Prague	26	20	9	8	3	38	25
3. Banik Ostrava	25	20	10	5	5	33	22
4. Vitkovice	23	20	9	5	6	27	22
5. Dukla Prague	22	20	7	8	5	28	20
Sparta Prague	22	20	8	6	6	28	25
7. Inter Bratislava	21	20	6	9	5	17	14
8. RH Cheb	20	20	6	8	6	27	20
9. Sp. Trnava	19	20	8	3	9	19	27
10. ZVL Zilina	18	20	7	4	9	24	26
Lok. Kosice	18	20	7	4	9	25	31
12. Slovan Bratislava	17	20	6	5	9	22	31
Plast. Nitra	17	20	7	3	10	26	38
14. Tatran Presov	16	20	5	6	9	28	41
15. Zbrojovka Brno	14	20	5	4	11	25	34
16. Sigma Olomouc	13	20	4	5	11	18	31

Buteurs : Janecha (Brno), Vizek (Dukla), 11 ; Licka (Ostrava), 10.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Savez-vous prononcer Mrkela ?

BELGRADE. — Cette vingt-troisième journée de Championnat fut surtout marquée par la présence du président de la FIFA., M. Joao Havelange, qui a visité Belgrade et à cette occasion a parlé de l'organisation du Championnat du monde 1990 pour lequel la Yougoslavie est candidate.

Lors de son séjour, le président de la FIFA a assisté à la rencontre Etoile Rouge-Belgrade qui s'est soldée par la victoire des premiers par 4-1. Lors de la rencontre, le jeune Mrkela (plus jeune international yougoslave de tous les temps) a particulièrement brillé.

Chez lui, le Dynamo de Zagreb n'a pas manqué l'occasion de consolider sa place de leader en s'imposant facilement face au Dynamo Vinkovci par 4-2.

Une attraction au cours de la rencontre Sarajevo-Sloboda, le vingt-deux millième but du Championnat yougoslave. Celui-ci fut inscrit par l'arrière de Sloboda, Memisevic, contre son camp. Il fallut attendre la dernière minute de la première mi-temps pour que Sarajevo n'égalise.

La prestation de Partizan fut si éclatante face à Galenika (2-0) que l'arbitre, M. Ristic, ne put s'empêcher de féliciter les joueurs durant la rencontre. Les deux buts victorieux pour Partizan furent inscrits par le réserviste Prekazi et par le capitaine Vukotic.

La rencontre Hajduk-Vojvodina fut précédée par une minute de silence en mémoire de l'ancien joueur de Hajduk, Vukas, décédé subitement à Zagreb. Comme pour célébrer le souvenir de leur ancien partenaire les joueurs de Hadjuk se débarrassèrent brillamment de Vojvodina par 3-0.

Le Championnat continue demain mercredi. Le match le plus intéressant de la journée étant la rencontre qui opposera les Cheminots au Dynamo de Zagreb.

Buteurs : Savic (Et. Rouge), 13 points ; Kranjcar (Din. Zagreb), 12 ; Halilovic (Din. Vinkovci), 10.

COUPE
(1/4 de finale)

Orient Rijeka (D 2) - Sarajevo... (apr. prol.)	0-0
Sarajevo qualifié, 4 pen. à 3.	

CHAMPIONNAT
(23e journée)

Olimpija - Zeljeznicar	0-0
Partizan - Galenika	2-0
Buducnost - Radnicki	1-1
Hajduk - Vojvodina	3-0
Et. Rouge - OFK Belgrade	4-1
Din. Zagreb - Din, Vinkovic	4-2
Velez - Vardar	2-2
Sarajevo - Sloboda	1-1
Osijek - Rijeka	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Din. Zagreb	33	23	12	9	2	47	26
2. Patizan Belgrade	31	23	12	7	4	40	23
3. Hajduk Split	28	23	9	10	4	32	22
Et. Rouge Belgr.	28	23	10	8	5	41	34
5. Radnicki Nis	26	23	10	6	7	29	29
6. Sarajevo FK	25	23	8	9	6	35	27
7. Zeljeznicar Saraj.	24	23	8	8	7	24	21
8. Sloboda Tuzla	23	23	7	9	7	31	23
Osijek	23	23	8	7	8	29	33
10. Vardar Skopje	22	23	7	8	8	27	32
Buducnost Titog.	22	23	7	8	8	21	29
12. Olimpija Ljubljana	21	23	6	9	8	15	19
13. Velez Mostar	20	23	7	6	10	38	41
Din. Vinkovci	20	23	8	4	11	34	38
15. Rijeka	19	23	6	7	10	34	37
Vojvod. Movi Sad	19	23	5	9	9	23	39
17. OFK Belgrade	17	23	5	7	11	22	32
18. Galenika Zemun	13	23	2	9	12	22	39

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Dynamo : l'avenir en rose

BERLIN. — Dynamo Berlin sera champion si son avance reste la même que maintenant. En fait, le détenteur du titre a déjà huit points d'avance sur Iéna et plus encore sur les autres ; samedi, il a vaincu Magdebourg, devant 28 000 spectateurs, sur le terrain de celui-ci et a mérité la victoire par 2-1. Les trois buts étant marqués en l'espace de quatre minutes. Ernst, nouvelle vedette de Dynamo, pour la première fois aligné dès le début du match, donna l'avantage à son équipe. A la 17e minute, Terletzki aggravait le score sur un but extrêmement rare, un corner tiré directement dans les filets des buts adverses. Une minute après Streich parvint à réduire l'écart en signant son quinzième but de la saison de la tête après un coup franc.

Ce devait être le score final de la rencontre, digne de son envergure bien qu'il y ait encore eu d'autres actions dramatiques.

Tandis que Dynamo gagnait son match, Iéna, son premier poursuivant, perdit deux points précieux contre Union de Berlin en s'inclinant par 1-0. Pour Union les deux points valent beaucoup dans la lutte pour échapper à la relégation. Car, outre Zwickau, vraisemblablement déjà condamné, il manque toujours le deuxième relégué. Peut-être Boehlen ou Halle, tous les deux vaincus pendant cette journée ? Mais Union ainsi que Aue demeurent aussi en danger.

Vainqueur de cette vingtième journée : Leipzig face à Francfort (1-0) et Dresde contre Karl-Marx-Stadt (3-1) bien qu'il dût jouer sans Doerner opéré du ménisque, et pratiquement avec dix joueurs seulement, puisque Doeschner fut expulsé dès la 21e minute.

(Matches en retard)

RW Erfurt-Chemie Halle	3-0
Union Berlin - Dyn. Berlin	1-4

(20e journée)

Magdebourg - Dynamo Berlin-Est	1-2
Wismut Aue - Chemie Halle	3-2
RW Erfurt - Chemie Boehlen	1-0
Dynamo Dresde - Karl-Marx-Stadt	3-1
Lok. Leipzig - Francfort/Oder	1-0
Union Berlin-Est - CZ Iena	1-0
Hansa Rostock - Zwickau	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Berlin	35	20	15	5	0	47	16
2. CZ Iena	27	20	12	3	5	35	23
3. Francfort/Oder	26	20	10	6	4	36	20
Leipzig Lok	26	20	10	6	4	33	17
5. Erfurt RW	25	20	8	9	3	32	24
6. Dynamo Dresde	23	20	9	5	6	40	28
7. Magdebourg	22	20	8	6	6	41	27
8. Karl-Marx-Stadt	19	20	7	5	8	33	30
Rostock	19	20	8	3	9	30	38
10. Wismut Aue	15	20	5	5	10	24	38
11. Union Berlin	13	20	4	5	11	20	39
Boehlen	13	20	4	5	11	24	45
13. Halle	11	20	3	5	12	32	46
14. Zwickau	6	20	1	4	15	11	47

Buteurs : Riediger (Dyn. Berlin), 16 ; Streich (Magdebourg), 15 ; Minge (Dyn. Dresde), 14.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre du **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 11,90 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 59,50 F.

Annonces encadrées : supplément 59,50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance nous les en remercions.

OFFRES

Club Div. III groupe Centre-Ouest cherche joueurs expérimentés niv. Div. I ou II. Poste 5-8-10. Ecrire avec CV à Manchette Publicité n° 1 277, 126, r. Réaumur 75002 Paris qui transm.

CLUB DHR rég. Sud-Est cherche entraîneur-joueur préf. n° 10 pour club ambit. pour saison 83-84 Ecrire sous n° 1 284 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris qui transm.

Club D. IV amb. region Centre ch. joueur niv. D. II milieu ou attaq. niv. bac. Empl. st. ass. Ecrire sous n° 1 280 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris qui tr.

Club DH Centre-Ouest ch. entr.-joueur 2e degré ou joueur D II, D III milieu ou attaquant pour emploi BTS compt. ou secrét, ou niv. Exc. situation. Libre de suite. Ecrire sous n° 1 276 à Manchette Publicité, 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

Club Honneur ambitieux région Atlantique ch. entraîneur-joueur diplômé pour saison 83-84. Emploi sérieux assuré. Adresser CV et prétention sous n° 1 275 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

Club PH ambit. désire entr.-jou. 2e degré longue durée et jou. dif. postes niv. DH ou D. IV nat. Ecr. avec CV et prét. sous n° 1 261 à Manchette Publ., 126, rue Réaumur 75002 Paris, qui transm.

DEMANDES

Joueur excel. technicien niv. D II et III 1,87 m, 80 kg libero 8 ou 10, rech. cl. tout niv. SAR, 14, Fg-St-Jaumes 34000 Montpellier

Joueur 22 a. niv. D. III non muté 83-84 ch. club D. II à DH postes 4-6-8 rég. IDF ou Centre. Ecr. Manchette Publi., 126, rue Réaumur 75002 Paris qui transm. sous n° 1 282

Gardien de but, 23 ans niv. DH, D. IV cherche club ambitieux emploi si possible. Etudie ttes propositions. Ecrire sous n° 1 279 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris qui transm.

Ex-pro entr.-instructeur cherche club D. I ou II. Directeur sportif ou technique chargé recrutement. Ecrire sous n° 1 285 à Manchette Public., 126, rue Réaumur 75002 Paris qui transm.

Att. ou mil. 30 ans niv. D. II-II ch. club entr.-joueur ou joueur emploi époux-épouse. Ecrire sous n° 1 278 à Manchette Publicité 126, rue Réaumur 75002 Paris.

BULGARIE

(21e journée)

Botev - Bourgas	2-3
Kazanlak - CSKA	2-0
Haskovo - Belasitsa	1-0
Spartak Varna - Etar	2-0
Sliven - TM Varna	0-0
Trakia - Pirine	4-1
Levski - Pleven	1-0
Lok. Sofia - Slavia	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	31	21	11	9	1	32	14
Levski	31	21	13	5	3	34	12
3. Trakia	26	21	11	4	6	37	22
4. Botev	22	21	10	2	9	29	28
Sliven	22	21	9	4	8	32	32
TM Varna	22	21	7	8	6	13	16
7. Lok. Sofia	21	21	8	5	8	27	30
8. Belasitsa	20	21	8	4	9	29	35
Slavia	20	21	8	4	9	26	27
Sp. Varna	20	21	9	2	10	25	22
11. Etar	19	21	9	1	11	28	30
Bourgas	19	21	8	3	10	27	34
13. Pleven	18	21	7	4	10	25	30
14. Pirine	16	21	6	4	11	18	30
15. Haskovo	15	21	6	3	12	20	29
16. Kazanlak	14	21	6	2	13	22	33

Buteurs : Kabramov (Belasitsa), 11 buts ; Maidevov (Sp. Varna), 10 ; Kovatchev (Etar), 9.

DANEMARK

(Première journée)

Koege-Vejle	1-0
Odense-Huldovre (ap)	0-0
Ikast-B 1903 (ap)	2-0
Kolding-B 93 (ap)	0-0
Aarhus-Naestved	1-0
Frem-Bronshoej	remis
Brondby-Esbjerg	remis
Lyngby-Herning	remis

EIRE

COUPE
(Demi-finales à rejouer)

Drogheda - Bohemians	0-0
Sligo - Cobh (D 3)	2-2

CHAMPIONNAT
(Matches en retard)

Athlone - Shamrock RVS	2-1
Sligo - Dundalk	1-1
Drogheda - Galway	2-1
St-Patrick's - Waterford	1-1
Limerick - Bohemians	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	65	26	20	5	1	61	24
2. Dundalk	48	26	14	6	6	32	17
3. Drogheda	46	25	13	7	5	42	18
4. Bohemians	43	25	12	7	6	40	26
5. Shelbourne	42	26	12	6	8	49	45
6. St Patrick's	37	26	10	7	9	38	38
7. Shamrock RVS	35	24	9	8	7	38	24
Limerick	35	26	10	5	11	43	35
Finn Harps	35	26	9	8	9	36	33
10. Waterford	29	25	7	8	10	30	44
11. Galway	26	26	6	8	12	33	44
12. Sligo	18	24	3	9	12	24	46
13. UCD	17	25	4	5	16	29	61
14. Home Farm	9	24	2	3	19	23	63

Buteurs : Larkin (Athlone), 18 ; McCabe (Shelbourne), 17 ; Bradley (Finn Harps), 17.

IRLANDE DU NORD

(Matches en retard)

Coleraine - Ards	2-0
Distillery - Glenavon	1-0
Glentoran - Cliftonville	1-1
Crusaders - Linfield	0-3

(18e journée)

Ards - Bangor	5-1
Ballymena - Portadown	0-0
Cliftonville - Crusaders	1-0
Glenavon - Coleraine	0-0
Larne - Glentoran	2-0
Linfield - Distillery	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	32	19	14	4	1	35	11
2. Coleraine	25	20	10	5	5	40	25
3. Glentoran	24	18	11	2	6	41	19
4. Crusaders	23	20	10	3	7	28	22
5. Portadown	22	19	8	6	5	25	15
6. Ards	20	19	8	4	7	35	33
Cliftonville	20	19	8	4	7	27	22
8. Ballymena	18	19	7	4	8	28	37
9. Distillery	16	20	6	4	10	20	39
10. Larne	15	19	6	3	10	27	32
11. Glenavon	13	19	5	3	11	24	32
12. Bangor	4	20	1	2	17	16	60

HONGRIE

COUPE
(1/4 de finale)

Ujpest - Tatabanya	2-2 a.p.
Honved - Ferencvaros	2-2 a.p.
Csepel - Pecs	3-1

CHAMPIONNAT
(22e journée)

Vasas - Ujpest	1-2
Ferencvaros - Honved	2-1
Haladas - Bekescsaba	3-0
Diosgyor - Pecs	3-0
Zalaegerszeg - Nuiregyhaza	2-1
Csepel - Raba	2-2
Tatabanya - MTK	2-1
Videoton - Debrecen	4-0

(Match en retard)

Haladas - Raba	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raba Eto	31	22	14	3	5	55	26
2. Ferencvaros	29	22	13	3	6	55	36
Honved	29	22	12	5	5	39	25
Csepel	29	22	10	9	3	38	28
5. Ujpest	26	22	10	6	6	34	27
6. Vasas	24	22	9	6	7	47	37
7. Tatabanya	21	22	6	9	7	31	32
8. Zalaegerszeg	20	22	6	8	8	28	30
Diosgyoer	20	22	7	6	9	28	36
Debrecen	20	22	6	8	8	24	32
11. Haladas	19	21	7	5	9	20	30
12. Videoton	18	22	8	2	12	36	36
13. Nyiregyhaza	17	22	5	7	10	19	30
14. Pecs	16	21	6	4	11	29	37
MTK	16	22	6	4	12	26	44
16. Bekescsaba	15	22	4	7	11	30	53

Buteurs : Dobanyi (Pecs, Haladas), 17 ; Hannick (Raba), 14 ; L. Kiss (Vasas), 13.

POLOGNE

(20e journée)

Stal - Ruch	0-1
Baltyk - Zaglebie	0-0
LKS - Cracovia	1-1
Legia - Pogon	2-3
Katowice - Slask	2-1
Szombierki - Gornik	3-2
Lech - Gwardia	3-2
Wisla - Widzew	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ruch	25	20	9	7	4	25	13
2. Lech	24	20	11	2	7	29	21
3. Pogon	23	20	8	7	5	29	19
4. Widzew	22	19	6	10	3	27	22
LKS	22	20	7	8	5	28	27
6. Legia	21	20	8	5	7	30	25
Wisla	21	20	9	3	8	24	23
8. Slask	20	20	8	4	8	23	20
Szombierki	20	20	5	10	5	23	24
Zaglebie	20	20	7	6	7	21	24
11. Katowice	19	20	7	5	8	20	20
Baltyk	19	20	5	9	6	17	19
13. Gornik	18	20	7	4	9	21	29
14. Cracovia	16	20	3	10	7	12	21
Gwardia	16	20	6	4	10	21	32
16. Stal	12	19	2	8	9	15	26

Buteurs : Okonski (Lech), 10.

U.R.S.S.

Ararat - Torpedo Mo	1-2
Chakhter - Paktakor	0-1
Spartak - Nistrov	6-1
Dniepr - Zenith	1-0
Odessa - Dyn. Moscou	1-0
Jalguiris - Dyn. Tbilissi	0-0
Dyn. Minsk - Neftchi	1-0
Metallist - Dyn. Kiev	2-0
CSKA - Torp. Koutaissi	1-0

(4e journée)

Ararat - CSKA	2-1
Torpedo Mo. - Torp. Koutaissi	4-1
Jalguiris - Neftchi	1-0
Dyn. Minsk - Dyn. Tblissi	1-0
Dniepr - Pakhtakor	2-1
Odessa - Spartak	1-0
Nistrov - Dyn. Moscou	0-3
Chakhter - Zenith	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torpedo Moscou	7	4	3	1	0	7	2
2. Ararat Erevan	6	4	3	1	0	6	4
3. Odessa	5	3	2	1	0	3	1
Dniepr	5	4	2	1	1	4	3
Chakhter Donetz	5	4	2	1	1	3	2
Jalguiris Vilnius	5	4	1	3	0	1	0
Dyn. Minsk	5	4	2	1	1	5	5
8. Dyn. Moscou	4	4	2	0	2	4	2
Met. Kharkov	4	3	2	0	1	4	2
Zenith Leningrad	4	4	1	2	1	3	2
Dyn. Tbilissi	4	4	1	2	1	2	2
Pakt. Tachkent	4	4	1	2	1	4	4
13. Spartak Moscou	3	4	1	1	2	8	5
CSKA Moscou	3	4	1	1	2	3	4
15. Dyn. Kiev	2	3	1	0	2	2	4
16. Neftchi Bakou	1	4	0	1	3	0	3
Nistrov Kichinev	1	3	0	1	2	2	10
18. Torp.Koutzissi	0	4	0	0	4	2	8

Lettre d'Algérie — **(Mokhtar BOUDRAR)**

UN PUBLIC TROP EXIGEANT

ALGER. — Aussi paradoxal que cela puisse paraître, la spectaculaire et nette victoire de l'équipe nationale sur le Bénin en match aller des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations a laissé sur leur faim des innombrables supporters.

Pourtant, avant cette rencontre qui marquait sa rentrée en compétition officielle depuis son mémorable mondial, son entraîneur national Zouba avait eu à pourvoir aux défections de ses attaquants Belloumi et Bouiche, et à celle de son arrière très offensif Merzekane. De même qu'il avait décidé, contraint par les événements, de titulariser un Madjer encore convalescent de sa pubalgie.

Or, que se passa-t-il ? L'équipe algérienne, sous la baguette magique d'un Bencheikh extraordinaire de virtuosité et de clairvoyance inscrivit, en treize minutes de jeu, la bagatelle de quatre buts.

Rapidement nantis de cette substantielle avance, les hommes de Zouba éprouvèrent le besoin de souffler, ce qui est normal, mais tombèrent, hélas ! dans une facilité et un excès d'individualisme qui leur fit, dès lors, rater un nombre inimaginable d'occasions en or ! Certes, ils parvinrent bien à augmenter leur avantage de deux nouvelles unités, mais leur défense, qui prit trop de liberté avec cette rigueur qui doit demeurer sa raison d'être, en encaissa aussi deux sur les rares contre-attaques béninoises.

D'où ce courroux d'un public décidément trop exigeant envers une sélection nationale remaniée, ne l'oublions pas, à 70 %, et qui ne lui offrit pas moins d'un véritable feu d'artifice offensif !

Ce qu'il eut, à notre avis, trop tendance à oublier, et surtout à ne pas apprécier à sa juste valeur.

AFRIQUE

ALGERIE — (Mokhtar BOUDRAR)

La J.E.T. sereine

ALGER. — La lutte continue de faire rage dans le bas du tableau. Une lutte à laquelle participent, bien malgré elles, une bonne dizaine d'équipes. Cela pour situer l'incertitude des positions actuelles, rendues encore plus difficiles à cerner, par suite des reports de plusieurs rencontres que les obligations de la JET en Coupe d'Afrique et en Coupe des pays arabes auxquelles sont venues s'ajouter celles de l'équipe nationale en Coupe d'Afrique des nations.

Toutefois, on peut, pour cette vingt-deuxième journée, inscrire qu'elle fut désastreuse pour l'USKA non seulement à cause de sa défaite face à l'ASC Oran, mais aussi et surtout du fait que la plupart des autres mal classés ont su positivement réagir.

D'où cette légère cassure qui s'est créée entre la lanterne rouge et les autres formations, d'autant plus qu'une équipe comme Bel-Abbès, si inconstante à domicile, s'en est allée battre El Harrach décidément bien mal en point depuis plusieurs semaines, et dont la qualification pour les prochaines demi-finales de Coupe d'Algérie n'a donc été qu'un sursaut d'orgueil.

Boufarik, sur une pelouse du Stade du 20-Août, qui lui réussit fort bien, s'en est tiré avec un mérite nul face à une formation belcourtoise privée, il est vrai, des ses deux internationaux Yahi et Kouici. Le même résultat fut enregistré Bologhine où pétroliers d'Alger et pétroliers d'Oran fournirent une prestation indigne de leur réputation, surtout celle des Algérois encore en liste pour les demi-finales. Toujours chez les mal lotis, nous relèverons la précieuse victoire de Guelma sur Kouba, grâce à un but de Amrani (64e).

CHAMPIONNAT
(22e journée)

MP Alger - MP Oran	1-1
Belcourt-Boufarik	1-1
USMH-Bel Abbès	0-2
AS Oran-USK Alger	1-0
Collo-Sétif	1-0
Guelma-Kouba	1-0
JET-Ismab	reporté
Mascara-Mahd	reporté

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jet	49	19	13	4	2	28	13
Sétif	49	22	10	7	5	25	12
3. Collo	46	22	7	10	5	17	16
4. Belcourt	45	21	8	8	5	20	18
MP Alger	45	22	8	7	7	27	22
6. USMH	44	22	7	8	7	21	17
7. ASC Oran	43	21	6	10	5	15	14
Kouba	43	22	8	5	9	33	27
Bel Abbès	43	22	6	9	7	16	20
10. Boufarik	42	22	7	6	9	19	26
11. MAHD	41	21	8	6	7	26	20
MP Oran	41	22	6	8	8	23	24
13. Guelma	40	22	7	4	11	21	34
14. Ismab	39	21	6	6	9	18	25
15. Mascara	38	21	8	1	12	20	27
16. USK Alger	37	22	4	7	11	14	26

Buteurs : Bousri (MP Alger), 16 buts ; Djeghal (Collo), 9 ; Adjissa (Sétif), 8.

MAROC — (Henry ZIMEL)

Irrésistibles Marocains

CASABLANCA. — Depuis sa victoire par 4-0 sur le Mali, le Maroc est pratiquement qualifié pour le prochain tour éliminatoire de la Coupe d'Afrique des Nations.

Il y avait une grande différence de classe entre les deux équipes. Le Maroc a pratiquement dominé pendant tout le match, partant en trombe dès les premières minutes et jouant constamment sur le terrain adverse, s'affirmant dans tous les compartiments, face à une équipe malienne qui n'avait pour elle que la condition physique.

Le Maroc était renforcé par ses deux professionnels, Krimau, premier buteur de France, et Mustapha Yaghaha, demi du Servette de Genève. Ils ont tous les deux parfaitement rempli leur contrat. Krimau a été de loin le meilleur des vingt-deux, marquant deux des quatre buts et contribuant aux deux autres, tandis que Mustapha fut un excellent distributeur.

Les autres Marocains, mis en confiance et encouragés par la participation de ces deux professionnels, se sont également très bien comportés. Il est vrai que leurs adversaires n'étaient pas spécialement redoutables.

Toute l'équipe marocaine est évidemment à féliciter ; dans l'équipe malienne, Diallo, au centre de l'attaque, a été le meilleur bien qu'un peu lourd dans ses démarrages.

Le match retour se jouera le 24 avril à Bamako.

TUNISIE-RWANDA (5-0) — (HAKIM)

Facile, facile...

TUNIS. — L'aventure africaine de l'équipe de Tunisie a repris avec un résultat positif. Débuter en inscrivant cinq buts au Rwanda pour le compte du premier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations est plus qu'appréciable en prévision du match retour prévu dans deux semaines.

Bien avant le match, la victoire des Tunisiens ne souffrait aucun doute, la question était : comment allaient-ils s'exprimer et quel score allaient-ils obtenir ?

Feckert, l'entraîneur du Rwanda, ne déclarait-il pas avant le match : « Je serai satisfait si on encaisse le moins de buts possible. »

Fraîchement venus au football international, les Rwandais ont, dès les premiers échanges, montré un niveau modeste et un souci défensif bien compréhensible. Massés devant leur but, ils ont cherché dès le début à repousser tant bien que mal les assauts adverses.

Les trois premières minutes se soldèrent par trois occasions de but, c'est vous dire si le déséquilibre des forces était flagrant dès le départ.

Deux réussites sur une douzaine d'occasions réelles de but, dont deux tirs sur le montant, ont constitué la petite moisson de cette première période de jeu.

Dès la reprise, le Tunisien Bayari signa de la tête le troisième but à la suite de la meilleure action collective de la rencontre ; était-ce l'envol ? Non, car les spectateurs présents au stade d'El Menzah ou figés devant leur télévision s'impatientaient en voyant les possibilités offertes aux Tunisiens pour gonfler la note.

Ce n'est qu'en fin de match que Souri (82e) sur penalty et Bayari (90e) ont soulagé les plus inquiets pour l'avenir de cette équipe en Coupe d'Afrique des Nations.

AMERIQUE

COPA LIBERTADORES — (Alain FONTAN)

Adios Flamengo

RIO DE JANEIRO. — Des 3 600 mètres d'altitude de La Paz, Flamengo est tombé de très haut. Le verdict des plateaux andins s'est révélé sans appel pour le détenteur de l'officieux titre mondial des clubs 1982.

Le médiocre match nul (0-0) obtenu face à l'inconnu Blooming trois jours auparavant à Santa Cruz de la Sierra, sur les premiers contreforts de la Cordillière, annonçait déjà clairement le dénouement fatal que les observateurs les plus lucides prévoyaient. Le match face au champion Olivar tout là-haut sur le toit du Continent, ne pouvait que se solder par un échec. Autant que le 3-1 sans appel encaissé à cette occasion et l'élimination avant l'heure de la Coupe des clubs sud-américains au premier tour, c'est la médiocrité de l'exhibition qui a le plus déçu. « Autrefois, l'équipe évoluait en bloc, explique Zico. Lorsque nous attaquions, il existait une sorte de tourbillon permanent avec nombre d'options et une grande précision dans les remises. Aujourd'hui, les joueurs sont beaucoup plus fixes et semblent attendre qu'un coéquipier résolve leurs problèmes. »

Certains prétendent que l'excès de matches et la saturation demeurent responsables de la brutale chute de rendement des Cariocas.

Une parcelle de vérité se cache sûrement sous cette affirmation. Il n'en reste pas moins que depuis un an, la « championnite » a envahi le club et sévit à tous les niveaux, du comité directeur, où l'on ne parle plus qu'en millions de dollars, aux joueurs qui tiennent le même langage, en passant par le dernier employé du club. Un club de grosses têtes.

(Fin de la 2e phase)

Comercial - Santos	2-2
Cruzeiro - Guarani	1-1
Ponte Preta - Sport	2-1
Internacional - Atletico Mineiro	2-1
Vasco - Bahia	1-1
Corinthians - Campo Grande	3-1
Sergipe - Botafogo	2-6
Gremio - America	1-1
Atletico - Botafogo	2-0
Ferroviara - America	5-1
Nautico - Rio Negro	5-0
Goais - Fluminense	1-1

Classement

Groupe I

1. Santos, Guarani, 8 ; 3. Cruzeiro, 6 ; 4. Comercial, 2

Groupe J

1. Atletico Mineiro, 8 ; 2. Sport, Internacional, 6 ; 4. Ponte Preta, 4.

Groupe K

1. Sao Paulo, 11 ; 2. Colorado, 9 ; 3. Uberaba, 3 ; 4. Vila Nova, 1.

Groupe L

1. Corinthians, 9 ; 2. Vasco, 6 ; 3. Bahia, 5 ; 4. Campo Grande, 4.

Groupe M

1. Palmeiras, 9 ; 2. Flamengo, 8 ; 3. Americano, 6 ; 4. Tiradentes, 1.

Groupe N

1. Ferroviara, 9 ; 2. Atletico (PR) 8 ; 3. Botafogo (SP), 7 ; 4. America (RN), 0

Groupe O

1. America (RJ), 8 ; 2. Gremio, Botafogo (RJ), 7 ; 4. Sergipe, 2

Groupe P

1. Goias, 8 ; 2. Nautico, 7 ; 3. Fluminense, 6 ; 4. Rio Negro, 3.

TIRAGE AU SORT
DE LA TROISIÈME PHASE

Chaque équipe rencontrera deux fois les autres équipes de son groupe. Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour les quarts de finale.

Groupe Q

Santos, Palmeiras, Nautico, Vasco Da Gama.

Groupe R

Atletico Mineiro, Atletico (PR), America (RJ), Colorado.

Groupe S

Sao Paulo, Ferroviaria, Gremio, Sport.

Groupe T

Corinthians, Flamengo, Guarani; Goias.

une semaine en ballon

■ Vous vous souvenez d'Omar Sivori ? Eh bien, à partir du 20 avril, il s'occupera, en compagnie d'Amico, d'un club de Toronto, au Canada, constitué à partir de la colonie italienne de cette ville. Bref, un club concurrent des Toronto Blizzard, où Roberto Bettega jouera dans quelques semaines.

■ On dit que, outre les Italiens, 150 millions de téléspectateurs européens ont regardé sur leur petit écran le match Juventus-Lodz. Parmi les « clients » de la péninsule : le pape Jean-Paul II et M. Sandro Pertini, président de la République !

MÉTHODE DOUCE

Un entraîneur yougoslave a l'habitude de ne jamais s'adresser à ses joueurs par leur nom, mais par leur position dans l'équipe : « gardien, stoppeur, ailier gauche ! » Quand on lui demande pourquoi il procède de la sorte, l'entraîneur donne l'explication suivante : « Mes remarques, surtout pendant le match, ne sont pas toujours correctes. A certains moments, mes mots sont outranciers. Avec ma méthode je n'insulte aucun joueur, si je dis, par exemple : « l'ailier gauche est fou ! ».

■ Le bruit a couru à Turin que Boniek ne jouerait pas le match retour à Lodz pour « des motifs d'opportunité ». Trapattoni a démenti : « Boniek jouera. »

■ Le contrat de Glen Hoddle avec Tottenham se termine en juin 1983. Il est prêt, dit-il, à quitter Londres pour le Bayern, pour l'Inter de Milan ou pour Torino.

■ Remarqué dans la tribune d'honneur du stade turinois, le sélectionneur Enzo Bearzot, qui n'a pas caché son intention, le match fini, de rappeler le vétéran de la Juve Roberto Bettega en équipe nationale, le 16 avril à Bucarest contre la Roumanie.

■ Robert Bettega, interrogé sur son possible retour au sein de la Squadra, a simplement répondu : « Ce serait pour moi la plus belle joie avant mon départ pour le Canada. Mais, surtout, j'aimerais bien gagner la Coupe d'Europe des champions et, dans cette optique, je puis vous assurer que si la Juve venait à jouer la finale d'Athènes, ce serait pour moi comme si j'allais disputer la finale de la Coupe du monde ! »

■ Entre toute les banderoles et les drapeaux blanc et noir déployés dans les tribunes du stade turinois, on pouvait remarquer trois drapeaux français, sans doute des supporters de Platini. On estimait à cinq cents environ le nombre des Français qui avaient franchi la frontière pour assister à la demi-finale de mercredi.

■ Mené 2 à 1, Bochum a finalement battu Leverkusen 3 à 2, grâce à un but à la dernière seconde d'un amateur nommé Kühn. La femme de l'entraîneur de Bochum, Mme Schafsall, n'a pas supporté le suspense : elle est tombée dans les pommes...

■ Falcao a renouvelé son contrat avec l'AS Roma, pour une saison de plus.

RETROUVAILLES

Pelé et Beckenbauer se connaissent bien pour avoir joué ensemble et été champions des Etats-Unis sous le maillot du Cosmos. Le premier n'est pas étranger au retour du second, leurs retrouvailles ont été très chaleureuses, comme on peut le voir (Associated Press).

■ Trappatoni, l'entraîneur de la Juventus Turin, avait bien situé les choses à la veille de la première manche entre ses joueurs et ceux de Lodz. En disant notamment : « Nous avons dix jours pour effacer les cinq minutes d'égarement que nous avons connues lors du derby contre Torino. » Apparemment, il a été entendu si l'on en juge par le résultat du mach contre Lodz !

■ Qui remplacera Bettega à la Juve ? Giordano, pourquoi pas ? Mais il faudra mettre le prix. Car on dit que l'Inter souhaiterait également enrôler cet attaquant et serait même prêt à offrir en échange Beccalossi, Baresi et encore quelques centaines de millions de lires !

■ L'un des plus grands joueurs yougoslaves, Vukas, est subitement décédé à cinquante-six ans. Sá classe était au niveau européen. Du reste, l'ancien sélectionneur hongrois Sebes a dit : « A mon avis, la meilleure attaque de la grande époque européenne est la suivante : Kopa, Kocsis, Vukas, Puskas et Hidegkuti. »

■ Les pays balkaniques se sont mis d'accord pour organiser une compétition amicale qui commence cette année et dont le match final se déroulera au printemps 1984. Les pays seront partagés en deux groupes. En même temps que les sélections A joueront aussi les Espoirs de moins de vingt et un ans.

JUBILÉ BREITNER : ATTENTION LES YEUX !

C'est un jubilé somptueux auquel aura droit le 31 mai prochain Paul Breitner au stade olympique de Munich. Un « aufwiedersehen » brillant et nostalgique où tout rappellera sa prestigieuse carrière. Les festivités commenceront par un lever de rideau original opposant des gamins de cinq et six ans du SV Kolbermoor et du ESV Freilassing. Tout simplement les deux premier clubs de Breitner.

Le coup d'envoi de la rencontre de gala sera donné par le petit Max-Ferdinand Breitner, le fiston, qui portera à cette occasion la tenue du Bayern. Particularité : Max-Ferdinand est âgé de... un an et demi !

Nous avons gardé le meilleur pour la fin : la composition de l'équipe qui affrontera l'actuelle formation du Bayern. Dix-sept stars du football mondial ont accepté l'invitation. Attention les yeux : Zoff, Schumacher, Beckenbauer, Pezzey, Gentile, Cabrini, Conti, Rossi, Maradona, Kempes, Santillana, Platini, Falcao, Keegan, Boniek, Littbarski et Schuster avec lequel Breitner semble donc s'être reconcilié. Belle brochette, non ?

Les entraîneurs de cette formation seront Lattek, Miljanic, Zebek, Derwall et Schoen, soit les cinq hommes qui ont dirigé Breitner dans sa carrière. Dernières précisions : on attend 70 000 spectateurs et Paul Breitner disputera une mi-temps avec chaque équipe.

■ Le football français était également représenté, indépendamment de nombreux journalistes, par l'état-major du RC Lens, le député-maire et ministre, M. Delelis en tête. Arghirudis, le directeur sportif, et Marx complétaient la délégation nordiste. Venue comme bien l'on pense pour superviser quelques joueurs polonais susceptibles de jouer l'an prochain chez les « gueules noires », en particulier le gardien Mlynarczyk et l'ailier Smolarek.

■ Il est de plus en plus question à Turin d'un nouveau stade dont la capacité serait de 90 000 places. Gianpiero Boniperti, le président et ancienne gloire de la Juventus, ne cessent de relancer les collectivités locales à ce sujet. Et l'on dit que la ville serait sur le point d'accéder à sa demande.

■ Le Hollandais de Naples Rudi Krol souhaite jouer encore trois ans. Après quoi, il se verrait bien devenir entraîneur en... Italie, un pays qui l'a conquis !

VISITE

Gianni Agnelli, le patron de la Fiat et pour ainsi dire le père spirituel de la Juventus, a fait une réapparition très remarquée au Stadio comunale à l'occasion de la demi-finale de Coupe d'Europe Juve-Lodz. L'avant-veille, il était même allé rendre visite aux joueurs « bianconeri » après l'entraînement, leur disant en substance qu'ils se devaient de gagner la Coupe d'Europe maintenant qu'ils pouvaient faire leur deuil du Scudetto.

■ Le capitaine de Belgrade, Petkovic, ancien attaquant de Troyes, est en pourparlers avec une modeste équipe française afin de continuer et de terminer sa carrière sportive en France, d'abord comme joueur, ensuite comme joueur-entraîneur et à la fin comme entraîneur.

■ Les journalistes espagnols qui assistaient à Real Sociedad-Hambourg n'ont pas été très futés. Ils avaient trouvé un interprète néerlandais pour interroger l'entraîneur allemand Happel (qui a dirigé le Standard de Liège et comprend donc un peu le flamand qui ressemble au néerlandais). Que de complications ! Ils avaient oublié que Netzer a passé trois ans à Madrid et parle très bien... l'espagnol.

■ L'attaquant capitaine de Widzew Lodz, Smolarek, paraît décidément très convoité. C'est ainsi qu'outre le FC Nantes, on dit que Vérone, Cagliari, Udinese, Lazio Rome et un mystérieux club allemand seraient très intéressés par la venue du bouillant et talentueux international polonais.

■ Ferenc Puskas était à Vienne mercredi pour Austria-Real, invité par le club autrichien. Il paraît qu'il serait en « pole-position » pour succéder à Halama à la tête de l'équipe viennoise. Mais comme Meszoly, l'actuel entraîneur de l'équipe de Hongrie, était également là, on peut se poser des questions.

LE PAPE ET SES POLONAIS

L'avant-veille du match de Turin, il y avait eu un incident à la télévision, lors de l'émission intitulée le « Procès du lundi ». C'était en effet les joueurs polonais qui étaient invités et qui voulaient déclarer publiquement qu'ils venaient là pour tenter de faire un grand pas vers la conquête de la Coupe d'Europe... qu'ils entendaient dédier ensuite à leur compatriote et souverain pontife, S.S. Jean-Paul II. Mais les dirigeants polonais voulurent empêcher les joueurs de s'exprimer. C'est finalement l'entraîneur Zmuda qui décida qu'il parlerait devant les caméras, ce qui laisse à penser que l'explication aura été chaude au retour de Pologne...

■ Boniperti, qui voit toujours très loin, se bat aussi pour l'incorporation d'un troisième joueur étranger dans les équipes de série A italiennes. Il n'est d'ailleurs pas le seul, son plus précieux allié sur ce chapitre étant notre vieille connaissance Sandro Mazzola, l'un des jeunes patrons de l'Inter.

■ Comme d'habitude, chaque fois qu'un grand match se dispute en nocturne, les 70 000 spectateurs du Stadio Comunale ont épaté les observateurs étrangers lorsqu'ils allumèrent tous ensemble leurs briquets à travers toutes les tribunes : cela faisait un effet véritablement formidable.

■ Michel Hidalgo, venu à Turin avec Bernard Genestear, l'imprésario de Platini, a été vivement impressionné par l'ambiance turinoise. Il fut ensuite interviewé à la télévision en compagnie de Trappatoni et parut prendre plaisir, un peu plus tard, à faire la connaissance devinez de qui ? De Claudio Gentile.

■ A l'occasion du match Juventus-Lodz, tous les records de recette ont été battus en Italie. Car les 66 391 spectateurs payants ont donc laissé la bagatelle d'un milliard 107 067 500 lires dans les caisses du trésorier de la Juve !

■ L'avant-centre qui remplacera Hrubesch à Hambourg s'appelle Dieter Schatzschneider et jouera la finale de la Coupe d'Allemagne avec Fortuna Cologne (D II). Il était à Hanovre la saison dernière et effectue une saison de transit à Cologne à la demande de Hambourg. Remarque : il a marqué au moins un but à chaque match de Championnat et de Coupe cette saison, sauf une fois !

■ A double titre, Michel Platini sera en pays de connaissance à Lodz la semaine prochaine. Non seulement, en effet, il foulera une pelouse où il a déjà joué avec Saint-Etienne, mais encore retrouvera-t-il comme arbitre de la rencontre retour contre Widzew un certain Charles Corver, qui doit dire quelque chose à ceux qui ont assisté au match France-Allemagne de Coupe du monde.

DEUXIÈME ET DERNIÈRE FOIS

Le fameux international yougoslave Dzajic, en compulsant les rayons d'une librairie d'ouvrages d'occasion, eu la surprise d'y retrouver un exemplaire de son livre (déjà ancien), celui-ci même pourvu d'une dédicace à un ami. Surpris, Dzajic acheta le livre et écrivit pour son ami une nouvelle dédicace : « Cher ami, c'est la deuxième et la dernière fois ! » Puis Dzajic envoya le livre par la poste.

■ Le jeune espoir blond de la Juve Bonini, qui a pour ainsi dire chassé le vétéran Furino de l'équipe, a une particularité dans le monde du Calcio : il est, en effet, originaire de la toute petite république de San Marino, près de l'Adriatique, sorte de principauté à la manière de Monaco. Bonini se promène d'ailleurs avec une voiture immatriculée à San Marino et les Turinois ont coutume de dire à son endroit qu'il a devancé les intentions de son président Boniperti, étant en quelque sorte le troisième étranger de la Juve !

■ Borisa Djordjevic, l'ex-ailier gauche international yougoslave de Split, qui est à Hambourg depuis deux saisons, vient de résilier son contrat. Particularité : Djordjevic n'a disputé qu'un seul match en entier avec Hambourg et c'était il y a dix jours ! Il a vingt-neuf ans et coûte 120 millions de centimes.

■ Franz Beckenbauer effectuera sa rentrée dans le Championnat nord-américain le 1er mai alors que la compétition NASL débute, elle, le 22 avril. Le Kaiser veut, en effet, s'entraîner avec Hambourg une quinzaine de jours. De mai à octobre, Beckenbauer touchera la somme rondelette de 1,5 million de francs.

Une de plus

C'est pratiquement acquis : Dino Zoff gardera encore les buts de la Juve, la saison prochaine. Après quoi, à quarante-deux ans, il pourrait passer la main à l'actuel portier de la Sampdoria, Tacconi.

En C 1 l'on se dirige à grandes enjambées vers la finale tant espérée par toute l'Europe entre le monstre turinois et l'ogre hambourgeois. La C 2 connaît pratiquement ses deux finalistes, Madrid et Aberdeen. En C 3, Anderlecht déroule, il attendra en confirmant son avantage le nom de son adversaire. Avantage à Craiova devant Benfica.

Les costauds au balcon

C2 **AUSTRIA-REAL MADRID (2-2)**

Grandes erreurs, petit profit

(Gérard EJNES)

« Ce n'est pas de l'or pour le Real, mais du platine », disait Halama, l'entraîneur de l'Austria, après coup. A quelques mètres de là, Di Stefano déclarait : « Austria était meilleur que nous. Contre cette équipe, nous pouvons perdre à Madrid. »

Entre la déclaration d'un désabusé et celle d'un modeste, il ne faut pas hésiter au moment de choisir. Il nous semble que celui qui au sortir de ce match aller, conclu sur un match nul, se rapproche le plus de la vérité, est le Tchécoslovaque, responsable de l'Austria, Halama.

Bien sûr, le premier souvenir, qui vient à l'esprit concerne Barcelone et la qualification acquise en terre espagnole au tour précédent par les Viennois.

Mais il faut vite tempérer l'enthousiasme lié à un souvenir aussi agréable soit-il. L'histoire, vous le savez comme nous, ne se réécrit pas. « Austria a été meilleur que nous » disait encore Di Stefano. Et l'on peut même ajouter qu'en tout début de seconde mi-temps les Autrichiens eurent deux occasions de faire le break. Quand Zore monté en attaque expédia au-dessus une reprise du bout du pied à la réception d'un centre de Baumeister alors que le but était grand ouvert devant lui. Quand le surpuissant Steinkogler, cinq minutes plus tard, perfora l'arrière-défense espagnole mais tira au-dessus.

Ce fut là le chant du cygne d'une équipe de l'Austria qui avait gratifié son public d'une superbe première mi-temps aussi enlevée que les valses de l'endroit.

Bien sûr, Garcia Remon, le gardien espagnol, fut pour beaucoup dans les deux buts qu'il encaissa, le premier notamment qui le vit laisser glisser sous son ventre un ballon qu'un gardien minime aurait maîtrisé.

Mais durant 45 minutes, les Viennois donnèrent souvent le tournis à leurs adversaires souvent perdus au milieu de ces redoublements de passes, de ces appels de balle incessants sur les ailes, de ce rythme intensif et généreux, qui leur donnèrent le tournis.

Mais le Real est un grand, qui plie mais ne rompt pas si facilement. Santillana, sur une bévue de Zore, avait égalisé très rapidement en première période d'un joli tir de gauche. San José allait le faire une seconde fois après le repos au sortir donc d'ultimes poussées autrichiennes. Après cela le Real ne souffrit plus, d'autant plus qu'il avait enfin trouvé avec Agustin un bon gardien.

Une dernière phrase d'Halama : « Nous avons commis deux fautes en défense qui nous ont coûté deux buts. » C'est vrai mais n'est-ce pas le propre des grandes équipes de profiter des faiblesses adverses ? Alors, fendons-nous d'un pronostic : une onzième finale européenne pour le Real en mai à Göteborg. Allons même plus loin : une première Coupe des Coupes qui enjolivera un palmarès éclatant.

ABERDEEN-WATERSCHEI (5-1)

Ferguson est rassuré

(Michel DUBOIS)

Les dirigeants d'Aberdeen Football Club n'avaient pas péché par présomption en ne surestimant pas la valeur des footballeurs de Waterschei. Ils avaient tout juste provoqué l'ire de leur manager, Alec Ferguson...

Lorsqu'il avait appris que les responsables de son club avaient précipitamment commandé des réservations dans le meilleur hôtel de Göteborg, dès l'annonce du résultat du tirage au sort, des demi-finales de la Coupe des Coupes, Alec Ferguson s'était indigné : « Nous venons d'insulter Waterschei ! Disputons d'abord, avec un maximum de concentration, nos deux rencontres de demi-finales avant de songer à préparer la finale. »

Dans un entrejeu puissant, créatif et dominateur, Bell, Simpson, Strachan ont très vite tissé une implacable toile d'araignée dont les Belges, que le double coup de massue initial n'avait heureusement pas trop meurtris, ne se dépêtrèrent jamais.

Les joueurs limbourgeois se sont réveillés sereinement d'un bien beau rêve. Leur défaite cinglante dans les chiffres, mais tout aussi incontestable dans la manière, ne les a pas traumatisés : « A ce stade avancé de la compétition, nous manquons encore cruellement de maturité et de routine, expliquait posément l'entraîneur allemand Ernst Kunnecke, plus fataliste et résigné que profondément déçu. L'absence de notre stoppeur Pierre Plessers, suspendu pour abus de cartons jaunes, nous a désorientés en défense. Son remplaçant, le jeune Tony Bialousz, a tardé à trouver ses marques, et son jeu de position défaillant, a affecté le comportement de notre libero, Leo Clijsters, impérial contre le PSG. Les deux premiers buts, catastrophiques pour nous évidemment, sont imputables à ce manque évident de coordination au stade de notre ligne arrière. J'ajouterai encore que notre Hollandais, Adri Van Kraay, un monstre de volonté et de détermination, ne s'est pas aligné non plus en pleine possession de ses moyens. Il se plaignait d'une élongation à l'aine. Mal stabilisée par l'absence de Plessers, et l'état de nervosité extrême de Clijsters dans les premières minutes notre défense se trouvait également privée du soutien réellement efficace de son principal pare-choc. »

Réconforté par le message d'encouragement qui lui avait été adressé quelques heures avant le match le président parisien Francis Borelli, Waterschei a donc accueilli le verdict avec une étonnante sérénité : « Le match ? Je n'y pense même plus », avouait jeudi à l'aéroport le président Bijnens.

C3 **BENFICA-CRAIOVA (0-0)**

Vers une grande première ?

(Carlos CARVALHO)

LISBONNE. — Entraînés par le Suédois Erikson qui, en 1982, avait entraîné Göteborg, vainqueur de la Coupe UEFA, Benfica a reçu le 6 avril les Roumains de l'Université Craiova, après avoir éliminé son rival, le Sporting de la Coupe du Portugal et s'être presque assuré le titre national au stade de Porto en Championnat. Le match aller de cet éliminatoire européen à Lisbonne aura déçu les Portugais, car le nul (0-0), obligea Benfica à un voyage difficile en Roumanie.

L'équipe roumaine privée de Balaci et Stefanescu adopta une tactique ultra-défensive, tirant un double rideau de joueurs devant l'excellent gardien Lung. Seuls Crisan et Camataru opéraient en pointe où ils n'eurent guère de travail à accomplir, toute l'équipe de Craiova étant occupée à briser les vagues d'assaut aveugles des Portugais.

Benfica ne sut malheureusement pas varier sa tactique et ses attaquants s'engluaient inéluctablement dans la nasse tendue devant la cage de Lung, sûr et intraitable. Peut-être qu'en passant par les ailes...

L'entraîneur Erikson et ses joueurs espèrent qu'à Craiova les Roumains, obligés à leur tour de faire le jeu se découvriront et permettront à Benfica de trouver l'ouverture.

Espoir fragile au demeurant, tout Craiova est redoutable sur son terrain (voir Bordeaux et Kaiserslautern). L'équipe de l'Université portera les espoirs de tout un peuple qui attend cet événement historique : un club roumain en finale d'une Coupe européenne.

BOHEMIANS-ANDERLECHT (0-1)

La voie est libre

(Christian HUBERT)

Le Sporting d'Anderlecht est le seul club engagé dans les différentes demi-finales européennes à s'être imposé en déplacement. C'est dire qu'il possède, aujourd'hui, les meilleures chances de disputer, le mois prochain, la finale de la Coupe de l'UEFA.

Ainsi, après l'avoir emporté sur le terrain même du FC Valence, en quart de finale, le club bruxellois a gagné, cette fois, la première manche dans les installations des Bohemians de Prague, qui seront probablement les futurs champions de Tchécoslovaquie, qui fournissent l'ossature de l'équipe nationale, et qui, surtout, n'avaient pas encore connu la défaite cette saison en compétition européenne.

Paul Van Himst ne considérait absolument pas ce déplacement à Prague comme une promenade de santé. Il n'était donc pas question pour lui de faire la moindre concession en Tchécoslovaquie.

Quatre fois dans le passé, Anderlecht, en effet, avait rencontrer un adversaire de ce pays : Dukla, Sparta, Trnava et Slovan de Brastilava. L'ensemble de ces confrontations s'était soldé par six échecs belges pour une victoire et un match nul, et Paul Van Himst avait participé comme joueur à cette série noire.

Le Van Himst entraîneur n'a donc pas fait les choses à moitié pour mettre tous les atouts de son côté. Plusieurs cassettes vidéo avaient été étudiées, l'ancien international anderlechtois Michel Renquin, aujourd'hui au Servette Genève, et l'arbitre belge Marcel Van Langenhove, qui avait dirigé les Bohemians, donnèrent leur avis et leurs conseils.

Pendant ce temps-là, Tomas Pospichal, l'entraîneur des Bohemians, ne jugera pas utile du tout de se déplacer ni même d'envoyer quelqu'un en Belgique. Il se contenta des conseils de son ancien équipier Joseph Masopust, aujourd'hui entraîneur à Hasselt, un club de Deuxième Division, et de Karol Dobias, le plus célèbre des joueurs des Bohemians, qui termine actuellement sa carrière à Lokeren.

Il faut croire que les tuyaux que leur envoyèrent les compatriotes exilés étaient percés. En tout cas, il ne fallait jamais avoir vu jouer ni Anderlecht ni l'équipe nationale belge pour tomber dans le panneau comme l'on fait Pospichal et ses Bohemians. La montée de l'arrière droit Jakubec, rarement couverte par un équipier, laissèrent le champ libre à Frank Vercauteren qui s'engouffra dans les espaces avec une délectation rare. Le capitaine anderlechtois fut à la base de toutes les actions dangereuses de son équipe, et comme par hasard Erwin Vandenbergh était encore à la réception de l'une d'elles pour inscrire le but de la victoire.

Pourtant Van Himst considérait à juste titre que les Belges avaient gaspillé deux ou trois chances qu'il était impardonnable de manquer.

L'implacable rigueur des Belges a donc eu raison de la rigueur athlétique des Pragois, malgré le doute qui s'était quelque peu installé dans les esprits le samedi précédent, à Gand, où Anderlecht avait connu sa première défaite en Championnat.

MATCHES ALLER

C1

*REAL SOCIEDAD et HAMBOURG : 1-1 (0-0). — Temps doux mais humide, terrai lourd mais bon. Bon éclairage. Arb. : M. Vautrot (France). 27 000 spect. Buts : Gajate (69e), pour San Sebastian. Rolff (58e) pour Hambourg. Remplacements : Zamora par Orbegozo (68e) à San Sebastian. Bastrup par Milewski (46e) à Hambourg.

REAL SOCIEDAD : Arconada — Celayeta, Larranaga, Gajate, Gorritz — Baquero, Zubiliaga, Zamora, Lopez-Ufarte — Diego, Uralde. Entr. : Ormaechea.

HAMBOURG : Stein — Kaltz, Jakoba, Hieronymus, Wehmeyer — Rolff, Hartwig, Groh, Magath — Hrubesch, Bastrup. Entr. : Happel.

*JUVENTUS b. LODZ : 2-0 (1-0). — Soirée agréable. Bon terrain. Excellent éclairage. 72 000 spectateurs. 1 milliard 100 millions de lires de recette (nouveau record italien), soit 6 millions de francs. Arbitrage sans problème et énergique du Belge Ponney. Buts : Tardelli (7e), Bettega (59e). Rempl. : Rossi par Marocchino (78e) à la Juve ; Wraga par Myslinski (80e) à Lodz. Avert. : Rozborski (25e), Wojcicki (39e) et Simoarek (64e) côté polonais ; Platini (35e) côté italien.

JUVENTUS : Zoff — Gentile, Brio, Scirea, Cabrini — Bonini, Bettega, Tardelli, Platini — Rossi, Boniek. Entr. : Trappatoni.

WIDZEW LODZ : Mlynarczyk — Swiatek, Wojcicki, Grebosz, Kaminski — Wraga, Romke, Rozbowski, Surlit — Tlokinski, Smolarek. Entr. : Zmuda.

C2

ABERDEEN b. WATERSCHEI : 5-1 (2-0). — Temps pluvieux. Terrain lourd. 24 000 spectateurs. Arb. : M. Bergamo (Italie). Buts : Black (1re), Simpson (4e), McGhee (68e, 84e), Weir (70e), pour Aberdeen ; Gudmunsson (75e), pour Waterschei.

ABERDEEN : Leighton — Kennedy, McLeish, Miller, Roughie — Strachan, Simpson, Bell puis Cooper (78e), Black puis Hewlit (78e) — McGhee, Weir. Entr. : Ferguson.

WATERSCHEI : Pudelko — Martos, Bialousz, Clijters, David — Van Kraay puis Yvo Plessers (70e), Coenen puis Conninx (70e), P. Janssen, R. Janssen — Gudmunsson, Voordeckers — Entr. : Kunecke.

*AUSTRIA et REAL MADRID : 2-2 (2-1). — Temps frais et pluvieux en première mi-temps. Terrain en excellent état. Eclairage satisfaisant. 40 000 spectateurs environ. Arb. : M. Jargusz (Pologne). Buts : Polster (5e), Magyar (21e) pour Austria ; Santillana (7e), San Jose (55e) pour le Real. Remplacements : Mustedaganic par Dihanich (71e), Magyar par Radimec (77e), pour Austria. Gargia Remon par Agustin (46e), Juanito par Pineda (83e), au Real. Avertissements aux Madrilènes Santillana (36e) pour contestation, et Juan José (78e) pour jeu dur.

AUSTRIA : Koncilia — Sara (cap.), Obermayer, Zoré, Degeorgi — Mustedaganic, Gosselich, Magyar, Baumeister — Polster, Steinkogler. Entr. : Halama.

REAL MADRID : Garcia Remon (cap.) — Juan José, Bonet, Metgod, Salguero — Gallego, Del Bosque, San José, Angel — Juanito, Santillana. Entr. : Di Stefano.

C3

ANDERLECHT b. *BOHEMIANS PRAGUE : 1-0 (1-0). — Temps frais. Terrain détrempé. 16 000 spect. Arb. : M. Eschweller (RFA). But : Vandenbergh (30e). Avertissements à Marcik (Boh.) et De Groote (And.).

BOHEMIANS : Z. Hruska — Jacubek, Prokes, Marcik, Levy — Chaloupka, Zelensky puis Bicovsky (46e), Koukal — Prilozny, Cermak, Micinec. Entr. : Pospichal.

ANDERLECHT : Munaron — Hofkens, Perusovic, Olsen, De Groote — Frimann, De Greef, Coeck, Vercauteren — Vandenberg, Brylle puis Czernyatinski (70e). Entr. : Van Himst.

BENFICA et UNIVERSITÉ CRAIOVA : 0-0 — Bon terrain. Temps sec. Très bon éclairage. 60 000 spect. Arb. : M. Fredriksson (Suède). Avertissements à Carlos Manuel (70e) et Negrilla (73e).

BENFICA : Bento — Pietra, Humberto, Bastos Lopez, Alvaro — Carlos Manuel, Sheu puis Néné (54e), Alves, Chalana puis Jose Luis (85e) — Filipovic, Diamantino. Entr. : Eriksson.

CRAIOVA : Lung — Negrilla, Tillhol, Cloputu, Ungureanu — Ticleanu, Donose puis Dumitru (76e), Irimescu, Crisan — Camataru, Geolgan puis Beldeanu (55e). Entr. : Otet.

Les matches retour auront lieu le 20 avril.

L'art et la manière de frapper un ballon de la tête : Horst Hrubesch prend le meilleur sur Gorriz, menaçant sérieusement la défense de la Real Sociedad. **(Photo Philippe CARON)**

REAL SOCIEDAD-HAMBOURG : 1-1

Quand Hambourg tisse sa toile

(François de MONTVALON)

SAN SEBASTIAN. — Les gens d'Euzkadi ont la foi. Et cela n'a pas suffi. En quatre-vingt-dix minutes de jeu effectif, sur la grasse pelouse d'Atocha, Hambourg a réduit de moitié l'immense espoir de tout un peuple. Pour le moins. Si la Real Sociedad veut participer à la grande finale d'Athènes le mois prochain, elle devra faire preuve de beaucoup de courage et de ténacité dans huit jours au Volksparkstadion. Elle possède le courage, la ténacité. S'il lui manque quelque chose au bout du compte, ce sera le talent...

Comment et pourquoi en est-elle arrivée à ce constat d'échec, sanctionné par un match nul (1-1) tenant autant du petit miracle que du laisser-aller allemand ? C'est ce qu'il faut voir avant d'en revenir à la pièce proprement dite, présentée mercredi dernier à San Sebastian.

La Real d'abord. L'équipe, qui a coiffé deux couronnes historiques de champion d'Espagne au nez et à la barbe du Real de Di Stefano et du Barcelone de Lattek a beaucoup changé. De nombreux blessés se sont ajoutés aux départs d'Alonso à Barcelone, à la longue indisponibilité de Satrustegui, à la méforme persistante de son meneur de jeu Zamora, qui ne s'est pas encore remis de son Mundial manqué... C'est beaucoup pour une formation s'appuyant sur la vivacité et l'esprit de corps. Et à ce sujet, il ne faut pas manquer de se souvenir de la prédiction d'Alberto Ormaechea, meneur de la troupe depuis cinq années. « Aller en finale de la Coupe d'Europe des champions cette saison, avait-il dit à la veille de se mesurer à Hambourg, relèverait purement et simplement du miracle compte tenu de nos malheurs répétés. » D'autres déclarations, moins sincères, faisaient état d'un espoir un peu fou compte tenu du soutien du public basque. C'était aussi le jeu de l'entraîneur de provoquer l'union sacrée.

Mais aujourd'hui, on en reste aux premières paroles. « Miracle » est beaucoup dire, mais, sans paraître sévère, il faut noter que la Real a bénéficié cette saison d'un facteur chance non négligeable. Qualification sans problème face aux modestes islandais de Vikingur, passage en force face au Celtic avec un taux de réussite frôlant les 100 % tant à l'aller qu'au retour, et succès à l'arraché en quart de finale à Atocha contre le Sporting de Lisbonne. Un parcours un peu heureux qui n'enlève rien cependant au mérite des Basques, porteurs d'un message capable de les sublimer.

Cette chance évidemment a rarement été à l'ordre du jour dans le Championnat d'Espagne où seule la régularité aurait permis aux champions sortants de postuler à une place en Coupe UEFA. Ils sont aujourd'hui septièmes à onze points du Real Madrid (!).

Il restait quand même, pour les observateurs neutres que nous sommes, à compter sérieusement sur cette foi qui déplace les montagnes du Pays basque, de San Sebastian à Bilbao, en passant par Vittoria et Bayonne. On sait qu'elle n'a pas joué son rôle lors de la première manche, la faute en incombant aussi à Hambourg. Et voilà la deuxième raison.

Le Hambourg d'Ernst Happel se révèle cette saison comme une machine bien huilée, remarquablement organisée. Happel, qui a déjà conduit, dans le passé, Feyenoord et le FC Bruges en finale de la Coupe des champions, a modelé une équipe à sa façon... et à la façon allemande. Sérieux et rigueur défensive, extrême réalisme en attaque. N'oublions pas que le champion de RFA reste invaincu à l'extérieur dans la compétition. Match nul à Berlin, victoire sur les terrains d'Olympiakos et de Kiev.

Cette équipe, si elle ne possède pas les talents individuels de la Juventus (par exemple), n'en reste pas moins un formidable compétiteur au plus haut niveau. Et l'expérience fait le reste. La Juve ne souhaitait pas se rendre à Atocha pour le compte des demi-finale par peur d'une ambiance trop défavorable. Hambourg, lui, est venu sans complexe, sans crainte excessive. Et a réussi la gageure, en terre basque, de se faire applaudir. A l'occasion de son but, et lors de la sortie du terrain. C'est autant une marque de sportivité de la part des supporters de la Real que la preuve d'une évidente supériorité... indiscutable.

Ormaechea, le premier, l'a constaté : « Nous savions qu'il serait difficile de remuer les Allemands. Mais nous comptions sur notre vivacité pour les troubler, sur un style de jeu qui nous avait parfaitement réussi contre Barcelone le week-end précédent en Championnat (1-0). Il faut constater que les Allemands ont su nous contrer avec intelligence dans un domaine où pourtant ils se trouvent rarement à l'aise. »

Et ceci explique cela.

Car le pressing annoncé n'a pas eu lieu. Où plutôt si... mais trois minutes. Juste le temps pour Hambourg de s'organiser et pour M. Vautrot de calmer justement des ardeurs dépassant souvent le jeu nommé football.

Freinée, impuissante, prise dans une toile parfaitement tissée, la Real s'est endormie et n'a paru à son aise qu'après avoir inscrit un but égalisateur. Un but relevant lui aussi du miracle, signé Gajate (69e), le libero basque reprenant à bout portant un ballon ayant exceptionnellement échappé à la vigilance de la défense adverse. La faute aussi à la fierté de l'opposant, celui-ci ayant décidément trop souvent tendance à en rajouter dans la facilité lorsque tout tourne bien pour lui.

Car pour le reste, c'est Hambourg qui transforma l'affaire, durant les trois quarts du temps, en une simple démonstration tranquille. En s'appuyant sur un milieu fourni où Groh faisait office de premier « ramoneur » à la manière de Luis Fernandez au Paris-Saint-Germain. En s'appuyant également sur la puissance d'une ligne d'attaque construite autour de Hrubesch et de son énorme crâne. Hrubesch n'a rien perdu de son efficacité, son coup de tête de la dernière minute aboutissant sur le poteau gauche d'Arconada prouvant ses éternelles capacités dans ce domaine. Il n'aurait rien fait de mieux avec son pied !

Le jeu aérien étant élevé à Hambourg à la hauteur d'une institution, et c'est le cas de le dire, c'est de la tête que les Allemands obtinrent leur but. Un centre parfait d'Hartwig, le ballon atterrissant sur le crâne de... Rolff et dans la lucarne droite de la Real.

Hambourg n'a sorti qu'un nul et en est le seul responsable. Il laisse au moins planer un petit doute sur le match retour. Happel et Ormaechea n'ont parlé que de « mi-temps ». Le premier ne veut pas crier victoire, échaudé par les performances quelquefois moyennes de son équipe à domicile. Le second croit encore en sa formation, « tout a fait capable de défendre son but avec réalisme et qui sera plus à l'aise dans le jeu de la contre-attaque sur le grand terrain du Volksparkstadion ». Est-ce bien raisonnable ? Il faudra voir cela.

Mais il serait dommage, à notre avis, de se voir priver d'un affrontement entre l'impressionnnante machine européenne de Hambourg et le talent naturel de Michel Platini et des siens.

Le sort des Polonais de Lodz est-il pratiquement réglé ? La Juventus de Turin ne le crie pas encore sur les toits, et Boniek, le faux frère, le petit doigt levé est le premier à y croire et à le confier à son partenaire, Bettega. Mercredi dernier, au Stadio Comunale, les joueurs de la Juve ont effectivement accompli l'essentiel du chemin, et que ce soit Platini, face à Klokinski, ou Bettega, soutenu par Cabrini, tous ont réussi le sans-faute. Pour l'équipe de Trappatoni, Athènes n'est plus loin.

Photos Patrick BOUTROUX

Une intervention de Mlynarczyk dans les pieds de Rossi, sous l'œil de Platini. Une simple accalmie.

L'année sainte de la Juve

(Victor SINET)

TURIN. — « Messieurs, faites en sorte que l'année sainte décrétée par le Vatican n'étende pas ses bienfaits au-delà de Rome... Elle a déjà fait le bonheur de la Roma. Pourvu au moins qu'elle ne porte pas chance aussi à la Pologne... »

C'est par cette pirouette que Gianni Agnelli, débarqué contre toute attente au Stadio Comunale, un matin d'entraînement, avait pris congé, la semaine dernière, de ses ouailles chaussées de souliers à crampons.

On a coutume de dire à Turin que ce que Fiat veut, Dieu le veut. Il faut croire que le ciel a davantage entendu la prière du patron des patrons italiens que celle du Saint-Père en personne. Lequel avait reçu quant à lui la promesse de recevoir bientôt la Coupe des champions de mains pétries dans la même chair que la sienne. Dès leur arrivée dans la péninsule, les joueurs de Lodz avaient eu tout de suite une pensée émue pour le souverain pontife, ce qui n'avait pas été sans susciter d'abondants commentaires. Toujours est-il que le vœu pieux d'Agnelli a été exaucé. De là à en déduire que c'est décidément l'« anno santo » du Calcio, ruisselant de médailles depuis l'été dernier, il y a une marge que beaucoup d'observateurs n'hésitent plus à franchir.

Le Scudetto à la Roma et la Coupe des champions à la Juve. On en parlait depuis des mois. C'est aujourd'hui une perspective de plus en plus prévisible, ce sera peut-être la réalité de demain.

Réalité bianconera avant tout. Boniperti, Trappatoni et les Agnelli, lassés d'être toujours à la remorque des ex-seigneurs milanais au plan européen, avaient élaboré leur plan longtemps à l'avance : si possible un 21e Scudetto mais surtout, par-dessus tout, la « Coppa campioni », le fin du fin, le plus convoité des trophées continentaux, le seul à ne pas figurer au palmarès par ailleurs si riche de la « vecchia signora ». Pour y arriver, rien ne pouvait être trop coûteux. Pas même Platini et Boniek, appelés à la rescousse pour épauler six champions du monde de fraîche date et un septième qui aurait pu, qui aurait dû l'être : Roberto Bettega, le prince charmant du Calcio, tout à la fois public relations, figure de proue, « parrain » et professeur agrégé de la grande académie piémontaise.

Standard 3-0, Aston Villa 3-1, Lodz 2-0. Entre deux atermoiements internes, entre un coup de tonnerre à Rome et un coup dur dans le derby de la Mole — ah, ces trois buts concédés en 4 minutes au Toro, l'autre dimanche, on en parlera longtemps dans les chaumières ! — le pouvoir magique de la Juve a pleinement opéré au plus haut niveau. Rien à faire pour le mettre en doute. Dans ce Stadio Comunale où 70 000 personnes communient depuis huit mois avec l'Europe, avec les dieux du football, rien ne résiste à la Juve. Qui s'est même offert le luxe, mercredi soir, d'un record particulier : un milliard 107 millions de lires de recette, du jamais vu dans la péninsule !

Un jour Platini, l'« extra-terrestre », une autre fois Rossi le buteur que les sommets inspirent ou bien Tardelli le lion, ou bien encore Bettega, « Bobby-gol » sur le point de partir au Canada et qui paye toujours d'exemple, lui le bianconero de toujours. Bettega magnifique contre les Polonais et qui ne pouvait rêver d'adieux plus réussis au Stadio Comunale. En attendant, il l'espère fermement, l'apothéose d'Athènes.

La Juve et ses petits « quelque chose en plus ». La Juve à présent bien engagée sur le chemin qui conduit au pied du Parthénon. Déjà un pied en finale. Sa seconde dix ans après Ajax.

Mais attention, le piège polonais auquel s'était laissé prendre Liverpool reste tendu. Pas de doute, cette équipe de Widzew Lodz est comme ces eaux-fortes dont le parfum résiste à tous les savonnages. Une équipe solide, sérieuse, vigoureuse, rugueuse, motivée et déterminée à souhait, capable même, pour mieux tenir sa proie, de la prendre dans l'étau de ses tenailles coupantes, extrêmement blessantes. Vojcicki, Zwiatek, Bregosz, Smolarek même : les saints de Pologne ne sont assurément pas des petits garçons. Ils ont en effet de la moelle à revendre et du muscle à vous intimider un dur-à-cuire, témoin Gentile qui s'est retrouvé piteusement les quatre fers en l'air pour avoir cru que Smolarek n'était pas de taille à lui en imposer physiquement !

Trappatoni est d'ailleurs le premier à dire que ses hommes feront bien de rester vigilants dans huit jours à Lodz. Non sans ajouter toutefois qu'à son avis, l'avantage du match aller sera déterminant dans la mesure où les Polonais devront se découvrir et où, par conséquent, ses attaquants trouveront davantage d'espace que mercredi dernier au Stadio Comunale, où toutes les issues étaient pour ainsi dire bloquées. Il nous étonnerait fort, pour ce qui nous concerne, que l'équipe polonaise puisse remonter un tel handicap, elle qui avait déjà connu une autre déconvenue similaire, avec ses nombreux internationaux, le 8 juillet dernier à Barcelone contre Paolo Rossi et ses petits camarades de la Juve. Comme l'a dit Bettega, pour la Juventus, c'est l'année ou jamais. L'année sainte, on vous le dit. Et aussi, plus étonnamment, l'année Bettega !

Déluge à Aberdeen

Une véritable douche écossaise s'est abattue mercredi soir sur les joueurs de Waterschei, les tombeurs du Paris-SG au tour précédent. C'est le petit Écossais Black (photo du haut, aux prises avec P. Janssen) qui ouvrit la marque dès la première minute de jeu, son compère McGhee (photo du bas, accroché par I. Plessers et entouré par P. Janssen et Martos) se chargeant, pour sa part, d'inscrire deux buts. Les portes de la finale de la Coupe des Coupes sont grandes ouvertes pour Aberdeen.

(Photos M. DAMANET.)